FRANCE Football

Japon-France : rêves et réalités

Par ici l'Amérique

Encore dix-sept jours et les Etats-Unis d'Amérique accueilleront, pour de vrai, le quinzième Coupe du monde de l'histoire du football. Boulons serrés, chaussures astiquées, maillots repassés, l'équipe de Bora Milutinovic, et son milieu de terrain Cobi Jones, rêve de tromper le monde. Sur le chemin de leur conquête de l'Ouest, seront-ils à la hauteur ?

DIVISION 1
La faillite, nous voilà ?

ANGLOMA
L'adieu à l'OM

BASTIA
Le retour

Photo Didier FÈVRE

M 0705 - 2512 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNÉE ● 31 MAI 1994 ● N° 2 512

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 48,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 2,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

12 F

Bastia

le retour

Après huit années d'ombre et de malheurs, le Sporting retrouve la Première Division. Personne n'y croyait sauf les Bastiais. L'argent manque, mais, enfin, le club se dote de structures dignes de ce niveau.

« On n'arrête pas un train en marche, surtout un train de Corses ! » « Une défaite ? Qui ose y penser ? Ça ne peut pas exister... » « Si le Sporting ne monte pas, l'île ne s'en remettra pas ! »

Phrases de Bastiais et bravades d'insulaires traqueurs mais forts dans l'attente du grand moment, du match contre Nancy. Mercredi dernier, personne en Corse n'a branché la radio pour suivre la prestation de Nîmes. Le SC Bastia doit au moins engranger un point, alors, sous les yeux de braise de l'île entière, il ne peut échouer. Ce serait s'humilier, perdre sa dignité, trahir la terre. Ne resterait plus qu'à prendre la mer vers le large pour ne plus jamais revenir, même dix siècles plus tard.

Donc, alors que le stade Armand-Cesari, veines gonflées et cœur trépidant, se chauffe jusqu'à bouillir, personne ne songe au pire. A peine si un atypique évoque le lugubre gag de France-Israël. « Ces couillons de Bleus, ils s'y voyaient déjà aux Amériques. » Il est aussitôt rabroué. Car ses voisins savent que les joueurs du cru, eux, ont ce caractère qui détourne de la honte. Les hommes de Léonce Lavagne n'imaginent pas aligner les belles phrases ou parader avant l'heure même si les Lorrains se présentent sans Vairelles, Hadji, Zavarov et Rouyer (retenu en stage à Clairefontaine). Il sera temps après la rencontre, les Bastiais ne s'en priveront pas. Car, comme prévu, les Bleus n'ont pas flanché. Un gros quart d'heure, et l'ultime voile d'incertitude a été levé avec limpidité.

Ce but symbolise mieux que toute démonstration la triomphante alchimie bastiaise. Le corner est obtenu par l'increvable Laurent Castro. L'an passé, il participait à la montée de Martigues, aujourd'hui, il rejoue un final tout aussi incroyable. Farfadet des surfaces, il a trouvé au SCB le creuset idéal à son style, à son caractère. Prêté par Montpellier, il crève d'envie de rester.

Le nouveau Furiani sera-t-il prêt à temps ?

Après « le délaissé-qui-s'éclate-à-Bastia », autre classique local, le jeune-inconnu-qui-se-révèle. Cyril Rool, tireur du corner fatidique, a dix-neuf ans. L'an passé, il jouait en Promotion d'Honneur à Aix-en-Provence. Venu pour intégrer le centre de formation, il est entré dans le groupe pro avant Noël et s'est forgé un statut de titulaire au milieu de terrain, à la fois récupérateur et relanceur incessant. Une découverte. Troisième figure du triptyque : Laurent Casanova, le buteur, dans le rôle du « Bastiais-authentique-et-de-caractère ». « Il ne fallait pas attendre de cadeaux de Nancy. Mais nous étions si motivés que rien ne pouvait nous arriver, surtout à Furiani. Huit ans sans Première Division, il fallait que ça cesse. Dans une telle situation, être corse, c'est un avantage sur les autres. »

Mercredi, sur la pelouse d'Armand-Cesari, un homme a focalisé les regards, et certainement les ressentiments. Jean-François Filippi n'était pas revenu au stade depuis la catastrophe du 5 mai 1992. Inculpé d'homicide et de blessures involontaires, l'ex-président du SCB sera jugé en octobre. Depuis la fin de sa peine de prison préventive, suite à la catastrophe, il était demeuré extrêmement discret. Pour sa sécurité et pour ne pas réveiller la colère des familles de victimes. Certainement compte-t-il que la frénésie de l'accession couvrira les « grincements » suscités par son retour en première ligne. En fait, chacun sait qu'il tire depuis deux ans dans l'ombre certaines grosses ficelles à la tête du club. En particulier, l'été dernier, quand en l'absence de pouvoir fort au SCB il a géré l'intersaison en coulisse, en particulier le recrutement. Plus tard, sans compter certains coups de main financiers, il contribua à la venue du nouveau président François Nicolaï et à la signature de gros sponsors (dont Nouvelles Frontières).

L'accord entre le célèbre voyagiste et le SCB est officiel depuis une semaine. Il porte sur la somme de 3 MF par an sur trois ans (moitié moins en cas de relégation en Division 2). Pour Jacques Maillot, P-DG de Nouvelles Frontières, cet engagement est destiné « à prolonger et à accroître l'activité touristique de l'entreprise en Corse ». Le président Nicolaï prévoit un nouveau contrat de sponsoring (pour le short) d'ici peu. Ces arrivées d'argent frais

La hargne et le dévouement de Castro (ci-contre), Bourabaa (en bas) et de leurs partenaires offrent à Bastia l'ivresse d'un retour en Première Division. Pour la joie d'une île.

constituent les premiers pas d'un SC Bastia nouvelle génération. Équipe de retour en Première Division d'abord, mais, surtout, club qui se dote enfin de structures adaptées au milieu professionnel.

D'abord le stade Armand-Cesari. Les premiers travaux commencent cette semaine. Ils concernent l'élargissement des trois voies d'accès qui mènent à l'enceinte. Financés par le Département et la Région, ils ôteront à l'endroit son côté « souricière ». Dans le même temps, la tribune Est sera rasée. Le permis de construire du stade (8 700 places, contenance provisoire) se trouve en mairie de Furiani et sera accordé sous peu. Ainsi, les contraintes administratives étant levées, le gros œuvre pourra commencer début juin. Le but est précis : achever la rénovation en huit semaines pour fin juillet, date du début du Championnat. « Les entreprises concernées ont promis que les délais seront respectés. Il est vrai qu'un doute subsiste, avoue François Nicolaï. Dans ce cas, il est hors de question de jouer nos premiers matches à l'extérieur. Nous avons déjà pris des contacts avec les villes d'Ajaccio et de Marseille, qui semblent prêtes à nous accueillir pour deux ou trois journées. »

Un non ferme à Courbis, Olmeta et compagnie

Par ailleurs, le District de Bastia s'est porté acquéreur de 5,5 hectares à l'est du stade. Trois seront consacrés aux parkings, le reste à un terrain d'entraînement et à diverses installations. Le coût global de l'aménagement de Furiani se monte à 100 MF, l'État s'est engagé publiquement à hauteur de 40. Quant à l'enceinte définitive, elle devrait être utilisable à l'été 1995. Elle contiendra seulement 10 000 places au lieu des 15 000 réglementaires pour la Première Division. François Nicolaï : « Nous avons reçu l'accord des instances dirigeantes. Ce n'est pas une dérogation de la loi, mais une adaptation. La Corse n'a pas plus l'utilité d'un stade de 15 000 places que d'un TVG. Il ne serait même pas rempli une fois par an. »

Le second axe de la politique de l'équipe Nicolaï concerne la formation. Un accord de partenariat a été signé avec l'armée pour l'occupation d'une vaste surface près de Furiani. Y seront progressivement construites structures d'entraînement, d'étude et de logement pour la jeune classe bastiaise. « Ainsi, on ne pourra plus dire que Bastia ne dispose pas d'un vrai outil de travail et que son stade est indigne et dangereux à ce niveau » (Nicolaï).

Le président corse le dit clairement : « Nous voulons redonner une image positive au Sporting. » Dans cette optique, il cisaille les ragots (et les offres de service) concernant les venues d'Olmeta, Courbis (annoncé partout où il y a du soleil et un ballon), Dib, Fofana... De toute façon, le SCB n'aura pas les moyens de verser 3 MF pour un seul joueur. Alors il compte sur ses bonnes relations avec Monaco, Montpellier et d'autres pour se renforcer sous forme de prêts. Ainsi, Valéry pourrait être concerné. Le cas Prunier semble plus illusoire. Autre recrue possible : Antoine Di Fraya, corse de cœur mais qui a déçu la saison passée en privilégiant l'argent valenciennois à son attachement insulaire. Le prometteur Morlaye Soumah (USVA) revient en Corse à coup sûr, mais pourrait être prêté. A Martigues peut-être ? Léonce Lavagne a demandé des informations sur les moyens dont il disposera à l'échelon supérieur mais, sauf immense coup de théâtre, il poursuivra son œuvre solide et discrète.

A coup sûr, les titulaires de la saison auront donc leurs chances. En tête, Pascal Camadini, fils de « Jean-Jean », célébrité du Sporting. A vingt-deux ans, ce numéro 10 a impressionné par sa maîtrise et son sens du jeu. En 1992, au lendemain de la catastrophe, il rentrait de l'INF. Il n'était rien. Comme le SC Bastia. Deux ans plus tard, ils brillent... Laurent Casanova : « Nous avons su relever la tête. Aucun autre club de France n'aurait pu s'en sortir comme Bastia. Alors, pourquoi pas la saison prochaine ? »

Christophe LARCHER, à Bastia

Photos Alain LANDRAIN

Anderlecht, quelle frite !

Soixante-dix-neuf buts en Championnat et, en prime, deux autres décisifs en finale de la Coupe. Anderlecht, pour son esprit, n'a pas volé son doublé. Avec Luc Nilis (ci-contre) et Bruno Versavel, canonniers et héros de la finale l'autre samedi, le club belge a donc maintenu son hégémonie. Même Daniel Amokachi (ci-dessus), le buteur de Bruges, deux fois second cette saison, n'a pu contrarier cette supériorité.

Photos Jean-Claude LAMY

C'est les vacances

FIN de droit pour Safet. Après deux ans d'études et d'école, il gravit, mardi, les marches d'un palais que son ami Luis a su décorer en un temps record. Sympa qu'un prince qui hante toujours le Parc soit ainsi intronisé par son copain. D'ailleurs, puisqu'on est porte de Saint-Cloud, ou pas loin, on signale qu'Artur Jorge s'est finalement mis d'accord avec Benfica non sans avoir su négocier le fruit de sa disgrâce parisienne. Benfica champion avec Toni, que l'on remerciera peut-être demain d'un départ en Aquitaine. Il paraît que là-bas, en effet, on est prêt à reconnaître sa compétence.

A part ça et puisque la période s'y prête, VA est descendu mercredi en National 1 alors que l'autre tête d'affiche d'un feuilleton célèbre, déjà en D 2, annonce, en provenance du Canada, un renflouement des caisses. C'est Nanard qui s'amuse.

Mais c'est les vacances quand même. Du côté de Kobe où, sous un temps de chien, les Bleus de l'espoir explosent l'Australie, 1-0. Vacances encore dimanche, si vous l'avez vu à la fraîche, nos internationaux règlent à une vitesse confortable le sort de nos hôtes japonais.

C'est les vacances, et on nous a proposé, ce samedi-là, un tour de Coupe de la Ligue. C'est quoi la Coupe de la Ligue ? Un truc pour faire passer le temps. Une création originale. Ça n'a même pas l'air d'intéresser les participants. Paris s'est fait battre par Valence. Paris avec Desfeux, Soliveres, Murati, Leroy. Vous connaissez ? Pas encore. Il doit se marrer, sur l'autre rive de l'Océan, Rai. Déjà arrivé en Californie à Los Gatos avec la sélection brésilienne. Il n'est pas au courant d'un transfert en suspens. C'est les vacances. Pas pour tout le monde. Pas pour lui. Y a une vraie Coupe qui commence dans quinze jours.

C'est quand même les vacances, et la Fédé a bouclé son exercice à Nantes lors d'une assemblée sans vague. Sur fond de finances entamées, de caisses vides et de crise à gérer, lièvre éternellement soulevé en cette période de l'année par la DNCG.

Voilà, c'était la semaine dernière. Et c'est dans *France Football*. Enfin, presque tout. Et puis il y a tout le reste. Malgré les vacances de nos footballeurs, nous, on part tous, bientôt, aux States. A la semaine prochaine pour le début du voyage.

F.F.

sommaire

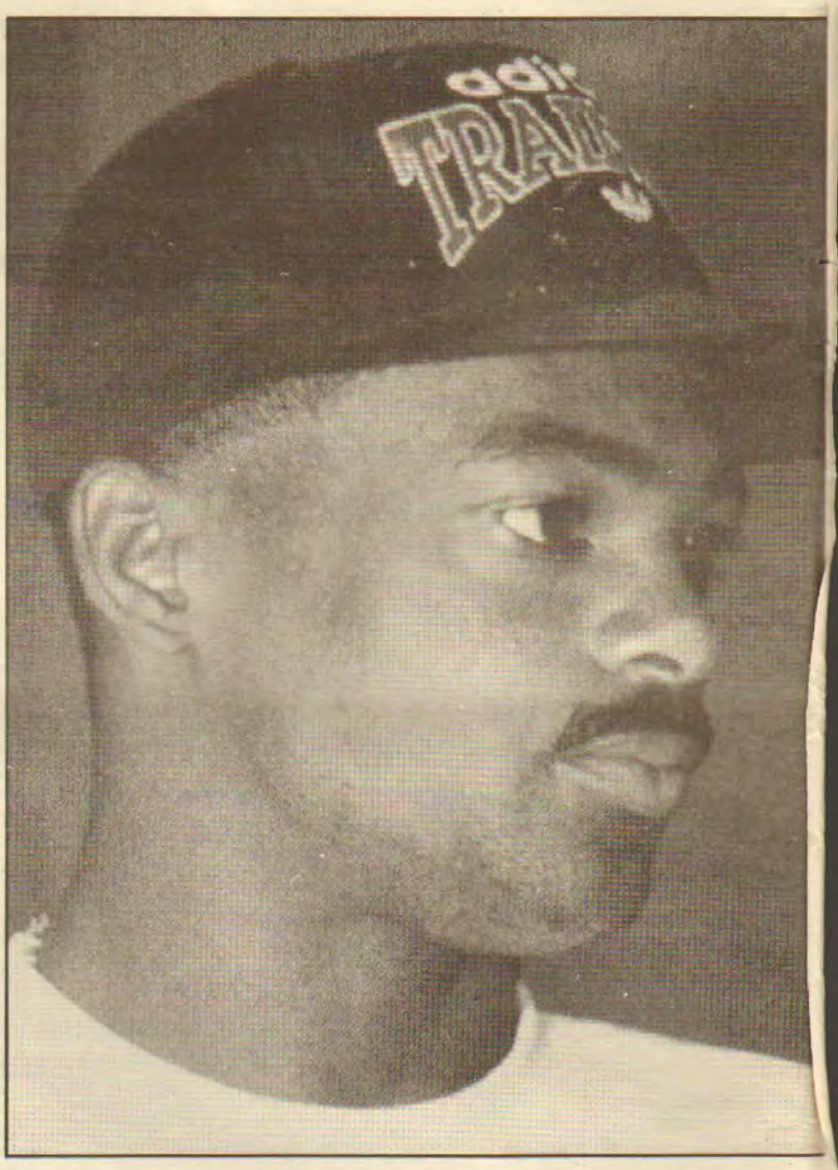
4
Bastia, le retour.
10
Angloma :
« Je comptais rester à l'OM ! »
14
Forum Division 1.
15
L'éditorial
de François de Montvalon.
17
Division 1 :
le tableau des transferts.
18
A vouloir croire que
la réforme est en marche...
19
OM : le pire
n'est pas à craindre.
20
Le Graët : « Tapie ne doit pas prendre l'OM en otage ! »
A quelques heures de la décision finale de la DNCG concernant l'Olympique de Marseille, F F dresse l'état des lieux financiers et sportifs de l'élite. Des tracas parisiens aux phobies marseillaises, via l'éclairage du président de la Ligue et celui du vice-président de l'UNFP, tout ce qu'il faut savoir sur les affaires...
22
Division 2 : la 42e journée.
24
Forum Division 2.
25
Division 2 :
le tableau des transferts.
26
Jacquet, quatre à quatre
Quatre matches et quatre victoires pour Aimé Jacquet et la Coupe Kirin en prime. Dans l'île du Soleil-Levant, la France peut-elle croire en sa nouvelle étoile ? Début de réponse, même s'il faut se méfier des jugements hâtifs.
28
Thouars, le ticket gagnant.
30
Berrichonne, l'An 1.
32
Hogdson : « La World Cup n'est qu'une étape ! »
34
Forum World Cup.
36
World Cup, J - 17
De Rai à Gullit en passant par Allemagne-Eire, la Suède et l'Argentine, les 24 qualifiés dans tous leurs états. Panorama.
40
Les Championnats étrangers.
46
On va marcher sur la Lune.
50
La der de Westerhof.

Si JPP quitte l'Italie sans jamais s'être imposé, Marcel Desailly vient de montrer la voie : il y a des places à prendre dans le Calcio pour ceux qui conjuguent talent et ambition. Jocelyn Angloma a les moyens de saisir sa chance au Torino, et, s'il ne part pas de l'OM sans regret, il sait qu'il est à un tournant de sa carrière. Au retour d'une encourageante tournée au Japon, Angloma peut, par son exemple, contribuer à la relance des Bleus. Entretien avec le dernier exilé du football français.

Angloma : « Je comptais rester à l'OM »

Angloma : « Je comptais

Dans le flot de départs pour l'Italie, Jocelyn Angloma est presque passé inaperçu. Le défenseur marseillais va pourtant signer un contrat de trois ans au Torino et devenir le premier Antillais du Calcio. Même si ça lui fend le cœur de quitter l'OM. Paroles d'un homme au tournant de sa carrière.



« JOCELYN, on ne s'attendait pas à ce que vous partiez en Italie à votre tour...

— J'ai un peu créé la surprise, c'est vrai, car on ne parlait pas trop de moi. On citait plutôt Deschamps, Basile *(Boli, NDLR)* ou Anderson. A un moment, on pensait même que j'irais au PSG, mais j'ai opté pour le Torino.

— **Pour quelle raison ?**

— La possibilité d'évoluer dans le Calcio est très tentante. Qui n'a pas envie de côtoyer les plus grands joueurs, de jouer contre Milan ou la Juve ? Ensuite, Torino m'offre une place de titulaire, ce qui est important. Enfin, cela représente un changement. Je vais découvrir plein de choses.

— **Tout paraît s'être décidé très rapidement ?**

— Le secret a été bien gardé. Les contacts existaient depuis deux mois au moins, mais je ne pouvais pas prendre de décision sans savoir ce qui allait se passer à Marseille. Dès l'instant où nous avons appris que l'OM jouerait en Division 2, ma position devenait différente.

— **Aviez-vous d'autres propositions de clubs italiens ou de l'étranger ?**

— Non, le Torino était la seule. Quand j'ai rencontré le président, il m'a dit qu'il voulait former une nouvelle équipe, avec des jeunes et ambitieux, et qu'il avait besoin de quelques éléments d'expérience comme moi. C'est dans ce sens qu'il souhaitait ma venue.

— **Quel poste allez-vous occuper ?**

— En principe, arrière latéral, mais je pourrais également être appelé à jouer stopper ou milieu de terrain.

— **Que préféreriez-vous ?**

— Ce ne serait pas mal de jouer au milieu de terrain. J'ai une attirance pour cette place depuis toujours. Mais je me suis bien habitué au poste d'arrière droit, et il vaut mieux que je privilégie l'idée que c'est là que je serai le plus à l'aise.

Photo PRESSE SPORTS

« Je pars dans l'inconnu »

— **Connaissez-vous vos futurs coéquipiers ?**

— Pas du tout. Je sais que le libero Fuji est parti à la Juve, que de nouveaux joueurs seront recrutés. Ça s'arrête là. Je dois d'ailleurs retourner à Turin dans les prochains jours pour régler quelques détails et être présenté à la presse.

— **D'autres étrangers vont venir ?**

— Je pars dans l'inconnu. J'ai été tellement surpris ! Je ne croyais pas qu'un défenseur comme moi puisse signer trois ans en Italie.

— **Ces dernières années, les Français ont connu des fortunes diverses dans le Calcio. Certains ont réussi comme Desailly, d'autres beaucoup moins comme Laurent Blanc ou Franck Sauzée. Avez-vous la sensation de prendre un risque ?**

— On s'interroge toujours, et c'est normal. Je me demande ce que je vais trouver là-bas. Il peut y avoir échec, effectivement. Maintenant, je ne vois vraiment pas pourquoi je ne saisirais pas cette chance sous prétexte qu'il est difficile de s'imposer. Marcel a très bien réussi cette saison, et avant lui Michel Platini a accompli un parcours fabuleux. Je pars sans

rester à l'OM »

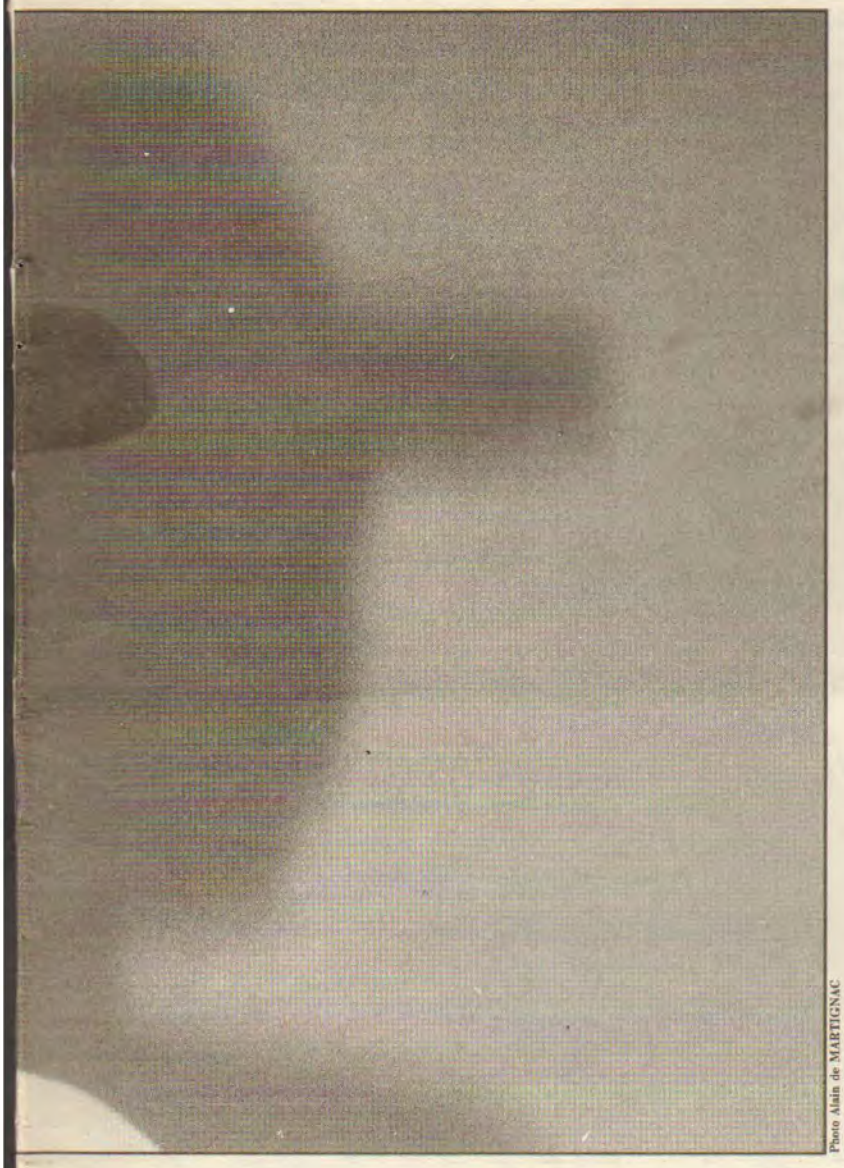


Photo Alain de MARTIGNAC

« Quand on regarde où Marseille se trouve actuellement, on se dit qu'une Coupe d'Europe c'est très cher payé. »

arrière-pensée, en voyant tout ce qu'il y a de positif, avec l'espoir de réaliser quelque chose de bien. Je ne pense pas à l'échec.

— L'exemple de Desailly n'a-t-il pas joué ?

— Pas du tout. C'est surtout l'opportunité. Je vais être le premier Antillais à partir pour l'Italie.

— Vous paraissez très confiant...

— Pourquoi ne le serais-pas ? J'ai conscience des difficultés qui vont se présenter. La barrière de la langue, la découverte d'un football à la mentalité très différente du football français... Cela va m'obliger à m'adapter, à faire un gros effort, mais ce n'est pas insurmontable. Au Japon, j'ai eu l'occasion d'en parler avec Jean-Pierre Papin, Marcel Desailly et Laurent Blanc. J'ai un beau challenge devant moi. Ça ne me fait pas peur.

— Avez-vous pu vous libérer facilement de Marseille ?

— Tout est allé si vite avec le Torino que c'est à peine si j'ai eu le temps de faire part de mon désir de partir aux dirigeants marseillais et de les prévenir de cette proposition.

— Où en étiez-vous de votre contrat avec l'OM ?

— J'avais resigné au mois d'octobre dernier, mais la prolongation n'avait pas été homologuée, vu la situation du club. Si bien qu'à la fin de cette saison j'étais libre.

« A vingt-neuf ans, on cherche à signer un bon contrat »

— Pourquoi n'y avait-il pas eu homologation de ce nouveau contrat ?

— En raison de l'affaire VA-OM, en cours d'instruction, et des problèmes financiers du club. Partant de là, il n'y avait pas eu de suite à cette nouvelle signature, tout comme à celle d'Éric Di Meco, je crois.

— Sur combien de temps portait votre prolongation de contrat ?

— Trois ans, c'était bien. Je comptais rester dans le Sud. D'un autre côté, j'aime autant m'être retrouvé dans la position du joueur libre. A vingt-neuf ans, on cherche à signer un bon contrat, et je dois dire que je n'étais pas emballé du tout par la perspective de jouer en Division 2, même à Marseille où il règne une ambiance foot assez exceptionnelle, même en jouant la Coupe d'Europe. Cela représentait un coup de frein à ma carrière. Je veux finir autrement.

— Apparemment, quitter l'OM n'est pas facile...

— Ça m'ennuie, je le reconnais. A Marseille, c'est de la folie pour le foot. Toute la ville est derrière l'équipe. Je n'ai jamais vu un tel public. Je suis triste, d'autant que le club n'est pas sorti d'affaire.

— Cela ressemble à une descente aux enfers, et on voit les joueurs s'en aller un à un. Anderson, Boli, Deschamps, vous...

— On continue à s'acharner sur le club et le président. Nous sommes tous très touchés, mais comment expliquer ce que nous ressentons ? Les joueurs doivent avant tout rester concentrés sur le terrain.

— On dit justement que certains d'entre vous en ont ras le bol et que le climat s'est dégradé...

— Pour jouer, il faut être bien dans sa tête, et ces derniers temps ce n'était pas évident avec tout ce qui nous tombait dessus. Quand la veille d'un match que vous préparez au mieux — je parle de celui contre Montpellier — vous apprenez que celui-ci est reporté et que vous descendez en Deuxième Division, vous avez du mal à avaler. Mais le pire, pour nous les joueurs, c'est qu'après cette décision on ne savait toujours pas quel serait l'avenir du club. Il fallait attendre que la DNCG se réunisse. Cela devenait invivable. Nous avons vécu dans le flou le plus complet tout au long de l'année.

— La publication du déficit de l'OM montre qu'il n'y a pas eu " acharnement " dans ce domaine...

— Je ne suis pas un spécialiste de la gestion, je m'y connais très peu, mais s'il y a un trou, c'est la preuve que des erreurs ont été commises. Il a donc fallu mettre les choses au point. C'est peut-être ce qui explique cet acharnement. Ce n'était pas évident.

« Nous n'imaginions pas qu'il y avait ce gouffre »

— Vous doutiez-vous en cours de saison que cela irait si loin et qu'il y avait tout à craindre ?

— L'affaire VA-OM pesait sur nous. Étant donné l'évolution du dossier et notre suspension européenne, il n'y avait pas trop d'illusions à se faire. C'est bien ce qui nous a gênés. Toutefois, nous avons joué en donnant le meilleur de nous-mêmes, et Bernard Tapie a toujours fait en sorte que nous soyons payés. Nous n'imaginions pas qu'il y avait un gouffre pareil puisque, sur le plan financier, nous n'avions pas à nous plaindre.

— Toutes les promesses, en ce qui concerne les salaires, ont-elles toujours été tenues ? ▶

Angloma part pour l'Italie avec de belles références : « Michel Platini y a fait un parcours fabuleux. » La fortune sourit souvent aux ambitieux.

Angloma : « Je comptais rester à l'OM »

— Bien sûr. Nous avons toujours été payés en temps voulu. Au niveau des primes, il n'y a pas eu de problèmes non plus. Si le gouffre s'est creusé, c'est peut-être justement parce que le club a continué à assurer les paiements alors que les moyens n'étaient plus là.

— Basile Boli a pourtant piqué une ou deux grosses colères pour toucher ce qu'on lui devait...

— Pas cette année. Avant l'Euro 92, nous étions avec l'équipe de France et je me souviens qu'en effet il y avait des différends, mais tout a été réglé par la suite. En tout cas, pour ce qui me concerne. Pour Basile, je ne sais pas.

— Qu'éprouvez-vous aujourd'hui en assistant à la fin de l'aventure marseillaise ?

— Beaucoup, beaucoup de regrets. Les bons moments que nous avons connus, on ne va pas nous les reprendre, notamment la finale de la Coupe d'Europe, même si, personnellement, j'étais blessé ce jour-là. Mais on s'aperçoit que tout n'a pas été très clair. C'est dur, car tous les joueurs se sont donnés à fond pour le club pendant des années.

— Vous avez le sentiment d'avoir été trompé ?

— Nous nous sommes battus pour que l'OM devienne une très grande équipe et il s'est pourtant passé des choses que je ne comprends pas. Pourquoi ? Pour arriver à être premiers, à devenir les plus forts. Malheureusement, certains sont allés trop loin. Quand on regarde où Marseille se trouve actuellement, on se dit qu'une Coupe d'Europe c'est très cher payé.

« Des joueurs ont perdu leurs illusions »

— Difficile de se remettre d'une histoire comme celle de Valenciennes ?

— C'est sûr. On ne va pas en Division 2 de gaieté de cœur, et les joueurs, même s'ils aiment toujours autant Marseille, n'ont aucune envie d'évoluer à l'échelon inférieur. Didier Deschamps et moi partons pour l'Italie, Basile est sur le point de signer à la Lazio... Comment faire autrement ? Il y aura d'ailleurs d'autres départs : Anderson, Völler... Ce n'est pas pour autant que nous allons oublier le public marseillais, qui a été formidable. Si j'ai la possibilité de jouer en Italie, je sais que je le dois entièrement à l'OM. Et nous sommes tous pareils. Nous resterons très attachés au club. Simplement, dès l'instant où il y avait sanction, les joueurs étaient obligés d'en tenir compte pour la suite de leur carrière.

— La sanction, vous saviez qu'elle tomberait, inévitablement ?

— Il fallait décider quelque chose. Même si nous n'avons pas bien dormi le jour où nous avons appris la décision de la Fédération et de la Ligue, il valait mieux que nous soyons fixés sur notre sort. Nous ne pouvions plus vivre dans l'incertitude.

— L'avenir du club n'a toujours rien de folichon ?

— Maintenant que l'OM est en Deuxième Division, il s'agit de raisonner autrement.

— Autrement, oui, c'est bien la question !

— J'espère qu'on va trouver une solution. Mais pour l'instant, il n'y a pas de repreneur et ce n'est pas une situation agréable pour les joueurs encore sous contrat. Je me mets à leur place. Finalement, ce sont eux qui paient. Certains, comme Prunier ou Dutuel, n'étaient même pas au club quand l'affaire a éclaté, et ils n'ont pas perdu que leurs illusions. Ils risquent de jouer en Division 2 alors qu'ils étaient venus pour disputer la Coupe d'Europe et être champions de France. C'est terrible.

« Je n'ai pas compris que Paris veuille me faire passer pour un mercenaire. 300 000 F, 2,5 MF à la signature, voilà ce que je réclamais. »

« Tapie... C'est tellement compliqué »

— Vous en voulez à Bernard Tapie de vous avoir embarqué sur un tel bateau ?

— De l'extérieur, on peut penser qu'il nous a emmenés dans une galère, mais c'est tellement compliqué. Le discours du président a toujours été le même : aller de l'avant. C'est un gars qui pousse à fond, et il incite vraiment un joueur à puiser au plus profond de lui. C'est plutôt positif. Il a une grande influence, il dégage quelque chose. D'un autre côté, vu le trou financier, ça ne va pas non plus très bien et on se rend compte des conséquences.

— Les joueurs vont-ils finir par se retourner contre leur président ?

— On pourrait être contre lui. Ce serait cependant ignorer tout ce qu'il nous a permis de gagner. C'est donc très difficile d'en parler en mal. Nous sommes même tous reconnaissants, quelque part. Dommage seulement que ça se termine de cette manière !

— Défendez-vous son bilan ou pas ?

— Il a beaucoup apporté, et pas uniquement la Coupe d'Europe. Avec l'OM, toute la France a vécu des moments extraordinaires. Partout où nous jouons, les stades étaient pleins, c'était le match de l'année. En Deuxième Division, je suis d'ailleurs certain que Marseille continuera d'attirer beaucoup de monde. 35 % des recettes viennent de l'OM, c'est quand même énorme. On ne peut pas enlever ça à Bernard Tapie.

« J'aspire à plus de calme »

— Oui, mais que reste-t-il ?

— On le verra un peu plus tard. Il est sûr que les derniers mois ont été durs à supporter, c'était usant. J'aspire désormais à plus de tranquillité, à moins de pression, de conflits.

— Vous avez pourtant choisi le Calcio...

— Sur le plan sportif, je sais que ce n'est pas spécialement calme. Tous les dimanches, il faudra être à la hauteur. Je suis prêt à relever ce défi, ça ne me dérange pas, au contraire. Au moins, je ne penserai plus qu'au terrain, au jeu. C'est ce que je recherche aujourd'hui.

— Vous n'allez pas disputer de Coupe d'Europe, le Torino n'étant pas qualifié...

— Non, c'est pourquoi j'ai hésité. Le PSG m'intéressait parce qu'il jouait la Ligue des champions.

— Avez-vous fait un choix sportif ou financier ?

— Poursuivre sa carrière dans le Calcio est un choix sportif. J'espère que le Torino sera européen dans un an. Il l'a souvent été et il était en finale contre l'Ajax, il y a deux ou trois saisons. C'est un des grands clubs italiens. Mais dans ma décision, l'aspect financier a compté également. A vingt-neuf ans, comme arrière latéral, je ne pouvais pas prétendre en France à ce que le Torino m'offrait.

— Vous allez gagner davantage qu'à Marseille ?

— Bien sûr.

« Luis Fernandez me voulait »

— Le PSG n'a pas pu s'aligner ?

— Il me voulait, en effet, surtout Luis Fernandez. Au départ, je privilégiais même Paris. Au jubilé d'Alain Fiard, j'avais rencontré Luis, et nous avions discuté de ma venue éventuelle. J'avoue que j'étais très attiré.

— Ce transfert n'a pas abouti dans la mesure où Paris savait sans doute que la DNCG s'apprêtait à le rappeler à l'ordre ?

— C'est possible. De toute façon, je n'avais pas apprécié ce que j'avais lu dans les journaux. Jean-Michel Moutier, notamment, avait laissé entendre que les difficultés ne venaient pas du PSG, mais de mes prétentions financières assez élevées. J'avais trouvé ça incorrect.

— Aviez-vous réellement de grandes exigences ?

— Il y avait une différence entre ce que je voulais et ce que Paris me proposait. Pour mon dernier gros contrat, je reconnais que le côté financier avait son importance. Ce n'est pas pour autant qu'il fallait me présenter dans les journaux comme le joueur cherchant à réaliser une bonne opération. Je ne sais pas pourquoi on a voulu me donner cette image du mec qui veut gagner de l'argent à tout prix.

— Vous semblez très mécontent ?

— Oui, je n'ai pas compris que l'on veuille me faire passer pour un mercenaire. 300 000 francs par mois, 2,5 millions à la signature, voilà ce que je réclamais.

— C'était ce que vous demandiez ?

— Oui, en plus, les dirigeants parisiens n'avaient pas à m'acheter. J'étais libre. Ce n'est pas comme Gravelaine ou Cobos qu'il a fallu payer quelques millions. C'est leur problème. En Italie, j'aurai plus que ça.

— Si le PSG avait accepté ces conditions ?

— Je serais venu à Paris, sauf que cela n'enchantait pas ma femme.

« Je ne suis pas un défenseur type »

— Pourquoi ?

— Il s'agissait d'un retour au PSG, puisque j'y ai joué une année avant d'aller à Marseille, et comme il y a de nombreux Antillais à Paris nous aurions été très sollicités.

— On a peu parlé de la sélection nationale...

— L'objectif, on le connaît, c'est le Championnat d'Europe 96. Le groupe présent au Japon a parfaitement pris conscience de l'importance de ce rendez-vous. Personnellement, je vais tout faire pour garder ma place, mais beaucoup de jeunes poussent derrière. Il faut s'accrocher.

— Cela signifie-t-il que vous vous considérez comme un ancien ?

— A l'approche de la trentaine, forcément. J'ai débuté il y a déjà quatre ans avec Michel Platini.

— Sentez-vous une évolution dans l'équipe ?

— Ça change, mais quel que soit le schéma, j'essaie toujours d'apporter le maximum défensivement et offensivement. Je ne suis pas un défenseur type. J'ai joué attaquant et milieu, donc je ne peux pas que défendre. Je dois monter de temps en temps. C'est mon jeu.

— En Italie, vous n'en aurez guère l'occasion...

— Sur le plan défensif, c'est la rigueur totale. On n'a pas le droit de dépasser le milieu de terrain, c'est une frustration pour quelqu'un qui aime jouer. Je verrai bien.

— Après votre blessure et une saison perturbée, vous êtes impatient d'ouvrir cette nouvelle page ?

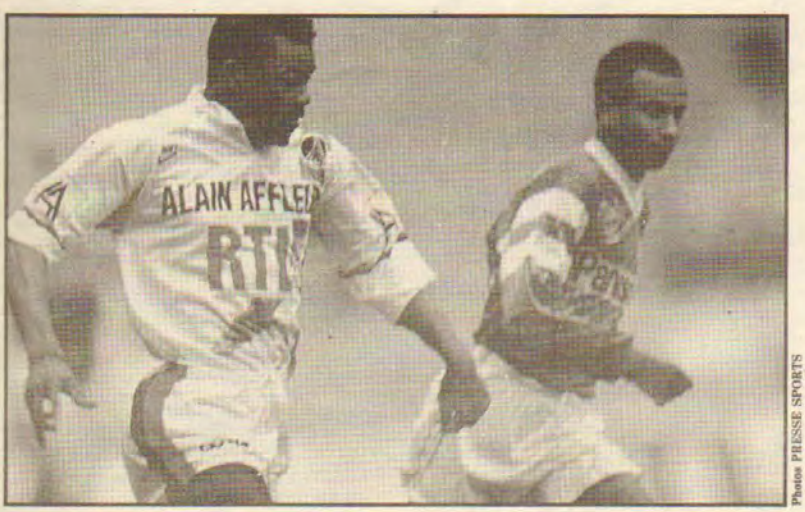
— Oh ! Je n'ai pas connu que des mauvaises choses, malgré les déboires de Marseille, il ne faut pas exagérer. Je suis revenu à mon meilleur niveau et j'ai retrouvé l'équipe de France, cela reste l'essentiel.

— Il y a tout de même eu deux petites taches avec ces deux cartons rouges reçus contre Paris et Monaco ?

— Je n'ai pas pu me contrôler, je le regrette. Je ne suis pas un joueur méchant. Dans ces deux matches, j'avais tellement envie de bien faire et de montrer que j'étais toujours là... Je me suis emporté, voilà tout. Au Parc, je devais tenir David Ginola, ce n'est pas facile. J'ai fait des fautes. A Monaco, il y a deux pieds trop hauts. Bon ! C'est comme ça. Après, je n'ai pratiquement pas été sanctionné.

— Vous partez en définitive l'esprit libre et serein ?

— J'aurais juste voulu que l'OM remporte à nouveau le titre pour bien prouver que nous n'avons pas besoin d'acheter des matches pour être champions. »



Photos PRESSE SPORTS

Jocelyn, du PSG à l'OM, a vécu le plus beau parcours dont on puisse rêver en Championnat de France. Et, s'il lui tourne le dos aujourd'hui, contraint et forcé, c'est quand même pour un grand défi, celui du Calcio.

Jean-Marie LORANT, à Tokyo

● Après le match amical France-République tchèque à Bordeaux, l'équipe de France rencontrera la Slovaquie à Bratislava le 7 septembre pour le premier match des éliminatoires du Championnat d'Europe avant de se rendre en Pologne, où elle ne sait pas où elle jouera. Peut-être à Katowice, où Henri Emile s'est déplacé récemment pour Pologne-Autriche.

● La prime offerte au vainqueur de la Kirin Cup, d'un montant de 60 000 dollars, est allé à la France, l'Australie et le Japon devant se contenter des deuxième et troisième prix, 30 000 et 10 000 dollars.

● La trêve estivale sera mise à profit à Lyon pour la modernisation de son centre de formation, dont la capacité d'accueil sera, d'ici à quelques mois, de 32 lits. La mise en route rapide de ces travaux était la condition mise par la FFF au classement du centre lyonnais en 1re catégorie, dès la saison à venir.

● Hervé Revelli, avant-centre emblématique de l'AS Saint-Etienne reconverti entraîneur, quitte aujourd'hui le club de Saint Priest où il estime avoir rempli son contrat. Il est à la recherche d'un club ambitieux.

Débuts des travaux au Ray

Coup d'envoi de la restauration du stade du Ray mardi dernier. La première phase des travaux durera deux ans pour un coût de 17 millions de francs. Elle concerne la mise en conformité aux normes de sécurité de la tribune présidentielle et de la populaire Sud, ainsi que la destruction puis la reconstruction de la latérale et du haut de la populaire Nord fermée depuis deux ans. Conséquence immédiate, faute de terrain d'accueil, le Parc des sports étant réquisitionné pour de l'athlétisme, le Gym ira boucler sa saison à Istres pour le compte de la Coupe de Ligue.

Lama : « Je ne ferai pas de sentiment »

Il sera question de la prolongation du contrat de Bernard Lama cette semaine au PSG. Le gardien des Bleus pourrait s'en aller s'il n'obtenait pas des conditions satisfaisantes.

Photo PRESSE SPORTS

« Bernard, vous allez rencontrer les dirigeants du PSG à votre retour du Japon ?

— Je dois négocier avec eux ma prolongation de contrat, il me reste actuellement un an. S'ils me comprennent, je prolongerai.

— Et s'il n'y a pas accord ?

— On verra. Les deux partis vont défendre leurs positions.

— Est-ce la durée qui est en cause ?

— Là-dessus, il n'y aura pas de difficultés, je crois.

— Les conditions financières ?

— Je vais maintenant vers mes trois ou quatre meilleures années, certaines choses se paient. Tout va donc dépendre du club.

— D'autres propositions vous permettent-elles d'avoir ces exigences ?

— Il y a toujours des possibilités, mais mon objectif n'est pas de partir. Si les dirigeants ne comprennent pas qu'à trente et un ans, j'ai besoin d'être rassuré, d'être tranquille, je ne ferai pas de sentiment.

— Où pourriez-vous partir. A l'étranger ?

— Là où l'on voudra bien de moi. Quel que soit le pays, ça ne me pose pas de problème, sauf en Sibérie.

— Ce qui s'est passé avec la DNCG compte-t-il dans votre position ?

— Pas du tout. Même s'il y a un découvert, je sais que derrière Paris, il y a Canal +, la Mairie. Maintenant, je vais voir en rentrant.

— Vous savez ce que vous voulez ?

— Ça, c'est certain. J'arrive dans la meilleure période de ma carrière après treize ans de travail, et il faut que je puisse en bénéficier sportivement et financièrement. Pour que je reste, les dirigeants doivent faire l'effort.

— Avez-vous déjà discuté ?

— On n'est pas rentrés dans les détails.

— Quelle impression vous laisse votre tournée au Japon ?

— Bonne malgré la fatigue, les voyages, le décalage horaire. La victoire fait oublier ces petites tracasseries. C'était d'autant plus intéressant que je ne connaissais pas du tout l'Asie. Une ville comme Tokyo, c'est fou.

— Avez-vous été désorienté ?

— Les buildings, c'est impressionnant. Et, économiquement, on comprend mieux pourquoi les Japonais sont au-dessus de tout le monde. C'est un pays qui est obligé de faire preuve de beaucoup d'imagination pour pouvoir s'en sortir. Il n'a pas trop de matières premières, de ressources naturelles, donc ils font travailler leurs cerveaux deux fois plus.

— Ne sont-ils pas pleins de contrastes ?

— Oui, leur mentalité est fondée sur leurs racines, leurs traditions, et ils vivent en l'an 2000. Ça fait leur force. On ne peut même pas dire qu'ils sont racistes, car les étrangers ils n'en veulent pas. Ils ont l'envie d'apprendre énormément de choses de l'extérieur tout en donnant très peu. Pour être à l'aise dans ce pays, il faut parler japonais.

— Gardez-vous une image particulière ?

— Il y a des trucs que je n'avais jamais vus. J'appelle ça des parkings pour parapluies, c'est extraordinaire. Devant certains immeubles, les gens posent leurs parapluies et les mettent sous cadenas. Je trouve ça extrêmement ingénieux. Les voitures, on donne sa clé et une grue les monte. Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas de place.

— Viendriez-vous jouer au Japon ?

— Je peux aller partout, mais si j'y venais, ce serait plus pour étudier leur mentalité, leur manière de travailler. Pour le football, ce n'est pas mon ambition. On ne vient pas au Japon au sommet de sa carrière. »

Jean-Marie LORANT, à Tokyo

● Une convention a été signée entre le conseil général du Rhône et l'OL prévoyant que, pour les trois ans à venir, le département accordera une subvention de 4,5 MF par saison au club, à laquelle s'ajoutera l'achat annuel de 1,5 MF d'abonnements. D'autre part, le conseil général versera 15 MF pour l'aménagement du stade de Gerland en vue de la Coupe du monde 98. Enfin, une subvention départementale de 5 MF servira à l'édification, d'ici à une quinzaine de mois, d'un bâtiment administratif que l'OL partagera avec le district du Rhône.

● William Ayache, qui arrivait en fin de contrat, s'est mis d'accord pour deux nouvelles années avec le club de la Croisette. C'est donc selon toute vraisemblance à Cannes que l'ancien international terminera sa carrière.

● L'adjoint du futur entraîneur cannois sera issu de l'intérieur même du club. Vers qui iront les préférences des dirigeants ? Vers Loubet qui travaillait déjà avec Fernandez, vers Dréossi qui a fait du très bon travail ou vers Bruno Bellone qui doit passer son second degré dans les semaines à venir ?

● De Guy Roux : « J'exige de conserver la même équipe la saison prochaine. Si j'apprends de mes terres lointaines (NDLR : il assistera au Mondial américain) que des joueurs partent, ça ne se passera pas comme ça. »

● Mustapha El Hadaoui espère bien réussir une excellente Coupe du monde aux États-Unis, car il voudrait attirer l'attention d'un club de son pays. En effet, le Marocain du SCO souhaite retourner jouer dans son pays d'origine la saison prochaine.

● Les Angevins reprendront l'entraînement le 22 juin. Direction Lamoura, dans le Jura, pour un stage de dix jours. Ils effectueront ensuite des matches de préparation contre Châtellerault le 7 juillet, contre Le Mans le 12, contre Guingamp le 17, contre Zagreb le 22. Un programme qui reste à compléter.

● Michel Dussuyer, le remplaçant de Lemasson, devrait poursuivre sa carrière à Cannes, où il s'est mis d'accord pour une prolongation de contrat d'une année.

Les Bleus ont tremblé

A 11 h 50, dans la nuit de vendredi à samedi, les joueurs français se sont demandé ce qui arrivait. Leurs lits se sont mis à tressauter assez violemment pendant sept à huit secondes. Une petite secousse, de 3 sur l'échelle de Richter, venait de parcourir Tokyo. Seul Christophe Dugarry s'est précipité sous son lit pour vérifier qu'il n'était pas victime d'une blague réservée aux bleus des Bleus...

● Un Brésilien nommé Paulo Cesar, arrivé la veille de Marilio Sporting, club avec lequel il a inscrit 15 buts cette saison dans le Championnat pauliste, a été mis à l'essai par l'OL à l'occasion du Lyon-Red Star de samedi soir. « Il a de la qualité, mais ce n'est pas un avant-centre », a conclu Tigana qui ne devrait donc pas retenir cet ex-partenaire d'Anderson dans l'équipe espoirs du Brésil ayant participé au tournoi de Toulon 1989.

● Jean Tigana espérait enrôler Caveglia, un ex-pensionnaire du centre de formation de... l'OL, qui a finalement rejoint Le Havre, plutôt que l'OM, PSG, Strasbourg, Leeds ou Lyon, où, a priori, il avait le plus envie d'aller. Aux dernières nouvelles, à l'OL, il n'y avait guère que Tigana pour envisager la venue de Caveglia...

● Il est acquis que Jean Tigana ne suivra pas le stage d'entraîneurs de Clairefontaine pendant les trois semaines à venir. « Il me faut en effet rester à Lyon pour y préparer la prochaine saison », a tranché le directeur technique de l'OL, contrarié par le fait que, depuis quelques semaines, les choses n'ont pas avancé aussi vite qu'il le désirait.

● Le conseil municipal de Toulouse a confirmé à l'unanimité sa candidature à l'organisation de la Coupe du monde de football en 1998, ce qui entraînera des travaux d'un montant évalué à 80,9 millions de francs pour la rénovation du stade de la ville. Cette obligation de « mise au normes » du Stadium pour la Coupe du monde permettra d'ajouter 4 000 places de tribune, ce qui portera à 37 000 le nombre de places assises. Les travaux porteront également sur l'aménagement des gradins, le renforcement de l'éclairage et la réfection de la pelouse.

● Les dirigeants du SCO sont en pourparlers avec leurs homologues de Cannes pour le prêt du jeune défenseur Bernard Lambourde. Mais le départ de Luis Fernandez au PSG semble compliquer les choses.

● Sur les tablettes de Michel Vernassa, le nouveau président de l'AS Saint-Étienne, pour succéder à Jacques Santini, entre autres : Gérard Houllier — mais il est sous contrat avec la FFF —, Claude Le Roy — mais il est sous contrat avec la Malaisie, et surtout, Alain Giresse. En revanche, Rolland Courbis n'y figure pas ni aucun ancien Vert. Ça réduit le nombre de pistes...

● L'un des entraîneurs adjoints d'Angers SCO, Christophe Desbouillons, titulaire du brevet d'État deuxième degré, n'a pas vu son contrat renouvelé après quatre saisons passées dans le club angevin. Il est donc ouvert à toutes propositions.

● Le SCO va déménager. Non pas de la D 1 vers la D 2, ce qui était prévisible, mais au niveau du siège social qui va être transféré en juin à proximité du stade d'entraînement de la Baumette et du nouveau centre de formation, dont la construction se terminera en septembre.

● Robert Nouzaret a eu la douleur de perdre simultanément son père et sa mère dans un accident de la route survenu le lundi de Pentecôte à Saint-André-de-Corcy, dans l'Ain, où résidaient désormais ses parents. *France Football* lui présente ses sincères condoléances.

● Jeudi dernier, Raymond Domenech a fait un saut à Lyon, sur le chemin de Toulon, où il dirigera une équipe de France espoirs new-look au sein de laquelle figurent justement trois Lyonnais : Abou, Laville et Maurice, meilleur buteur de l'OL cette saison avec 7 buts.

● Le 8 juin, à Dijon, les juniors lyonnais disputeront la quatrième finale de Coupe Gambardella de l'histoire du club. Une seule fois vainqueur — en 1981, avec notamment Domenech, Lacombe, Maillard, Bernad et Baldassara —, l'OL 1993-94, qui a dominé Lens (3-0) en demi-finale, espère alors faire mieux devant Caen (large vainqueur de Monaco, 4-1) que le cru 1991-92, battu en finale par Lens.

● Arrivé au club en 1985 avec derrière lui de jolies performances en longueur, sprint et triple saut, Alexandre Bes a eu la malchance de voir son prometteur début de carrière lyonnais interrompu, il y a deux ans, par une rupture ligamentaire à un genou. Aujourd'hui, voilà cet arrière-gauche de vingt-sept ans libre et en quête d'un autre club ambitieux, après avoir refusé de prolonger son contrat de deux ans la saison passée.

● En charge du recrutement de l'OL dans les limites d'une enveloppe financière de 5 MF, Jean Tigana souhaite d'abord engager un latéral droit et un avant-centre. Problème : son président, Jean-Michel Aulas aimerait bien engager Laurent Fournier. Y aura-t-il de la place — et de l'argent ! — pour tout le monde ?

● Sans réelle surprise, le président stéphanois Michel Vernassa a annoncé en milieu de semaine dernière à Jacques Santini qu'il ne serait plus l'entraîneur de l'ASSE à la reprise. Reste à régler le problème juridico-financier de ce limogeage survenant à un an de la fin du contrat de Santini.

● Robert Budzinski, de son propre aveu, a poussé un ouf de soulagement en apprenant les ennuis financiers du PSG. « Je m'apprêtais à vivre une semaine délicate, car j'avais remarqué qu'Angloma partant pour le Torino, Sassus et Fournier quittant le PSG, c'est d'un droitier et d'un défenseur dont Paris aurait eu besoin... » Et Christian Karembeu répondait parfaitement au profil recherché alors par le PSG.

Piat revient à la charge

Le président de l'UNFP, Philippe Piat, a demandé vendredi au Conseil fédéral réuni à Nantes de réexaminer les sanctions prises le 22 avril dernier à l'encontre des joueurs dans l'affaire VA-OM. « J'ai demandé que cette question soit réétudiée dans un prochain Conseil fédéral, a expliqué Philippe Piat, également vice-président de la FFF. Il me semble, en effet, que les décisions prises par la FFF le 22 avril ont été ensuite dénaturées par la FIFA, qui a étendu la sanction frappant les joueurs, jusqu'à 1996 à l'étranger. Dans cette affaire, je constate que seules les sanctions concernant les joueurs ont été modifiées, dans le sens d'une aggravation, par la FIFA. Cela ne me paraît pas très équitable. » Claude Simonet a pris acte de l'intervention de Philippe Piat et a précisé que cette question « pourrait être étudiée le 24 juin lors du prochain Conseil fédéral. » Quant à la nouvelle demande d'explication de la FIFA parvenue la semaine dernière à la FFF, M. Simonet a indiqué que « rien ne pressait. » « La FIFA nous a demandé de clarifier notre position avant le 1er juillet, a-t-il poursuivi. Nous avons donc le temps, même si les sanctions que nous avons prises dans l'affaire VA-OM me paraissent très claires et sans ambiguïté. »

Les amis du Brésil

On peut aimer le foot samba et s'en inspirer pour une bonne cause. Ainsi à quelques jours des trois coups de la World Cup, le « Latino » à Antibes sera le quartier général des supporters du Brésil en France. L'inauguration officielle et sympathique aura lieu jeudi sous l'égide du consul du Brésil. Dès ce jour des cartes de membre seront mises en vente et la recette sera intégralement reversée à une œuvre caritative — les enfants déshérités du Brésil — une fois la compétition américaine terminée. Une chaleureuse initiative qui méritait d'être soulignée.

● Une table ronde, réunissant dirigeants, joueurs et arbitres, doit se tenir le 13 août à Paris.

● Robby Slater, qui a joué jeudi dernier contre les Tricolores, n'est pas retourné en Australie avec ses partenaires. Il a pris dimanche l'avion pour Paris. « Je rentre à Lens, car ma femme est enceinte. C'est une Française, elle est jalouse », a-t-il lancé avec sa bonne humeur habituelle.

● Dans le cadre d'échanges menés avec le Brésil, Sonny Anderson est venu remettre les coupes du Tournoi de foot organisé par le club Arenc Bachas dans les quartiers Nord de Marseille.

● Au Tournoi de Toulon, l'OM n'a guère brillé et ses essais (Litana, Vastic, etc.) ne furent pas vraiment concluants. Mardi, c'est Toulon qui prenait le meilleur 2-0 sur son voisin marseillais, jeudi c'est l'équipe roumaine Universitatea Cluj qui battait l'OM par 3 à 1.

● Basile Boli aurait reçu des propositions de clubs anglais : Tottenham et Arsenal, alors que son transfert à la Lazio n'est pas encore conclu. Tottenham avec 3,5 millions de dollars semble tenir la corde.

● Gilles Rousset est parti quelques jours à Rennes cette semaine discuter de son avenir tout comme Pierre Laurent, le Briviste, qui après un essai à l'OM est parti vendredi pour la Bretagne afin d'effectuer un autre essai au Stade Rennais.

Erratum

A la suite d'une malencontreuse erreur, comme on dit, le classement final de la Première Division, dans notre dernier numéro, comportait quelques erreurs. Ainsi, Monaco n'a marqué que 52 buts et n'en a encaissé que 36 (soit un goal-average de + 16), alors que Nantes n'a marqué que 47 buts et n'en a encaissé que 32 (+ 15). Voilà l'erreur réparée.

● Éric Cantona a fait un grand numéro à la conférence de presse officielle suivant France-Australie. Ainsi il coupa l'interprète après une très longue question d'un journaliste japonais. « Ne vous inquiétez pas, je vais répondre, j'ai tout compris. » Puis, comme on lui demandait si son coup de tête victorieux dans la lucarne était volontaire, il répliqua : « Bien sûr que je l'ai fait exprès, mais si je ne l'avais pas fait exprès, je vous dirais aussi que je l'ai fait exprès. » Du grand Canto, quoi...

● A Tokyo, Jean-Pierre Papin a changé son billet retour. Il avait rendez-vous à Bali avec son épouse Florence, tous deux n'ayant jamais eu le temps jusqu'à ce jour d'effectuer leur voyage de noces. Mieux vaut tard que jamais.

● Malgré leur sens de l'accueil, les Japonais n'avaient pas placé dans les meilleures conditions la presse française à Kobe. Celle-ci a dû suivre France-Australie dans le public, sans feuille de match, alors que les journalistes locaux étaient confortablement installés à leurs pupitres à quelques mètres. La route est longue jusqu'à la Coupe du monde 2002.

● L'Australie, invité de la dernière heure de la Kirin Cup, a pu préparer les deux matches qu'elle doit disputer contre l'Afrique du Sud à Adélaïde le 8 juin, et à Sydney le 12 juin.

Les paniers percés

CE serait un pays de football dont les racines sportives s'étendraient aussi loin que l'histoire du jeu. Un pays au sein duquel le nom du premier président de la plus puissante et de la plus riche d'entre les Fédérations (celle de football) aurait été choisi pour baptiser la prestigieuse Coupe du monde (Coupe Jules-Rimet, définitivement acquise par le Brésil à l'issue de son troisième succès dans l'épreuve, en 1970). Ce serait un pays qui se flatterait d'avoir créé, par l'intermédiaire du journal *L'Équipe*, la Coupe d'Europe des clubs champions. Un pays qui se vanterait d'avoir accueilli dans ses rangs la perle la plus précieuse des années 80 (Michel Platini). Ce serait un pays qui se préparerait à accueillir le dernier grand rendez-vous sportif du siècle (la Coupe du monde 1998, à Saint-Denis et ailleurs).

Mais ce serait un pays qui s'amuserait à ravager les fondements d'un pseudo-empire qu'il pense increvable. Qui élèverait l'antijeu au rang d'institution. Un pays capable de se gausser de son talent étalé sur l'herbe verte, de son occupation des couloirs et de ses papinades. Mais un pays devenu la risée du monde pour avoir manqué le virage historique d'un voyage aux Amériques. Un pays fier de son porte-drapeau, enfin détenteur d'une Coupe européenne après trente-cinq années de vaines tentatives. Mais un pays obligé, dans la foulée, d'interdire son phare tout-puissant de Coupe d'Europe (l'OM), de rétrograder en Division 2 sa vache à lait bien-aimée (l'OM, toujours), d'envisager la disparition pure et simple de son étendard, fait d'or, d'argent et de poudre aux yeux (l'OM, encore et toujours). Ce serait un pays de football économiquement fort qui se verrait contraint d'interdire de recrutement son champion de France parisien et même de s'inquiéter des queues de cerise traînant dans le porte-monnaie troué de son ancêtre vert, l'AS Saint-Étienne. Laquelle fut au football — dit — moderne ce que les frères Lumière furent au cinéma.

Ne pouffez pas. Ce pays existe. C'est la France.

Sorti des drames, des farces, des démissions, des nominations et des aléas du jeu, on ne mesure pas encore la fêlure que laissera aux yeux du grand public (celui des villes et celui des champs, celui qui admire encore le jeu pur et dur) la mise au jour des bilans financiers de l'Olympique de Marseille et de Paris-SG. Certes, les deux cas sont dissemblables.

Le premier a dérivé au fil du temps dans une sorte de fuite en avant orchestrée par son maître, sous les yeux de dirigeants laxistes, peureux, souvent plus soucieux de leur propre image que de celle dont ils ont la charge, par délégation de pouvoir. L'OM, multichampion de France et champion d'Europe, a accumulé un déficit si gigantesque, sous son bonnet blanc, qu'aucune explication rationnelle ne saura nous convaincre. Ni nous, pauvres nostalgiques du dribble chaloupé de Chris Waddle. Ni les experts économiques, ce qui est plus grave.

Le second, son successeur désigné, n'a pas encore fait mieux. Que le dieu du tir à 11 mètres l'en garde ! Choyé d'un côté par la Mairie de Paris (32 millions de francs de subvention annuelle après effacement du déficit de l'ancienne gestion), soutenu de l'autre par les filets d'acier d'une des entreprises les plus florissantes de France (Canal +), on le croyait à l'abri, sinon d'un déficit d'image (le jeu de ballon est retors avec ceux qui s'en servent pour parfaire leur bonne mine), du moins d'une « absence » de comptabilité, fût-elle momentanée.

Le cas de l'OM est dramatique. Celui de Paris-SG, hélas, exemplaire.

Le football, devenu une activité sociale et économique de premier plan, n'est pas vivable s'il s'assoit sur le dos de la collectivité. Il doit créer, formuler, intégrer ses propres solutions plutôt que de mendier, ici et là, de l'argent et de la considération, fort mal placée d'ailleurs. « Si, aujourd'hui, tous les clubs de Division 1 disparaissaient, l'ensemble des collectivités locales concernées serait propriétaire d'une facture de 500 millions de francs. » Ces propos ont été tenus par Jean Fournet-Fayard. Il y a quatre ans !

Depuis, la DNCG (Direction nationale de contrôle de gestion) a pris le relais de la timide volonté fédérale de l'époque. Et si elle a pu, poussée par Noël Le Graët, par Claude Simonet aujourd'hui, réduire le déficit global des clubs de 1 milliard de francs à environ 300 millions (non compris le trou olympien, évidemment), elle n'a pas pour autant freiné les ardeurs des sorciers du management, dont Claude Bez et Bernard Tapie furent les plus brillants représentants.

Ce n'est pas son rôle. C'est celui de la Fédération, de la Ligue.

En 1994, les montants des contrats de télévision ont été multipliés par dix, par trente, par cinquante, et la guerre ouverte entre TF 1 et France Télévision ne fera guère baisser les prix. En 1994, un club tel que Paris-SG possède une masse salariale de 150 millions de francs pour un budget avoué de 250 millions. En 1994, des places prétendument fortes du football français (on en a cité deux, il y en a d'autres) s'appuient sur des « réalisations d'actifs prévus » pour équilibrer leur budget prévisionnel. En termes crus, ils comptent tous sur la vente espérée de la cheville gauche de l'avant-centre de leur entreprise pour ne pas mourir étranglés. C'est le footballeur-Dow Jones qui va et qui vient en attendant le crash. En 1994, les collectivités locales — pourtant, un temps réticentes — passent à la caisse comme les autres. Pour combler les trous, en contradiction avec leurs propres lois. « Une association sportive (...)-employant des sportifs rémunérés doit se constituer en société anonyme sous la forme d'une société à objet sportif ou d'une société d'économie mixte. Ainsi créée, elle ne peut plus être rangée dans la catégorie des organismes sans but lucratif (...), et toute intervention financière d'une collectivité locale *(NDLR : auprès d'elle)* serait illégale. » C'est dans le *Journal officiel* du 14 février 1994, réponse de M. Pasqua à une question de M. Balkany.

Avec ses 40 millions de « manque », mais « aucune dette » (Michel Denisot), Paris-SG n'est qu'une goutte d'eau dans un océan qui risque de faire quelques vagues, si on ne se soucie que d'écoper.

Michel Hidalgo, dont la bonne volonté — parfois malmenée — n'est pas discutée, proposait il y a quelques mois de s'inspirer de l'exemple américain. « Il faut imposer l'image du football professionnel, vendre le Championnat, lui donner une audience, permettre l'autofinancement des clubs, qu'ils deviennent, chacun, une entité économique. » Beau début de programme de réforme. *Where is it, please ?*

Hidalgo, qui n'enfonce pas toujours des portes ouvertes, disait également ceci : « La plus belle mentalité du football pro, ce doit être le professionnalisme à tous les niveaux. »

A 40 millions de francs l'idée, l'ex-sélectionneur de l'équipe de France ferait fortune en boucher de trous.

François de MONTVALON

Photo PRESSE SPORTS

Le Graët et Simonet, duo de choc.

Espoirs en fête à Toulon

La 22e édition du Festival Espoirs de Toulon a débuté dimanche dernier et se déroulera jusqu'au 7 juin. Huit sélections nationales, dont l'équipe de France, sont réparties en deux groupes, les deux premières de chaque poule étant qualifiées pour les demi-finales.
Les Bleus de Raymond Domenech retrouveront ce mardi soir à Aubagne l'Angleterre, contre laquelle ils n'ont jamais réussi, s'inclinant à deux reprises en finale en 1991 et 1993.
Dans l'autre poule, les Portugais, victorieux en 1992, et la Belgique, absente de cette compétition depuis 1986, année où elle s'était classée avant-dernière, feront figure de favoris.
En plein marché des transferts, ce Festival Espoirs, qui a souvent révélé par le passé des joueurs talentueux, de Jean-Pierre Papin à David Ginola en passant par le Bulgare Hristo Stoïchkov ou l'Anglais David Platt, permettra également aux recruteurs d'inscrire quelques noms sur leurs tablettes.

RÉSULTATS

Poule A

Angleterre-Russie, 2-0
France - États-Unis, 3-1

PROGRAMME

Poule A

31 mai : Russie - Etats-Unis (19 heures à Brignoles)
Angleterre-France (19 heures à Aubagne)

Poule B

1er juin : Écosse-Portugal (19 heures à La Seyne-sur-Mer)
Belgique-Égypte (19 heures à Miramas)

Poule A

2 juin : Angleterre - États-Unis (19 heures à Arles)
France-Russie (19 heures à Cannes)

Poule B

3 juin : Belgique-Écosse (19 heures au Pontet)
Égypte-Portugal (19 heures à Draguignan)

Demi-finales

5 juin : 1er poule A-2e poule B (18 heures à Cannes)
1er poule B-2e poule A (18 heures à Berre)

Finale

7 juin à Toulon

● Zinedine Zidane et Véronique se sont mariés le week-end dernier à Bordeaux. La réception s'est déroulée au château du Haillan. Tous nos vœux de bonheur au jeune couple.

● Jacques Chaban-Delmas, le député-maire de Bordeaux a reçu vendredi dernier Rolland Courbis afin de le remercier du travail accompli pendant les deux dernières saisons.

● Claude Simonet a vivement souhaité samedi dernier à Nantes que le comité d'éthique mis en place à l'occasion du projet de réforme des structures du football français soit maintenu définitivement. Il a d'autre part souhaité la création d'un département de la communication.

● La Commission de discipline de la Ligue nationale de football, réunie jeudi à Paris, a décidé de lever la suspension de deux mois prise en avril à l'encontre de l'attaquant allemand de l'AS Saint-Étienne Roland Wohlfarth. Le joueur allemand avait été lourdement puni, le 14 avril, pour avoir violemment bousculé M. Flosi, l'arbitre du match de Championnat Auxerre - Saint-Étienne, le 9 avril, avant d'être exclu.

● Claude Simonet, actuel président de la Fédération, ne rechignerait pas à briguer un nouveau mandat lors des élections de fin d'année : « Si les gens qui m'entourent continuent à me soutenir, être le président jusqu'à la Coupe du monde 98 est un challenge qui m'intéresse beaucoup. »

● Jean-Luc Ettori, qui a décidé de mettre un terme à sa carrière après 602 matches en D 1, et Joël Quiniou, arbitre n° 1 français, qui arbitrera aux États-Unis pour sa troisième Coupe du monde consécutive, ont été honorés par l'assemblée générale de la Fédération. Claude Simonet leur a remis à chacun une superbe montre.

Infos signées Notheaux

En deux phrases au correspondant de *FF* à Valence, Michel Roux, Didier Notheaux a livré deux infos : « Je sais qu'à Cannes, Franck Priou, que j'ai connu à Mulhouse, a fait le forcing pour que je rejoigne la Croisette. Saint-Étienne, bien sûr, constituerait un nouveau défi intéressant, mais, pour l'heure, je puis vous assurer n'être au courant de rien. » Susic, pas trop le bienvenu à Cannes, et Notheaux, pas sur les tablettes de Vernassa : bon à savoir...

Bordeaux, Toni, Mézy, Anderson et les autres...

Pour remplacer Rolland Courbis, la piste la plus sérieuse reste celle de Toni, l'entraîneur de Benfica. Celui-ci tarderait à faire connaître sa réponse, mais il semble acquis que s'il parvenait à se mettre d'accord avec son président (il lui reste une année de contrat), Toni sera bel et bien le nouvel entraîneur bordelais.
Reste le cas Mézy. Alain Afflelou, lui-même, n'hésite pas à dire que l'homme dont a besoin son club devra avoir le profil du Gardois.
Alain Afflelou n'attend pas de connaître son entraîneur pour travailler au recrutement. La priorité reste Sonny Anderson. Le président bordelais a rencontré dernièrement son homologue du Servette de Genève, mais il semblerait que le prix demandé soit trop élevé par rapport aux moyens financiers du club girondin. Afflelou aurait d'ailleurs proposé à Paul Weiller de réduire le montant du transfert en échange d'un autre Brésilien, toujours sous contrat avec Bordeaux : Valdair.
Anderson à Bordeaux ? A voir, car si le Paris-Saint-Germain est sur les rangs, un club italien aurait fait de la surenchère la semaine passée. Alain Afflelou ne se focalise pourtant pas sur le Brésilien puisque l'on croit savoir que Nilis (Anderlecht) et Suker (FC Valence) seraient en négociation avec le président bordelais. Alain Afflelou a également rencontré Franck Sauzée dans le but de l'enrôler.
Mais le départ de Rolland Courbis semblerait expliquer pourquoi Franck aurait décidé de signer à Strasbourg plutôt que de rejoindre les Girondins. Pavon, qui était partagé entre Montpellier et Bordeaux, Gili et Courbis, a opté le lendemain de l'annonce du non-renouvellement de contrat de Courbis, pour Montpellier.
Les dirigeants bordelais se retrouvent aussi dans une situation inconfortable, car, pour recruter, il faut impérativement dégraisser. Le départ de Stéphane Plancque (pour Toulouse ?), en fin de contrat, permet aux Girondins d'enregistrer le retour de Salaün, prêté cette saison à Caen.
Mais après ? Certes, Stéphane Paille, Philippe Vercruysse et Jean-François Daniel sont annoncés sur le départ, mais pour l'heure rien de bien concret...

La nonne et le ballon rond

Vendredi 3 juin, Faut pas rêver diffuse à 21 h 50 un reportage sur la nonne et le ballon rond en Italie.

CHAQUE vendredi, le magazine *Faut pas rêver*, présenté par Sylvain Augier, propose une invitation au voyage avec trois destinations différentes. Derri Berkani et Yvon Bodin ont réalisé un reportage sur la nonne et le ballon rond.
Le dimanche, jour du Seigneur et du football en Italie, Rome se divise en deux. Sœur Paola n'échappe pas à la règle et se rend au stade pour voir son équipe, la Lazio. Derri Berkani : « J'ai découvert à la télévision italienne une supportrice habillée en nonne qui criait Gooooal... J'ai d'abord cru à un gag. Mais très vite mon ami, un homme des quartiers chics de Rome, m'a expliqué l'histoire de cette franciscaine qui a été sa maîtresse d'école. C'est une inconditionnelle de la Lazio. Elle connaît tous les joueurs, discute tactique avec eux et n'hésite pas à leur faire part de ses critiques. »
« Depuis quelques mois, elle " commente " les matches de la Lazio pour la Rai, souvent avec un langage cru et vigoureux. Elle est dans les tribunes avec un micro. Un journaliste commente et elle réagit, prise par le jeu. Bien souvent ses réactions n'ont rien d'une franciscaine. Sur les gradins, elle est transformée en vrai tifosi. C'est la mascotte du club. Elle est ovationnée quand elle entre dans les tribunes. »
Mais sœur Paolo a bien d'autres cordes à son arc. C'est avant tout une institutrice d'un quartier huppé de Rome et une assistante sociale de la prison de Regina Celli de Rome. Elle s'efforce de donner goût à une Rome populaire mélangeant les quartiers à l'aide du football. Un sport qui, pour elle, est une joie collective, une communion.
Dans son école, sœur Paola a formé deux équipes de foot. Elle n'hésite pas à organiser des rencontres avec les jeunes de San Lorenzo, un quartier défavorisé.
Dans la prison, elle a formé avec les détenus un Championnat de douze équipes. A la fin de la saison, ce sont les joueurs de la Lazio qui viennent remettre la coupe aux champions.
Avec toutes ses activités, cette franciscaine a beaucoup de relations, ce qui a permis la réinsertion de près de 200 détenus l'année dernière.
Sœur Paola, une franciscaine hors du commun, procure beaucoup de bonheur grâce au football.

Nathalie VOLANTE

MARDI 31 MAI

18 heures, Canal + : *Canaille peluche*. Les enfants du Mondial.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

MERCREDI 1er JUIN

18 heures, Canal + : *Canaille peluche*. Les enfants du Mondial.
19 heures, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

JEUDI 2 JUIN

18 heures, Canal + : *Canaille peluche*. Les enfants du Mondial.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
23 heures, Eurosport : *En route pour la Coupe du monde*, présentation des équipes qualifiées pour la World Cup. Commentaires de Christophe Josse et Christophe Jammot. Rediffusion le 3 à 11 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

VENDREDI 3 JUIN

18 heures, Canal + : *Canaille peluche*. Les enfants du Mondial.
20 h 30, Eurosport : Italie-Suisse, match amical en direct de Rome avec *Eurosportnews* à la mi-temps.
20 h 35, France 3 : *Tous le sport*, présenté par Gérard Holtz.
21 h 50, France 3 : *Faut pas rêver*, présenté par Sylvain Augier. Reportage en Italie sur la nonne et le ballon rond.
1 h 45, Eurosport : *Eurosportnews*.

SAMEDI 4 JUIN

20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

DIMANCHE 5 JUIN

11 heures, TF 1 : *Téléfoot*, présenté par Thierry-Roland. Présentation de la World Cup.
18 h 15, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
20 h 35, M 6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 20.
22 h 10, Canal + : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Résumés de Pays-Bas - Argentine de 1974 et Brésil-Italie de 1982.
0 heure, Eurosport : Canada-Brésil, match amical en différé. Rediffusion le 6 à 12 heures.

LUNDI 6 JUIN

18 heures, Canal + : *Canaille peluche*. Les enfants du Mondial.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 heures, Eurosport : le meilleur de la saison du Championnat de France de Deuxième Division.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Rediffusion le 7 à 13 heures et 18 h 30.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

● Après avoir passé son brevet d'État du deuxième degré, avoir effectué ses stages de perfectionnement à l'étranger, Alain Merchadier, qui possède le certificat de formateur, aimerait travailler dans l'encadrement technique d'un club de Première Division. Du côté de Castres, où il vit actuellement, les offres devraient affluer...

● Avec 2 012 000 licenciés, la Fédération française de football a dépassé pour la première fois de son histoire la barre historique des 2 millions. Cette estimation ne prend pas en compte la progression des effectifs d'outre-mer.

● Deux anniversaires ont été fêtés à Kobe. Le premier, celui d'Éric Cantona le mardi, vingt-huit ans, qui a reçu un stylo de ses partenaires, et le second, deux jours plus tard, a permis au kiné Frédéric Mankowski d'arroser ses trente-cinq ans.

● A la demande de Bernard Lama, plusieurs joueurs français ont pu aller visiter la ville impériale de Kyoto, à une cinquantaine de kilomètres de Kobe. Le gardien parisien, Ginola, Le Guen, Karembeu, Lizarazu et Petit ont ainsi découvert le jardin de rocaille du temple de Ryoanji, qui « symbolise l'idée Zen de Dieu ».

● Stéphane Plancque, en fin de contrat avec les Girondins, est très convoité par plusieurs clubs de l'élite parmi lesquels Lille. Autre piste, Toulouse qui souhaite mettre sur pied une équipe compétitive pour retrouver la D 1 rapidement.

● Trois objectifs majeurs à court terme que souhaite privilégier Claude Simonet : « Restaurer l'image du football français ; consolider son économie ; dynamiser ses structures et ses compétitions. »

COUPE DE LA LIGUE

Au revoir, Paris-SG !

Difficile entrée en matière pour la D 1 dont sept des représentants ne verront jamais la deuxième partie des débats. Dur, dur !

Groupe 1 (Midi, Sud Loire)

Bordeaux (D 1) - Toulouse (D 2), 1-3
Montpellier (D 1) - Niort (D 2), 4-2
Saint-Etienne (D 1) - Nîmes (D 2), 2-0
Perpignan (D 2) - Alès (D 2), 1-0

Groupe 2 (Ouest)

Angers (D 2) - Le Mans (D 2), 1-2
Caen (D 1) - Saint-Brieuc (D 2), 1-1 (Caen qualifié 5 t.a.b à 3)
Guingamp (D 2) - Laval (D 2), 1-2
Nantes (D 1) - Rennes (D 1), 1-2

Groupe 3 (Nord)

Valenciennes (N 1) - Lille (D 1), 4-1
Lens (D 1) - Dunkerque (D 2), 1-0
Amiens (D 2) - Beauvais (D 2), 3-5
Rouen (N 1) - Le Havre (D 1), 0-1

Groupe 4 (Est)

Sochaux (D 1) - Strasbourg (D 1), 3-4
Charleville (D 2) - Mulhouse (D 2), 2-0
Epinal (N 1) - Sedan (D 2), 2-2 (Epinal qualifié 4 t.a.b à 3)
Metz (D 1) - Nancy (D 2), 3-1

Groupe 5 (Centre)

Bourges (N 1) - Gueugnon (D 2), 2-1
Lyon (D 1) - Red Star (D 2), 3-1
Châteauroux (D 2) - Auxerre (D 1), 1-1 (Auxerre qualifié 9 t.a.b. à 8)
Paris-SG (D 1) - Valence (D 2), 1-2

Groupe 6 (Sud-Est Méditerranée)

Monaco (D 1) - Cannes (D 1), 3-3 (Monaco qualifié 3 t.a.b. à 1)
Bastia (D 1) - Martigues (D 1), 1-1 (Martigues qualifié 5 t.a.b à 3)
Louhans-Cuiseaux (N 1) - Nice (D 1), 0-0 (Nice qualifié 5 t.a.b. à 4)
Istres (N 1) - Marseille (D 2), 2-1

● Les demi-finales régionales se dérouleront le mardi 31 mai. Les finales régionales opposeront les deux premiers de chaque conférence, le vendredi 3 juin.
Le deuxième tour regroupera le vainqueur des six poules, plus une équipe de l'UNFP et une équipe repêchée, les 14, 19 et 22 juillet. Le tirage au sort aura lieu le 8 juin à 13 heures.

● L'assemblée fédérale de la FFF a adopté à l'unanimité, samedi dernier à Nantes, le projet de réforme des structures du football français.

● Le public bordelais n'apprécie pas le départ de Rolland Courbis et l'a fait clairement savoir lors du match de Coupe de la Ligue. Pendant toute la rencontre les « merci Courbis » et « Courbis à Bordeaux » ont été nombreux.

● Didier Sénac, le capitaine bordelais, rencontrera dans les prochains jours Alain Afflelou pour discuter d'une éventuelle prolongation de contrat. Il est vrai que malgré ses trente-six ans, Didier a disputé cette saison la bagatelle de trente-sept matches sur les trente-huit que compte le Championnat.

● Rolland Courbis ne sera pas au chômage la saison prochaine. De nombreux clubs lui ont proposé un poste d'entraîneur. Reste à connaître son choix qu'il dévoilera vers le 15 juin. Tout laisse supposer qu'il restera dans le sud de la France. Reste à savoir s'il s'agira du Sud-Est ou bien du Sud-Ouest ?

● Les joueurs bordelais sont en vacances et reprendront l'entraînement le 28 juin. Ils devraient partir en stage non loin de Bordeaux, probablement dans le pays basque.

● Le départ de Courbis ne facilite pas le travail d'Afflelou puisque plusieurs joueurs comme Sauzée, Keller ou bien Pavon ont décidé de ne pas poursuivre les discussions engagées avec le président bordelais en raison de la non-présence de Rolland Courbis la saison prochaine.

● Il se murmure du côté du Vélodrome que le président bordelais aurait proposé à Bernard Tapie un échange Huard-Barthez. La réponse n'a pas encore été connue.

Les punis

1 match de suspension ferme et 1 match avec sursis : Clément (Sochaux).
1 match de suspension ferme : Vahirua (Auxerre).

STAGES DIDIER SIX

MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE GAGNE UN STAGE GRATUIT

LU WAIKIKI
PUMA
Mars
INFORMATIQUE SERVICES

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en renvoyant votre coupon-réponse à:
FOOT-SIX 13 Route de Krafft 67150 ERSTEIN

Nom..... Prénom.....
Adresse.....
Code Postal..... Ville.....

CLUBS	ARRIVÉES	DÉPARTS
AUXERRE Entr. : Roux	**Lamouchi (Alès), Nzamba (retour prêt, Mulhouse).**	Verlaat (Dortmund, Glasgow Rangers), Cocard (Bordeaux), Vahirua, Deniaud, Lachuer (Alès), Songe (Châteauroux).
BASTIA Entr. : ?	Dib (Bordeaux), Promk (Den Bosch).	Biancarelli, Moracchini, O. Anziani.
BORDEAUX Entr. : ?	**Salaün (retour prêt, Caen), Valdeir (retour prêt Sao Paulo),** Fournier (PSG), Cocard (Auxerre), Étamé (Lille), Dieng (Lille), Keller (Strasbourg), Pavon et Bancarel (Toulouse), E. Mendy (Saint-Etienne), Nilis (Anderlecht), Zarate (Nuremberg), Tigana (entr. Lyon), Smets (entr., Molenbeek), Toni (entr. Benfica), Mézy (entr. Nîmes), Suber (Valence).	**Montbrun,** Paille (Cannes), Vercruysse, Witschge, L. Perez, Dib (OM), Vecchionni, Sénac (Toulouse, Cannes), S. Plancque (Toulouse), Daniel (Toulouse), Lucas (Toulouse), Fofana, Courbis (Bastia, Genoa), Valdeir (Servette).
CAEN Entr. : Mankowski	**Mankowski (entr. Lille),** Debbah (Lyon), Andersson (Lille).	**D. Jeandupeux (entr. Strasbourg), Salaün (retour prêt, Bordeaux), Nouma (retour prêt, Paris-SG), Mostovoï,** Cauet (Montpellier, Marseille, Nantes), Montanier (Guingamp), Rouissi (Aly Djeddah, Arabie Saoudite), Dutruel (retour prêt, PSG, Strasbourg), Legrix (Guingamp).
CANNES Entr. : Susic	**Horlaville (Rouen), Bettoni (retour prêt, Istres), Monachino (retour prêt, Le Mans), Susic (entr.),** Paille (Bordeaux), Chanlot (Metz), Dieng (Lille), Sénac (Bordeaux), Colaciccio (Lyon), Reynaud (PSG).	**L. Fernandez (entr. Paris-SG), J.-C. Marquet (retour prêt, OM), Bastère (retour prêt, Toulouse), Otokoré (retour prêt, Sochaux), Madar (Monaco), Andrieu, Khirat, Burnier, Lestage, Grondin,** Sauvaget, Lambourde (Angers, prêt), Lemasson, Micoud (Paris-SG).
LE HAVRE Entr. : David	**Dhorasoo et Clapson (1er contrat), Lagrange et Daury (Angers), Brando (Monaco), Caveglia (Sochaux), Fichaux (Lille), Chagnaud (retour prêt, Beauvais).**	**Aubame** (Rennes), **Piveteau (Monaco), P. Marquet (Lens), Haon, Tiéhi (Lens), Guruli, Moreau** (Guingamp). Lestrade, Kana-Biyik.
LENS Entr. : Bergues	**Tiéhi (Le Havre), P. Marquet (Le Havre), Delmotte (Sedan, retour prêt), Malim (retour prêt, Dunkerque),** *Stojkovic (Marseille), Dieng (Lille), E. Mendy (St-Étienne), Debève (Toulouse), Gravelaine.	**Slater** (Everton), Péron (Guingamp).
LILLE Entr. : ?	**Hitoto (Rouen),** J. Fernandez (entr. Riyad).	**Mankowski (entr. Caen), Étamé** (Bordeaux), **Fichaux (Le Havre),** Andersson (Caen, Lyon, Besiktas Istanbul), Dieng (Bordeaux, Lens, PSG), Mota (Valence).
LYON Entr. : ?	**Anselmini (retour prêt, Guingamp),** Cyprien (Saint-Étienne), Fournier (Paris-SG), Génésio (retour prêt, Nice), Sassus (PSG), Bailly (Strasbourg), E. Mendy (St-Étienne), Wohlfarth (St-Étienne), Paulo Cesar (Marilio), Andersson (Lille).	**Bès, Debrosse,** Frank, Ngotty (Monaco), Marcelo (Brésil), Olmeta (OM, Bastia), Pelé, Amoros (Japon), Roche, Grange, Chavrondier, Colacicco (Cannes), Debbah (Caen), Abou, Tigana (entr., Bordeaux).
MARTIGUES Entr. : Exbrayat	**Exbrayat (entr. Nîmes).**	**Anziani (Ajaccio), Sarramagna (entr.),** Pagal, Muzzolini (retour prêt Auxerre), Benarbia (Montpellier), Ferreri (retour prêt, Marseille).
METZ Entr. : Muller	Calderaro (PSG), *Rousset (Marseille), Dutruel (prêt, Paris-SG).	Séchet (Strasbourg), Chanlot (Cannes), Romano, Songo'o, Fucklinger (Châteauroux).
MONACO Entr. : Wenger	**Piveteau (Le Havre), Madar (Cannes),** Ngotty (Lyon), Weber (Cercle Bruges), Anderson (Servette), Alkiza (Real Sociedad), Zamorano (Real Madrid), Harazi (Bétar Jérusalem), Buffat (retour prêt, Alès).	**Perez** (Nice), **Ettori (arrêt), F. Passi,** Djorkaeff, Dumas, Simba, Thuram (Fiorentina), Gnako, Petit, Klinsmann (Munich, Sampdoria).
MONTPELLIER Entr. : Gili	**Pavon (Toulouse), Palatsi (retour prêt, Rouen),** Cauet (Caen), Benarbia (Martigues), Moureaux (Sète).	**Fréchet, Blondeau (Red Star),** Divert (Sochaux, Nice), Asanovic.
NANTES Entr. : Suaudeau	**Dalmao (retour prêt, Dunkerque),** Prat (Sochaux), Cauet (Caen), Casagrande (Muret).	**Lima, Garcia,** Siasia, Ouédec (Paris-SG), Pedros (Paris-SG), Loko, Martins, Bouteiller, Karembeu (PSG), Naybet, Ziani (Rennes, Sochaux).
NICE Entr. : Emon	Perez (Monaco), Calderaro (Paris-SG), Bravo (Paris-SG), Sassus (PSG), Divert (Montpellier), Sverrisson (Stuttgart).	Nagbe, Génésio (retour prêt, Lyon), Buscher, Cissé, Farias, Marsiglia.
PARIS-SG Entr. : Fernandez	**L. Fernandez (entr. Cannes), Nouma (retour prêt, Caen),** Dutruel (retour prêt Caen), Anderson (Servette), Ouédec et Pedros (Nantes), Masic (OFK Belgrade), Wimbee (Nancy), Zinho (Palmeiras), Micoud (Cannes), Dieng (Lille), Blanc (Saint-Étienne), Karembeu (Nantes), Laudrup (Barcelone).	**A. Jorge (entr., Benfica),** Fournier (Lyon, Strasbourg, Bordeaux), Dutruel (Metz, Strasbourg), Troch (entr. adjoint), Sassus (Lyon, Rennes, Nice, Sochaux), Gravelaine (Lens, Strasbourg), Reynaud (Cannes), Calenda (Châteauroux), Bravo (OM, Nice), Rai (Palmeiras), Calderaro (Nice).
RENNES Entr. : Le Milinaire	E. Mendy (St-Étienne), Pouliquen (Strasbourg), Sassus (Paris-SG), Ohrel (Servette), Cyprien (Saint-Étienne), Fugier, Thomas (OM), Ziani (Nantes), Sergio (Torino), Rousset (OM), Aubame (Le Havre), Samuel Michel (Red Star).	Ripoll.
SAINT-ÉTIENNE Entr. : ?	*Rousset (OM), Michel (Red Star), Notheaux (entr. Valence), Giresse (entr., Toulouse).	**E. Mendy (Sochaux), Cyprien** (Lyon, Rennes), **Bell, Cuervo (Sochaux), Pantaloni, Santini (entr.),** Blanc (PSG), Moravcik (Espagne), Wohlfarth (Lyon, Strasbourg).
SOCHAUX Entr. : Takac	**E. Mendy (Saint-Étienne), Cuervo (St-Étienne), Otokoré (retour prêt, Cannes),** Divert (Montpellier), Yeboah (Francfort), Sassus (PSG), Ziani (Nantes), Hernandez (Toulouse).	**Hadzibegic (arrêt), Caveglia (Le Havre),** Prat (Nantes).
STRASBOURG Entr. : Jeandupeux	**D. Jeandupeux (entr. Caen), Vogel (retour prêt, Charleville),** Wohlfarth (Saint-Étienne), *Rousset (Marseille), Sauzée (Atalanta), Séchet (Metz), Gravelaine (PSG), Dutruel (Caen), Sheron (Manchester City).	**Gress (entr. Neuchâtel),** Bailly (Lyon), Farina (Charleroi, Cologne), Keller (Bordeaux), Corminbœuf (retour prêt, Neuchâtel), Pouliquen (Rennes).

● **Les clubs de Nice, Bastia, Montpellier, Rennes et Lille ont été placés par la DNCG (Direction nationale de contrôle et de gestion) sous contrôle pour leur recrutement.**
Le Paris-SG jusqu'à l'examen de son appel est interdit de recrutement.

Photo PRESSE SPORTS

Pour un Ginola, combien d'anonymes en fin de contrat ? Pour une star, combien de joueurs à l'avenir incertain ? Pour un stagiaire aujourd'hui, combien de chômeurs demain ?

A vouloir croire que la réforme est en marche...

En marge d'une sanction plus médiatique que sévère s'agissant du Paris-SG, champion de France en titre, c'est toute la crédibilité du football professionnel français et sa viabilité qui sont une fois de plus épinglées. Alors que la réforme miracle se fait attendre, certains, tel Jean-Jacques Amorfini, et l'UNFP avec lui, tirent la sonnette d'alarme.

QUE le football français marche sur la tête n'est plus à démontrer. Que l'on rie de nous par-delà nos frontières, quand un club champion de France est interdit de recruter, quand notre unique champion d'Europe des clubs est envoyé en Deuxième Division et est au bord du dépôt de bilan, est une certitude qui semble bien moins émouvoir nos décideurs que la qualité du dessert les soirs de banquet.

Mais derrière la volonté d'apaisement, les phrases toutes faites et l'appel, maintes fois renouvelé, à plus de sérieux et à plus de rigueur dans la gestion, malgré la DNCG et son panache blanc, malgré Le Graët, chevalier Bayard des temps modernes, sans peur mais plus tout à fait sans reproche, se cachent les véritables questions. La véritable question même : le football professionnel français est-il viable dans son organisation actuelle ?

Nous sommes persuadés du contraire. Nous ne sommes pas les seuls. Et ce n'est pas l'argent des télés, ou celui des sponsors, simples palliatifs à un système qui porte en lui les germes de sa propre destruction, qui nous fera penser le contraire. Ce n'est pas en utilisant tous les artifices connus ou inconnus pour maintenir l'OM en l'état — l'onde de choc du dépôt de bilan du premier club français briserait jusqu'aux fenêtres de la Ligue et de la Fédé... — que l'on fera véritablement avancer les choses.

Le foot français est ainsi fait qu'il ne veut jamais aller au bout, au risque de voir les plus turbulents d'entre ses enfants s'enfoncer dans les failles qu'il a lui-même aidé à creuser. Il faut toujours l'intervention d'un tiers — la FIFA et l'UEFA dans l'affaire VA-OM, l'attente du jugement du tribunal de commerce pour la gestion de l'OM — pour que des décisions soient prises. Et encore...

Mais au-delà d'une médiatisation forcenée qui, à défaut, prête à sourire, la situation est plus grave qu'il n'y paraît. Et si le PSG et l'OM ont valeur d'exemple, comme Montpellier ou les trois promus de Deuxième Division à un moindre degré, c'est qu'il ne suffit pas, visiblement, de réduire le déficit des clubs et d'exhiber les chiffres au nez des incrédules pour passer au café (deux sucres, s'il vous plaît !) avec la bonne conscience des bien-assis nouée autour du cou. Le sentiment d'équité — on tape sur le PSG, c'est qu'on n'a peur de rien, nous, mon bon monsieur — et la valeur d'exemple donnée à une sanction qui n'en est pas une témoignent d'un mode de fonctionnement qui sait jusqu'où il ne faut pas aller trop loin...

Recherche emploi désespérément...

Dans ce bazar économico-politico-médiatico-mégalo-cocorico, qui se soucie des joueurs ? De ceux, anonymes, qui font le foot au quotidien ou qui le feront demain. A l'inverse des stars surpayées, la majorité des travailleurs du ballon rond (1 500 pros, en comptant les quelque 700 stagiaires) est confrontée à la crise. Depuis trois ans, chaque saison, ce sont ainsi pas moins de 100 à 120 joueurs qui quittent le circuit professionnel : « Ce chiffre comprend les départs à la retraite, les arrêts sur blessure, mais on peut estimer à 80 le nombre de joueurs que le professionnalisme laisse, chaque année, sur le bord de la route alors qu'ils pourraient tout à fait continuer à exercer leur métier. »

Combien seront-ils cette fois ? Jean-Jacques Amorfini, c'est son rôle de vice-président de l'Union nationale des footballeurs professionnels, tire la sonnette d'alarme : « 90 p. 100 des appels que nous recevons en disent long sur la tendance actuelle. D'ordinaire, à cette période de la saison, nous intervenons pour aider à la rédaction d'un contrat, pour régler de petits problèmes ponctuels. Là, les joueurs nous appellent pour savoir si le marché va enfin bouger, pour nous demander si nous connaissons des clubs qui recrutent. Nous sommes pourtant fin mai et les Championnats sont terminés... La situation est très inquiétante d'autant plus que 250 pros sont en fin de contrat et que 200 stagiaires vont également se retrouver sur le marché. »

Quatre cent cinquante joueurs à la recherche d'un emploi (et combien d'entraîneurs ?), c'est un tiers de la profession. « Pour certains, évidemment, il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Mais comme il est ridicule de faire l'amalgame entre les stars et leurs salaires de stars, et le commun des footballeurs, il serait indécent de passer sous silence les problèmes qui se posent à la majeure partie des joueurs, sous prétexte que les deux tiers d'entre eux sont en Deuxième Division. »

Où l'on fabrique des cas sociaux...

Que faire ? La réponse tombe, froide. Inéluctable. « Les solutions miracles n'existent pas en l'état. Le problème est avant tout économique. » Et de citer, pêle-mêle, les indemnités de formation trop élevées qui « bloquent le marché quand on sait qu'il faut débourser entre 300 000 et 600 000 francs selon les cas », et la course aux transferts présentée comme étant l'une des plaies du système : « Il est certain que les joueurs y trouvent leur compte, mais cela intéresse en priorité les clubs. A l'UNFP, nous avons toujours été contre dans l'intérêt général. Qui dit transfert dit surenchère et augmentation des salaires. Ne serait-il pas préférable de diminuer la durée des contrats à deux ans au maximum et que tous puissent courir à leur terme ? »

Ce ne sont évidemment là que des mesures d'urgence. Pour l'UNFP, il est essentiel de s'attaquer à la base du système afin d'éviter la prolifération de joueurs sans avenir : « Il faut limiter le nombre de joueurs en formation et arrêter de lancer des jeunes sur un marché que l'on sait totalement engorgé. A quoi sert-il, si ce n'est quelques intérêts particuliers, de continuer à leur faire miroiter une carrière, de leur faire quitter tôt l'école, pour se retrouver, quelques années plus tard, avec autant de cas sociaux ? Nous allons présenter un projet qui permettrait de classer les clubs en trois catégories : la première ne pourra compter que douze stagiaires, la deuxième huit et la troisième quatre... Nous serions certains de garder les meilleurs et de leur assurer une durée de carrière d'au moins huit ans dans des conditions financières raisonnables. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. En Deuxième Division, par exemple, l'espérance de vie d'un pro n'est plus que de quatre ans en moyenne. »

La faute du nombrilisme

Mais sur ce point, comme d'habitude, l'intérêt particulier prévaut sur l'intérêt général : « Les dirigeants ne voient généralement que leur nombril. Par rapport à notre projet sur les stagiaires, certains ont déjà fait savoir qu'ils n'en ont pas douze, mais

treize ou quinze dont ils ne peuvent se séparer. Ils trouveront les moyens de garder leur surplus de jeunes, car ils préféreront casser tel ou tel joueur plutôt que de le voir se révéler ailleurs...

Tant que cela continuera, il sera difficile de faire passer les réformes nécessaires. Il ne faut pas se leurrer, la seule solution, c'est la refonte totale du mode de fonctionnement du système pro en France. Alors que les salaires ont énormément diminué tant en Première qu'en Deuxième Division, beaucoup de clubs n'arrivent pas à boucler leur budget. L'exemple de Nancy est symptomatique : certes, le club continue de payer ses dettes antérieures, mais sa masse salariale annuelle est comprise entre 6 et 7 millions de francs, ce qui ne l'empêche pas de connaître les pires difficultés financières... A ce niveau-là, ne vaut-il mieux pas arrêter le professionnalisme ?

« Paris aurait-il été champion ? »

Jean-Jacques Amorfini ne veut pas tomber dans le piège d'un « syndicalisme abruti ». C'est en amont qu'il faut travailler, afin d'éviter les drames. « Les preuves sont là. Le champion de France interdit de recrutement alors que les clubs de Deuxième Division promus sont sous surveillance comme Montpellier, qui ne fait que payer là les pots cassés de ses errances passées, ça ne fait pas sérieux. Et l'on ne parle pas des clubs qui ne payent pas leurs joueurs, comme il est préférable de ne pas se pencher sur le cas de l'OM, puisque personne ne peut affirmer connaître les réalités financières du club phocéen, malgré les audits et le reste. Je veux bien penser que nos clubs soient les plus contrôlés en Europe, mais cela n'explique pas la dérive financière... Il est pourtant évident que sans Canal+, le PSG serait sans doute mort aujourd'hui. Il est pourtant évident que les problèmes financiers du club parisien ne datent pas d'hier... Si la DNCG fait son travail, elle doit être plus sévère, avoir plus de pouvoir pour être capable de frapper dès le départ. Pour prendre l'exemple de Paris, sans oublier qu'il s'est agi de la même logique, entre guillemets, pour Marseille, qui pourrait dire aujourd'hui que les Parisiens auraient été champions de France si les mesures avaient été prises l'an dernier ? Qui peut affirmer qu'en laissant Paris acheter tel ou tel joueur alors que, visiblement, il n'en avait pas les moyens, on n'a pas faussé l'éthique sportive du dernier Championnat ? Ces questions, il faudra bien que nos dirigeants se les posent un jour ou l'autre... »

Pour un système pro à l'américaine

Pour l'UNFP, comme pour Michel Hidalgo notamment, c'est donc toute l'organisation du système professionnel français qu'il faut revoir, étant donné qu'il n'appartient pas au syndicat des joueurs « de dire à la Ligue qu'il faut plafonner les salaires... »

Ce qui, de toute façon, ne réglerait pas le problème de fond : « Nous avons été à la base de la réforme de la Deuxième Division, mais il faut se rendre à l'évidence : malgré tous les artifices, le football français n'a pas les moyens de faire vivre 42 clubs pros et 1 500 joueurs qui ne touchent pas tous 500 000 francs par mois. Il serait sans doute préférable d'en arriver à un système pro à l'américaine. Diminuer le nombre de matches pour en augmenter l'intérêt, tant auprès des spectateurs que des sponsors tout en continuant à s'attirer les faveurs de la télévision.

Dans le même ordre d'idée, il ne faut pas donner à tous l'agrément pour les centres de formation. Il faut se limiter aux clubs sérieux. Pour beaucoup de clubs de Deuxième Division, ce n'est qu'un artifice destiné à obtenir une subvention qui, au détriment des jeunes, ne sert qu'à faire vivre les pros. Tout le monde le sait, tout le monde sait qu'on trompe les jeunes, et personne ne bouge. Qui peut s'étonner après d'en arriver aux aberrations actuelles ? »

Personne... Que Jean-Jacques Amorfini se rassure. D'ailleurs, pour son information, la réforme est en marche. Et ça va faire mal. Aïe !

Stéphane SAINT-RAYMOND

L'OM ET LA DNCG

Le pire n'est pas à craindre

C'est aujourd'hui mardi que les membres de la DNCG examinent la situation financière de l'OM. Ils ne se contenteront pas de simples promesses. Mais, quoi qu'il arrive, le club marseillais survivra à cette première épreuve...

BERNARD TAPIE ne viendra pas devant la DNCG. Il aura délégué Alain Laroche, le fidèle directeur financier de l'OM à un rendez-vous attendu qui, pourtant, risque fort de déboucher sur un non-événement. Il faut, en effet, savoir que la commission présidée par M. Nicol dispose d'une panoplie de sanctions dont la plus grave, la plus douloureuse, est la rétrogradation. Or, celle-ci ayant déjà été prononcée dans le cadre de l'affaire VA-OM, il a été prévu qu'elle ne s'appliquerait pas une seconde fois au cas où elle serait décidée.

Marseille jouera toujours en Deuxième Division la saison prochaine, indépendamment des futures conclusions menées par le juge-enquêteur du tribunal de commerce de la ville, seul organisme habilité à prononcer un dépôt de bilan et à décider de la mise en redressement judiciaire, décisions qui entraîneraient automatiquement le club en National 1.

L'OM n'a donc pas grand-chose à craindre de sa visite au siège de la Ligue Nationale si ce n'est de voir son image ternie davantage. A moins que, évidemment, Alain Laroche ne s'avance devant l'assemblée sûr de lui et ayant de sérieuses raisons de l'être...

C'est d'ailleurs à espérer. En fin de semaine dernière, l'imaginatif dirigeant marseillais ne cachait pas sa satisfaction d'avoir enfin réussi à boucler son budget de 200 millions, notamment en ayant trouvé un nouveau partenaire d'origine américo-canadienne et mystérieuse. Une boîte spécialisée dans le forage et l'exploitation des mines de matériaux précieux qui serait, selon lui, disposée à injecter environ 180 millions de francs.

OM : des idées et du pétrole !

Pourquoi pas ? Reste qu'il faudra en fournir une preuve tangible à la DNCG. « Certes, nous sommes sensibles à une bonne présentation du dossier, indique Jean-Pierre Georges, membre de cette commission, mais nous jugeons d'abord sur pièces. Nous raisonnons sur du concret et uniquement sur du concret. Il faut que le club concerné justifie les probabilités de redressement. Par des lettres d'engagement des collectivités locales, par des contrats de sponsors, par des attestations fiscales. Au besoin, par un moratoire conclu avec le fisc. On ne peut se contenter de promesses... »

Le concours de cette société constituerait vraiment une heureuse et précieuse surprise. Et cela d'autant plus que, les jours précédents, les efforts de Bernard Tapie et d'Alain Laroche n'avaient pas reçu la récompense escomptée. Après avoir longtemps misé sur la collaboration de partenaires tels que *RMC* principalement, le boss a dû se rendre à l'évidence : il ne bénéficiera pas de ce soutien ainsi qu'il l'avait imaginé.

Comme saint Thomas et comme tout le monde ici, Jean-Pierre Georges et ses acolytes attendent de voir, gardant pour eux leur propre opinion. Quand on tente de savoir si la situation comptable de l'OM est aussi catastrophique que d'aucuns le prétendent, on a juste droit à un vague sourire et à la réponse suivante : « Rien ne sert de donner un chiffre si l'on ne prend pas le temps d'expliquer pourquoi, comment on en est arrivés là. En lui-même, un chiffre n'est jamais significatif. Il convient de tenir compte de la potentialité du club. Chaque cas mérite une analyse fine, subtile. Et puis la philosophie de la DNCG n'est pas de couler les clubs mais de les sauver... »

Ce que, jusqu'à présent, à propos de l'OM, la DNCG n'a pas totalement réalisé. Avec cet épineux dossier, elle a également l'occasion de prouver que Marseille n'est pas un cas particulier. « Nous n'avons pas le sentiment d'avoir jusqu'ici traité l'OM différemment des autres clubs même si les apparences sont contre nous, affirme Jean-Pierre Georges. Nous avons toujours agi en notre âme et conscience. En toute indépendance et en toute liberté. »

Était-il nécessaire de le préciser ?

Vincent MACHENAUD

Photo PRESSE SPORTS

Quel avenir pour Durand et les Marseillais ? Qui le sait ? Personne.

affaires

Le Graët : « Tapie ne doit pas

Dans l'ombre d'un Claude Simonet qui goûte sereinement son quasi-état de grâce, Noël Le Graët continue de s'atteler consciencieusement à sa mission d'oxygénation. Bilan d'une saison chaotique. Et lumières sur deux dossiers sulfureux de la DNCG : l'OM et le Paris-SG.

« DRESSEZ-NOUS le traditionnel bilan d'une saison 93-94 aujourd'hui pratiquement terminée.

— Tout d'abord, autant vous dire que je ne suis pas mécontent qu'elle se clôture ! Cet exercice a été plutôt difficile pour les instances nationales du football. Je pense essentiellement à la gestion de l'affaire VA-OM, qui nous a pris beaucoup de temps. Néanmoins, beaucoup d'autres dossiers se sont révélés largement positifs.

— Cette satisfaction est-elle consécutive aux décisions sportives qui ont concerné l'affaire de corruption ?

— Oui et non. Disons que le souci de moralisation de notre sport est effectivement une satisfaction majeure. Notre autre objectif était de maîtriser l'argent qui circule dans le monde professionnel.

— Alors ?

— C'est en bonne voie. On avance régulièrement. Sur les vingt clubs de Première Division, seize ou dix-sept sont aujourd'hui dans une position agréable, deux ou trois beaucoup moins bien lotis. Le redressement économique est donc véritablement amorcé, et nous sommes fiers de cette maîtrise financière.

— Concernant les affluences, on assiste néanmoins à un sensible fléchissement...

— Évidemment, les clubs ont été moins performants que la saison dernière, qui avait été exceptionnelle. Il n'empêche que c'est quand même la deuxième meilleure affluence de tous les temps. Bien mieux qu'il y a deux ans...

« Nous avons besoin d'un champion de France exemplaire ! »

— Peut-on interpréter cette légère baisse par une sanction du public après l'effet désenchanteur de l'affaire VA-OM ?

— Je ne le crois pas. Le début de Championnat, lors des mois de juillet, d'août et de septembre, a été très largement suivi. Ensuite, c'est plutôt l'élimination de l'équipe de France qui nous a été très largement préjudiciable. On a eu un trou terrible en novembre et décembre. Puis, tout est doucement reparti pour finir en beauté lors des cinq dernières journées...

— Pas de problème d'image donc...

— Aucun. On nous promettait des retombées négatives de l'affaire de corruption. Elles n'ont pas eu lieu. Les clubs verront leur budget augmenter la saison prochaine. Pas de problème non plus au niveau des télés.

— Seule la DNCG ne semble pas baigner dans cet état de douce euphorie. Comment expliquez-vous cet aspect paradoxal ?

— J'imagine que vous souhaitez parler du Paris-SG ?

— Entre autres cas, effectivement.

— J'aurais souhaité que le club parisien présente à la DNCG des comptes qui correspondent à son standing. Or, avec les achats combinés de Rai, Gravelaine et Cobos, le club se devait de vendre pour équilibrer ces importantes dépenses. Cela n'a pas été fait, et nous, nous ne voulons plus de ce genre de pratiques, qu'elles émanent de Paris ou d'un autre ! Nous avons besoin d'un champion de France exemplaire !

« Contrairement à l'OM, Paris ne camoufle rien »

— Ce n'est pas le cas actuellement ?

— Ne dramatisons pas. Les dirigeants parisiens avaient sans doute l'intention d'équilibrer ces sorties importantes. Ils se sont peut-être dit que cela pouvait attendre l'année prochaine... Néanmoins, même s'il n'y a aucun risque avec eux, le Paris-SG ne bénéficiera d'aucun passe-droit ! Ils ont fait appel de cette interdiction de recrutement à titre onéreux, je ne doute pas qu'ils présenteront pour cela les pièces suffisantes.

— Comment expliquez-vous ce péché de gourmandise ?

— Nous avons des textes, il faut s'y tenir. Si Paris s'en écartait, ce serait catastrophique ! Prenez ce club, qui bénéficie de partenaires prestigieux. Ils ont tout pour eux. Si jamais cela ne marche pas, comment irons-nous expliquer aux autres villes de province une quelconque sanction si même à l'étage supérieur cela ne fonctionne pas ? Non, je vous le répète, personne n'est intouchable !

— Que répondez-vous aux dirigeants parisiens qui attribuent cette sanction à une volonté médiatique de la DNCG d'affirmer ses prérogatives ?

— Évidemment, l'annonce a fait un peu de bruit ! Mais je vous le répète : ne dramatisons pas. Le Paris-SG applique les textes, à l'inverse de l'OM. Les dirigeants marseillais ont toujours voulu faire croire que leur fonds de commerce valait 98 millions de francs et que leurs comptes étaient équilibrés, ce qui est une grosse erreur. Paris ne fait pas dans ce genre de camouflage...

— Il n'empêche qu'un champion de France aussitôt sanctionné, ça fait plutôt désordre...

— Paris est un club neuf. C'est la première fois qu'ils investissent autant. On peut se demander si leurs recrues n'étaient pas un peu trop chères par rapport à ce qu'elles leur ont sportivement rapporté... Ce qui explique d'ailleurs les difficultés pour les revendre alors que le club parisien a un besoin impératif de rentrées financières.

— Un péché de jeunesse, en définitive...

— Pour gagner des matches, il ne faut plus faire n'importe quoi... Un club qui dépense 250 millions pour acheter doit savoir que cela représente trois ou quatre fois ce dont d'autres disposent. Quelqu'un qui achète sans jamais revendre ne peut pas s'en sortir...

— Acheter, vendre, outre ces réalités économiques, les joueurs ne vont-ils pas une fois de plus payer les pots de la sinistrose ambiante ?

— Ne mélangeons pas tout !

— On se dirige tout droit à l'intersaison vers un chiffre record de chômeurs...

— Le football professionnel ne peut offrir comme places que celles dont il dispose. Dix-neuf par club, soit 450 pros la saison prochaine, à l'instar de cette dernière. Il me semble d'autre part que via l'assainissement financier des clubs, nous avons largement protégé les joueurs des dérapages de leurs employeurs. Qui n'est plus payé aujourd'hui dès le

prendre l'OM en otage »

Photos PRESSE SPORTS

Président de la Ligue, Noël Le Graët ne perd pas le fil de la situation comptable des clubs professionnels. Du léger écart parisien aux derniers soubresauts marseillais, dont la DNCG annoncera ce soir l'hypothétique viabilité...

30 de chaque mois ? Personne. Cela n'existe plus...

— **De même, la DNCG ne semble plus être laxiste envers l'OM. Les décisions qui vont être prises aujourd'hui iront-elles en ce sens ?**

— Nous n'avons jamais été laxistes envers l'OM depuis mon arrivée il y a deux ans et demi !

— **Disons alors bienveillants...**

— Je ne le crois pas. Nous avons exigé que les bilans présentés à la DNCG en ce jour soient certifiés par des commissaires aux comptes. La période 1993 du club marseillais n'est pas vraiment dramatique. En revanche, depuis, la situation s'est lourdement dégradée... Il n'y a plus de contrats d'image dans ce club, ce qui signifie que les sommes dues aux joueurs ont été payées.

« Tapie doit obtenir un moratoire »

— **Quelle est la tendance actuelle concernant la situation marseillaise ?**

— Tout est clair. S'il n'y a pas arrivée de nouveaux partenaires, cela ne durera pas très longtemps...

— **Le pessimisme est donc de rigueur ?**

— Tout dépend du fisc. Si Tapie obtient un moratoire, cela devrait s'arranger. La quasi-totalité des dettes marseillaises est fiscale et sociale, ainsi qu'envers Auxerre. Sans oublier le découvert bancaire. Sachant que le fisc c'est l'État...

— **Sachant donc cela...**

— La DNCG demande du concret. Pas de promesses ! Ce serait un risque fou de la part des représentants marseillais de ne pas présenter les vrais documents.

— **Peut-on s'orienter vers un dépôt de bilan ?**

— Ce n'est pas de notre ressort. S'il y a dépôt de bilan après le 20 juillet, il y aura rétrogradation en National 1.

« Le mélange des genres commence à m'agacer ! »

— **Et votre motivation de sauver l'institution OM, qu'est-elle devenue ?**

— ... Il n'y a pas de repreneurs en vue. Tout simplement parce qu'il y a Bernard Tapie ! Économiquement, l'ex-président marseillais n'a plus la confiance des personnes qui pourraient investir dans le club. Il a effectué un détournement d'image. Il s'octroie tout ce qui concerne l'OM. Boum-boum par-ci, boum-boum par-là... Un président aussi présent, ou il paye, ou...

— **Le club disparaît ?**

— Si tout repart sur le mensonge, ce ne sera qu'une fuite en avant.

— **Avez-vous rencontré Bernard Tapie ?**

— Mardi dernier. Moi, le mélange des genres commence à m'agacer ! Politique, homme d'affaires, homme de sports, cela devient incohérent et intenable !

— **Vous participez au complot ?**

— Il n'y a pas de complot ! Si les Français souhaitent voter pour lui, cela m'est complètement égal...

— ...

— J'aimerais enfin que l'on rentre dans quelque chose de fiable à l'OM. Marseille est une ville de football qui survivra à Tapie. Il a toujours dit qu'il payerait. Qu'il paye !

— **Sinon ?**

— Il n'y aura pas de reprise. L'OM déposera son bilan et repartira.

— **Il n'y a pas d'alternative ? Rien de définitivement funeste ?**

— Si. Il reste une chose. Si Tapie prend en otage l'OM, le club disparaîtra...

— **Il y a quelque chose de concret qui vous fasse envisager la mort de l'OM ?**

— On peut se poser la question. Quand Tapie se présente à une tribune politique, il ne se présente pas comme patron de Testut, Terraillon ou La Vie Claire, mais il prend la salle à témoin et fait pleurer les foules en leur répétant : "Rappelez-vous, il y a un an, Basile Boli."

— **Le fameux mélange des genres...**

— Oui. S'il prend son club en otage... »

Vincent MACHENAUD et Damien RESSIOT

42e JOURNÉE — 25 MAI 1994

	MATCHES													BUTS							
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total			
Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.	
1. Nice	54	21	10	6	3	21	6	10	3	42	18	18	6	29	14	18	11	47	25	+	22
2. Rennes	53	21	13	4	4	21	7	9	5	42	20	13	9	34	18	23	20	57	38	+	19
3. Bastia	53	21	17	1	3	21	4	10	7	42	21	11	10	31	9	13	20	44	29	+	15
4. Nîmes	51	21	13	4	4	21	8	5	8	42	21	9	12	32	13	27	25	59	38	+	21
5. Red Star	49	21	12	5	4	21	8	4	9	42	20	9	13	38	16	23	29	61	45	+	16
6. Saint-Brieuc	47	21	15	4	2	21	3	7	11	42	18	11	13	32	13	21	39	53	52	+	1
7. Laval	46	21	11	6	4	21	5	8	8	42	16	14	12	38	24	18	23	56	47	+	9
8. Dunkerque	42	21	9	9	3	21	4	7	10	42	13	16	13	26	17	18	34	44	51	—	7
9. Charleville	42	21	8	6	7	21	6	8	7	42	14	14	14	25	25	16	23	41	48	—	7
10. Alès	41	21	9	10	2	21	4	5	12	42	13	15	14	27	16	20	34	47	50	—	3
11. Sedan	40	21	9	6	6	21	5	6	10	42	14	12	16	25	17	19	25	44	42	+	2
12. Nancy	40	21	12	5	4	21	3	5	13	42	15	10	17	34	15	15	33	49	48	+	1
13. Gueugnon	40	21	10	9	2	21	1	9	11	42	11	18	13	29	14	14	29	43	43		0
14. Mulhouse	40	21	10	9	2	21	3	5	13	42	13	14	15	31	16	18	36	49	52	—	3
15. Valence	39	21	10	7	4	21	4	4	13	42	14	11	17	39	29	16	18	31	47	47	0
16. Beauvais	39	21	6	10	5	21	4	9	8	42	10	19	13	25	24	20	27	45	51	—	6
17. Le Mans	39	21	9	7	5	21	5	4	12	42	14	11	17	39	21	16	22	34	43	50	— 7
18. Niort	39	21	9	6	6	21	4	7	10	42	13	13	16	39	16	11	18	30	34	41	— 7
19. Rouen	37	21	10	4	7	21	5	3	13	42	15	7	20	28	19	16	34	45	53	—	8
20. Valenciennes	37	21	9	5	7	21	3	8	10	42	12	13	17	37	30	28	15	31	45	59	— 14
21. Bourges	30	21	7	8	6	21	2	4	15	42	9	12	21	30	32	25	11	35	43	60	— 17
22. Istres	26	21	5	8	8	21	2	4	15	42	7	12	23	24	28	11	34	35	62	—	27

Médiocre sortie pour les Rennais de Loïc Lambert promus mais battus à domicile (1-0) par les Manceaux de Marc Maufroy qui assurent ainsi leur maintien.

Photo GEORGIN/HOT SPORTS

VALENCIENNES 0 — NICE 2 (0)

Cissé (48°)
Collet (79°)

LE GARREC		ALONZO	4
(Expulsé, 29°)		MATTIO	3
FOULON	3	FUGEN	3
(LEROY, 67°)		CRÉTIER	4
SCRIMENTI	3	MARTIN	3
GLASSMANN	3	HANTZ	3
TOURENNE	4	(VANNUCHI, 59°)	
ETSCHÉLÉ		COLLET	4
(DUFRESNE, 43°)	3	NAGBE	3
CORROYER	4	GIORIA	4
MONIER	3	CISSÉ	4
DUNCKER	3	(MARSIGLIA, 65°)	
MANGIONE	3	SANDJAK	3
CLOAREC	4		
Total	33	Total	38

Entr. : Dewilder — Entr : Émon

6 731 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Etschélé (21°), Foulon (29°), Glassmann (55°), à Valenciennes ; Hantz (41°), Collet (71°), à Nice.
Expulsion : Le Garrec (29°), à Valenciennes.

29° : expulsion de Le Garrec, qui est remplacé dans le but par Mangione.
48° : en position idéale dans l'axe, Cissé ajuste un tir puissant de vingt-cinq mètres (0-1).
79° : Collet récupère un ballon abandonné par la défense nordiste et frappe du pied droit (0-2).

RENNES 0 — LE MANS 1 (1)

Fiawoo (15° s.p.)

ROUSSEAU	4	ACARD	5
SORIN	3	BRIDIER	4
(ANDRÉ, 68°)		GARCIN	3
DENIS	3	PENAUD	4
L'HELGOUACH	4	TANNAI	4
GUILLOU	3	BEUNARDEAU	3
LAMBERT	3	GAUTIER	3
HUARD	4	(VIOT, 89°)	
RIBAR	3	GARRAULT	3
(VASSEUR, 77°)		(CARON, 60°)	
GOURVENNEC	3	FIAWOO	3
ROUX	3	MAUFROY	3
WILTORD	3	VAN KETS	3
Total	36	Total	38

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Froger

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissement : Van Kets (20°), au Mans.

15° : Guillou fait une faute peu évidente sur Maufroy. M. Salon accorde généreusement le penalty que Fiawoo transforme (0-1).
21° : faute de main non moins évidente de Garcin dans sa surface et nouveau penalty généreux. Mais Gourvennec rate son tir.
40° : Roux, bien servi par Huard, enlève trop son tir, qui passe juste au-dessus.
76° : contre rapide, dans l'axe, de Van Kets, mais belle sortie de Rousseau, qui écarte le danger.
87° : Rennes obtient son septième corner en moins de dix minutes, mais, une fois de plus, le ballon passe juste à côté.

BASTIA 1 (1) — NANCY 0

Casanova (18°)

VALENCONY	3	SCHNEIDER	3
BERNARD	3	RABESANDRATANA	2
BURNIER	4	LÉCLUSE	3
LECLERC	4	FISCHER	3
CANOSI	3	ENGEL	3
CASANOVA	5	(SCHEMMEL, 50°)	
FAYE	4	LION	2
ROOL	5	LAQUAIT	3
CAMADINI	4	HOGNON	2
BOURABAA	4	OUADAH	2
CASTRO	4	(M. MICHEL, 64°)	
(EL OUALI, 81°)		SACHY	3
		RAMBO	3
Total	43	Total	29

Entr. : Lavagne — Entr. : Rouyer

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zegni.
Avertissement : Casanova (47°) à Bastia.

18° : Castro obtient un corner. Tiré par Rool, il est repris de la tête par Casanova (1-0).
39° : Castro dribble sur la droite et centre au second poteau. Tête piquée très dangereuse de Casanova.
45° : flottement dans l'axe bastiais. Rambo sert Laquait dans l'axe, qui marque. But refusé pour hors-jeu très litigieux.
70° : longue ouverture pour Castro, qui adresse un lob immédiat. De peu à côté.
82° : dribbles d'El Ouali, qui efface Michel puis chute dans la surface. Penalty ?

NÎMES 4 (2) — BOURGES 0

Gros (19°)
Ramdane (22°)
Kachloul (51°)
Touron (89°)

SENCE	4	LABARRE	4
TOURON	3	OBRY	3
PRÉJET	3	BOYER	3
RHINAN	3	(DI BERNARDO, 67°)	
ECKER	3	NEVES	3
GROS	4	ELMIRA	3
DURAND	3	DELBARRE	3
GIMENEZ	4	BROUARD	
KACHLOUL	4	(COURTET, 41°)	4
(COMBE, 67°)		POUCAN	3
MAHARZI		ACHAKOUR	3
(MAZZUCHETTI, 35°)	3	LÉVY	3
RAMDANE	4	COLLOMB	3
Total	38	Total	35

Entr. : Exbrayat — Entr. : Brown

2 100 spectateurs. Recette : 136 486 F.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Brouard (41°), Di Bernardo (67°), à Bourges.

19° : centre de Kachloul. Gros marque dans le but vide (1-0).
22° : Ramdane, alerté à la limite du hors-jeu par Kachloul, double la mise d'un tir croisé (2-0).
51° : de la gauche, Ramdane centre pour Kachloul, qui creuse l'écart (3-0).
80° : faute de Touron sur Lévy. Penalty pour Bourges. Sence arrête le tir de Poucan !
89° : exploit technique de Ramdane, qui offre le quatrième but à Touron (4-0).

MULHOUSE 1 (1) — RED STAR 93 2 (1)

Nzamba (45°) — Marlet (25°), Michel (64°)

MILLET	3	BOURGES	3
ROUSSEL	3	DORIZON	3
JEAN-ALPHONSE	3	(CHASTEL, 84°)	
(HORACE, 76°)		GUNIA	4
TABORDA	4	FIATTE	4
AMZINE	3	GUIMARD	3
PATALIN	3	VALÉRI	3
COLLING	4	GIRARD	4
TATARIAN	3	AGASSON	4
DJORDJEVIC	4	TIMOTHÉE	4
AÏBÈCHE	3	MARLET	3
(BASILE, 73°)		MICHEL	5
NZAMBA	3		
Total	36	Total	40

Entr. : Genghini — Entr. : Repellini

1 869 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissement : Michel (51°), au Red Star 93.

29° : corner de la droite de Michel. Marlet s'élève plus haut que tout le monde et marque de la tête (0-1).
38° : faute évidente de Bourges sur Tatarian dans la surface. M. Anton ne bronche pas.
45° : Djordjevic ouvre pour Nzamba, qui lobe joliment Bourges (1-1).
64° : Girard déborde à droite. Son centre trouve le bout du pied de Michel, qui marque entre les jambes du gardien alsacien (1-2).

SAINT-BRIEUC 1 (0) — LAVAL 1 (0)

Le Saux (90°) — Vandecasteele (70°)

MANTAUX	4	TROUSSIER	4
HARVEY	3	DANIÉLOU	3
ROZÉ	3	GEFFROY	3
SATORRA	4	(MARTINS, 46°)	3
DRUON	4	BRAUD	4
ROYÉ	4	CARTERON	4
GUTTIEREZ	3	STRZELCZAK	3
(AMORIN, 78°)		VANDECASTEELE	4
HERVÉ	3	FUSELIER	
(NALLET, 70°)		(LOMA, 25°)	3
BROSE	3	PERES	3
LE SAUX	4	BONORA	4
ÉOUZAN	4	BOUZAÏENE	4
Total	39	Total	39

Entr. : Goavec — Entr. : Maligorne

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Harvey (54°), Hervé (63°), Rozé (72°), à Saint-Brieuc ; Braud (22°), Bonora (82°), à Laval.

5° : Peres tire en force. Mantaux plonge et repousse la balle pour Druon, qui dégage en corner au nez et à la barbe de Bonora.
29° : Le Saux sème toute la défense lavalloise, mais c'est le poteau gauche du but mayennais qui renvoie le ballon !
70° : en contre, Bonora lance Vandecasteele qui se joue de Mantaux (0-1).
90° : Le Saux s'infiltre dans la défense lavalloise, qu'il mystifie pour tromper Troussier et marquer son 27e but de la saison (1-1).

DUNKERQUE 1 (1) — GUEUGNON 1 (1)

Gautier (33°) — Marciniak (30°)

POITRINAL	4	BOUMNIJEL	4
MARTIN	3	ACÉDO	3
SIRVENT	3	SAFANJON	3
BLINO	3	GRANGER	3
HALIFA	4	FANZEL	3
HÉBERT	3	POINÇON	3
GAUTIER	3	FALZON	3
BLANCHARD	3	(CORREIA, 61°)	
(DALMAO, 70°)		DEBORD	3
RODRIGUES	3	DURAND	3
(MALM, 85°)		(BERNAUD, 70°)	
BENDJABALLAH	3	MARCINIAK	3
RINÇON	3	TRAORÉ	4
Total	35	Total	35

Entr. : Dupont — Entr. : Gransart

1 286 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.

11° : Boumnijel repousse un essai de Bendjaballah. Puis Rinçon manque le cadre.
30° : de la tête, Marciniak convertit un centre de Traoré en devançant la sortie de Poitrinal (0-1).
33° : Gautier trouve une superbe lucarne sur coup franc (1-1).
68° : double face à face Traoré-Poitrinal, à l'avantage du gardien dunkerquois.
77° : Poitrinal intervient de nouveau devant Traoré.

CHARLEVILLE 0 — BEAUVAIS 0

WIMBÉE	4	GOMES	4
OTTATO	4	JUMEL	3
FOUZARI	3	OBLET	3
AVRIL	3	PENALVA	3
DZIÉCIOL	3	CAMARA	3
WOLFF	4	PINOT	3
GROSSELIN	3	GARCIA	4
ANDRY	3	(FERRÈRE, 90°)	
DYMANT	3	CROSNIER	3
(VOGEL, 68°)		VANDEPUTTE	3
FUCKALA	3	YAHIA	3
GABZDYL	4	CHAGNAUD	4
(SOGUE, 62°)		(BIZASÈNE, 73°)	
Total	37	Total	36

Entr. : Bezaz — Entr. : Halilhodzic

1 938 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.

15° : Wimbée sauve devant Chagnaud, qui s'était glissé dans un trou de souris à l'orée de la surface.
27° : reprise de volée de Fuckala, bien stoppée par Gomes.
33° : servi par Garcia, Vandeputte, seul dans l'axe, croise trop sa reprise de la tête.
55° : Dymant passe à travers après avoir pourtant bénéficié d'une grosse bévue défensive.

VALENCE 0 — ALÈS 0

CRÉMILLIEUX	3	CECCARELLI	3
RONDELAERE	3	CAMPOS	3
VALOUR	3	GIRAUDO	3
PONS	3	MOULIN	3
GROS	3	SOULAS	3
ZANKO	3	(J.-M. PASQUALETTI, 72°)	
DECRUZ	3	NOGUEIRA	3
FEREZ	3	DIAF	3
ABED	3	DELETANG	3
(AUTHIÉ, 46°)	3	ALIDRA	3
WEISS	3	(MARCIALIS, 66°)	
MOUTARD	4	FOURIER	3
		TRAORÉ	3
Total	34	Total	33

Entr. : Notheaux — Entr. : J. Pasqualetti

7 843 spectateurs. Recette : 295 061 F.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissement : Nogueira (86°), à Alès.

2° : une frappe contrée de Soulas contraint Crémillieux à une parade délicate.
21° : Ceccarelli se troue sur un centre venu de la gauche, ce dont profite Weiss pour effectuer une reprise... sauvée sur sa ligne par Campos.
79° : parti à l'extrême limite du hors-jeu, Weiss se présente seul face à Ceccarelli. Son lob heurte la transversale !

ROUEN 1 (0) — SEDAN 2 (1)

Lobé (67° s.p.) — Hutteau (5°), Delmotte (51°)

PALATSI	3	RODOLPHE	3
COSTA	3	JACQUIER	3
LEDUC	3	FERNANDEZ	4
HAVET	4	PELLETIER	4
DJORKAEFF	2	GUÉRY	3
(RICHARD, 46°)	3	DE NEEF	4
ESPEISSE	4	LARUE	4
HAISE	3	P.-Y. DAVID	3
(Expulsé, 79°)		L. DAVID	3
QUINT	3	(GAMIETTE, 81°)	
GIGUEL	4	DELMOTTE	4
HORLAVILLE	3	(MAZZÉO, 87°)	
LOBÉ	4	HUTTEAU	4
Total	36	Total	39

Entr. : Rabier — Entr. : Le Flochmoan

7 423 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Haise (10°), Giguel (71°), à Rouen ; Larue (6°), Fernandez (55°), Delmotte (60°), à Sedan.
Expulsion : Haise (79°), à Rouen.

5° : faute concédée par Havet à la limite de sa surface. Face au but, Hutteau place, sur coup franc, un tir imparable en pleine lucarne (0-1).
51° : tir enveloppé de Laurent David que Palatsi repousse sur Delmotte. L'attaquant ardennais corse l'addition d'une jolie reprise de la tête (0-2).
67° : Costa est déséquilibré dans la surface ardennaise. Lobé transforme le penalty (1-2).

NIORT 1 (1) — ISTRES 0

Azzopardi (2°)

DEBENEST	4	BEAUFRETON	4
GAUVIN	4	SCALIA	3
COURTIN	4	DESSEAUX	3
BONNAFOUS	4	HAMED	4
BROCHARD	4	TRÉFOND	3
FAURE	4	(CERLINI, 63°)	
GALÉRA	3	TOLOSANO	3
(MARTY, 75°)		JANOVIC	3
AZZOPARDI	4	(BETTONI, 46°)	3
(TEBILY, 89°)		GROSBOIS	4
BRUNET	4	PANIAGUA	4
SUYWENS	3	AMBROSI	3
LOKO	3	RAY	3
Total	41	Total	37

Entr. : Bulgues — Entr. : Dos Santos

3 263 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.

2° : la défense en ligne istréenne laisse partir Galéra, lequel sert Azzopardi sur un plateau (1-0).
37° : frappe de Faure de 30 mètres. Beaufreton est légèrement avancé... Le ballon est renvoyé par la transversale !
59° : Hamed sauve sur sa ligne une première reprise de Loko. Celle de Suywens fait mouche, mais le but est refusé pour une faute initiale.
71° : sur un bon centre, Ray manque l'égalisation et sa reprise au second poteau.
87° : Beaufreton détourne en corner un coup franc d'Azzopardi.

Gomès et Lamouchi, lauréats de la saison !

Le gardien beauvaisien (27 ans) et le meneur de jeu alésien (22 ans) décrochent le gros lot. Leaders, chacun dans leur catégorie, au classement des étoiles, ils obtiennent la récompense logique à leur extrême régularité en Championnat.

Photo Pascal ALLÉE

Photo PADOGIS

1. Lamouchi (Alès), **157.**
2. Andry (Charleville), **149.**
3. Braud (Laval), Brose et Druon (Saint-Brieuc), **147.**
6. Acedo (Gueugnon), Vairelles (Nancy), Bonnafous (Niort), Delmotte (Sedan), **145.**
10. Faure (Niort), De Neef (Sedan), **144.**
12. Souvigné (Bourges), Vandecasteele (Laval), Satorra (Saint-Brieuc), **142.**
15. Wolff (Charleville), Gourvennec (Rennes), **141.**
17. Camadini (Bastia), **140.**
18. Granger (Gueugnon), Taborda (Mulhouse), **139.**
20. Courtin (Niort), L. David (Sedan), **138.**
22. C. Gautier (Dunkerque), A. Traoré (Gueugnon), **137.**
24. Bonora (Laval), Marlet (Red Star 93), Pons (Valence), **136.**
27. Blino (Dunkerque), J.-L. Gautier (Le Mans), Hantz (Nice), Girard (Red Star 93), Denis (Rennes), **134.**
32. Horlaville (Rouen), **133.**
33. Alidra (Alès), Pinot (Beauvais), Sam. Michel (Red Star 93), Abed (Valence), **132.**
37. Faye (Bastia), Sirvent (Dunkerque), Safanjon (Gueugnon), **131.**
40. Burnier et Canosi (Bastia), Ferron (Laval), Salimi (Nice), Kachloul (Nîmes), P.-Y. David et Pelletier (Sedan), **130.**
47. Paniagua (Istres), Penaud (Le Mans), Diringer (Mulhouse), Guimard (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), **129.**
52. Laquait (Nancy), **128.**
53. Fouzari (Charleville), Gueorguiev (Mulhouse), Fernandez (Sedan), **127.**
56. Saxemard (Beauvais), J. Blanchard (Dunkerque), Grosbois (Istres), Mangione (Valenciennes), **126.**
60. M. Traoré (Alès), Hadji (Nancy), **125.**
62. Elmira (Bourges), Colling (Mulhouse), Brochard (Niort), Valour (Valence), **124.**
66. Beunardeau (Le Mans), Havet (Rouen), **123.**
68. Mermet (Red Star 93), Ribar (Rennes), Espeisse (Rouen), Harvey (Saint-Brieuc), **122.**
72. Bendjaballah (Dunkerque), Garcin (Le Mans), Nagbé (Nice), Beaumet (Niort), Foulon (Valenciennes), **121.**
77. Bertucci (Dunkerque), Martel (Nîmes), **120.**
79. Orsoni (Alès), Patalin (Mulhouse), Duncker (Valenciennes), **119.**
82. Chagnaud (Beauvais), Daniélou (Laval), Fischer (Nancy), Gioria (Nice), Authié (Valence), **118.**
87. Leclerc (Bastia), Bouzaïene (Laval), Bridier (Le Mans), Collet (Nice), Dostanic (Red Star 93), **117.**

Classement des gardiens

1. Gomès (Beauvais)	161	21. Mikhailov (Mulhouse)	92
2. Wimbée (Charleville)	157	22. Dupuis (Dunkerque)	72
3. Ceccarelli (Alès)	154	23. Poitrinal (Dunkerque)	69
4. Valencony (Bastia)	149	24. Osmond (Laval)	54
Sence (Nîmes)	149	25. Baltaze (Mulhouse)	50
Rousseau (Rennes)	149	Jeannet (Niort)	50
7. Boumnijel (Gueugnon)	147	27. Crémillieux (Valence)	44
8. Mantaux (Saint-Brieuc)	145	28. Acard (Le Mans)	35
9. Bourges (Red Star 93)	144	29. Poutrel (Valenciennes)	34
Rodolphe (Sedan)	144	30. Sintès (Istres)	26
11. Chatrefoux (Bourges)	129	31. Alonzo (Nice)	23
12. Letizi (Nice)	125	32. Labarre (Bourges)	22
13. Palatsi (Rouen)	123	33. Bruneau (Rouen)	19
14. Beaufreton (Istres)	119	34. Branger (Nancy)	18
15. Pédemas (Le Mans)	117	35. Roux (Nancy)	12
16. Schneider (Nancy)	113	36. Cool (Gueugnon)	8
17. Le Garrec (Valenciennes)	107	37. Millet (Mulhouse)	6
18. Troussier (Laval)	98	38. C. Martin (Alès)	4
19. Debenest (Niort)	93	Sibille (Beauvais)	4
Pégorer (Valence)	93		

Équipe type

(42e journée)

ACARD
(Le Mans, 5 ét.)

GAUVIN (Niort, 4 ét.)	**FERNANDEZ** (Sedan, 4 ét.)	**CRÉTIER** (Nice, 4 ét.)	**HALIFA** (Dunkerque, 4 ét.)
VANDECASTEELE (Laval, 4 ét.)	**CASANOVA** (Bastia, 5 ét.)	**GARCIA** (Beauvais, 4 ét.)	**ROOL** (Bastia, 5 ét.)

MICHEL (Red Star 93, 5 ét.) — **RAMDANE** (Nîmes, 4 ét.)

Télescope

Michel touche au but

Si le Red Star 93 a terminé si bien classé (meilleure attaque du Championnat), c'est en partie à Samuel Michel qu'il le doit. Avec 23 buts, l'Audonien a largement dépassé son total de la saison précédente (17).

Sa progression est régulière et son talent incontestable. A l'intersaison 1993, Monaco et Nantes s'étaient déjà intéressés à sa personne. Les sollicitations resurgiront ces prochaines semaines face à tant d'efficacité affichée.

Mais l'avenir de Michel passe peut-être par une nouvelle année à Saint-Ouen. Le temps pour lui d'améliorer son jeu de tête et de parfaire son sens du collectif, car son attrait pour le but adverse le fait encore verser dans l'individualisme.

Le gamin est intelligent. Parfois boudeur, souvent râleur, mais heureux de vivre et attachant. Le tandem Repellini-Herbin lui a fait prendre conscience que le football n'était pas à considérer comme un simple amusement. Son approche du milieu est plus professionnelle et ses performances — à la hausse — s'en ressentent nettement.

Vif, rapide et mobile sur le front offensif, Samuel a accompli de gros progrès dans le pressing et la récupération du ballon. L'instinct du buteur est là également, bien présent, et devrait le porter haut, très haut, pour peu qu'il veuille s'en donner les moyens.

Samuel MICHEL
Né le 11 février 1971, à Amiens.
1,77 m, 71 kg.
Club : AS Red Star 93
Attaquant.
5 étoiles : Mulhouse, Mulhouse.
4 étoiles : Dunkerque, Laval, Le Mans, Nice, Rouen, Niort, Bastia, Nîmes, Nancy, Sedan, Istres, Le Mans, Valenciennes, Rennes.

Buteurs

1. Le Saux (Saint-Brieuc), **27.**
2. Sam. Michel (Red Star 93), **23.**
3. Weiss (Valence), **18.**
4. Bonora (Laval), Kachloul (Nîmes), Lobé (Rouen), Mangione (Valenciennes), **17.**
8. Sachy (Nancy), **15.**
9. Vandevoorde (Beauvais), Gourvennec (Rennes), Horlaville (Rouen), **14.**
12. A. Traoré (Gueugnon), Vandecasteele (Laval), Van Kets (Le Mans), **13.**
15. Lamouchi (Alès), Djordjevic (Mulhouse), **12.**
17. Chagnaud (Beauvais), Hadji et Vairelles (Nancy), Nagbé (Nice), Martel (Nîmes), **11.**
22. Garande (Bourges), Rodrigues (Dunkerque), Basile (Mulhouse), Sandjak (Nice), **10.**
26. Bendjaballah (Dunkerque), Fiawoo (Le Mans), Allais (Niort), Marlet et Timothée (Red Star 93), Testa (Sedan), **9.**
32. M. Traoré (Alès), Castro (Bastia), Tatarian (Mulhouse), Roux et Wiltord (Rennes), Dufresne (Valenciennes), **8.**
38. Alidra (Alès), Chavanon (Bourges), Andry (Charleville), Bouzaïene (Laval), Gueorguiev (Mulhouse), Chaouch (Nice), Brose (Saint-Brieuc), Authié (Valence), **7.**
46. Sarr (Alès), Camadini (Bastia), Fuckala (Charleville), Janovic et Ray (Istres), Suywens (Niort), Leuregans (Red Star 93), P.-Y. David et Pelletier (Sedan), **6.**
55. Bourabaa et Rodriguez (Bastia), Garcia (Beauvais), Brouard et Lévy (Bourges), Dymant et Gabzdyl (Charleville), Rinçon (Dunkerque), Debord (Gueugnon), Peres (Laval), Ramdane (Nîmes), André et Huard (Rennes), Giguel (Rouen), Delmotte (Sedan), Abed et Lalanne (Valence), Glassmann (Valenciennes), **5.**
73. Koeberlé et Wolff (Charleville), Bertucci et Dalmao (Dunkerque), Marciniak (Gueugnon), Meilley (Istres), Monachino (Le Mans), Stopyra (Mulhouse), Ipoua (Nice), Mazzuchetti (Nîmes), Musisi (Rennes), François (Saint-Brieuc), L. David (Sedan), Rondelaere (Valence), Duncker (Valenciennes), **4.**
88. Diaf et Nogueira (Alès), Casanova, El Ouali, Faye et Leclerc (Bastia), Ferrère et Pinot (Beauvais), Miriuta et Souvigné (Bourges), Fouzari et Vogel (Charleville), L. Martin (Dunkerque), Paniagua (Istres), Daniélou (Laval), J.-L. Gautier et Maufroy (Le Mans), Nzamba (Mulhouse), Biancalani (Nancy), Hantz (Nice), Arpinon, Ecker, Maharzi et Prejet (Nîmes), Faure et Loko (Niort), Agasson et Girard (Red Star 93), Denis et Lambert (Rennes), Éouzan, Guttierez et Le Buzulier (Saint-Brieuc), Falero et Hutteau (Sedan), **3.**
123. Buffat et Deletang (Alès), Burnier (Bastia), Oudjani et Pénalva (Beauvais), Boyer, Collomb et Courtet (Bourges), J. Blanchard, Blino et C. Gautier (Dunkerque), Acédo, Bentoumi, Bernaud, Correïa, Durand, Fanzel, Joseph, Safanjon et Trivino (Gueugnon), Ambrosi, Auniac, Hoffer, Tolosano et Tréfond (Istres), Braud, Carteron, Geffroy et Martins (Laval), Garrault et Villa (Le Mans), Taborda (Mulhouse), Laquait (Nancy), Cissé, Di Costanzo, Génésio et Gioria (Nice), Gros, Lucchesi et Monczuk (Nîmes), Azzopardi, Beaumet, Gauvin et Ringot (Niort), Fiatte et Valéri (Red Star 93), Ribar et Vasseur (Rennes), Bochert et Quint (Rouen), Gamiette (Sedan), Decruz, Lazic et Moutard (Valence), Di Fraya, Fernier, Le Frapper et Touron (Valenciennes), **2.**
181. Fourier, Giraudo et Orsoni (Alès), Maroselli, St. Michel et Mura (Bastia), Bizasène, Faucher, Oblet, Rochedreux et Verschuère (Beauvais), Elmira et Llort (Bourges), Avril, Pfrunner, Sogue et Szulc (Charleville), Haddadou et Hébert (Dunkerque), Falzon et Poinçon (Gueugnon), E. Blanchard, Flos, Grosbois et Rossetti (Istres), Goudet, Strzelczak et Tapoko (Laval), Caron, Garcin, Hageman, Poisson et Viot (Le Mans), Aïbèche, Colling et Jean-Alphonse (Mulhouse), Borbiconi, Lion, Rabesandratana, Rambo et Zavarov (Nancy), Colfet, Fugen et Salimi (Nice), Pabois, Rhinan et Touron (Nîmes), Fradin, Lollia et Marty (Niort), Chastel, Dostanic et Vasquez (Red Star 93), Guillou et Sorin (Rennes), Costa, Haise, Prso, Szklarek et Titéca (Rouen), Amorin, Harvey, Hervé, Ibanez et Nallet (Saint-Brieuc), De Neef, Fernandez, Gombert, Mazzéo, Petitjean et Thèse (Sedan), Pons et Valour (Valence), Leroy et Tourenne (Valenciennes), **1.**

La question

La dernière journée de Championnat n'a pas été prolifique. Dix-neuf buts seulement ! S'agit-il du plus mauvais score de la saison ?

Non, mais on s'en est approché. Le « record » appartient à la 11e journée, où quatorze petits buts avaient été inscrits. Triste souvenir... Voici, dans l'ordre, les cinq plus faibles totaux :

14 buts : 11e journée
16 buts : 16e et 22e journée
18 buts : 23e et 33e journée
19 buts : 32e et 42e journée
20 buts : 21e journée

STAGES JEAN VINCENT
"FOOT FORCE 11"
agréés Jeunesse et Sport
ST-BREVIN-LES-PINS
LOIRE-ATLANTIQUE

Vivez un séjour pro...
VACANCES ETE 94
8/17 ANS - Licenciés ou non

JEAN VINCENT instructeur F.F.F. 3e degré, assure en permanence avec JOEL DELPIERRE et leur équipe d'entraîneurs diplômés, l'encadrement des activités.

- ❑ Hébergement en bungalows en bordure de mer.
- ❑ Complexe sportif exceptionnel, 4 terrains gazonnés.
- ❑ Détection pour clubs et Centres de Formation.
- ❑ Visites du centre sportif du F.C. Nantes Atlantique.
- ❑ Baignade. Possibilités tennis. Equitation. Char à voile.

STAGE JEAN VINCENT . OFFICE DE TOURISME - B.P.10 . 44250 SAINT-BREVIN. TEL.: 40 39 04 09

Je désire recevoir une documentation gratuite illustrée
NOM.....
Prénom..... Age.....
Adresse.....
.....

▲ Le Toulouse FC a mis à l'essai trois étrangers à l'occasion de la rencontre de Coupe de la Ligue vendredi contre Bordeaux : l'attaquant slovaque Milan Luhovy (PAOK Salonique, ex-Saint-Étienne), le Croate Sead Seferovic (Neuchâtel Xamax) et le libero de l'Étoile Rouge de Belgrade Myograd Bozovic.

Le 25-5-94, à Évry
FRANCE A' b. SELECTION FRANCOPHONE : 4-1 (2-1). — Buts : Zitelli (17°), Baticle (33°, 89°), Madar (53°) pour la France A ; Camara (42°) pour la Sélectionde la Francophonie.
FRANCE A' : Warmuz (Dutruel, 46°) — Deguerville, Ngotty, Lebœuf, S.—Blanc (Rizzetto, 58°) — Carotti, Laigle, Gava, Pavon — Baticle, Zitelli (Madar, 46°). Entr. : Lemerre.
FRANCOPHONIE : Caldwell — Dangbeto, Aubame (Otokoré, 46°), Dieng (Fofana, 46°) Djetou — Arsène, Pagal, Tremarco — Camara, N'Daye (Abou, 46°), Tiéhi (R. Boli, 46°). Entr. : De Martigny.

▲ Transferts au point mort à Nancy, par obligation. Mais le président Parentin a fait appel auprès de la DNCG et espère un peu plus de liberté.

▲ A Bastia, Nancy s'est déplacé sans Rouyer (en stage) et remplacé par Bölöni, sans Vairelles (suspendu), sans Branger (en stage), ni Martins (blessé) ni Hadji (en stage avec le Maroc).

▲ Nancy a bien besoin de municipalité puisque c'est grâce à elle que la paie de mai a pu être effectuée.

▲ Le stade Gerland de Lyon n'est pas un lieu inconnu pour le Red Star qui y a disputé samedi son quart de finale de Coupe de Ligue. C'est là que l'équipe audonienne a joué contre Cannes en avril 1992 un quart de finale de la Coupe de France.

▲ Jean-Marc Sibille (gardien), qui se trouve en fin de contrat avec Beauvais, est à la recherche d'un club pour la saison prochaine.

▲ Jean-Paul Rabier devrait bientôt savoir s'il entraînera encore le FC Rouen la saison prochaine en N 1.

▲ Jean-Pierre Orts avait inscrit plusieurs noms sur ses tablettes, notamment le Valentinois Abed, le Manceau Maufroy et le Lavallois Bonora. La descente en N 1 met un terme à ces possibles transferts à Rouen.

▲ L'entente nordiste a joué. Des supporters lensois étaient présents mercredi soir pour soutenir les Valenciennois contre Nice. Les dirigeants du RC Lens ont envoyé des télégrammes d'encouragement.

▲ Jean-Louis Borloo, le maire de Valenciennes, est très peiné par la situation du club de sa ville. « Je suis comme un gamin qui a perdu sa mère. J'essaie de penser à autre chose, mais je ne peux oublier le club et son public extraordinaire. » Il tente de garder toute sa conviction. « Que l'abattement ne l'emporte pas ! »

▲ Dans la Coupe de la Ligue, Istres avait mis à l'essai deux joueurs Algériens d'Husseinbbey : Zerki, un attaquant qui ouvrit le score face à l'OM, et Adjali, un numéro 10, qui doubla la mise.

Parizon mal remercié

Parizon est-il un entraîneur miracle ? Sera-t-il quand même remercié d'Amiens qu'il vient de mener en Deuxième Division ? De fait, il véhicule l'image d'un homme qui réussit où il exerce son métier. C'est ainsi qu'à Amiens, il a obtenu la cinquième accession de sa courte carrière d'entraîneur. Tout avait commencé à Niort (de D 3 en D 1). Puis ce fut le tour de Grenoble (D 3 à D 2) et de Melun (D 3 à D 2). Malgré le bilan positif qu'il présente avec Amiens, Patrick Parizon n'est pourtant absolument pas certain d'être reconduit dans ses fonctions. « C'est vrai que je suis en fin de contrat. Donc, pour le moment, je suis dans l'expectative la plus totale. J'ignore quel sera mon avenir. Et, d'ores et déjà, je suis ouvert à toutes les propositions. »
C'est ce mardi soir que les deux présidents d'Amiens, François Gossart et Pascal Pouillot, annonceront le nom du nouvel entraîneur picard. Mais, à moins d'un très gros changement, il semble bien que ce ne sera pas Patrick Parizon. Des problèmes relationnels, paraît-il. Ce qui en surprendra plus d'un, à Amiens et ailleurs.

▲ Christophe Hageman, âgé de vingt-six ans, ancien joueur du Matra et depuis un an et demi au Mans, est en fin de contrat. Il a joué une dizaine de matches en Deuxième Division cette saison et évolue au poste de milieu offensif ou libero.

▲ Christophe Gautier est l'homme fort de Dunkerque. Le défenseur latéral est, en effet, le seul joueur à avoir disputé l'ensemble des matches du Championnat, tous comme titulaire. Pour fêter l'événement, il y est allé de son but face à Gueugnon, le deuxième de la saison.

▲ Assuré de quitter le groupe dunkerquois, Xavier Poitrinal a fait preuve d'une grande conscience professionnelle face à Gueugnon. En effet, Alex Dupont lui avait fait confiance dans la cage dunkerquoise après les huit buts encaissés par son équipe lors des trois dernières journées.

▲ Pour les Dunkerquois Hébert, Blanchard et Royez, la fin de saison n'est pas synonyme de vacances. Ils sont en effet incorporés sous les drapeaux dès la fin de semaine prochaine.

Blonds, les Aiglons

Un pari est un pari. Les joueurs de Nice ont imité les handballeurs tricolores des derniers JO en se faisant teindre les cheveux en blond platine afin de fêter leur accession. Un coiffeur valenciennois n'est pas prêt d'oublier l'irruption des Aiglons dans son salon de coiffure mardi dernier et leur « goût » en matière de couleur quelques heures avant le match de clôture VA-Nice.

▲ Cyril Aloisio va se voir proposer un renouvellement de bail à l'OGCN. Le club azuréen souhaite en effet conserver son trio gagnant — Letizi, Alonzo, Aloisio — de gardiens de but, tous formés à la maison. On le comprend.

▲ Luc Chastel quittera le club audonien à l'issue de la saison. L'ex-Alésien était arrivé au Red Star en début de saison.

▲ Jean Philippe Forêt, le portier qui vient de signer deux saisons au Red Star 93, n'est pas un inconnu pour Pierre Repellini. Le coach audonien avait fait sa connaissance lorsque le joueur avait dix-huit ans et gardait les buts de Montceau-les-Mines, alors en Division 2.

▲ Uhlsport, une société spécialisée dans la fabrication d'équipements de football, vient de se lier pour trois ans avec le Red Star.

▲ Compte tenu de la diminution des recettes, le budget de Bourges en National 1 ne sera que de 10,5 MF contre 15 cette année. Par ailleurs, le club abandonnera le statut professionnel au profit du statut fédéral. Conséquence immédiate, tous les joueurs sont libres. Quant à Bobby Brown, il a été confirmé dans ses fonctions d'entraîneur ; il recevra le renfort de deux techniciens, chargés uniquement du secteur formation qui deviendra une priorité.

▲ Intéressante enquête d'un étudiant en communication en stage au sein du club de Charleville. Sur 100 spectateurs interrogés lors de Charleville-Dunkerque, 52 % se déclarent inconditionnels, 40 % occasionnels, (8 % sans réponse). 24 % ont moins de vingt ans, 56 % entre vingt et quarante ans, 24 % plus de quarante ans. Si 44 % viennent au stade pour le spectacle et les buts, 38 % avouent se contenter du résultat. Enfin, 48 % trouvent l'ambiance sympathique.

▲ Philippe Souvigné, vingt-sept ans, milieu de terrain du FC Bourges, et Stéphane Pédron, vingt et un ans, attaquant d'Ancenis (N 1), ont respectivement signé un contrat de deux ans et d'une année avec le Stade Lavallois.

▲ Daniel Zorzetto, le prochain entraîneur beauvaisien, était à Amiens pour y assister au premier tour de la Coupe de la Ligue. Dans la foulée, il a rejoint Beauvais pour voir les réservistes du cru étriller Martigues (5-0) en demi-finale de N 3.

Turbulences nîmoises

Même si le retour en Première Division n'était pas ouvertement programmé pour la saison qui se termine, il règne cependant un certain désenchantement à Nîmes après que le club gardois eut manqué le coche pour deux petits points. Une seule victoire supplémentaire aurait suffi pour devancer Bastia alors que l'équipe a perdu douze points à domicile face à des adversaires, pour la plupart, à sa portée. Autrement dit, la situation présente n'incite pas à l'optimisme d'autant que les nouvelles qui circulent ne s'y prêtent guère, à commencer par l'annonce du verdict de la DNCG concernant le recrutement et celle du départ volontaire de l'entraîneur René Exbrayat sur le point de signer à Martigues.
On laisse entendre par ailleurs que Michel Mézy pourrait lui aussi quitter le Gard pour Bordeaux, où Alain Afflelou *(NDLR : interview dans* L'Équipe *du 27 mai)* l'accueillerait volontiers. Pour l'instant, le président nîmois refuse de s'exprimer sur ces différentes questions, mais on sait qu'il ne lui déplairait pas de retrouver l'excitation du plus haut niveau.
Enfin, que la situation financière de Nîmes Olympique s'est encore sérieusement aggravée cette saison. Le budget prévisionnel avait été établi en escomptant une moyenne de 5 000 spectateurs par match aux Costières, alors qu'elle n'a été que d'environ 3 000 entrées payantes. Alors, en ces temps de vaches maigres, quels sont les objectifs de Nîmes ? Et surtout de quels moyens le club va disposer la saison prochaine ? On devrait en savoir davantage en milieu de semaine après l'assemblé générale de la Ligue à Lille, où Michel Mézy sera présent. En tout cas, en coulisse, le nom de René Girard a été avancé pour succéder à René Exbrayat. Il avait bien réussi à ce poste en 1992-93 quand il avait remplacé au pied levé l'Argentin Daniel Romeo, remercié en milieu de saison.

▲ Le match Amiens-Beauvais fut l'occasion de retrouvailles entre anciens Tourangeaux : Lokuli, Gerez, Millet, Hamou-Mamar et Crosnier.

▲ A Bourges, plusieurs joueurs s'interrogent sur leur avenir, notamment Chatrefoux, Obry, Boyer, Elmira, Courtet, qui tous recherchent des clubs pour la saison prochaine. On ignore en revanche que deviendra Miriuta que le club souhaite voir retourner à l'étranger.

▲ Samuel Michel a reçu la dernière « Étoile » de la saison, trophée décerné par le club des supporters du Red Star 93. L'avant-centre audonien succède à Alain Guria et Steve Marlet.

▲ Ancien joueur sedanais, l'ex-international juniors Patrick Simon, qui avait joué en D 2 à Sedan, est le nouveau conseiller technique départemental de la Haute-Marne.

Beau geste des Aiglons

Les footballeurs de l'OGC Nice se sont largement investis dans Solidarsport, mouvement créé par le journaliste de *Nice Matin* Jacky Rémond avec l'aide de 190 sportifs de haut niveau des Alpes-Maritimes. Wenger, Émon, Fernandez, Emmanuel Petit, etc., ont, en effet, participé à la constitution de cette association, dont le vice-président est le rugbyman Jeff Tordo. L'objectif de Solidarsport est de venir en aide aux jeunes en difficulté grâce au sport et d'ouvrir un lieu de rencontre pour les SDF et les gamins désœuvrés. Les Aiglons se proposent d'organiser les « premiers mercredis du foot », c'est-à-dire des entraînements dans les quartiers difficiles ponctués par des tournois, les meilleures équipes disputant la finale en lever de rideau des pros.

▲ Monaco et le PSG disputeront un match amical le 15 juillet à Nice au profit de Solidarsport, la jeune association fondée par le journaliste Jacky Rémond et parrainée par 200 sportifs azuréens de haut niveau. La recette (prix d'entrée unique de 30 F) permettra d'envoyer en vacances des gosses des banlieues déshéritées de Nice.

▲ Pas encore tout à fait rétabli de sa fracture de la mâchoire, Lionel Letizi est appelé sous les drapeaux au Bataillon de Joinville à partir du 1er juin. Par ailleurs, l'entraîneur des Espoirs, Raymond Domenech, espère toujours l'embrigader pour le 22e Festival Espoirs de Toulon (dont deux matches, les 2 et 5 juin, se dérouleront à Cannes).

▲ Depuis vendredi, tous les champions de France niçois sont reçus un par un par leur entraîneur Albert Émon. Neuf arrivent en effet en fin de contrat. A priori, Genesio (retour à Lyon en fin de prêt), Cissé, Farias, Buscher et Marsiglia ne devraient pas être conservés dans l'effectif azuréen.

▲ C'est finalement Flavio Rodrigues qui a décroché le très symbolique titre de meilleur buteur dunkerquois avec dix buts. C'est d'ailleurs son meilleur total depuis qu'il évolue en équipe fanion à Dunkerque.

▲ Le maintien assuré, Robert Buigues devrait prolonger d'une année son contrat qui se termine en juin. Niort devrait également proposer un renouvellement de contrat à Jean-Philippe Faure, Benoît Beaumet et Alain Bonnafous, trois joueurs clés demandés par plusieurs clubs de D 2.

▲ En ouvrant la marque contre Istres par Azzopardi dès la 2e minute, Niort a largement battu son record de rapidité détenu jusque-là par Suywens et Azzopardi (18e contre Dunkerque et Nice). Mais, en matière d'efficacité, les Chamois ont surtout la plus mauvaise attaque. L'axe du futur recrutement est connu.

▲ A Niort, le président Jacques Prévost, porté à la tête du club en décembre dernier, a exprimé le souhait de pouvoir disposer la saison prochaine d'une équipe plus compétitive. Le budget devrait croître de 2 à 3 MF avec l'arrivée d'un ou plusieurs sponsors avec qui les discussions étaient bloquées par l'incertitude du maintien. Le plan de recrutement prévoit l'arrivée de cinq joueurs dont le portrait type est déjà connu. Robert Buigues veut plus de physique et de maturité.

▲ Alain de Martigny, l'actuel entraîneur d'Angers, n'a pas caché son plaisir de diriger la sélection francophone — majoritairement africaine — contre la France A'. « J'ai coaché le Gabon de 1984 à 1989, mettant fin à des années sans la moindre victoire. » Il a retrouvé pour l'occasion Pierre Aubame, qui fut l'un de ses piliers à Libreville.

▲ Les joueurs d'Amiens et leur entraîneur ont demandé et obtenu de leurs dirigeants que la part de la recette d'Amiens sur le match contre Beauvais soit directement versée au père de leur équipier Christophe Raymond. Voici quelques mois, M. Raymond a été victime d'une grave chute et est aujourd'hui paralysé.

▲ Futur entraîneur de Beauvais, Daniel Zorzetto assistait au match Amiens-Beauvais en compagnie de son président, M. Herbault, et du directeur général Bernard Quesnel. Ancien entraîneur de Valenciennes, Bruno Metsu avait tenu aussi à encourager les Beauvaisiens contre Amiens.

▲ Le libero d'Amiens Hubert Castets sera incorporé demain à Noyon, où il effectuera ses classes. Ensuite, il poursuivra son service militaire à Amiens et devrait donc rester au club la saison prochaine.

▲ Albert Rust, qui était cette saison l'adjoint de Vahid Halilhodzic à Beauvais, ne sera resté qu'une saison. Il devrait donc trouver un nouveau club : « Je suis frustré, car, à Beauvais, j'avais rajeuni de dix ans. Maintenant, il me faut tout recommencer de zéro. »

▲ Samuel Meilley, le jeune et talentueux attaquant d'Istres, qui est encore sous contrat avec le club provençal, souhaiterait faire jouer sa clause libératoire pour évoluer en D 2, voire en Première Division.

▲ L'interdiction de tout transfert onéreux prononcé par la DNCG contre son club n'a pas fait sourciller le président niçois Bois. « Pas de problème. Il n'a jamais été question d'engager des joueurs sous contrat ou de faire des folies. Je débute en Première Division, je vais donc étudier pendant une saison. » Le patron du club niçois a présenté devant la DNCG un budget de 45 MF avec un excédent prévisionnel de 3 MF au 31 juin 1996, tout en minimisant au maximum les recettes futures.

▲ C'est officiel : Léonce Lavagne a signé samedi un nouveau contrat le liant pour un an à l'équipe bastiaise qu'il a brillamment conduit en Première Division. Cela coupe court à certaines rumeurs qui avaient circulé sur la possible venue d'un nouvel entraîneur.

▲ A Bastia, Biancarelli, Moracchini et Olivier Anziani ont été placés sur la liste des transferts. Tous les autres joueurs seront conservés à Bastia. C'est ainsi que Santini et Faye, en fin de contrat, devraient signer un nouveau bail de deux ans.

▲ A l'occasion de la venue de Martigues, les Bastiais ont mis à l'essai un défenseur néerlandais recommandé par Johnny Rep. Il s'agit de Tom Pronk, qui a opéré au Sparta Rotterdam et à Den Bosch. Le Néerlandais a fait bonne impression, mais ne sait encore s'il sera conservé.

▲ Le Top 5 organisé sur toute la saison par notre confrère *l'Alsace* a consacré le Bulgare Gueorgui Gueorguiev meilleur joueur de la saison à Mulhouse. Gueorguiev, avec 169 points, devance d'une toute petite longueur Éric Taborda, le libero du FCM.

▲ Le FC Mulhouse a hérité d'un titre tout à fait inattendu cette saison. Celui de meilleure équipe de Deuxième Division... à la mi-temps. Menés quatre fois seulement après 45 minutes de jeu, les Alsaciens auraient-ils le souffle court ?

▲ Au terme de plusieurs mois d'indisponibilité, Philippe Rochedreux a retrouvé la compétition. Le libero beauvaisien a en effet effectué sa rentrée face à Amiens en Coupe de la Ligue.

Statut inédit pour Nancy

Mis dans l'obligation de changer de statut, l'AS Nancy-Lorraine s'est attelée à la tâche. Sous l'impulsion du ministre-maire de Nancy, André Rossinot, et après une centaine d'heures de gestation, une nouvelle formule d'association, loi de 1901 renforcée avec conseil de surveillance et directoire, a été imaginée. C'est un montage unique en France, mais qui a déjà reçu l'aval de M^me^ Alliot-Marie, ministre de la Jeunesse et des Sports, de la Ligue et de la DNCG. Le 27 mai, le conseil d'administration a adopté ces nouvelles structures. Avec le soutien municipal de 15 MF, le club sera gouverné par un législatif de trente membres (issus des supporters, des dirigeants, du sport amateur, des annonceurs et des collectivités territoriales) et par un exécutif, désigné en assemblée générale le 17 juin par ces mandataires.
Cet exécutif (conseil de surveillance) sera composé pour trois ans et aura le contrôle permanent sur la gestion d'un directoire de trois membres. Le nouvel homme fort, Jacques Rousselot, un grand patron de l'agroalimentaire en Lorraine, fera à coup sûr partie de ce directoire, mais il en refuse d'ores et déjà la présidence en raison de ses occupations professionnelles. Le jeu des probabilités est ouvert, mais on se dirige sans doute vers un renouvellement du mandat de l'actuel président, Gérard Parentin, avec toutefois des pouvoirs, sinon diminués, du moins partagés, sous la tutelle des sponsors, qui envisagent un apport de 7 MF et une remontée en D 1 d'ici à deux ans.

▲ A l'initiative du Red Star 93, 120 jeunes de moins d'onze ans évoluant dans des clubs des petites divisions de Seine-Saint-Denis ont participé au stade Neruda de Saint-Ouen à un tournoi organisé spécialement pour eux.

▲ L'entraîneur niçois, Albert Emon, souhaite voir à l'œuvre au cours d'un stage Sverrisson, jeune attaquant islandais évoluant à Stuttgart.

▲ Roger Piantoni n'est pas content. Ses conseils sont peu suivis à l'ASNL, notamment quand il demande avec insistance depuis un an l'embauche d'un préparateur physique.

▲ Calderaro, Divert et Bravo font partie des joueurs qui intéressent Albert Emon. Mais en ce qui concerne le premier nommé, le PSG serait un peu trop gourmand pour les finances niçoises. A suivre.

▲ Le conseil fédéral a accordé le statut professionnel à titre définitif à Saint-Brieuc et pour une période d'un an à Sedan.

▲ Vendredi, l'AS Nancy-Lorraine a adopté les nouveaux statuts. Il faudra attendre la fin juin pour connaître le nouvel organigramme et, notamment, le nouveau président.

Sports Gard

Pâques, Juillet et Août en Cévennes

STAGES DE FOOTBALL

CENTRE SPORTIF DÉPARTEMENTAL

de 8 à 16 ans,

dans une région Super Ensoleillée en pleine nature.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés

Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....

..... Age .....

Adresse .....

.....

A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 66.24.42.30 - Fax : 66.24.41.00

Le marché déprimé ?

Beaucoup de joueurs sont dans l'attente du coup de téléphone qui leur permettra de partir en vacances l'esprit tranquille. Mais en Division 2, comme d'ailleurs en Division 1, les clubs attendent le feu vert de la DNCG...

CLUBS	ARRIVÉES	DÉPARTS
ALÈS Entr. : Pasqualetti	Deniaud (Auxerre), Lachuer (Auxerre).	**Lamouchi (Auxerre), Sausse (r.p. Lens), Buffat (r.p. Monaco), Martin**, Boissier (Toulon), Orsoni.
AMIENS Entr. : Parizon		
ANGERS Entr. : De Martigny	**Badiane (Avranches), L. Sachy (Nancy), Roch (entr. adjoint)**, Soudani (Roubaix), Garcia (Ajaccio), Gilbert (La Roche-sur-Yon).	**Daury (Le Havre), Lagrange (Le Havre), Germain, Galtier**, Aubry, Péan, El Hadaoui.
BEAUVAIS Entr. : Zorzetto	**Zorzetto (entr.)**.	**Rust, Halilhodzic (entr.), Sibille, Faucher, Eloi, Chagnaud (r.p. Le Havre)**, Penalva, Vandevoorde, Rochedreux, Oudjani, Gomès, Verschuere, Rasori, Jumel, Garcia, Vandeputte.
CHARLEVILLE Entr. : Bezaz		**Vogel (r.p. Strasbourg)**, Wimbée (r.p. Nancy).
CHÂTEAUROUX Entr. : Zvunka	Courtet (Bourges), Dvirnik (Spartak Prague), Flucklinger (Metz), Ajas (Muret), Songne (Auxerre), Calenda (Paris-SG).	M'Boma (Metz), Ukonen (r.p. Royal Antwerp).
DUNKERQUE Entr. : Dupont	Erceau (La Roche-sur-Yon).	**Poitrinal, Maïm (r.p. Lens), Daïmao (r.p. Nantes)**, Dupuis, Sirvent, Halifa.
GUEUGNON Entr. : Gransart		
GUINGAMP Entr. : Smerecki	Combe (Nîmes), Rodor (Toulouse), Legrix (Caen), Peron (Lens), Montanier (Caen), Moreau (Le Havre).	**Hugues, Anselmini (r.p. Lyon), Vinuesa, Kazmarek, Degrise**, Rouxel, Guivarc'h.
LAVAL Entr. : Maligorne	**Pedron (Ancenis), Tanchot (r.p. Saint-Leu), Souvigné (Bourges)**, Dumoulin (Grenoble).	**Braud, Peres** (Niort), **Gautier**, Tapoko, Vandecasteele.
LE MANS Entr. : Froger		Villa, Falette.
MARSEILLE Entr. : Bourrier	**Spinosi (Endoume), Marquet (r.p. Cannes), Wacaboué (Endoume)**, Lutana (Zambie).	**Rousset (Rennes), Angloma (Torino), Deschamps (Juventus), Rui Barros (FC Porto), Anderson**, Boli (Lazio), Prunier, Thomas (Rennes), Di Meco (Japon), Dutuel, Völler, Stojkovic, Vidot (p. Perpignan), Rousset (Rennes), Fugier (Rennes).
MULHOUSE Entr. : Genghini	Colacicco (Lyon), Maraval (Sochaux), Granon (Monaco), Barret (Monaco), Bourges (Red Star).	**Mikhailov** (Galatasaray, CSKA Sofia), **Stopyra, Baltaze, Nzamba (r.p. Auxerre)**, Hoy, Horace, Patalin.
NANCY Entr. : Rouyer	Wimbée (r.p. Charleville), Rey (Istres).	**L. Sachy (Angers)**, Lipka, Fischer, Martins, Branger, Wimbée (p. Charleville, Paris-SG), Tissot (p. Paris FC), Vairelles.
NIMES Entr. : ?		Maharzi, Exbrayat (entr. Martigues), Kovac, Mézy (Bordeaux), Combe (Guingamp), Arpinon, Rhinan.
NIORT Entr. : ?	Gazzaev et Khorovachvili (CSKA Moscou), Courtet (Bourges).	**Jeannet, Bollini, Allais, Ouvret**, Beaumet, Faure, Galera, Buigues (entr.), Bonnafou.
PERPIGNAN Entr. : Carayon		Demuru, Ben Fodda.
RED STAR Entr. : Repellini	**Foret (Pau), Blondeau (Montpellier), Domoraud (Créteil)**.	**Herbin (entr. général), Bourges, Brucato, Chastel, Doctanic**, Michel (Rennes).
SAINT-BRIEUC Entr. : Goavec		**Amorin, Gutierrez, Ibanez, Escalon**, Hervé, François, Harvey, Philippon, Brose.
SEDAN Entr. : Le Flochmoan		Fernandez (r.p. Bordeaux), Delmotte (r.p. Lens).
TOULOUSE Entr. : Ruty	Seferovic (Neuchâtel), Bozovic (ER Belgrade), Luhovy (PAOK), Sénac, (Bordeaux), S. Plancque (Bordeaux).	**Pavon (Montpellier)**, Debève (Lens), Nemecek (Tchécoslovaquie), Bancarel, Hernandez (Sochaux), Casanova, Romano, Giresse (entr. Saint-Etienne), Rodor (Guingamp).
VALENCE Entr. : ?	Yazmadjian (Saint-Leu).	**Lalanne, Lazic, Mekhitarian (Émirats Arabes)**, Asencio, Pégorer, Notheaux (entr.).

● **En gras : certain.** En maigre : possible. r.p. : retour prêt. p. : prêt.

Photo Yoshikazu TSUNO/AFP

Jacquet quatre

De leur tournée d'une semaine au Japon, les Bleus ont ramené plus que la Coupe Kirin. Doucement, après quatre victoires en quatre matches, se dessine le jeu que prône Aimé Jacquet et les contours du groupe appelé à mener les éliminatoires de l'Euro 96.

AU Japon, merci se dit « arigatoo ». Mille fois merci, donc, aux Japonais, qui ont permis aux Tricolores de faire un beau voyage et de ramener de Tokyo la Coupe Kirin. Un succès modeste, auquel il ne faut accorder que la valeur qu'il mérite ; mais les Bleus avaient dimanche le cœur joyeux, sans se prendre au sérieux. Ils savent que l'on se reverra en septembre pour d'autres destinations moins riantes, en Slovaquie et en Pologne. Après les vacances, après la Coupe du monde.

Il n'est pas trop tôt pour y penser, et tout ce qui s'est passé à Kobe et à Tokyo a évidemment servi de préparation à ces deux rencontres. Rien d'extraordinaire ne s'est toutefois passé d'une ville à l'autre, si ce n'est qu'Aimé Jacquet a pu observer comme il le souhaitait son groupe. En match, à l'entraînement et dans la vie de tous les jours. Lui non plus ne s'est pas vraiment attardé sur le résultat, qu'il commenta de quelques mots discrets dimanche : « Je suis bien content. » Ce n'était pas son objectif principal. Après la victoire sur l'Australie, encore fallait-il prendre la bonne mesure d'une équipe japonaise, pas méchante pour un sou, très faible malgré un jeu vif susceptible de faire illusion.

Cantona comme un pape

Le score (4-1) montre que les Tricolores se sont plutôt bien débrouillés ; ils ont même enflammé par instants un public très coloré et très féminin, lequel explosa complètement lorsqu'Ogura sauva l'honneur sur la fin. A un moment où il y avait longtemps que l'équipe de France déroulait tranquillement son football — forte de ses quatre buts d'avance —, où elle jouissait de cet après-midi ensoleillé dans ce stade plein et vibrant. Depuis combien de temps n'avait-elle pas joué devant soixante mille spectateurs ?

Dans les vestiaires, Eric Cantona, heureux comme un pape, confia d'ailleurs : « On a pris du plaisir ». On l'a vu, on l'a senti après les trombes d'eau et la frustration de Kobe. Ce plaisir n'avait pas échappé à un suiveur attentif de la tournée comme Michel Hidalgo : « J'ai bien aimé cette équipe parfaitement équilibrée, qui a écarté au maximum avec Djorkaeff à droite et Ginola à gauche. Elle a pratiqué un jeu à la française. Ce n'est pas celui des Brésiliens ni celui des Anglo-Saxons et, quand il est bien maîtrisé, il peut être efficace et séduisant. Donner une belle image au Japon était très important, l'équipe de France l'a fait. »

Le grand tourbillon

Ce match « plaisant », les Bleus l'ont réussi à partir de choix résolument offensifs, puisque Aimé Jacquet avait décidé d'aligner côte à côte Djorkaeff, Papin, Ginola, plus Cantona légèrement décroché. Ce qui se fait de mieux actuellement et représente une force de frappe intéressante.

Dès son arrivée à Tokyo, au terme de l'entraînement de l'après-midi, Aimé Jacquet avait d'ailleurs annoncé la composition de son équipe et de cette attaque. Sans causer la surprise, cette fois. Les retours de Lama, Deschamps, Le Guen, Desailly et Djorkaeff dans l'esprit de la tournée, tout comme les titularisations de Barthez, Ferri, Dugarry, Karembeu, Petit à Kobe trois jours plus tôt répondaient au but recherché par l'entraîneur des Tricolores. Un but très précis. « Mon idée, c'est de placer les gars dans la situation la plus favorable possible en restant constamment en éveil, à l'écoute, car le football est en évolution constante. »

Derrière cette phrase capitale, beaucoup de choses. Le système Jacquet repose sur la connivence, la complicité, la complémentarité entre joueurs. Egalement la communication et la solidarité. Ce qu'il propose, c'est à ceux qui sont sur le terrain d'en disposer et de faire en sorte que cela marche. Lors d'un entraînement à Kobe, la veille d'affronter les Australiens, il avait parlé de « tourbillon, de bouillonnement, d'animation du jeu et de mouvement ». Une idée à se « mettre en mémoire » afin qu'elle devienne « directrice ».

Photos Alain de MARTIGNAC

La piscine de Kobe

Les conditions désastreuses du premier match, avec un terrain transformé en piscine en certains endroits, n'avaient pas servi son dessein. Impossible, quand le pied d'appui s'en va ou lorsque le ballon se bloque soudainement dans une mare d'eau trois mètres derrière, de pratiquer un football vif et alerte. « On n'a pas pu faire ce que je voulais », reconnaissait vendredi matin Aimé Jacquet dans le Shinkansen, le TGV japonais, posant un instant l'œil du passionné sur des gamins jouant au foot ou montrant, curieux, une rizière proche du tissu urbain le plus dense au monde. « Mais ce que je redoutais le plus, c'était une blessure grave. Il y avait de gros bébés en face et, sur ce terrain, c'était danger. »

Aimé Jacquet n'avait pas pu voir exactement comment des joueurs plus jeunes allaient s'insérer dans le schéma qu'il a en tête depuis sa prise de fonctions. Il en avait eu quelques aperçus avec Karembeu « au volume de jeu exceptionnel », Barthez « qui a sécurisé ses camarades », Dugarry « entré sans états d'âme », mais il veut être sûr et certain que chacun est bien imprégné du discours qu'il tient. « On ne peut pas y arriver sans avoir plusieurs possibilités, et il me revient de maintenir l'équilibre. » S'il existe une équipe type, à quelque chose près celle qui a joué contre le Japon dimanche (manquait Roche), l'entraîneur des Bleus n'a pas l'intention d'en « être prisonnier ». D'où son vœu de s'appuyer sur un groupe allant de vingt à vingt-cinq, avec des joueurs capables d'entrer rapidement

Natsuka devancé par Cantona, Ihara aux prises avec Papin : en dominant le Japon, la vieille garde s'est-elle consolée de son absence aux États-Unis ? Contre l'Australie en tout cas, les petits nouveaux Dugarry et Ferri sont entrés d'un bon pied dans la carrière.

à quatre

et de se situer tout de suite dans l'organisation en place. Ce qu'il appelle les doublements de poste.

Plus que d'équipe type, il préféra dimanche parler « d'ossature ». « On ne peut pas s'en passer, mais comme cette équipe est en pleine évolution, peut-être en plein bouleversement, tout le monde a envie de faire quelque chose, surtout après la claque que le football français a pris, il ne faut pas l'oublier. »

Les problèmes de la rentrée

Pourquoi met-il tellement en avant la nécessité d'une participation de tous ? En pensant à demain, à la rentrée, au voyage en Slovaquie le 7 septembre, au match préparatoire le 17 août face à la République tchèque. « Je suis très inquiet, nous abordons une saison délicate, n'a-t-il cessé de répéter. Il ne faut pas se leurrer, les difficultés vont commencer dès août si les Parisiens disputent un tour préliminaire de Coupe d'Europe. » Il craint qu'il n'y ait là un premier embouteillage, puis d'autres. Il redoute que les « étrangers », et ils sont de plus en plus nombreux, n'arrivent en septembre avec des degrés de forme différents. Les « Italiens » n'auront pas encore repris le Championnat. Tout cela le préoccupe, voilà pourquoi il a poussé sa réflexion à fond, afin que son organisation de jeu permette de suppléer une absence, même importante.

A Tokyo, il a néanmoins eu la confirmation qu'Eric Cantona ne serait pas facile à remplacer en cas de pépin. « Le leader naturel » d'Aimé Jacquet, « qui attire les jeunes et excerce une grande influence sur l'ensemble du groupe », a pris toute sa dimension. Sur le terrain et en dehors. Rarement, l'inimitable Canto n'était apparu aussi détendu, disponible. « Il n'est plus le même, il a acquis un volume de jeu impressionnant », a confié Jean-Pierre Papin. « C'est un grand monsieur ». Beau compliment, et l'illustration de l'épanouissement du joueur de Manchester. Dans un rôle plus en retrait, il rayonne particulièrement, distribue, encourage, à sa manière qui n'est pas celle d'un Platini d'hier. Question d'époque.

Esprit conquérant

Ainsi se trouve reconstitué pour le meilleur après le pire le trio Canto-Papin-Ginola avec, à ses côtés, Djorkaeff à la personnalité de plus en plus affirmée. Devant les Japonais, il a inscrit son troisième but en trois matches (Italie, Chili, Japon) et démontré l'étendue de sa classe. Quelle justesse de geste et quelle aisance balle au pied ? Avec ce quatuor, auquel on peut ajouter Dugarry ou encore Martins, Ouédec et Pedros, on devine l'envie de Jacquet d'aller de l'avant. « Déjà, comme joueur, j'avais ce tempérament généreux. Il me manquait seulement l'aisance technique de certains ».

Au Japon, il a donc bien défini la voie dans laquelle il s'engageait, celle d'un jeu qui réclame mobilité et imagination et convient à des joueurs comme Ginola, Martins, Djorkaeff ou Cantona. Plus libre et plus total que celui du grand Bordeaux qu'entrainait Jacquet, où l'assise était différente. « Il est normal que je ne tienne pas le même discours. L'équipe de France, ce n'est pas pareil, c'est une autre démarche. En club, on joue tous les trois ou quatre jours, avec une obligation de constance, de résultats, des internationaux qui partent en sélection... il faut gérer tout ça. Le sélectionneur, il a surtout des choix à faire, une équipe à mettre en place qui vit et meurt immédiatement avant de renaître. J'y prends du plaisir. »

Une évidence, quand on a suivi pendant huit jours Aimé Jacquet au Japon. Des entrainements de près de deux heures, d'une grande « tonicité », ne laissent aucun doute sur le plaisir éprouvé par Cantona et les autres. Sur le climat qui s'installe à petites touches. Cela ne signifie pas que, sous prétexte de deux victoires venant après deux autres (Italie, Chili), l'euphorie a gagné l'équipe de France, que c'est désormais « tout pour l'attaque ». Certains matches exigeront d'autres dispositions. L'éventualité n'ennuie pas Jacquet. « S'il faut muscler, on musclera. On peut tout faire, à condition d'avoir plusieurs solutions et de ne pas oublier deux choses que je répète sans cesse. Etre conquérant et ne pas commettre de fautes. Dans ces dispositions, tout est possible. »

Du temple aux buildings

En raison des circonstances, il n'a pas beaucoup évoqué les problèmes de défense, ce qui ne veut pas dire qu'il n'a pas noté le bon retour de Laurent Blanc, la grande présence de Di Meco, la facilité de Desailly et les possibilités de Karembeu et Ferri. Probable que dans ce secteur et au milieu la concurrence ne tardera à connaître une vive relance. Est-ce pour déplaire à Jacquet ? Sûrement pas.

Il y a encore deux ou trois autres petites choses sur lesquelles l'homme destiné à conduire les Bleus au Championnat d'Europe 96 compte peser dans les prochains mois. Comme la mentalité : « On ne doit plus faire les matches avant. Les joueurs évoluant à l'étranger nous ont apporté énormément. La grande équipe, elle n'a pas besoin de se concentrer la veille. »

Au Japon, Aimé Jacquet a laissé une grande liberté aux joueurs. Le contexte l'autorisait, mais, là aussi, il suit une trace précise. C'est peut-être en regardant ensemble le haut des buildings de Tokyo ou en découvrant les temples de Kyoto que l'équipe de France est entrée dans le Championnat d'Europe par la bonne porte. « Arigatoo », messieurs les Japonais.

Jean-Marie LORANT, à Tokyo

FRANCE	1 (1)	AUSTRALIE	0 (0)
Cantona (42°)			
BARTHEZ	5	KALAC	3
KAREMBEU	4	T. VIDMAR	3
ANGLOMA	3	(POLAK, 71°)	
BLANC	4	DURAKOVIC	3
DI MECO	3	IVANOVIC	3
PETIT	3	TOBIN	3
FERRI	4	VAN BLERK	3
CANTONA	3	SLATER	3
DUGARRY	3	WADE	3
(MARTINS, 73°)		(MARKOVSKI, 82°)	
PAPIN	3	ZELIC	4
GINOLA	3	A. VIDMAR	4
(PEDROS, 73°)		VEART	3
Total	38	Total	35
Entr. : Jacquet		Entr : Thomson.	

18 743 spectateurs.
Arbitre : M. Okada (Japon).
Avertissements : Karembeu (9°), Papin (22°).
5° : tir à bout portant de Tony Vidmar. Superbe arrêt de Barthez.
15° : belle frappe de Wade des vingt mètres, que Barthez repousse.
28° : centre de Petit, remise de la tête de Dugarry pour Papin qui est pris en sandwich à quelques mètres de la ligne. Penalty en force du même Papin que Kalac détourne.
42° : centre de la droite de Dugarry. Tête de Cantona qui lobe l'immense Kalac, légèrement avancé (1-0).
53° : Ginola renverse le jeu vers Papin qui, de la tête, donne à Angloma dans la course. Petite balle piquée de celui-ci qui frôle le poteau.
61° : reprise de Dugarry sur la barre, sur une action de Ginola.
65° : très beau tir sur coup franc de Zelic, mais Barthez est toujours là.
82° : bon tir de loin de Blanc, repoussé difficilement par Kalac.
89° : tête de Zelic sur le poteau, puis tête de Markovski que Barthez détourne au prix d'un joli réflexe.

FRANCE	4 (2)	JAPON	1 (0)
Djorkaeff (15°)		Ogura (79°)	
Papin (19°)			
Ihara (54° c.s.c.)			
Ginola (56°)			
LAMA	3	MAEKAWA	2
ANGLOMA	3	(HONNAMI, 46°)	1
(KAREMBEU, 85°)		KONDO	3
DESAILLY	4	IHARA	2
BLANC	4	HASHIRATANI	3
DI MECO	4	NATSUKA	2
(LIZARAZU, 71°)		(OGURA, 46°)	4
DESCHAMPS	2	IWAMOTO	3
LE GUEN	3	(ENDO, 58°)	
CANTONA	4	ASANO	2
DJORKAEFF	4	SAWANOBORI	3
(OUEDEC, 71°)		MIURA	3
PAPIN	2	HASEGAWA	2
GINOLA	3	KUROSAKI	2
Total	38	Total	29
Entr. : Jacquet		Entr : Falcao	

58 000 spectateurs.
Arbitre : M. Kathirvello (Malaisie).
15° : interception et montée de Desailly, qui donne à Ginola sur sa gauche. Centre, Papin est un peu juste, Djorkaeff reprend sans opposition au deuxième poteau (1-0).
19° : passe lumineuse de Djorkaeff dans l'axe. Papin s'infiltre dans la défense centrale et bat Maekawa d'un tir croisé du pied droit (2-0).
32° : frappe très travaillée de Cantona. Sur la barre.
54° : corner de Le Guen magnifiquement tiré ; Ginola saute, gêne Ihara qui marque contre son camp (3-0).
56° : Djorkaeff part en dribble dans la défense japonaise. Mauvais dégagement d'un défenseur et la balle reprise par Ginola échappe à Honnami, très malheureux (4-0).
79° : Ogura, sur la gauche, renverse le jeu vers Miura à droite, lequel rentre dans la surface, donne au même Ogura face au but qui pivote et marque de près (4-1).

Thouars, le ticket gagnant

Equipe surprise du groupe C, Thouars participera cette semaine aux barrages d'accession en National 1. Sacrée consécration pour cette petite cité des Deux-Sèvres et belle récompense pour la troupe de Bertrand Marchand...

«AU-delà de cette limite, votre ticket est encore valable... » C'est ce que se sont entendu dire, samedi soir, les Cheminots Thouarsais, brillants vainqueurs du leader poitevin, et expédiés, du coup, vers des barrages inattendus.

Inattendu ? Peut-être pas tant qu'il n'y paraît, finalement. L'équipe de Bertrand Marchand, entraîneur à poigne, aura en effet manœuvré remarquablement devant le container des réserves professionnelles, plus ou moins dignement représentées par Saint-Etienne, Nantes, Toulouse, Montpellier ou Bordeaux. Sans oublier l'ogre ruthénois, dont les ambitions annoncées en début de saison auront, au bout du compte, volé en éclats.

Avant même l'ultime rendez-vous de la saison, le CSCT (Club Sportif des Cheminots Thouarsais) était déjà à créditer d'une très bonne saison. Ainsi, à la fin des matches aller, Bertrand Marchand n'avait pas hésité à afficher son optimisme au grand jour. En s'appuyant sur une défense solide (31 buts encaissés dans la saison), son équipe avait réussi à tenir tête aux gros calibres de la compétition. Malheureusement, un passage à vide en janvier-février, conséquence immédiate de l'indisponibilité de plusieurs titulaires, plongeait les Cheminots dans la plus grande inquiétude. Les partenaires de Grégoire comptèrent alors jusqu'à cinq points de retard sur Rodez avant de combler progressivement leur retard malgré l'absence prolongée de leur gardien Astier. Et il fallut attendre l'avant-dernière étape pour passer définitivement devant le concurrent aveyronnais.

Samedi, ils étaient plus de mille au stade du Grand-Bournais pour accueillir Poitiers. Deux fois plus que d'habitude ! Un engouement soudain et extraordinaire pour cette commune de 10 000 habitants, bien obligée de regarder à deux fois avant de délier les cordons de sa bourse. Heureusement, le dévouement des dirigeants du club, la fidélité de son entraîneur, sur place depuis dix ans, et de certains sponsors — qui, à leur échelle, font le maximum —, permettent au CSCT de poursuivre son chemin. Sans folie, sans budget délirant, Thouars est ainsi parvenu à se frayer une route dans le concert national.

Et l'histoire ne demande qu'à se poursuivre, dès ce mercredi, sur la verte pelouse locale, avec la réception de Saint-Raphaël, meilleur deuxième du groupe B. Un mélange des genres qui se poursuivra samedi, dans le Var cette fois. Deux manches pour une montée et une nouvelle aventure en perspective pour les héritiers du chemin de fer, dont la réussite est d'ores et déjà totale. Il y a environ neuf mois, Thouars devait, en effet, attaquer le Championnat avec une équipe fortement rajeunie, amputée de quelques valeurs sûres, parties humer l'air ailleurs. Des départs rapidement oubliés avec l'intégration réussie des nouveaux arrivants et la relation privilégiée entre jeunes et anciens joueurs du club. Une recette simple dont les ingrédients, choisis avec goût par Marchand, auront permis aux Thouarsais d'aller au bout de leurs envies. Reste maintenant à conclure brillamment cet exercice et à découvrir, si tout va bien, les rivages d'une nouvelle terre inconnue appelée National 1. Après cent quatre-vingts minutes, les Cheminots pourront peut-être y poser un pied. Affaire en cours.

Correspondance Rémi BOURREAU

Photo PRESSE SPORTS

Il reste 180 minutes au Captain Grégoire et à ses amis thouarsais pour rejoindre les rives du National 1.

★ Alain Laurier, ancien directeur du centre de formation grenoblois de 1985 à 1990, revient à ses premières amours. Il sera, en effet, le prochain entraîneur du club dauphinois en remplacement de Bernard David. Laurier avait dirigé Istres (D 2) jusqu'en 1992.

★ Ancien joueur de Beauvais, Dijon et Saint-Quentin (D 2), Ali Dya est à la recherche d'un club. Cet attaquant âgé de vingt-sept ans a évolué jusqu'en décembre dernier au Sparta de Rotterdam avant de revenir en France. On peut le joindre en appelant le club de l'AL Châteaubriant.

★ Laissé libre par ses dirigeants, le Guingampais Laurent Daniel, libero de l'équipe réserve, est à la recherche d'un club. Agé de vingt-trois ans, cet excellent défenseur pourrait faire le bonheur de nombreux clubs.

★ Pour succéder à André Coustillet, démis de ses fonctions d'entraîneur alors qu'il lui restait un an de contrat, les dirigeants de Châteaudun sont à la recherche d'une solution externe au club. Elle devrait les amener à engager un entraîneur-joueur.

★ En raison de la relégation en N 3, Châteaudun risque de connaître quelques remaniements majeurs avec les départs redoutés, notamment, de toute la ligne d'attaque, dont le buteur Vuko, auteur de 14 buts cette saison.

★ Hormis Potel, Seailles et Levilly, tous les autres joueurs alignés par le Paris-SG devant Guingamp ont effectué leur début en N 2. Les habituels titulaires étaient retenus par la Coupe de la Ligue ou mis à l'essai par d'autres clubs, comme Bonnot à Monaco et Calenda à Châteauroux.

★ Le Racing 92 a réalisé une jolie seconde partie de Championnat en ne perdant qu'une seule rencontre, face à Auxerre, le 12 mars dernier. La saison se termine donc par une série de douze matches sans défaite. Sans compter les barrages...

Fréjus s'offre Pilorget

Le président Alain Beaubay l'a confirmé à l'issue du dernier conseil d'administration de l'ES Fréjus : Jean-Marc Pilorget assurera, la saison prochaine, la direction du club varois en remplacement de Bernard Broggini. Après une année sabbatique, depuis son retrait d'Endoume où il avait remplacé Courbis pendant huit mois, l'ancien défenseur du PSG, résidant à Saint-Raphaël et ancien entraîneur du club pendant deux saisons, se réjouit de ce nouveau départ au moment où l'équipe accède en N 1.

★ La soixantaine de buts inscrits en Championnat par Schiltigheim n'est pas passée inaperçue du côté du Racing. Méfiance, méfiance donc pour les barrages...

★ En venant s'imposer 3-0 au stade de l'Aube, Auxerre a mis fin à une belle série de trente matches sans défaite réussie par les Troyens au cours de cette saison.

★ Les années n'ont pas de prise sur le capitaine vitréen Samuel Girard. A trente-trois ans, sa seconde partie de Championnat ne peut que l'inciter à rempiler. Il entend toutefois se donner un mois de réflexion avant de prendre sa décision.

★ C'est cette semaine que Robert Boursin dévoilera le contenu de l'effectif vitréen pour la saison prochaine. Sans s'étendre sur le sujet, le président a précisé que cette équipe aurait le potentiel pour viser une des cinq premières places de son groupe.

★ Sur l'initiative du Stade Rennais Développement, présidé par Alfred Rouget, un tournoi réunira les formations de Vitré, Saint-Malo et les équipes de N 2 de Rennes et Nantes le 7 août à Cancale.

Sacre tardif

Lors de son ultime rendez-vous de la saison, Saint-Priest a réussi à partager les points avec la réserve monégasque. Commentaire de Patrick Revelli, l'entraîneur rhodanien, analysant avec humour le résultat du jour : « Grâce à ce nul, Monaco a au moins décroché un titre cette saison. » Les lauréats ont-ils été fêtés en grande pompe ?

Agde - Belgique annulé

Le match qui devait opposer l'équipe d'Agde à la sélection nationale belge, aujourd'hui à Font-Romeu, a été annulé. Paul Van Himst, le patron des Diables Rouges, a ainsi voulu éviter à ses joueurs les fatigues d'un déplacement jusqu'à Perpignan. En remplacement, les 22 sélectionnés de la Belgique joueront un match entre eux sur le terrain du lycée climatique de Font-Romeu où ils sont en stage depuis le 23 mai.
La formation belge quittera Font-Romeu jeudi (2 juin) pour rejoindre Bruxelles où deux autres matches sont prévus au Heysel face à la Zambie et à la Hongrie.

★ Les dirigeants et les joueurs du Racing 92 ont passé un accord : ne pas évoquer les départs éventuels du club. Les choses se décanteront après les barrages et évolueront en fonction de l'accession ou non à l'échelon supérieur.

★ Ayant effectué le lointain déplacement de Thouars, hôte de Poitiers, pour jauger le probable adversaire barragiste des « diables rouges » cette semaine, l'entraîneur raphaëlois Serge Besnard a délégué son adjoint Cravero sur le banc lors de la venue de Cannes.

★ Les Parisiens craignant les grosses chaleurs (!), la rencontre Racing-Fontainebleau a été décalée de deux heures dans l'après-midi. Et, sitôt le match terminé, les hommes de Jean-Marie Lawniczak ont procédé au décrassage sur le terrain.

★ Roland Weller, le président de Schiltigheim et nouveau patron du RC Strasbourg depuis un mois, n'abandonne pas ses premières amours. Il a, en effet, placé à la tête du club un président-délégué, M. Bischoff-André, ancien vice-président de la Ligue d'Alsace.

★ A la mi-temps du match contre Cannes, les Raphaëlois ont rendu hommage à l'arrière René Seva, lequel, souffrant d'une sérieuse blessure au genou, arrête sa carrière après dix années sous le maillot étoilé. En guise de remerciement, le président Ruffini lui a remis un superbe trophée bien mérité.

★ Même si le président Mauduit se montre optimiste pour la prochaine saison qui « ne sera pas de transition », Châteaudun devra cependant se serrer la ceinture avec un budget annoncé à la baisse d'environ 30 %. Premier partenaire du club, la municipalité a déjà montré l'exemple en diminuant la subvention d'environ 20 % pour 1994 avant de voter une avance de 400 000 F sur la subvention de 1995.

★ Chaque possesseur d'un billet d'entrée payant pour le match Haguenau-Le Touquet a eu droit à une boisson gratuite. « Notre façon à nous d'associer le public au bonheur qui est le nôtre après la conquête du titre », a expliqué le président Albert Hubert.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **HAGUENAU**	46	34	20	6	8	57	37
2. Sochaux	44	34	17	10	7	59	34
3. **Schiltigheim**	42	34	15	12	7	62	34
4. Lens	41	34	17	7	10	45	33
5. Saint-Omer	40	34	16	8	10	39	33
6. Nancy	39	34	16	7	11	52	40
7. Le Touquet	39	34	12	15	7	35	26
8. Lille	37	34	14	9	11	46	34
9. Calais	37	34	14	9	11	47	40
10. Wasquehal	34	34	12	10	12	52	45
11. Metz	32	34	12	8	14	44	47
12. Strasbourg	31	34	12	7	15	57	59
13. Château-Thierry	31	34	11	9	14	35	42
14. Gravelines	29	34	9	11	14	25	35
15. Mulhouse	28	34	9	10	15	49	58
16. Boulogne	24	34	9	6	19	39	60
17. Thionville	19	34	5	9	20	23	61
18. Yutz	19	34	5	9	20	27	75

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	49	34	22	5	7	72	31
2. **FRÉJUS**	48	34	18	12	4	48	21
3. Lyon	43	34	18	7	9	69	36
4. **Saint-Raphaël**	43	34	18	7	9	43	25
5. Cannes	40	34	13	14	7	43	26
6. Montluçon	40	34	15	10	9	52	41
7. Bastia	38	34	15	8	11	42	31
8. L'Ile-Rousse	37	34	12	13	9	46	34
9. Pont-St-Esprit	37	34	13	11	10	42	47
10. Nice	36	34	12	12	10	41	32
11. Vaulx-en-Velin	34	34	12	10	12	42	37
12. Marseille	34	34	13	8	13	45	44
13. Grenoble	33	34	11	11	12	42	45
14. Saint-Priest	31	34	11	9	14	39	43
15. Agde	29	34	11	7	16	45	58
16. Toulon	18	34	7	4	23	35	69
17. Villeurbanne	12	34	2	8	24	14	72
18. Annémasse	10	34	1	8	25	21	88

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **POITIERS**	45	34	21	7	6	72	25
2. **Thouars**	45	34	19	7	8	51	31
3. Rodez	44	34	18	8	8	45	28
4. Montpellier	39	34	15	9	10	43	32
5. St-Etienne	38	34	12	14	8	34	32
6. Villenave	38	34	14	10	10	29	35
7. Bordeaux	37	34	11	15	8	46	25
8. Bourges	36	34	11	14	9	44	35
9. Mont-de-Marsan	34	34	10	14	10	44	39
10. Blagnac	34	34	13	8	13	37	43
11. Nantes	31	34	12	7	15	37	43
12. Tours	30	34	10	10	14	32	41
13. Libourne	29	34	7	15	12	35	40
14. Toulouse	29	34	6	13	13	30	39
15. Toulouse-F.	29	34	7	15	12	19	36
16. SC Châteauroux	25	34	7	11	16	35	49
17. Luçon	23	34	6	11	17	21	41
18. Cholet	22	34	6	10	18	29	69

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	60	34	28	4	2	87	19
2. **TROYES**	54	34	22	10	2	76	31
3. Rennes	49	34	21	7	6	71	35
4. **Racing 92**	45	34	17	11	6	50	29
5. Caen	43	34	17	9	8	70	37
6. Paris-SG	35	34	12	11	11	43	45
7. Le Havre	34	34	11	12	11	59	54
8. Saint-Malo	34	34	13	8	13	43	43
9. Vannes	34	34	11	12	11	47	55
10. Fontainebleau	32	34	10	12	12	42	47
11. Saint-Lô	31	34	11	9	14	44	55
12. Vitré	30	34	10	10	14	37	43
13. Viry-Châtillon	24	34	7	10	17	35	52
14. Guingamp	23	34	5	13	16	37	52
15. Montagnarde	23	34	6	11	17	39	71
16. Châteaudun	21	34	4	13	17	27	54
17. Lisieux	21	34	6	9	19	31	75
18. Poissy	19	34	4	11	19	29	70

● **En capitales grasses les équipes accédant directement en National 1. En minuscules grasses les équipes qualifiées pour les barrages d'accession.**

***HAGUENAU b. LE TOUQUET : 1-0 (0-0). –** 1 000 spect. environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Papillier. But : Jérôme (46e).

HAGUENAU : Rohn – Jérôme, Reibel, Knobloch, Jenner – Ehrhardt, Steinmetz (Helbringer, 75e), Mosser, ***DIDAUX** – Hoh, Klieber. Entr. : Berthommier.

LE TOUQUET : Tassaro – Forest, Busin, Gomel, Elliot – Barde, Ciss (Bouzin, 64e), Lyczak, Buchot (Millonet, 73e) – Duchaussoy, ***FENART**. Entr. : Dupuis.

***SOCHAUX b. NANCY : 7-1 (5-1). –** 101 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Sazza. Buts : Esposito (19e c.s.c.), Couppé (23e, 28e), Dewilder (35e), Zedet (36e, 65e), Laurent (56e), pour Sochaux ; Ouadah (42e), pour Nancy. Avertissement : Kwédi (20e), à Nancy.

SOCHAUX : Chaumin – Schreiner, Vauthier, Stegu, Leroy – Laurent (Schlosser, 65e), Couppé, Dewilder, ***ZEDET** (Palasti, 78e) – Duarte, Frotey. Entr. : Bruder.

NANCY : Paci – Laurell, Esposito, Jacquenot, Hanriot, Diakhaji – Kwédi, Albert, Tissot – **OUADAH**, Mottyka. Entr. : Boloni.

***SCHILTIGHEIM b. THIONVILLE : 2-1 (1-0). –** 236 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Ewen. Buts : Kaminski (42e, 83e), pour Schiltigheim ; Galli (62e), pour Thionville. Avertissement : De Paola (78e), à Thionville.

SCHILTIGHEIM : Debes – Brunnenstein, Demuth, Lazarus, Mouakit – Martinez, Fancello, ***KNAPP** – Radisavljevic, Farschon, Kaminski. Entr. : Kuntz.

THIONVILLE : ***GAVAZZI** – Lariccia (Madrosa, 61e), Miedico, Galli, Provenier – Mariani, De Paola, Wedling, M'Bango – Vagli, Delobel (Souto, 68e). Entr. : Souto.

***CALAIS b. LENS : 3-0 (1-0). –** 233 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermite. Buts : Boulanger (15e), Traché (50e), Lachaab (63e). Avertissements : Bolard (20e), à Calais ; Durpes (13e), Deblock (21e), Raviot (83e), à Lens.

CALAIS : Liss – Bolard (Lefebvre, 85e), Bruyneart (Dante, 70e), Doméon, Vasseur – Canu, Daems, Delcroix, Boulanger – Lachaab, ***TRACHÉ**. Entr. : Cloet.

LENS : Raviot – Durpes, Derriche, Dubois (Latif, 53e), Leroy (Lannoy, 77e) – Chouya, Deblock, Tarasiewicz, Lasri – Gbadie, ***DUPONT**. Entr. : Tournay.

***SAINT-OMER b. STRASBOURG : 4-1 (1-0). –** 317 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Huray (24e), Brodel (61e), Machart (77e s.p.), Raffo (83e), pour Saint-Omer ; Schell (80e), pour Strasbourg. Avertissement : Cousin (62e), à Saint-Omer.

SAINT-OMER : Machart – Denouin, Roncucci, Deheunynck, D. Krawczyck – Nurit (Raffo, 52e), Gace, Mecqinion, Cousin – ***HURAY** (Leprêtre, 65e), Brodel. Entr. : Lozano.

STRASBOURG : Juno – Bernhard, Feys, Kuentz, Fabbah – Nafati, Bagnon, ***BRAND**, Schell – De Almeida (Laymand, 73e), Rocs (Létang, 67e). Entr. : Janin.

LILLE b. *GRAVELINES : 2-0 (0-0). – 140 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Fiori. Buts : Contrari (54e), Courbez (73e).

GRAVELINES : Vandewalle – Deharte, Maillet, Madi, Oudart – Thooris, Hamille, Troillé (Pinquet, 56e), Lafond (Warmez, 70e) – ***PRENSIER**, Prouvost. Entr. : Salingue.

LILLE : Mialon – Flahaut (Martin, 83e), Carrez, Camier (Vezy, 86e), ***JOLY** – Soares, Madani, Contrari, Courbez – Machado, Guikouné. Entr. : Mathon.

BOULOGNE b. *WASQUEHAL : 1-0 (0-0). – 360 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirrillo. But : Hassouna (62e s.p.). Avertissements : Cissokho (17e), Clément-Demange (91e), à Wasquehal ; Blanquart (67e), à Boulogne.

WASQUEHAL : ***BOURGOIS** – Benon, Cissokho, Lepers, Bury – Mirailles, Deraedt, Debaens, Rohart – Debrabant, Clément-Demange. Entr. : Docquiert.

BOULOGNE : Etienne – Lassalle, N'Timbanze, Blancquart, Roussel – Wieczoreck, ***HASSOUNA**, Vuksanovic, Lenglet – Dufossé, Diagne. Entr. : Ellena.

***METZ b. MULHOUSE : 1-0 (1-0). –** 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Calio. But : Varreille (23e). Avertissement : Martin (55e), à Metz.

METZ : ***MICLOT** – Martin, Grabias, E. Clément (Raymond, 75e), T. Jock – Laurent, Leoni, Palumbo, Conrad – Garessus, Vareille. Entr. : Hinschberger.

MULHOUSE : ***BALTAZE** – Hottinger, Roy, Jacquin, Poulangoye – Hagist, Hugot (Bagot, 46e), Schwertz – Jiogy (Wirth, 46e), Diout, Walter. Entr. : Prost.

CHÂTEAU-THIERRY b. *YUTZ : 3-1 (1-0). – 45 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Guidez. Buts : Ravenel (72e), pour Yutz ; Arrisky (33e), Demain (59e s.p.), Demazure (80e), pour Château-Thierry.

YUTZ : Brusco – Wentzlow, Happe, Carre, ***DEZA** – Ravenel, Tristaino, Niesser, M'Bock - Boury, Benmieriemme. Entr. : Brusco.

CHÂTEAU-THIERRY : Bouillaguet – Lucas, Rabathaly, Marcq, Lahemade – Demain, Sommartin, Bart, ***DEMAZURE** – Arrisky (Cislo, 70e), Boutaig (Pauget, 42e). Entr. : Blachon.

***SAINT-PRIEST et MONACO : 0-0. –** 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Remboldt. Avertissements : Péaud (60e), Dubus (82e), à Saint-Priest.

SAINT-PRIEST : Mérah – Tarin (Saidane, 46e), Dubus, Billong, ***PÉAUD** – Pedreiro, Thiviller, Navarro, C. Scheiwe (M'Pelchi, 46e) – Bensaadia, D'Auria. Entr. : Revelli.

MONACO : Sylva – Fatton, Sabatini (Pujade, 75e), Lepiumey, Iries – Legwinski, Tchéa, Herbulot, Belthar – ***COURTOIS**, Floch (Hamel, 76e). Entr. : Banide.

FRÉJUS b. *PONT-SAINT-ESPRIT : 4-1 (1-0). – 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardailhe. Buts : Tomczyk (70e), pour Pont-Saint-Esprit ; Clapson (16e, 90e), Fadhli (46e), Ardisson (65e), pour Fréjus. Avertissements : Tomczyk (35e), à Pont-Saint-Esprit ; Ardisson (72e), à Fréjus.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty – Tolentino, Morel, Sanz, ***ARMAND** – Place, Gil, Féougier, Fernandez – Arcac, Tomczyk. Entr. : Boissier.

FRÉJUS : Farina – ***LEFEVRE**, Pardou, Deslandes, Levasseur – Carressa, Poirier, Fadhli, Massa – Ardisson, Soler. Entr. : Broggini.

***LYON b. VILLEURBANNE : 2-1 (1-1). –** 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Ortega. Buts : Bardon (31e), Correia (64e), pour Lyon ; Hannane (25e), pour Villeurbanne. Avertissement : Petit (90e), à Villeurbanne.

LYON : Socie – Domingo (Falconnier, 71e), Moreston, Devaux, Bassinat – Rognard, Fouret (Linarès, 50e), ***CORREIA** – Bardon, Jurietti, Fioresе. Entr. : Broissard.

VILLEURBANNE : Petit – Debot, Macia, Nambotin, Fabri – Dally, Cassado, Lazarevic, Camandoma – ***HANNANE**, Cécillon. Entr. : Vernet.

***SAINT-RAPHAËL et CANNES : 0-0. –** 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraise.

SAINT-RAPHAËL : ***CLÉMENT** – Renou (Maggio, 46e), Krakowski, Landi, Laclef – Jeune, Leclerc, Gianali, Salomao – Finck, Gottardi (Boucher, 56e). Entr. : Besnard.

CANNES : Coustures – Atcher, Bernard, Jemmau, Rondeau – Feron, Boschelli, Oual (Mathieu, 60e), ***RODA** – Compan (Opinel, 60e), Charvet. Entr. : Lacombe.

MONTLUÇON b. *ANNEMASSE : 2-0 (1-0). – 72 spect. Recette : 2 880 F. Arbitre : M. Lartz. Buts : Périgaud (15e), Spadiny (75e).

ANNEMASSE : Arson – Niquet, Cuny, ***LAMBERT**, Nicollini – Plantard, Labrunie (Chamrar, 75e), Duhamel, Ramirez – Miguet, Vakioi. Entr. : Poinsignon.

MONTLUÇON : Bonnaud, Placide, Combe, Debaut, Keserovic – Benkaci, Piselei, Lanoix (Barbelet, 65e), Périgaud – ***SPADINY**, Bertelier (Bourblanc, 82e). Entr. : Goulorbe.

***VAULX-EN-VELIN et BASTIA : 2-2 (1-1). –** 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Tahri (44e, s.p.), El Yahiaoui (62e), pour Vaulx-en-Velin ; Bangoura (28e), Bourhis (87e), pour Bastia. Avertissement : Cannaux (15e), à Vaulx-en-Velin.

VAULX-EN-VELIN : Soulanet – Rancier (Audemar, 46e), Adjaoud (El Yahiaoui, 46e), Cannaux, Rodier – Laperdrix, P. Duflet, Diallo – Negouai, ***MOUJETSKY**, Tahri. Entr. : Narbonnet.

BASTIA : Franchi – Calendini, Pietrucci, Puzicha, Francini – Chessa, ***BANGOURA**, Filippi – Bourghis, Giacometti, Barimera. Entr. : Antonetti.

***MARSEILLE et L'ILE-ROUSSE : 3-3 (2-3). –** 30 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire. Buts : Peyric (8e, 26e), Mercadal (70e), pour Marseille ; N'Diaye (18e, 14e, 30e), pour l'Ile-Rousse. Avertissement : N'Diaye (68e), à l'Ile-Rousse.

MARSEILLE : Le Coq – Oumory, Deso, Mercadal, Luciani – Usai, Echouateni, Asuar, Ruiz – **Bessone**, ***PEYRIC**. Entr. : Castaneda.

L'ILE-ROUSSE : Oudet – N'Tazambi, Tramel, Prouvent, Antonelli – Filippi, Oliveira, Boameno – Muraccioli, ***N'DIAYE**. Entr. : Félix.

***NICE b. AGDE : 3-0 (1-0). –** 50 spect. Recette : entrée gratuite. Arbitre : M. Fautrade. Buts : Calatraba (33e), Aldebert (60e), Segatti (73e). Avertissements : Labro (27e), Baldacchino (64e), à Nice ; Villalonga (42e), El Hafa (49e), Faubesse (61e), à Agde.

NICE : Castilla – Calegari, Baldacchino (Luca, 80e), Rossi, Orazietti (Suzini, 76e) – Segatti, Calatraba, Savini, Labro – Alberganti. ***DI COSTANZO**. Entr. : Sanchez.

AGDE : Sagnes – Faubesse (Gogova, 67e), Cambon, Polak, Ferrer – El Hafa (Zimmy, 75e), Laizeau, ***VILLALONGA**, Goudard – Villa, Narcisse. Entr. : Brecheleau.

***TOULON b. GRENOBLE : 3-1 (3-0). –** 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Quéméner (10e), Grosso (30e), Calmont (43e), pour Toulon ; Millet (56e), pour Grenoble.

TOULON : Hours – Cebrero, ***MONTEROSSO**, Sampieri, Aubanel (Cozzani, 5e) – Péronin, Ghendouz, Grosso – Calmont, Koumaka, Quéméner. Entr. : Andrieu.

GRENOBLE : Genty – Godoy, Capelli, Laurent, Degas (Peivoto, 70e) – Djebour, Magnan, Négro (Belcherze, 46e) – Géraldes, Bounouala, ***MILLET**. Entr. : David.

***THOUARS b. POITIERS : 2-1 (2-1). –** 1 156 spect. Recette : 42 302 F. Buts : Guerineau (6e c.s.c.), Khérif (33e) pour Thouars ; Bouquet (45e) pour Poitiers. Arbitre : M. Launay. Avertissements : Voyer (64e), Roux (70e) à Thouars.

THOUARS : Granger — Cadu, Le Lann, ***RAMBAULT** — Grégoire, Bellanger, Khérif (Sabourait, 89e) — Romain (Devaud, 86e), Roux, Denualt. Entr. : Marchand.

POITIERS : Thomas — Demay, Guérin (Bonin, 46e), Guerineau, ***DIAKITÉ** — Montavit, Branlard, Pejoan, Mancini, Martin (Lagnaoui, 46e). Entr. : Devaux.

***RODEZ b. CHÂTEAUROUX : 4-1 (1-1). —** 350 spect. Recette : n.c. Buts : Calivet (30e), Quévédo (51e), Faure (79e et 83e) pour Rodez ; Calivet (15e) pour Châteauroux. Arbitre : M. Pignol.

RODEZ : Solis — Adams, Guitard, Pasturel, ***QUEVEDO** — Bobek, Gomez (Faure, 46e), Ursole, Garcia — Calvet (Condoumi, 57e), N'Diaye. Entr. : Perialut.

CHÂTEAUROUX : Jannin — Martin, Fioanzi, Lacome, Malabey — Abalo, Tanzalli, El Amrani, Sallo — Makita, ***CAUVET** (Jusic, 77e). Entr. : Lacome.

***MONT-DE-MARSAN et MONTPELLIER : 2-2 (1-1). —** 150 spect. Recette : n.c. Buts : Bodet (37e), Gay (85e) pour Mont-de-Marsan ; Robert (8e et 80e) pour Montpellier. Arbitre : M. Broca. Avertissements : Claudien (27e) à Mont-de-Marsan ; Thiam (80e) à Montpellier.

MONT-DE-MARSAN : Chagneau — Dupin, Perrocheau, Huguet, ***FAUCHER** — Chiarello, Bodet, Claudien (Guttierez, 85e), Capdeviolle (Gomaz, 70e) — Auguchon, Gay. Entr. : Letort.

MONTPELLIER : Cofry — Ammour, Bertrand, Martin, Thiam — Bathé, Barbezier (Berthod, 88e), Agathe, Petit — Revault (Gayot, 72e), ***ROBERT**. Entr. : Durand.

***BORDEAUX b. SAINT-ÉTIENNE : 5-0 (2-0). —** 200 spect. Recette : n.c. Buts : Deblasis (12e), Histilloes (39e, 57e, 80e), Camacho (55e). Arbitre : M. Auriac.

BORDEAUX : Frontan — Estellet (Ducourneau, 72e), Arnaud, Doyes, Marnesse — Camacho, Deblasiis, Castant, ***HISTILLOES** — Merdjia, Ipparragueres (Oisak, 70e). Entr. : Rohr.

SAINT-ÉTIENNE : Caputo — Chatour (Basson, 78e), Berthet, Potillon, Leclusе — Dugand, Bastou, Bougnanem, Aulanier — Guena (Coulibaly, 46e), ***COURT**. Entr. : Baup.

***LIBOURNE et VILLENAVE : 2-2 (0-0). —** 230 spect. Recette : 3 075 F. Buts : Chino (54e), Murcia (88e) pour Libourne ; Kaci (62e), Ollier (83e) pour Villenave. Arbitre : M. Lefebvre. Expulsion : Galera (88e) à Villenave.

LIBOURNE : Quesnel — Coly, Dounce, Beauvarlet, Almeida — Allemandou, Chino, Kopogo (Abribat, 56e) — Murcia, Michaïena, ***CASSOLA**. Entr. : Petitbois.

VILLENAVE : Aymon — Reglat (Pernot, 46e), Subervie (Brienne, 46e), Gandolfi, Galera — Gutierrez, Deleporte, Sanz, Phenix — ***KACI**, Ollier. Entr. : Augustin.

***TOULOUSE et BOURGES : 1-1 (1-0). —** 50 spect. Recette : n.c. Buts : Dupuy (10e) pour Toulouse ; Godon (51e) pour Bourges. Arbitre : M. Mano.

TOULOUSE : Quarcy — Secondi, Latond, Gurtler, Dupouy (Ramade, 79e) — Paviot, Guiraud, Petit, Dupuy (Crispan, 60e) — Montero, ***MOLINIER**. Entr. : Gomez.

BOURGES : Berlandier — Colliat, Zerdouk, Chira, ***RODRIGUEZ** — Champaux, Cainer, Pastini (Black, 74e) — Barbier (Garnier, 62e), Lemarie, Godon. Entr. : Daurault.

***NANTES et BLAGNAC : 1-1 (1-1). —** 40 spect. Recette : n.c. Buts : Tadé (10e) pour Nantes ; Denat (26e) pour Blagnac. Arbitre : M. Broissin.

NANTES : Grondin — Abadie, Bekhti, Benaud, Savinaud (Texier, 58e) — Lejean, Girard, ***LEDILLAUT** (Joachim, 58e), Tadé — Darocha, Fraboulet. Entr. : Denouek.

BLAGNAC : Ravel — Bédé, Buvier, Julia, Bretsgne — Jacques, ***SENTEIN**, Elkhallouki, N'Landu (Chiraro, 46e) — Larlen (Albouy, 67e), Denat. Entr. : Meliano.

***TOURS b. LUÇON : 2-0 (0-0). —** 400 spect. Recette : n.c. Buts : D'Amore (50e), Gougé (87e). Arbitre : M. Taoumi. Avertissements : Couvenant (44e) à Tours ; Philippon (25e), Furton (47e) à Luçon.

TOURS : Raimbault — Couvenant (Berretas, 61e), ***MEDJAHED**, Ducheone, Mamouni (Gougé, 61e) — Dergam, Da Silva, Clemenceau, Tomé — D'Amore, Gougé. Entr. : Leroux.

LUÇON : ***CHEVALLEREAU** — Philippon, Ménanteau, Xavier, Reculeau — Loizeau, Furton (Mabit, 70e), Casties, Mamon — Mandin, Papin. Entr. : Ménca.

***TOULOUSE-FONTAINES et CHOLET : 1-1 (0-1). —** 50 spect. Recette : n.c. Buts : Goutaudier (90e) pour Toulouse-Fontaines ; Lecomte (5e) pour Cholet. Arbitre : M. Feuillade. Avertissement : Goutaudier (16e) à Toulouse-Fontaines.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Causse, Chelle, Moins, Rudzky — Trevisan, Solacroup, Bleuwen (Ouaknine, 54e), ***BAUDIN** — Youb, Goutaudier. Entr. : Brunet.

CHOLET : Cousseau — Samson, Dumont, Duveau, Gourdon — Melhi, Lejean, Duval (Dorlot, 81e), ***GUÉRIN** — Lecomte (Chiton, 70e), Athmen. Entr. : Radigois.

AUXERRE b. *TROYES : 3-0 (0-0). — 2 699 spect. Recette : 90 809 F. Buts : Diomède (50e, 82e), Deniaud (55e). Arbitre : M. Goulu. Avertissements : Pinho (15e), à Troyes ; Songné (17e), Lachuer (77e), à Auxerre.

TROYES : ***DEHON** — Montero, E. Thomas, Bradja, Alonzi — Pinho, Marchand, Delibasic, Badiali (Le Fèvre, 75e) — Paternoga, Petitjean (O. Thomas, 56e). Entr. : Perrin.

AUXERRE : Le Crom — Danjou, Sangaré, West, Rémy — André, Songné (Fouilloux, 74e), Violeau (Garros, 83e), Deniaud — Lachuer, ***DIOMÈDE**. Entr. : Rolland.

***VITRÉ et RENNES : 2-2 (1-1). –** 450 spect. Recette : n.c. Buts : Landais (15e, 86e) pour Vitré ; Gillet (17e), Jouault (55e) pour Rennes. Arbitre : M. Quiniou. Avertissement : Jouault (45e) à Rennes.

VITRÉ : Saulais — ***LANDAIS**, Brégu, Hébert, Morin — Pippot, Le Guyader (Portier, 63e), Bodin (Signou, 73e), Girard — Lalleman, Dudoit. Entr. : Marsac.

RENNES : Cado — Ripoll, Voisin (Serq, 64e), Lebris, ***BRYAN** — Jouault, Chauvel, Le Pen, Merdy (Kajima, 60e) — Corbin, Gillet. Entr. : Colleu.

***RACING 92 et FONTAINEBLEAU : 0-0. –** 105 spect. Recette : 2 925 F. Arbitre : M. Souillart.

RACING 92 : Da Silva — Treutenaere, ***DIENE**, Suire, Péquignot — Ody, Boucenna, Tabti (Morand, 46e), Ghilas (Hébreu, 79e) — Lima, Akiana. Entr. : Lawniczak.

FONTAINEBLEAU : Parize — Rivière, Douglas, ***DIAGNE**, Berque — Komenski, T. Kimpesa, Gomès, Perrsux — Homrane, Idir. Entr. : Rubio.

***LE HAVRE et CAEN : 1-1 (0-0). —** 80 spect. Recette : n.c. Buts : Robert (88e) pour le Havre ; Le Houellleur (62e) pour Caen.

LE HAVRE : Guidicelli — Lebeuze, Delas, Gnakpa, Debert (Jeusselin, 60e) — Pain, ***SPLEIT**, Dahmane (Guenni, 72e) — Robert, Samson, Levasseur. Entr. : Djaadaoui.

CAEN : ***PETEREYNS** — Marie, Lecour, Beaudry, Dieng — Duval, Legrix, Tiret, Le Houellleur — Lemarchand, Maugan. Entr. : Théault.

***PARIS-SG b. GUINGAMP : 2-1 (1-0). –** 18 spect. Recette : 630 F. Buts : Levilly (37e), Moisson (85e) pour le Paris-SG ; Loas (46e) pour Guingamp. Arbitre : M. Duhamel. Avertissements : Videira (60e), Seailles (68e) au Paris-SG ; Derrien (35e), Loas (65e) à Guingamp.

PARIS-SG : Potel — Videira, Tedjini, Netala, Marques — Dordevic, Faivre, ***BELMADI**, Levilly (Seailles, 49e) — Dioubate, Tagro (Moisson, 70e). Entr. : Leclercq.

GUINGAMP : Maupied — Paignac, Daval, Derrien, Daniel (Géraud, 25e) — Hervé, ***GUILLOU**, Boisseau, Loas — Da Costa (Lagadeur, 70e), Rannou. Entr. : Guibert.

***LISIEUX b. SAINT-MALO : 2-1 (1-0). —** 74 spect. Recette : 1 870 F. Buts : Hamel (70e), Chauvin (82e) pour Lisieux ; Fauvel (69e) pour Saint-Malo. Arbitre : M. Thévot. Avertissements : Oger (66e) à Lisieux ; Amis (43e), Atmani (75e) à Saint-Malo.

LISIEUX : ***PIENC** — Sauvage (Chauvin, 69e), Bourbier, Godon, Audra — Sénéchal, Larivière, Pottier, Piquet — Auger, Papini (Hamel, 45e). Entr. : Le Corvic.

SAINT-MALO : Lemaux — Le Baillil, Amis, Delalande, Lefebvre — Bizeul, Milon (James, 75e), Atmani, Chevalier (Leblanc, 67e) — ***TURBAN**, Fauvel. Entr. : Brender.

***SAINT-LÔ et VANNES : 0-0. –** 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Sordor.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Fauvel (Mazier, 75e), Martin, ***O. JOBA**, Lejamtel — Russeau, Lebreuilly, Requier, Davenet — Yonnet (Letellier, 65e), Bolas. Entr. : Restout.

VANNES FC : Malé — Guilloux, Hays, ***HOCHET**, Stevan — Le Callonnec, Le Dorze, Adjahonoun (Sipou, 62e), Bégot — Crenn, Lamoureux (Dukic, 63e). Entr. : Kerjean.

***VIRY-CHÂTILLON b. US MONTAGNARDE : 4-0 (1-0). –** 106 spect. Recette : 3 290 F. Buts : De Macedo (17e, 50e), Coadour (56e, 74e s.p.).

Arbitre : M. Lemeur. Avertissements : Cavalier (77e), à Viry-Châtillon ; Trochon (74e), à l'US Montagnarde.

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon — Bilamba, Coustillet, Cabrelli, Amelka — Napon, Prique, ***DE MACEDO**, Faussurier (Trabelsi, 46e) — Coadour, Danieu (Cavalier, 46e). Entr. : Lallement.

US MONTAGNARDE : Moullac — Moël, Corlay, Le Nezet, Kersusan (Trochon, 57e) — Stéphant, L. Moël, Le Devehat, ***KERZERHO** — Tison, Le Hen (Rio, 57e). Entr. : Le Calloch.

***CHÂTEAUDUN et POISSY : 1-1 (0-0). –** 100 spect. Recette : n.c. Buts : Yuko (46e) pour Châteaudun ; Bruno (74e s.p.) pour Poissy. Arbitre : M. Fautrel. Avertissements : Linger (9e), Meurillo (37e), à Châteaudun ; Lambert (14e), Leal (44e), Bellini (58e), à Poissy. Expulsion : Chalier (54e), à Châteaudun.

CHÂTEAUDUN : Elambert — Gibus, Delmarle, Blin, Fouillit — Ouzaid, Boucher, Meurillon (Bouhaja, 50e) — Linger, ***YUKO**, Chalier. Entr. : Coustillet.

POISSY : Fiore — Bellini, Leal, Ghiat, Gomis — Hamami (Prigent, 66e), Meunier, Etoundi, Lambert — ***BRUNO**, Hella (Ballo, 84e). Entr. : Bocquet.

Buteurs

GROUPE A

1. Frankowski (Strasbourg), **22.**
2. Clément-Demange (Wasquehal), **19**
3. Tissot (Nancy), **17.**
4. Klieber (Haguenau), Kaminski (Schiltigheim), **15.**
6. Gérard (Calais), Pouget (Metz), **14.**
8. Éloi (Lens), **13.**
9. Aibeche (Mulhouse), **12.**
10. Diagne (Boulogne), Prouvost (Gravelines), Steinmetz (Haguenau), Fénart, Rioust (Le Touquet), Dioul (Mulhouse), Brodel (Saint-Omer), **11.**
17. Hoh (Haguenau), Mota (Lille), Cousin (Saint-Omer), Fancello (Schiltigheim), Palasti (Sochaux), **10.**
22. Trache (Calais), Chodakowski (Thionville), **9**
24. Lassale (Boulogne), Lachaab (Calais), N'Djeffy (Lens), E. Clément (Metz), **8.**

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), **22.**
2. Charvet (Cannes), **18.**
3. Granon (Monaco), **16.**
4. Spadiny (Montluçon), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), C. Duflot (Vaulx-en-Velin), **15.**
7. Chavrondier (Lyon), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Quemener (Toulon), **14.**
10. Farn (Grenoble), Bettahar (Monaco), **13.**
12. Villalonga (Agde), Ardisson (Fréjus), C. Scheiwe (Saint-Priest), **12.**
15. Vokrri (Montluçon), Albergani (Nice), **11.**
17. Almeras, N'Diaye (L'Ile-Rousse), Navarro (Saint-Priest), Seck (Saint-Raphaël), **10.**
21. Villa (Agde), De Lucia (Bastia), Clapson (Fréjus), Rivenet (Lyon), Piselli (Montluçon).
26. Bourhis (Bastia), Cissé (Nice), Arnaud (Toulon), Tahri (Vaulx-en-Velin), **8.**

GROUPE C

1. Billac et Lagnaoui (Poitiers), **19.**
3. Petit (Montpellier), D. Amore (Tours), **17.**
5. M'Iguel (Mont-de-Marsan), Romain (Thouars), **14.**
7. Sentein (Blagnac), Makita (SC Châteauroux), Favreau (Libourne), Petit (Montpellier), Khérif (Thouars), **12.**
12. Grenet, Histilloles (Bordeaux), Renou (Nantes), Quevedo (Rodez) **11.**
16. Poucan (Bourges), Calvel (Rodez), **9.**
18. Larrieu (Blagnac), Marquet (Mont-de-Marsan), Roux (Thouars), Molinier (Toulouse), Phenix (Villenave), **8.**

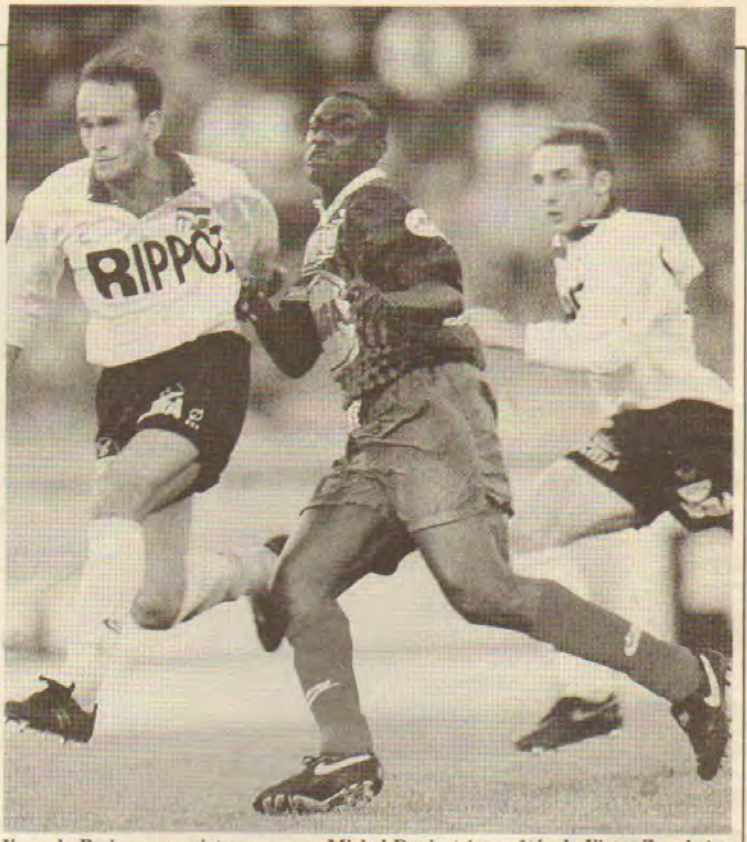
GROUPE D

1. Mouyème (Troyes), **27.**
2. Deniaud, Laslandes (Auxerre), **21.**
4. Akiana (Racing 92), **20.**
5. Paternoga (Troyes), **18.**
6. Vuko (Châteaudun), Darbelet (Rennes), Laleman (Vitré), **14.**
9. Allou (Paris-SG), **12.**
10. Diomède (Auxerre), Guilloux (Guingamp), Robert (Le Havre), Coadour (Viry-Châtillon), **11.**
14. Nalis (Caen), Belas (Saint-Lô), Morvant (US Montagnarde), Bruno (Poissy), Le Dorze (Vannes), **10.**

Étoiles

GROUPE A

Photos Jackie DELORME



Berrichonne, l'an I

Venu de Paris pour assister au sacre, Michel Denisot (aux côtés de Victor Zvunka) a ramené Patrick Mboma dans ses bagages. Châteauroux le pleure déjà...

QUAND il vient à Châteauroux, qu'il parle de « sa » Berrichonne, Michel Denisot a toujours les pupilles qui s'illuminent. Mercredi dernier, le président-délégué du Paris-Saint-Germain avait tenu à être là. Tout frais débarqué de Cannes et de ses paillettes, emberlificoté dans un embryon d'affaire Ginola, via le pays du Soleil-Levant, et un rappel à l'ordre inattendu de la part de la DNCG, un bon bol d'air ne devait pas lui faire de mal.

La mine réjouie qu'il affichait, après la victoire, dans les joyeux vestiaires de Châteauroux, prouvait que la cure d'oxygénation avait été salutaire. « Vous savez, susurre Denisot, je travaille encore pour ce club. J'appelle presque tous les jours Patrick Trottignon *(NDLR : directeur administratif)*, qui me tient au courant de la situation. Et je suis super-content qu'on ait, enfin, un titre à afficher. Ici, à la différence de Paris, l'esprit de clocher existe vraiment. Et puis, surtout, avec la relégation de Bourges et la quasi-disparition d'Orléans, on sera, la saison prochaine, le porte-drapeau du football régional. »

« Châteauroux-OM ? J'aurais rigolé... »

Un porte-drapeau, certes, mais aussi, et plus que jamais, un laboratoire d'essais privilégié pour le grand frère de la capitale. Une sorte de passerelle en continu qui permettrait aux uns de s'aguerrir en Deuxième Division et aux autres d'attirer la convoitise de quelques maîtres du manège. L'image est séduisante. Elle ne convient pourtant absolument pas à Victor Zvunka, l'entraîneur berrichon, dont le contrat devrait finalement — après une séparation largement entrevue il y a peu — être reconduit pour deux années.

« Non, cette image de succursale du PSG ne me plaît pas. D'accord, le sponsor *(NDLR : Nike)* est le même. D'accord, nous portons les mêmes couleurs et le même maillot. Mais ça s'arrête là. Seulement, cette appréciation nous porte préjudice car les joueurs qui arrivent à Châteauroux s'attendent à évoluer dans un club très professionnel, doté de structures idéales. Quand ils découvrent qu'ici on est encore loin de la perfection, eh bien ils sont déçus. Mais la réalité, c'est celle là et pas une autre... »

Cent onze ans après sa création, Châteauroux a remporté, mercredi dernier, la finale de N 1, premier véritable trophée de sa longue vie. Une récompense méritée pour un club exsangue il y a cinq ans.

Mimétisme ou pas, le désormais premier club du Berry devra, tôt ou tard, affirmer sa propre identité. « Se démarquer », comme le dit Zvunka. Comment ? « En changeant la couleur et le dessin des maillots, par exemple. Ce ne sont que détails, mais ils ont leur importance. »

D'autant que l'ambition ne semble pas manquer à Châteauroux. Car, après un premier jet en Deuxième Division, certains se verraient bien goûter, par la suite, aux joies de l'élite. Denisot, malicieux : « Si on m'avait dit que Châteauroux jouerait l'OM la saison prochaine, j'aurais déjà rigolé. Alors... » Victor Zvunka, persuadé que la graine est bonne et la terre fertile, veut, lui, croire à un avenir radieux. A certaines conditions : « Il faut continuer à structurer ce club, à lui donner des bases vraiment solides. D'ailleurs, dès l'année prochaine, nous allons enfin mettre en route une cellule de formation à vocation régionale. Ce sera la première pierre d'un futur centre, grandeur nature. »

Approche identique de Thierry Pauk, fin de contrat, ex-grenat messin, émigré au Portugal et rentré au pays par la porte de derrière. « Ce qui manque le plus à Châteauroux, c'est un comportement professionnel en toutes circonstances. Le club est sain, les salaires payés à l'heure et, évidemment, certains ont un peu tendance à s'endormir. Au niveau de la préparation des matches, particulièrement, des progrès doivent être effectués. Par les joueurs et l'encadrement. C'est certain. »

« Je veux jouer au Milan AC ! »

Buteur d'un soir, après l'avoir été à dix-sept reprises au cours de la saison, Patrick Mboma n'aura pas le temps d'évaluer les avancées prochaines de la Berrichonne. Revenu pour l'occasion de Clairefontaine, où il se trouvait en stage avec l'équipe du Cameroun, il a ponctué ses adieux au public castelroussin par quelques tours de passe-passe dont il a le secret. Applaudi, nom scandé, Mboma aura donc dû patienter avant d'être véritablement reconnu par les siens. A nouveau parisien — il appartient, en effet, au Paris SG —, la panthère camerounaise va poursuivre sa carrière à l'échelon supérieur. Ailleurs. A Paris, à Metz, comme on l'entend dire ?

« Moi, si on me demande où je veux jouer, je réponds sans hésiter : au Milan AC ! Plus sérieusement, j'attends de savoir si je participerai à la Coupe du monde ou pas. Ce qui est sûr, aujourd'hui, c'est que je retourne au PSG. On verra après... »

Confirmé par Michel Denisot, le départ de Mboma n'arrange pas les affaires de Zvunka, qui l'aurait bien conservé encore une saison. « Je l'ai déjà retenu l'année dernière. Mais, cette année, ce ne sera pas possible. Malheureusement. Il me reste simplement à lui souhaiter bonne route. Et, au vu de son énorme potentiel, il a de bonnes chances de réussir. A lui de les saisir. »

Double regard

Mboma en partance, Pauk en attente de nouvelles de son manager alsacien Jean Werth, et pas réellement disposé à jouer en D 2, Ukkonen toujours prêté par le club belge d'Antwerp, la Berrichonne attend encore pour connaître ses contours futurs. Le budget de 20 millions de francs — pour 13 cette saison — lui permettra de s'équiper sérieusement sans, pour autant, faire de folies. Les priorités sont claires : renforcer le milieu de terrain et l'attaque. Derrière, avec un Zingaro en progrès constants, un Triki mondialiste — il sera avec le Maroc aux États-Unis — et un Gastien toujours là, l'édifice disposera de bases solides.

« Nous étudions avec attention le comportement de Courtet et de Souvigné, de Bourges, avoue Zvunka. Mais il nous reste du temps pour finaliser tout ça. »

Laisser du temps, aussi, pour digérer une accession maintes fois célébrée et brillamment conclue sous le double regard de Noël Le Graët et de Claude Simonet. Un président de la Fédération ravi, pour qui le voyage à Châteauroux a ravivé quelques vieux souvenirs, vestiges d'un temps où il n'était encore qu'un simple joueur au FC Nantes. Finalement, c'était hier.

Joël SIMON, à Châteauroux

Le 25-5 à Châteauroux (stade Gaston-Petit).
CHÂTEAUROUX b. GUINGAMP : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 3 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Saules. But : Mboma (84°). Avertissements : Lecomte (55°) à Châteauroux ; Guerlesquin (70°) à Guingamp.
CHÂTEAUROUX : Zingaro — Algerino, Saragaglia, Ukkonen, Lecomte — Lassudrie, Pauk (Mayélé, 25°), Gastien, Lestrade (Bonnet, 54°) — Avenet, Mboma. Entr. : Zvunka.
GUINGAMP : Hugues — Anselmini, Giuliano (35°), Fournier, Guerlesquin — Michel, Houzé, Carnot, Kaczmarek — Guivarc'h, Rouxel (Riou, 60°). Entr : Smerecki.

ALSACE
(26e journée)

Hochfelden - AS Strasbourg 2-1
Str. Robertsau - Eckbolsheim 3-3
Wittelsheim - Sundhoffen 4-1
RC Strasbourg - Str. Vauban 0-1
Neudorf - Mutzig 1-4
Mulhouse - Gambsheim 7-1
Str. FCKS 06 - Berrwiller 0-0

Class. : 1. Str. Vauban, 41 pts ; 2. Wittelsheim, 36 pts ; 3. Str. FCKS 06, RC Strasbourg, 30 pts ; 5. Berrwiller, Mutzig, 28 pts ; 7. AS Strasbourg, 27 pts ; 8. Sundhoffen, 26 pts ; 9. Eckbolsheim, 24 pts ; 10. Neudorf, Gambsheim, 21 pts ; 12. Str. Robertsau, 13 pts ; 13. Hochfelden, 12 pts ; 14. Mulhouse, 11 pts.

AQUITAINE
(22e journée)

Saint-Médard - Arcachon 3-0
Chambéry - Stade Montois 3-4
Gir. Bordeaux - Saint-Jean-de-Luz 5-2
Périgueux - Libourne 1-1
Orthez - Mérignac 1-4
Pau - Marmande 4-1

Class. : 1. Arcachon, 57 pts ; 2. Saint-Jean-de-Luz, 53 pts ; 3. Stade Montois, Pau, Mérignac, 46 pts ; 6. Périgueux, 45 pts ; 7. Orthez, 44 pts ; 8. Gir. Bordeaux, Libourne, 43 pts ; 10. Saint-Médard, 42 pts ; 11. Marmande, 32 pts ; 12. Chambéry, 31 pts.

ATLANTIQUE
(25e journée)

Cholet - La Roche-sur-Yon 5-1
Intr. Angers - Nantes 3-0
Saint-Sébastien - Saint-Macaire 0-0
Thouaré - SCO Angers 3-2
Ancenis - La Chaume 1-1
Nozay - Carquefou 0-2
Pouzauges - Le Croisic 3-3

Class. : 1. Carquefou, 67 pts ; 2. La Roche-sur-Yon, 58 pts ; 3. SCO Angers, 57 pts ; 4. Nozay, 56 pts ; 5. Intr. Angers, 55 pts ; 6. Cholet, 55 pts ; 7. Saint-Sébastien, Le Croisic, 53 pts ; 9. Thouaré, 52 pts ; 10. La Chaume, Nantes, 50 pts ; 12. Pouzauges, 46 pts ; 13. Ancenis, 40 pts ; 14. Saint-Macaire, 30 pts.

CENTRE-OUEST
(26e journée)

Soyaux - Angoulême 1-3
Loudun - La Rochelle 1-1
Guéretoise - Saintes 1-4
Châtellerault - Niort 2-1
Brive - Poitiers 3-0
Limoges - Saint-Liguaire 1-1
Laleu-Pallice - Bressuire 0-3

Class. : 1. Saintes, 63 pts ; 2. Brive, 52 pts ; 3. Bressuire, Châtellerault, 50 pts ; 5. La Rochelle, 56 pts ; 6. Saint-Liguaire, 53 pts ; 7. Niort, Guéretoise, Loudun, Soyaux, Angoulême, 50 pts ; 12. Poitiers, 46 pts ; 13. Limoges, 41 pts ; 14. Laleu-Pallice, 33 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(Matches en retard)

Revin - Chalons 3-2
Charleville - Messempre 1-0

(21e journée)

Vaudoise - Tinqueux 2-2
Vendeuvre - Eclaron 2-1
Chaumont - Bogny 2-1
Châlons - Charleville 2-2
Revin - Messempre 3-2
St. de Reims - Sedan 2-0

Class. : 1. Reims, 55 pts ; 2. Charleville, 52 pts ; 3. Tinqueux, 48 pts ; 4. Chaumont, 44 pts ; 5. Châlons, 42 pts ; 6. Revin, 41 pts ; 7. Vendeuvre, 40 pts ; 8. Bogny, 39 pts ; 9. Eclaron, Messempre, 37 pts ; 11. Sedan, 33 pts ; 12. Vaudoise, 32 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(Match en retard)

Gilley - Bart 0-1

(24e journée)

Jura Sud Foot - Dampierre 2-2
Besançon - Vesoul ..... -
Dole-Tavaux - Pont-de-Roide 1-1
Béthoncourt - Bletterans 3-3
Bart - Baume-L'Isle 2-0
Pontarlier - Gilley 3-0

Exempt : Dasle

Class. : 1. Dole Tavaux, 55 pts ; 2. Besançon, Vesoul, 53 pts ; 4. Bletterans, 49 pts ; 5. Jura Sud Foot, 47 pts ; 6. Baume-L'Isle, Dampierre, 45 pts ; 8. Pont-de-Roide, Pontarlier, Bart, 40 pts ; 11. Dasle, 29 pts ; 12. Béthoncourt, 35 pts ; 13. Gilley, 27 pts.

LORRAINE
(25e journée)

Nancy - Merlebach 1-0
L'Hôpital - Amnéville 2-1
Epinal - Homécourt 1-2
Villerupt - FC Metz 1-1
Sarrebourg - Forbach 1-0
Saint-Dié - Vagney 3-1
Veyremange - PTT Metz 1-7

Class. : 1. Sarrebourg, 36 pts ; 2. Amnéville, 35 pts ; 3. Homécourt, 34 pts ; 4. Villerupt, L'Hôpital, 32 pts ; 6. Merlebach, PTT Metz, 27 pts ; 8. FC Metz, 26 pts ; 9. Nancy, 25 pts ; 10. Saint-Dié, 23 pts ; 11. Forbach, 21 pts ; 12. Veyremange, 18 pts ; 13. Vagney, 12 pts ; 14. Epinal, 9 pts.

MÉDITERRANÉE
(25e journée)

Fos-sur-Mer - Puget 0-1
La Seyne - Gap 1-0
Montr. Bonnev. - Mouans-Sartoux 4-1
Cavaillon - Draguignan 2-2
Cagnes - Orange 2-1
Saint-Antoine - Vitrolles 0-6
SMUC 7e - Saint-Cyr 4-1

Class. : 1. Vitrolles, 67 pts ; 2. Cagnes, 56 pts ; 3. Draguignan, 54 pts ; 4. Orange, Saint-Cyr, 53 pts ; 6. Mouans-Sartoux, 52 pts ; 7. Gap, 51 pts ; 8. Montr. Bonnev., 49 pts ; 9. Fos-sur-Mer, 46 pts ; 10. Puget, 47 pts ; 11. La Seyne, SMUC 7e, 45 pts ; 13. Cavaillon, 43 pts ; 14. Saint-Antoine, 37 pts.

NORD
(22e journée)

Roubaix - Grande-Synthe 7-0
Hautmont - Hazebrouck 2-1
Cambrai - Raismes 2-0
Lille - Tourcoing 6-2
Gravelines - Hénin 5-2
Avion - Lens 2-4

Class. : 1. Lens, 54 pts ; 2. Cambrai, 51 pts ; 3. Lille, 49 pts ; 4. Avion, 48 pts ; 5. Tourcoing, 46 pts ; 6. Gravelines, 44 pts ; 7. Grande-Synthe, 43 pts ; 8. Roubaix, Hazebrouck, Hautmont, 40 pts. 11. Raismes, 37 pts ; 12. Hénin, 36 pts.

NORMANDIE
(match en retard)

Bihorel - Lillebonne 0-2

(26e journée)

Bihorel - Elbeuf 0-1
Vaudreuil - Boiguillaume 2-2
Bernay - Lillebonne 1-2
Bolbec - Pavilly 0-0
Oissel - Arques-la-Bataille 4-1
Rouen - Pont-Audemer 3-2
Pacy - HAC 2-0

Class. : 1. Oissel, 68 pts ; 2. Pacy, 66 pts ; 3. HAC, 61 pts ; 4. Arques-la-Bataille, 55 pts ; 5. Rouen, 54 pts ; 6. Pont-Audemer, 53 pts ; 7. Vaudreuil, Boiguillaume, 51 pts ; 9. Lillebonne, 50 pts ; 10. Pavilly, 46 pts ; 11. Elbeuf, Bernay, 44 pts ; 13. Bolbec, 41 pts ; 14. Bihorel, 34 pts.

PARIS
(26e journée)

Malakoff - Arménienne 1-3
Choisy-le-Roi - Villemomble 1-1
Créteil - Corbeil 6-1
Red Star 93 - Les Lilas 0-2
Saint-Leu VO - L'Hay-les-Roses 2-0
Moissy-Cramayel - Meaux 4-1

Exempt : Savigny

Class. : 1. Red Star 93, 58 pts ; 2. Moissy-Cramayel, 54 pts ; 3. Les Lilas, 53 pts ; 4. Savigny, 52 pts ; 5. Saint-Leu VO, 51 pts ; 6. Créteil, 49 pts ; 7. Arménienne, Meaux, Villemomble, 47 pts ; 10. Corbeil, 45 pts ; 11. L'Hay-les-Roses, 42 pts ; 12. Choisy-le-Roi, 40 pts ; 13. Malakoff, 39 pts.

PICARDIE
(21e journée)

Saint-Just - Amiens 0-1
Béthisy - Chauny 1-1
Albert Sports - Abbeville 3-3
Soissons - Crépy-en-Valois 3-2
Saint-Quentin - Laon 2-1
Noyon - Senlis 0-1

Class. : 1. Senlis, 52 pts ; 2. Laon, 49 pts ; 3. Amiens, Noyon, 46 pts ; 5. Abbeville, Saint-Just, Crépy-en-Valois, Soissons, 42 pts ; 9. Saint-Quentin, 39 pts ; 10. Béthisy, 37 pts ; 11. Chauny, 34 pts ; 12. Albert Sports, 33 pts.

LA RÉUNION
(7e journée)

Marsouins - Saint-André 3-0
Saint-Paul - Saint-Louis 2-0
Possession - Excelsior 3-0
Sainte-Marie - Tampon 1-2
Saint-Pierre - Jeanne d'Arc 11-0
Sainte-Suzanne - Saint-Denis 2-1

(8e journée)

Possession - Saint-Pierre 1-1
Tampon - Sainte-Suzanne 6-0
Jeanne d'Arc - Saint-Paul 0-2
Saint-André - Sainte-Marie 1-1
Excelsior - Marsouins 1-1
Saint-Denis - Saint-Louis 2-1

Class. : 1. Tampon, 20 pts ; 2. Saint-Pierre, 18 pts ; 3. Saint-Denis, Possession, Saint-Louis, 16 pts ; 6. Marsouins, Saint-Paul, 15 pts ; 8. Sainte-Suzanne, Jeanne d'Arc, 12 pts ; 10. Sainte-Marie, Saint-André, 10 pts ; 12. Excelsior, 8 pts.

RHÔNE-ALPES
(22e journée)

Chambéry - Vill. Algérien 1-0
Feyzin - Vénissieux 4-4
Oyonnax - Gaillard 0-1
Roanne - Annonay 0-5
Bourg-Péronnas - Lyon 1-1
St-J.-de-Maurienne - Vén. Minguettes 0-1

Class. : 1. Lyon, Bourg-Péronnas, 56 pts ; 3. Vénissieux, Vénissieux Minguettes, Gaillard, 46 pts ; 6. Annonay, 45 pts ; 7. St-Jean-de-Maurienne, 42 pts ; 8. Roanne, 38 pts ; 9. Oyonnax, 36 pts ; 10. Chambéry, Vill. Algérien, Feyzin, 35 pts.

PHASE FINALE
(Demi-finales)

Blénod - Clermont Foot 1-0
Beauvais - Martigues 5-0

● La finale aura lieu de 4 juin.

BARRAGES POUR L'ACCESSION
(Retour)

Segré - Maubeuge 2-1
(Maubeuge qualifié 6 t.a.b. à 5)
Epernay - La Flèche 2-0
Rumilly - Joué-lès-Tours 2-0
Antibes - Trélissac 0-0

● Épernay, Maubeuge, Rumilly et Trélissac accèdent au National 2)

jeunes

GAMBARDELLA
(Demi-finales)

Caen - Monaco 4-1
Lens - Lyon 0-3

MOINS DE 15 ANS
(Huitièmes de finale)

Angers - Paris-SG 1-3
Lens - Nantes 2-1
Lyon - Red Star 2-1
Auxerre - Metz 0-0
(Metz qualifié 5 t.a.b. à 3)
PTT Caen - Racing 92 0-4
Bordeaux - Le Havre 0-1
Cannes - Mulhouse 6-0
Bastia - Toulouse 0-0
(Toulouse qualifié 3 t.a.b. à 0)

MOINS DE 17 ANS
(Huitièmes de finale)

Bordeaux - Monaco 1-3
Martigues - Montpellier 1-1
(Martigues qualifié 4 t.a.b. à 3)
Dunkerque - Rennes 0-5
Auxerre - Nancy 1-0
Metz - Nantes 4-2
Laval - Le Havre 1-0
Nîmes - Sochaux 2-1
Bastia - Gueugnon 1-3

féminines

GROUPE A
(21e journée)

Lyon - Hénin 1-2
Strasbourg - Saint-Maur 2-2
Monaco - Blanc-Mesnil 2-1
Juvisy - Saint-Brieuc 2-0
Condé - Poissy 0-0
Quimper - Soyaux 2-5

Class. : 1. Juvisy, 36 pts ; 2. Lyon, 28 pts ; 3. Strasbourg, 27 pts ; 4. Soyaux, 25 pts ; 5. Hénin, 23 pts ; 6. Poissy, 21 pts ; 7. Saint-Brieuc, 20 pts ; 8. Saint-Maur, 17 pts ; 9. Condé, 16 pts ; 10. Monaco, 14 pts ; 11. Quimper, 13 pts ; 12. Blanc-Mesnil, 12 pts.

De Gallé : « Que l'on nous offre un calendrier maîtrisé... »

En évoquant les difficultés du Loto sportif et le contentieux Loto-Ligue et Fédération, Bertrand de Gallé, le nouveau président de la Française des jeux, a inauguré une nouvelle forme de communication au sein d'une entreprise qui a cultivé le « non-dit » durant des années. Désormais, le royaume du silence n'existe plus.

« Le Loto sportif a-t-il encore un avenir ?

— Il est bien atteint, c'est une certitude ! Mais si on refait l'historique du jeu, on s'aperçoit qu'il a été mal conçu. Passons sur la formule multisports, le mélange de pronostics et de hasard qui n'a jamais satisfait les parieurs. Tout cela était un peu bâtard, d'autant que le LS a fait irruption dans un univers de jeu où il restait peu de places disponibles.

— Ce sont les seules raisons ?

— Plus récemment, tout ce qui a pu gêner l'esprit sportif dans le football n'a pas fait de bien au jeu. Enfin, le fait que les relations entre les milieux du football et la Française aient pris le chemin du contentieux — alors que les deux entités devraient être partenaires - plutôt qu'adversaires — n'a pas créé les conditions favorables au maintien des enjeux.

— Se dirige-t-on vers une formule de substitution aux matches du jour dont les enjeux s'effritent ?

— Pour l'instant, nous ne sommes pas très avancés dans nos réflexions d'autant que le calendrier éclaté n'est pas de nature à nous faciliter la tâche. Il serait souhaitable de revenir à un calendrier plus cohérent, mieux organisé de façon à satisfaire nos parieurs qui n'apprécient guère les matches considérés gagnants à la suite d'une tardive retransmission télévisée. Cela précisé, le support sera toujours le football et la formule à treize matches ne sera pas modifiée. En revanche, on travaille à un nouveau produit pour supplanter les matches du jour.

— Sans oublier d'augmenter la part réservée aux parieurs (55 % actuellement)...

— Cela fait également partie de notre stratégie, c'est-à-dire permettre à chacun de gagner plus. Après accord du ministère du Budget, le ministère de tutelle. Si l'on doit modifier le LS, autant le faire de manière cohérente car la baisse des enjeux nécessite un traitement global, qui prendra du temps. Pas avant janvier 1995, en tout cas.

— Il y a quatre ans, le Loto sportif versait à la Ligue 15 MF par saison pour utilisation du calendrier et 10 MF à la Fédération par saison au titre du partenariat avec la Coupe de France. Jugés exorbitants, ces deux contrats ont été rompus par Gérard Colé. D'où l'appel interjeté par la Ligue et la Fédération. Où en est-on, aujourd'hui ?

— Je constate que nos partenaires désirent reprendre de nouvelles relations. Je m'en réjouis. Il n'empêche, la décision de première instance rendue par le tribunal de Paris nous a été favorable.

— La guerre continue ?

— Je souhaite que l'on retrouve un terrain d'entente. Des contacts ont lieu, d'autres rencontres sont prévues pour mettre notamment en œuvre une série d'actions communes d'ordre promotionnel. Avec comme préalable un calendrier maîtrisé. Aujourd'hui, mon sentiment est que ces actions n'ont de sens que si elles s'accompagnent, parallèlement, de mesures techniques pour redonner une bonne santé au jeu. Cela forme un tout, incontournable ! Enfin, fort de la décision de justice, je ne paierai pas pour l'utilisation du calendrier. Mais je le répète, je souhaite un accord équitable pour les deux parties. »

Maurice BROQUET

Pêle-mêle

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées. 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

.....

Tél. : .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous rét. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

Club DH Centre rech. joueurs nés 4, 5, 6, 8, 9, 10, niv. N1, N2, N3, DH, offre emplois ville (horticulteur ou OS). Ecrire sous rét. n° 2808 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui trans.

SM Montrouge recrute :
● Juniors et seniors haut niv. (DH ou Nat.) ambitieux et motivés.
Tél. : 47-35-61-70 de 17 h à 19 h.
● Jeunes :
nat. — de 15 ans, ligue, mercredis 11, 18, 25 mai et 1er, 8, 15 juin.
— de 15 ans : de 14 h à 15 h 30 ;
— de 13 ans : de 15 h 30 à 17 h ;
— de 17 ans : de 17 h à 18 h 30.
Stade annexe synthétique, 107, rue Maurice-Arnoux, 92120 Montrouge.
Tél. : 47-35-61-70.

US Alfortville recrute seniors niveau Ligue gardien. Entr. mardi-jeudi, 19 h 45 à 22 heures.
Stade Toulon, r. de Bordeaux, Alfortville, à partir du 31 mai.
Pour rens. : tél. : 43-75-13-31 de 9 heures à 18 heures.

AS Poissy Football (équipes nationales) organise des détections au stade Léo-Lagrange les mercredi 25 mai, 15 juin :
16 h : cat. — 13 ans ;
17 h 30 : cat. — 15 ans ;
19 h : cat. — 17 ans.
Le samedi 4 juin,
14 h : cat. — 13 ans, — 15 ans, — 17 ans.
Les jeudis 2 et 9 juin,
19 h : cat. juniors et seniors (jeunes).
Pour tous rens. : tél. au 39-11-63-58.

La Garenne-Colombes rech. seniors, juniors — 17 ans. District 92. PPD intéres. financier s'abstenir. Tél. : 45-06-37-15.

US Ivry (94) PHR ou DHR recrute rapidement juniors — 17 ans,
— 15 ans, — 13 ans.
Tél. : 45-15-07-94 (HB). resp. Philippe Delval.

Club foot district Hérault recherche n° 9 ou 10, 27 ans env., niveau CN1-CN2. Possibilité emploi couple. Écrire sous rét. n° 2809 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, qui trans.

AC Bobigny recrute éducateurs de jeunes pour saison 1994-1995. Contacter M. Auffret au 39-83-51-38.

FC Saint-Leu recrute pour équipes, jeunes DH et — de 15 ans nationaux. Détection aux entr. Tél. : 34-15-75-71.

Rég. Franche-Comté, club ambitieux ch. attaquant-buteur niv. DH mini avec haut diplôme comptabilité. Expérience prof. exigée. Tél. : (16) 84-91-67-75.

DEMANDES

GARDIEN DE BUT, 20 ans, ch. club N1 - N2 - N3 étudie ttes propositions. Tél. : 64-27-92-42 apr. 19h. ou 40-05-72-55 h.b.

BEE2 Fc. ch. poste entr. ou manager pour club de PH à DH, CN3, sérieux, disponible, ambitieux. Tél. : (1) 34-70-24-88.

Entraîneur (Dipl. Init. 1-2) Recherche club (seniors) pour saison 1994-1995 ds proche rég. parisienne. Tél. : 07-71-32-04 ou 39-16-34-38.

Ex-pro BE 2e degré complet. Rél. entraîneur Niveau Nle. Ambitieux ch. club.
Tél. : 46-48-27-63

Joueur non muté 25 ans Niv. N 2 postes 7-9-10-11 ch. club étud. ttes prop. France ou étranger. Tél. : 66-29-25-98.

Entraîneur ou entr.-joueur. Titulaire BEE1 - BEE2 en cours voulant créer son entreprise, ch. club niveau : club ambitieux secteur : ttes régions. Tél. :
77-65-47-65
75-56-20-94

Entr. 2e degré complet excel. référ. ch. club Aquitaine, Midi, prêter dépts : 64, 65, 40, 32. Tél. : 59-06-55-98 (après 20 h).

Milieu de terrain 6/8/10, 21 ans, ex-stagiaire pro, titulaire en National 2 cette saison, cherche club National 2 en région parisienne. Tél. : 38-73-41-29

Vergne Régis 26 ans. Angoulême, libero polyval. ou milieu terrain, ch. club D 2, N1, N2, N3. 45-92-16-36 - 45-92-15-36.

Ex-Pro D1, BEE1, 1er degré entraîneur, entraîneur-joueur étudie toutes propositions. Tél. : 86-70-16-07.

B. WELLE BEES2, sérieuses référ., ch. club parisien. 10 saisons, 5 montées, 8 titres seniors. Tél. : 39-16-38-89, apr. 19 h.

Jeune entraîneur-joueur 27 ans, BEE1, prépare BEE2, attaquant 2 ans pro, 6 ans 3e DN, ch. club Aquitaine. Tél. : 93-22-60-84.

Ex-pro D1-D2. International juniors et militaires BEE1, ch. club à entr. Distr. à DHR. Sérieuses référ. av. mutation. Mairie. Ecrire sous référ. n° 2810 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 qui transmettra.

Joueur 26 ans, rech. club sud N2, N3, DH, poste N°2, 4, 6, 8. Etudie toutes propsit. Tél. apr. 18h30 21-38-48-87 ou 21-98-75-69.

Joueur ex-pro niveau N2, n° 10, 8 ch. club France ou étranger. Etudie ttes propositions. Écrire sous rél. n°2800 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transmettra.

Entr.-joueur BEE2 + MNS 28 ans. Rech. club avec emploi, sér. références, mentalité exemplaire. Tél. : 85-59-29-85.

Ex-stagiaire pro 23 ans, D3 2 ans. Attaquant ch. Club N 1, N2, N3. Etudie ttes propositions. Tél. : 46-24-30-40 H.B.

JOUEUR DHR 25 ans cherche club (78) ou (92). Pour entraîner jeunes 10-15 ans, 1 an expérience. Tél. : 47-69-31-07.

Gardien de but ex-stage pro, 26 ans, Bac + 2, ch. club rég. Centre-Ouest, Bretagne, Centre, non muté. Tél. : 92-31-18-80

Ex-pro 30 ans attaquant double nationalité cherche club ambitieux en France ou étranger. Tél. : 21-22-72-84.

DIVERS

Association « Pour en savoir plus » organise le 19 juin Tournoi foot (formule Championnat) à Conflans (78) limité à 36 équipes. Inscriptions avant le 12 juin. Renseignements : 39-72-40-53 (16 heures à 18 heures).

Formation sur cinq ans et création entreprise. Domaine loisirs, foot. 18 ans, sens commercial, dyn. Pas sérieux s'abstenir.
Dossier informations. Sélection (30 pages), 60 F. Tomczak. Tomsing ZAC. 17580 Bois-Plage.

Vds ballon de football dédicacé par les joueurs de l'ASSE (1975-1976). Tél. : 98-51-99-36 apr. 20 heures

Collectionneur recherche numéros anciens de *France Football* avant 1960. Écrire sous rél. 2780 à Manchette P.A. 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Vends *France Football* 1956-1993, livres, revues Tél. : 86-91-70-21.

IIECS

Pour concilier vraiment le sport et les études
SPORT-ETUDES MONITORAT
- Cours en petites unités
- Suivi sérieux et strict
- Rattrapage scolaire
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, avenue Wilson, 93100 MONTREUIL
Tél. : 48-59-89-74

Hodgson : « La World Cup n'est qu'une étape »

Vingt-huit ans que la Suisse attendait ce moment. Là où tant d'autres ont échoué, l'Anglais Roy Hodgson, sélectionneur depuis le 1er janvier 1992, a réussi. Propos très british autour d'une qualification historique.

« LA Suisse en Amérique : votre mission n'est-elle pas d'ores et déjà accomplie ?

— C'est vrai que nous avons réalisé un authentique exploit. Et beaucoup de gens ici considère que nous avons atteint notre objectif. C'est évidemment manquer d'ambition que de ne pas viser plus haut. Mais on ne va pas leur en tenir rigueur : ils attendaient ce moment depuis si longtemps. Songez que la Suisse ne s'était plus qualifiée pour aucune phase finale de compétition internationale depuis 1966.

— Alors, justement, comment y êtes-vous parvenu ?

— C'est là le résultat de deux ans et demi de travail...

— ... et de l'héritage laissé par votre prédécesseur.

— ...

— On dit qu'Uli Stielike a beaucoup fait pour décomplexer les Suisses.

— *(Évasif.)* Décomplexer, décomplexer... Je ne saisis pas bien la portée de ce genre de discours. C'est bien trop compliqué pour un homme simple comme moi.

— Vous avez tout de même été aidé par les circonstances.

— Au début, vous savez, ça n'a pas été une partie de plaisir. Mes premiers mois à ce poste ont été particulièrement difficiles. J'ai été très vivement critiqué après les deux premiers matches, deux défaites, en Irlande puis face à la Bulgarie.

— Vous avez été atteint.

— Ces critiques ne m'ont pas laissé insensibles. Mais, en dix-neuf ans de carrière, j'ai appris à faire face à ce genre de situation.

« J'y ai toujours cru »

— Vous n'avez jamais douté.

— Celui qui doute ne construit jamais rien de bon. Même ces deux défaites, qui m'ont valu tant de critiques, je les ai appréhendées dans la perspective de la qualification. Non, vraiment, j'y ai toujours cru. Surtout après la victoire sur la France, à Lausanne. Ça été le déclic !

— Vous aviez trouvé la bonne formule ?

— Difficile à dire. Était-ce un bon dosage ou un hasard fortuit ? Le football n'est pas une science exacte... Mais, ce que je constate, c'est que l'équipe qui s'est qualifiée pour la Coupe du monde est bien différente de celle qui a échoué dans la course à l'Euro 92. La moitié des joueurs ont changé.

— Et certains sont allés s'aguerrir à l'étranger...

— C'est vrai. La réussite de Chapuisat à Dortmund a servi de révélateur. Depuis, d'autres l'ont suivi. Sforza a réalisé une formidable saison avec Kaiserslautern. Knup, lui, a été moins en vue à Stuttgart. Quant à Sutter, qui vient d'être transféré de Nuremberg au Bayern de Munich, il doit encore confirmer.

— On peut aussi citer Türkyilmaz, remarquable avec Galatasaray.

— Oui, malheureusement, il n'a joué que la première partie de la saison. Il relève tout juste de blessure et sera trop juste pour la World Cup.

— Vous le regrettez ?

— Je le regrette surtout pour lui. Avant l'éclosion de Grassi et la naturalisation de Subiat, il nous aurait manqué. Maintenant, sans lui, je ne crois pas que nous soyons beaucoup moins forts... Enfin, on pourra toujours dire, après coup, qu'il a manqué.

« Dans " Coupe du monde ", il y a Coupe »

— Reste que plusieurs internationaux évoluent à l'étranger : n'est-ce pas une garantie de valeur pour l'équipe nationale ?

— Ça, c'est l'éternelle question : est-ce la poule qui a fait l'œuf ou l'œuf qui a fait la poule ? Le foot suisse est-il bon parce que ses joueurs évoluent à l'étranger ou bien les Suisses vont-ils à l'étranger parce que le foot suisse est bon ?

— En tout cas, l'équipe nationale est l'une des douze d'Europe qualifiées pour la phase finale de la Coupe du monde.

— Oui, mais dans " Coupe du monde ", il y a Coupe. Ce n'est donc pas un Championnat. Ce qui signifie que les qualifiés ne sont pas forcément les meilleurs. De grands pays de football ont ainsi été éliminés. Je pense en particulier à la France. Que l'on fasse rejouer dix fois le match France-Israël ou France-Bulgarie, et la France se qualifiera à chaque fois. J'en suis persuadé.

« On se souvient du Cameroun, on a oublié l'Argentine »

— Vous vous préparez donc à des matches de Coupe aux États-Unis.

— Absolument ! Nous allons disputer trois matches de Coupe en huit jours. C'est une épreuve difficile à gérer. Je pense que seulement 30 % des entraîneurs présents en ont l'expérience.

— Et, sans remettre en cause vos compétences, vous vous sentez au niveau ?

— Pas de fausse modestie ! Je fais de mon mieux, avec mes compétences. Je prépare mon équipe de façon qu'elle soit au point pour la première de ces trois finales, contre les États-Unis. Après, nous préparerons le match suivant, et ainsi de suite.

— Quel est votre objectif dans cette Coupe du monde.

— J'en distingue trois. D'abord, prouver que le foot suisse se porte bien ; ensuite, pratiquer un beau jeu, un jeu moderne, dans le bon sens du terme ; enfin, passer le premier tour.

— Pas facile ?

— Pas facile de réaliser ces trois objectifs en même temps. On peut bien jouer mais ne pas se qualifier. On peut aussi se qualifier en jouant mal. Regardez la dernière Coupe du monde : on se souvient du Cameroun, qui a été éliminé en quart de finale, mais on a oublié l'Argentine, qui est pourtant arrivé en finale. Pour des millions de téléspectateurs qui vont suivre la World Cup, il n'y a pas que la victoire qui compte. Leurs jugements sont plus nuancés.

— Vous n'avez donc aucune obligation de résultat.

— Nous n'allons pas aux États-Unis pour faire de la figuration. Sinon, ce n'est pas la peine de se déplacer. Nous avons un triple objectif que nous allons essayer d'honorer.

« Je ne suis pas un mercenaire »

— Cette Coupe du monde, est-ce une étape ou un aboutissement ?

— C'est une bonne question. Pour le foot suisse, c'est une étape ! On pardonnera à ceux qui voient cette participation à la World Cup comme un aboutissement — ils l'attendent depuis si longtemps —, mais, il faut le dire, ce n'est qu'une étape. Mais une étape importante, qui conditionnera en partie la suite.

— Les éliminatoires de l'Euro 96.

— Par exemple. Mais je veux parler de l'avenir du foot suisse en général. Si nous réussissons une bonne Coupe du monde, alors la suite sera plus

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

facile, les jeunes s'intégreront naturellement et la relève sera assurée. Si c'est l'échec, il faudra recommencer à travailler, il faudra remonter la pente, comme nous l'avons fait depuis plusieurs mois.

— **Serez-vous alors toujours le sélectionneur ?**

— J'ai un contrat jusqu'en 1996. Ce n'est pas dans mes habitudes de ne pas les honorer jusqu'au bout. Je n'en suis qu'à mon sixième poste d'entraîneur en dix-neuf ans de carrière (1). Je ne suis pas un mercenaire, du genre à aller six mois en Afrique puis six mois en Asie. Je ne travaille pas au coup par coup mais sur le long terme.

— ...

— Maintenant, si un club engagé dans un grand Championnat européen vient me voir avec des propositions qui ne se refusent pas, qu'on me dit : " Vous êtes notre homme. Nous tenons absolument à vous engager ", alors je réfléchirai et j'irai demander à l'ASF *(NDLR, la Fédération suisse)* si elle accepte de me libérer.

— **Mais...**

— Mais, vous savez, je suis bien ici. Je peux travailler sur une base saine, sur le long terme. Et puis je vais vivre une expérience formidable aux États-Unis : la Coupe du monde, le rêve de tout technicien.

— **Que pouvez-vous désormais espérer de plus ?**

— C'est quand tout va bien qu'il y a danger. Je crois qu'il faut toujours trouver un nouveau défi, se fixer de nouveaux objectifs. Le sport est ainsi, une succession de succès et d'échecs. Et l'échec n'est pas la remise en cause systématique du travail effectué : il faut vivre avec. Mais, enfin, je vais tout faire pour que nous laissions un bon souvenir... Et, ça passe aussi par de bons résultats. »

Xavier BARRET, à Zurich

(1) *Après avoir joué — de 1965 à 1975 — à Crystal Palace, à Maidstone United et en Afrique du Sud, Roy Hodgson (46 ans) embrasse la carrière d'entraîneur en Suède, à Halmstad (1976-1980). Il devient ensuite entraîneur adjoint de Bob Houghton à Bristol City (1980-1982) puis retourne en Suède. Il y entraînera successivement Örebro (1983-1984) puis Malmö (1984-1989) avant de venir en Suisse diriger Neuchâtel Xamax, de juillet 1990 à décembre 1991.*

Sexe, songe et culot

Malgré l'abstinence de rigueur, les petits Suisses vivent leur rêve américain à pleins poumons et préparent la World Cup avec une belle assurance.

LA nouvelle a fait sensation. Normal, elle était à la une de *Blick*, le quotidien le plus lu en Suisse alémanique, le 12 mars dernier : pas de relations sexuelles pour les 22 sélectionnés aux États-Unis !

Abstinence de rigueur. Ainsi en avait décidé Roy Hodgson. Inutile de lui demander une explication, il ne supporte plus la question. Sur le sujet, tout a d'ailleurs été dit, écrit et rabâché. L'explication, plus psychologique que médicale, vient du Dr Biedert, médecin de l'équipe nationale : « C'est la meilleure manière d'éviter une foule de problèmes, des tensions et des jalousies. Certains sélectionnés seront, en effet, accompagnés et d'autres non. »

La polémique a fait long feu. Les joueurs ne sont pas rentrés dans le jeu du quotidien à sensation. Ils parlent de l'affaire avec d'autant plus de détachement qu'ils n'ont pas de raison de s'indigner : « Nos épouses nous rejoindront le jour de notre premier match, explique Stéphane Chapuisat, et nous aurons toute la journée après la rencontre pour profiter de leur présence. » La journée, oui, mais le soir venu, tout le monde au lit, chacun dans son hôtel.

Christophe Ohrel, le jeune milieu de terrain du Servette, préfère en rire. Pas de commentaire. Il devait se marier ces jours-ci avec Carole, la sœur de Chapi, mais il a préféré remettre ça à l'année prochaine. Tout comme Adrian Knup, l'attaquant de Stuttgart. Seul Sébastien Fournier (de Sion) a maintenu son mariage. C'était l'autre dimanche, veille du début du stage à Zurich. La lune de miel aura été de courte durée.

Mais il en faut plus pour perturber la douce euphorie dans laquelle baigne cette sélection helvétique. Même la concurrence acharnée entre certains joueurs pour les dernières places à prendre n'altère pas l'ambiance.

Le mérite en revient d'abord à Roy Hodgson. Plus diplomate qu'Uli Stielike, il a su faire l'unanimité autour de lui. Même le capricieux Marco Grassi, qui avait menacé d'arrêter sa carrière en début d'année pour quitter le FC Zurich et échapper à la poule de promotion-relégation, s'incline : « Je suis remplaçant et j'accepte ce rôle. Jusqu'à présent, Hodgson a toujours fait les bons choix. »

Et le sélectionneur prend toutes les mesures pour préserver ses protégés des tentations liées à leurs récents exploits. Les transferts, par exemple, doivent tous être réglés avant le départ pour les États-Unis. Si ce n'est pas le cas, les négociations seront suspendues. Pas question d'altérer l'ambiance avec des histoires de gros sous.

Car l'engouement est réel. De tous côtés : « Il y avait plus d'un millier de spectateurs le lundi de Pentecôte pour le début du stage, raconte Dominique Herr (de Sion), je n'avais jamais vu ça. » Ce regain d'intérêt pour l'équipe nationale était prévisible : « Nous avons joué presque tous nos matches éliminatoires à guichets fermés, explique Ohrel, même celui contre l'Estonie. Quant à la rencontre amicale avec les Tchèques, en avril, elle a rempli le stade alors que, en temps normal, il n'y aurait pas eu 5 000 spectateurs. »

Petit à petit, le songe devient donc réalité. Le rêve américain prend forme. « Ce qui nous arrive est extraordinaire, confie Herr. On commence à réaliser que le monde entier va nous regarder contre les États-Unis, dans le stade couvert de Detroit. » Un rendez-vous important, que Chapuisat ne veut pas rater : « C'est le premier match du groupe, et nous devons le gagner, insiste-t-il, car, ensuite, ce sera plus difficile. »

L'insaisissable Chapi manquerait-il de culot ? Les « petits Suisses » ont pourtant de l'assurance à revendre aujourd'hui. Stielike et Hodgson sont passés par là, Herr a retenu la leçon : « Désormais, nous avons confiance en nos moyens. »

Georges Bregy, le doyen du groupe, dont la première sélection remonte à... 1984, et qui raccrochera après la World Cup, est le mieux placé pour mesurer toute cette évolution. « A mes débuts internationaux, il y avait déjà des bons joueurs mais aucun n'osait s'expatrier, et, en équipe nationale, ils pensaient plus à leur place qu'au collectif. C'est dans la tête que ça a changé, dans les mentalités. Aujourd'hui, nous formons une véritable équipe. Et, surtout, nous n'avons plus peur. De personne. »

X. B.

Roy Hodgson, porté en triomphe au soir de la qualification, a trouvé la bonne formule. Avec, entre autres, Christophe Ohrel (ci-dessus) au milieu de terrain. Pascolo, Herr (ci-contre) et toute la Suisse tiennent leur Amérique.

Photos ASL/PRESSE SPORTS

◆ Stan Valckx pourra jouer la finale de la Coupe du Portugal. Même s'il est en stage avec l'équipe des Pays-Bas, à Noordwijk, depuis la semaine dernière, le stoppeur du Sporting a été autorisé par Dick Advocaat, le sélectionneur néerlandais, à disputer la finale contre Porto le 5 juin.

◆ Selon Michel D'Hooghe, président de la Fédération belge (URBSFA), « tout est réglé ! ». Selon les joueurs, « il n'y a pas eu désaccord, mais il n'y a pas eu, non plus, d'accord réel ». Quand le débat sur les primes à attribuer aux Internationaux lors de la World Cup sera-t-il réellement clos ?

◆ Si le Comité français d'organisation (CFO) du Mondial 98 a choisi la date du 12 décembre 1995 pour le tirage au sort des éliminatoires, qui se tiendra au Grand Louvre, c'est parce que ce jour-là est un mardi, jour de fermeture du musée.

◆ Les attaquants n'auraient-ils plus la cote au Mexique ? Le fantasque gardien Jorge Campos et le défenseur Ramon Ramirez ont été plébiscités par les téléspectateurs invités à désigner leur favori par référendum. La chaine organisatrice a reçu près de 100 000 votes.

◆ Confidence de Dick Advocaat, le sélectionneur néerlandais, au sujet de la Belgique, adversaire des Pays-Bas au premier tour de la World Cup : « La patience est l'atout majeur des Belges. Ils s'appuient sur une défense très solide et, à partir de là, développent un jeu de contre-attaque très efficace. »

◆ Retour surprise de Goran Sörloth, l'avant-centre du club turc de Bursaspor, en équipe de Norvège. Las d'être remplaçant, Sörloth avait, en effet, renoncé à l'équipe nationale l'automne dernier. Mais, à trente et un ans, une Coupe du monde, ça ne se rate pas !

◆ Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA, a sévèrement fustigé les organisateurs français des Jeux de la francophonie. Motif : ils se tiendront en région parisienne, du 5 au 13 juillet, en pleine Coupe du monde...

Succès garanti

400 000 demandes de billets pour Italie-Eire : New York est fidèle à ses racines. Il faut dire que les communautés italienne et irlandaise sont les plus nombreuses de « Big Apple ». Dommage que le Giant Stadium n'offre « que » 77 000 places !

◆ Les joueurs brésiliens n'ont pas embarqué les mains vides pour les États-Unis. Ils ont emporté avec eux une tonne et demie de bagages et cinquante kilos de... café.

◆ Le sélectionneur espagnol Javier Clemente a attribué les chambres à ses joueurs en tenant compte de leurs clubs d'origine. Tous les Barcelonais sont donc entre eux, à l'exception du gardien Zubizarreta qui partage la sienne avec son successeur désigné, Lopetegui, de Logrones. Autres exceptions : Luis Enrique (Real Madrid) doit coexister avec Felipe (Tenerife), Voro (Deportivo La Corogne) avec Camarasa (Valence) et Caminero (Atletico Madrid) avec Julen Guerrero (Athletic Bilbao).

◆ Avant de quitter le Mexique, l'équipe nationale entraînée par Miguel Mejia Baron s'est offert, dimanche, un match d'adieu face à l'Ajax Amsterdam, au stade Aztec.

clin d'œil

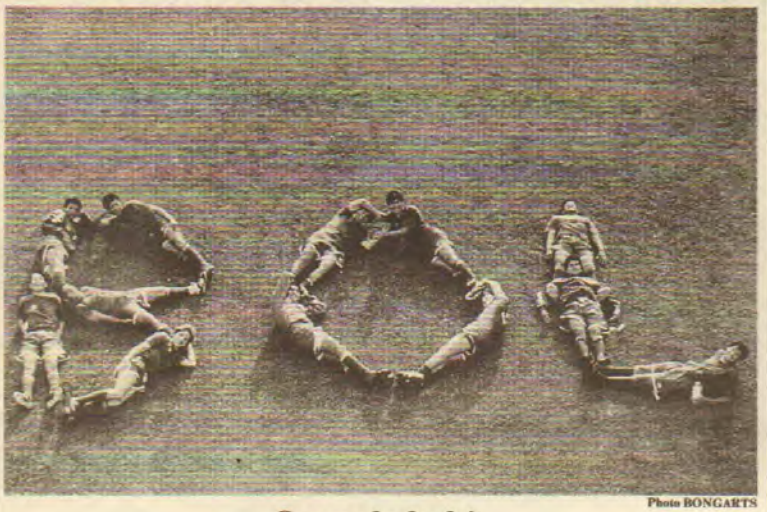


Photo BONGARTS

Coup de bol !

BOL comme Bolivie. BOL comme futbol (en espagnol). BOL comme un coup de chance. Les Boliviens sont aux États-Unis, et ça suffit à leur bonheur.

◆ Le sélectionneur suédois, Tommy Svensson, conservera son poste au moins jusqu'à l'Euro 96. Son contrat, signé en 1991, prévoyait un prolongement à partir de 1994 avec une clause l'autorisant à rompre ses engagements s'il recevait une proposition étrangère « plus lucrative ». « J'ai eu trois propositions venant de l'étranger, dont une très sérieuse qui aurait pu se concrétiser rapidement, a déclaré Svensson, mais j'estime que je peux encore améliorer l'équipe de Suède. »

◆ La sélection belge est en stage à Font-Romeu, dans les Pyrénées-Orientales, depuis le début de la semaine dernière (23 mai). Les Diables Rouges y séjourneront jusqu'au 2 juin. Ils disputeront, ensuite, deux matches amicaux à Bruxelles, contre la Zambie (le 4) puis la Hongrie (le 8), avant de s'envoler pour l'Amérique.

◆ C'est seulement hier qu'Egil Olsen, le sélectionneur norvégien, devait communiquer la liste complète des vingt-deux pour la World Cup. Il a fait part la semaine dernière d'une première liste de seize joueurs sûrs d'aller en Amérique. Restaient donc six places à prendre.

◆ Afin de permettre à Pavel Sadyrine, le sélectionneur russe, de parfaire sa sélection, la Fédération de Russie a accepté de reporter la 15e journée de Championnat, prévue le week-end dernier. Une nécessité pour Sadyrine compte tenu que... 37 joueurs composaient la présélection.

◆ Bon anniversaire, mardi dernier, pour l'Irlandais Packie Bonner : non seulement il n'a pas pris de but face à la Bolivie, en amical à Dublin, mais il a aussi égalé à cette occasion le record de sélections (72) en équipe d'Eire détenu par Liam Brady.

◆ Deux internationaux Mexicains sont dans le collimateur du club espagnol de Logrones, en quête d'un nouvel avant-centre pour remplacer le Russe Salenko, transféré à Valence : Carlos Hermosillo, meilleur buteur du dernier Championnat du Mexique avec Cruz Azul, et Hugo Sanchez (35 ans). Pour Hugo, dont la participation à la World Cup est incertaine alors que son contrat avec Rayo Vallecano ne sera pas renouvelé, cette offre est une véritable aubaine.

Les records de Matthäus

Déjà détenteur du record de sélections en équipe d'Allemagne (110) depuis qu'il a rattrapé, en fin d'année dernière, puis dépassé Franz Beckenbauer (104), Lothar Matthäus (33 ans) ne se contente pas de titres honorifiques. Il est aussi le joueur qui dispose des contrats publicitaires les plus rémunérateurs. Après Mercedes, Puma, Panasonic et American Express, il vient de signer un accord de parrainage avec Energizer, qui doit lui rapporter 7 millions de francs en deux ans. Voilà qui porte le total de ses gains publicitaires à plus de 30 millions de francs !

◆ Alors qu'elle se prépare à rejoindre les États-Unis, l'équipe nationale de Colombie vient de subir une drôle de mésaventure. Les centaines de maillots, shorts, chaussettes et chaussures destinées à équiper les joueurs à la World Cup ont, en effet, été dérobés dans l'aéroport de Cali. La valeur des vêtements disparus serait de 170 000 francs.

◆ Après avoir servi de sparring-partner à l'Argentine, qu'il a battue (1-0), l'Équateur vient de conclure une rencontre amicale avec la Corée du Sud. Le match aura lieu le 5 juin à Boston.

◆ Avant de partir vers les États-Unis, la Fédération brésilienne (CBF) a fait souscrire à chaque sélectionné une assurance décès de 3 millions de dollars (17 millions de francs). L'équipe brésilienne est donc assurée, dans son ensemble, pour une valeur de 66 millions de dollars !

◆ Adolfo Valencia, l'attaquant colombien du Bayern Munich, sélectionné pour la World Cup, est dans la mire de l'Atletico Madrid. C'est l'Allemand Bernd Schuster, qui a pourtant quitté le club madrilène depuis un an, qui l'a conseillé à son ancien président, Jesus Gil y Gil.

◆ Clemence Westerhof n'a pas hésité à lancer de nombreux débutants lors des derniers matches de préparation du Nigeria. Ainsi, Nwankwo Kanu (Ajax), Taribo West (Auxerre), Frank Daniels (Rapid Vienne) et Karibe Ojigwe (Eyimba) ont fait leur entrée devant la Suède. Contre le Surinam, c'était au tour de Joseph Odegbami (Sankt Pölten) et d'Amaeche Otizi (Panahaiki). Enfin, Tijani Babangida (VV Venlo) était du déplacement en Roumanie. La relève ne manque pas !

◆ L'horaire des matches de la World Cup à Orlando a ému la Fédération belge, qui a attiré l'attention de la FIFA sur les risques de déshydratation encourus par les joueurs.

◆ Roy Hodgson, le sélectionneur de la Suisse, a abandonné ses protégés la semaine dernière le temps d'une escapade à... Bucarest. Pas vraiment pour le plaisir mais pour y superviser la Roumanie, adversaire de la Suisse aux États-Unis, à l'occasion d'une rencontre (gagnée 2-0) contre le Nigeria.

◆ Quelle est l'équipe nationale africaine qualifiée pour la World Cup aux États-Unis la plus titrée individuellement ? Réponse : le Cameroun. Il compte cinq Ballons d'Or africains de *France Football* : deux pour Nkono (1979 et 1982), deux pour Milla (1976 et 1990), ainsi que celui de Jean Mangua Onguéné (1980).

◆ Panique à Papendaal, la semaine passée, lorsque Michael Emenalo, invité surprise dans la sélection nigériane, s'est aperçu qu'il avait égaré tous ses papiers, dont son passeport. Quelques heures plus tard, une charmante Néerlandaise se présenta à la réception pour rapporter les documents oubliés dans les salons du centre. Ouf !

◆ Rachid Azzouzi, le milieu de terrain marocain de Duisbourg, retenu parmi les vingt-deux pour la World Cup, présente une belle carte de visite : en 1992, il disputa successivement la Coupe d'Afrique des nations (à Dakar), puis les Jeux Olympiques de Barcelone. Un privilège qu'il partage avec le Nantais Naybet.

◆ Ils rentrent aux vestiaires en tenue de sport... puis en ressortent vêtus d'un impeccable costume-cravate. Plusieurs internationaux espagnols jouent les figurants dans un spot de pub en faveur d'une chaine de grands magasins. Diffusion prévue pendant la World Cup, bien sûr.

Le Brésil favori

Les Anglais ne sont peut-être pas qualifiés pour la World Cup, mais leurs bookmakers sont toujours qualifiés pour donner les cotes des différents participants à la compétition. Ainsi, à trois semaines du coup d'envoi de la World Cup, le Brésil est favori (à 11 contre 4), devant l'Allemagne (4/1), l'Italie (6/1) et les Pays-Bas (13/2). Suivent l'Argentine et la Colombie (9/1), puis l'Espagne et la Belgique (20/1). Première sélection africaine citée, le Nigeria partage la huitième place avec la Norvège et la Russie (33/1), alors que le Cameroun est vingtième (80/1) et le Maroc vingt-deuxième (200/1). Les grosses cotes sont, bien sûr, les deux représentants asiatiques : la Corée du Sud (200/1) et l'Arabie Saoudite (500/1). Faites vos jeux !

Chacun son tour

Les Saoudiens sont arrivés les premiers. Les Grecs ont suivi. Ils ont tous les deux rencontré les Américains, déjà sur place. Puis sont venus les Brésiliens. Aujourd'hui débarquent les Coréens, et la cadence va s'accélérer en fin de semaine. Toutes les sélections conviées pour cette XVe phase finale de Coupe du monde seront sur place le 13 juin. Voici le calendrier de leurs arrivées, accompagné de leurs lieux d'hébergement (l'état est précisé entre parenthèses) :

17 mai : Arabie Saoudite à Glassboro (New Jersey)
23 mai : Grèce à Garden City (New York)
26 mai : Brésil à Santa Clara (Californie)
31 mai : Corée du Sud à Andover (Massachusetts)
2 juin : Cameroun à Oxnard (Californie)
3 juin : Roumanie à Irvine (Californie)
6 juin : Argentine à Wellesley (Massachusetts)
6 juin : Eire à Sanford (Floride)
6 juin : Italie à Martinsville (New Jersey)
6 juin : Bulgarie à Austin (Texas)
8 juin : Suède à San Diego (Californie)
8 juin : Russie à Aptos (Californie)
9 juin : Bolivie à Dartmouth (Massachusetts)
10 juin : Belgique à Ormand Beach (Floride)
10 juin : Colombie à Fullerton (Californie)
10 juin : Espagne à Lisle (Illinois)
10 juin : Norvège à Princeton (New Jersey)
11 juin : Maroc à Orlando (Floride)
12 juin : Mexique à Fairfax (Virginie)
12 juin : Pays-Bas à Orlando (Floride)
12 juin : Suisse à Birmingham (Michigan)
13 juin : Allemagne à Hinsdale (Illinois)
13 juin : Nigeria à Dallas (Texas)

Coupe du monde 2002

L'Australie se retire

Être ou ne pas être candidat à l'organisation de la Coupe du monde 2002 ? Cruel dilemme, apparemment, pour la Fédération australienne. Prise de cours, il y a dix jours, par l'État de Victoria (Melbourne) qui dépose un très sérieux projet de candidature au nom de l'Australie, sans l'avoir même consultée, la Fédé commence d'abord par se vexer, s'offusquer, avant de donner bien volontiers son assentiment.

Coup de théâtre. Voilà qu'elle vient de rebondir ! En se rétractant, « prise d'affreux remords » selon ses propres dires et en obligeant les gens de Melbourne à enterrer leur projet. Motif invoqué : pour s'assurer le vote japonais, en septembre dernier à Monte-Carlo, lors de la désignation de Sydney pour l'accueil des Jeux Olympiques de l'an 2000, le Comité olympique australien aurait promis au Japon, en échange, de soutenir son dossier de candidature à la Coupe du monde 2002...

Un motif risible lorsque l'on sait que celui qui a obtenu l'aval de Joao Havelange pour cette entreprise n'est autre que l'Australien Kevin Gosper, vice-président du Comité olympique international (CIO). Soit l'un des bras droits de Juan Antonio Samaranch ! Non contente de régulièrement marcher sur la tête dans son jardin, la Fédération australienne est maintenant en train de dilapider sur la scène internationale le peu de crédibilité qui lui reste.

◆ Alors que son état physique fait l'objet de nombreuses interrogations au Mexique, Hugo Sanchez a participé avec son équipe, Rayo Vallecano, au match de barrage du Championnat d'Espagne contre Compostelle. Sa prestation en demi-teinte n'a pas rassuré le sélectionneur Mejia Baron, qui s'interroge toujours sur la possibilité de le retenir pour la World Cup.

◆ Invité à une réunion du Comité de candidature du Japon à la Coupe du monde 2002, Pelé ne s'est pas privé de critiquer les autorités nipponnes pour avoir refusé d'accorder un visa d'entrée à l'Argentin Diego Maradona. Pelé estime que les Japonais devraient éviter de renouveler de telles erreurs s'ils veulent avoir la chance d'organiser la Coupe du monde.

◆ Où jouera la saison prochaine le gardien nigérian Wilfred Agbonavbare ? Probablement plus à Madrid puisque Rayo Vallecano, son club, a décidé de se séparer de ses trois étrangers. Wilfred ne pourra, malheureusement, pas utiliser la World Cup comme tremplin puisque Clemence Westerhof lui préfère Peter Rufai, son protégé, en équipe du Nigeria...

Communion cathodique

La World Cup au Maracana ! 100 000 personnes y sont attendues pour soutenir l'équipe du Brésil lors de ses matches de Coupe du monde. Cette dernière, pourtant, ne se produira pas à Rio mais à des centaines de kilomètres de là, à San Francisco, puis sous le Silverdome de Detroit. En réalité, les supporters brésiliens pourront suivre les rencontres sur des écrants géants, placés en forme d'octogone au centre du terrain. Une bonne façon d'être en communion avec leurs favoris.

◆ Parmi les techniciens conviés par Walter Gagg, le patron du département technique de la FIFA, pour rédiger le rapport sur la World Cup 94, figurent Jozef Venglos, le sélectionneur de la Slovaquie, et un certain Gérard Houllier.

◆ L'Allemagne, championne du monde en titre, jouait dimanche dernier, face à l'Eire, le 606e match de son histoire. C'était aussi la vingtième fois qu'elle se produisait à Hanovre.

◆ Valery Karpine, milieu de terrain du CSKA Moscou, jouera probablement la World Cup. Il a accepté de rejoindre l'équipe de Russie alors qu'il appartenait au groupe des « refuzniks » qui refusaient la sélection sous la conduite de Pavel Sadyrine.

◆ Le défenseur belge Philippe Albert (25 ans), capitaine d'Anderlecht, intéresse fortement le Bayern. Si l'affaire se conclut, Albert ne serait pas le premier Belge à jouer à Munich : Jean-Marie Pfaff a défendu pendant plusieurs saisons le but du club bavarois.

◆ Même s'il ne garde à l'avenir plus les buts de Barcelone, Andoni Zubizarreta (33 ans) garde la confiance de Javier Clemente, le sélectionneur espagnol : il lui a attribué le numéro 1 pour la World Cup.

◆ Adrian Knup (25 ans), le complice de Stéphane Chapuisat à la pointe de l'attaque suisse, quitte Stuttgart, mais pas l'Allemagne. Il a été transféré pour 7 millions de francs à Karlsruhe.

◆ La World Cup est la bienvenue pour un certain nombre de joueurs irlandais, laissés libres par leurs clubs anglais. C'est le cas de Terry Phelan et Alan Kernaghan (Manchester City), de Tony Cascarino (Chelsea) et de Packie Bonner, le gardien du Celtic Glasgow.

Première maroco-marocaine

Pour la première fois en trois phases finales de Coupe du monde, le Maroc aura un sélectionneur marocain, Abdellah Blinda. En 1970, au Mexique, ce rôle était tenu par le Yougoslave Zoran Vidinic et, en 1986, toujours au Mexique, par le Brésilien José « Mehdi » Faria.

◆ Avant de rejoindre les États-Unis avec l'équipe suisse, l'attaquant Adrian Knup vient d'annoncer son départ de Stuttgart pour Karlsruhe, où il vient de signer un contrat de deux ans. Karlsruhe a déboursé pour cela 1,7 million de marks, soit près de 6 millions de francs.

◆ Plusieurs journaux américains ont affirmé que les hooligans anglais et néerlandais envisageaient de provoquer l'interruption de plusieurs rencontres de la prochaine Coupe du monde. Information démentie par Alan Rothenberg, président du Comité d'organisation de la World Cup, qui la considère « sans fondements ».

◆ Bien qu'écarté de l'équipe brésilienne pour cause d'hépatite, Mozer a repris l'entraînement à Benfica. Le médecin du club portugais affirme, en effet, que les analyses effectuées n'ont révélé aucune trace d'hépatite...

◆ Le numéro 21 de la sélection espagnole pour la World Cup n'est autre que Luis Enrique, l'un des rares joueurs du Real Madrid conviés en Amérique. Or, il y a quatre ans, en Italie, ce numéro était celui de Michel, que Clemente n'a pas retenu. Faut-il y voir un signe ?

◆ Les affaires vont bien pour l'équipe d'Allemagne. Un nouveau partenaire, la firme néerlandaise McGregor, vient de verser 1 million de marks (3,4 millions de francs) dans la caisse de la Mannschaft. L'accord porte sur deux saisons.

◆ Rainer Bonhof, l'ancien milieu de terrain du Borussia Mönchengladbach et de Valence, a vu son contrat avec la Fédération allemande reconduit jusqu'en 1998. Bonhof est responsable des jeunes.

Huit places à prendre

MAINTENANT que le passage de 24 à 32 équipes de la phase finale de la Coupe du monde a été adopté par le comité exécutif de la FIFA, la question qui se pose est la suivante : comment la FIFA va-t-elle répartir les huit places supplémentaires ?

Certes, nous sommes encore loin du dernier Mondial du siècle, et le tirage au sort des groupes éliminatoires ne se tiendra que le 12 décembre 1995 au Carrousel du Grand Louvre, à Paris. Mais, déjà, chaque confédération fourbi ses armes et va proposer son plan à la FIFA. L'UEFA, par exemple, avait bien préparé son dossier et sollicité un entretien avec Joao Havelange, le 19 mai, à Zurich. Pris par le 90e anniversaire de la FIFA, mais aussi par la célébration de ses vingt ans de présidence, Havelange a carrément refusé d'évoquer la Coupe du monde 98 avec Lennart Johansson, le président de l'UEFA, et Gerhard Aigner, son secrétaire général, estimant qu'il serait bien temps de s'en occuper après la World Cup 94.

Le même jour, toujours à Zurich, Issa Hayatou, le président de la CAF, s'était montré assez réticent quant à la proposition des Européens, à savoir : une place de plus pour l'Afrique, une pour l'Asie, une pour l'Océanie et une pour la Concacaf, les quatre autres places revenant aux continents représentés par les quatre demi-finalistes de la World Cup.

Hayatou estimait alors que ce projet faisait la part trop belle aux Européens, qui comptent généralement deux, voire trois demi-finalistes en Coupe du monde. Le président africain s'est donc entretenu avec son homologue européen, et, aux dernières nouvelles, si l'on en croit des informations émanant du secrétariat général de la CAF, voilà que l'Afrique et l'Europe seraient maintenant en parfaite adéquation !

L'Afrique y met toutefois une condition : que la répartition des 24 places actuelles soit plus équitable. Cela dit, si Africains et Européens parviennent réellement à présenter un projet identique, on voit mal les autres confédérations imposer leur, d'autant que l'Asie envisage de s'aligner sur l'Afrique. On notera au passage que, dans la répartition souhaitée par l'UEFA et la CAF, l'Amérique du Sud n'aurait droit à un représentant supplémentaire qu'en cas de qualification aux demi-finales seulement.

Pas question de leur accorder une équipe de plus, au moins dans la répartition des quatre premières places. « L'Amsud est déjà fortement représentée, précise Hayatou, vu le faible nombre de pays disputant les éliminatoires. » Cette année, par exemple, on en compte quatre en phase finale — Argentine, Brésil, Bolivie, Colombie — alors que dix pays sud-américains seulement ont joué les éliminatoires, l'Argentine obtenant sa qualification grâce à sa victoire sur l'Australie en barrage.

La Concacaf, de son côté, proposerait une répartition identique des quatre premières places, mais souhaiterait des barrages intercontinents pour les quatre places restantes. Irréaliste, compte tenu des calendriers internationaux déjà surchargés.

L'Amsud enfin, sans avoir peaufiné son plan, a déjà envisagé la qualification automatique des trois équipes composant le podium de la World Cup 94 ! Ce qui porterait à quatre le nombre des qualifiés d'office, en comptant le pays organisateur ! Pas réaliste non plus, et, à l'opposé du projet européen, l'UEFA étant décidée à demander, parallèlement à son plan, que le tenant ne soit plus qualifié d'office. « L'équipe championne du monde n'est pas forcément de la même valeur quatre ans plus tard, son effectif ayant été parfois sensiblement modifié, explique Gerhard Aigner. En outre, certaines fédérations estiment que disputer des matches amicaux pendant quatre ans, ce n'est pas une bonne chose. A mon avis, seul le pays organisateur doit être qualifié d'office. »

De tout cela, et de bien d'autres choses aussi, il en sera forcément question dans les coulisses du Congrès de la FIFA, les 14 et 15 juin à Chicago. Mais quand l'on sait que le passage à 32 a été décidé par Joao Havelange seul, pour des raisons purement électorales, quand on sait également que les critères économiques prennent de plus en plus le pas sur les critères sportifs, on peut faire confiance au patron de la FIFA pour nous fabriquer un cocktail dont il a le secret, avant de passer la main en 1998...

Guy MISLIN

◆ Après un long séjour en Europe, où elle a disputé six matches, l'équipe bolivienne est rentrée au pays jeudi dernier. Xabier Azkargorta, l'entraîneur, a accordé une petite semaine de vacances à ses joueurs avant d'entamer la phase finale de leur préparation, dès ce mercredi.

◆ Jacky Charlton, le sélectionneur (anglais) de l'Eire, vient de recevoir le titre honorifique de Citoyen libre de Dublin. En huit ans, Charlton a réussi l'exploit d'envoyer à deux reprises l'Eire en Coupe du monde. Parmi les personnalités ayant reçu dans le passé ce titre si prestigieux, on peut citer John Kennedy et Nelson Mandela.

Rothenberg dans l'ascenseur ?

Alan Rothenberg, le président du comité d'organisation de la World Cup, et Scott Parks Le Tellier, son adjoint, sont de plus en plus à l'aise au contact des dirigeants de la FIFA, des membres du comité exécutif et, même, du petit personnel pour lequel ils sont plein d'attention. Certains n'hésitent d'ailleurs pas à avancer, compte tenu de l'absence — pour le moment — de candidatures « charismatiques » à la succession de Joao Havelange, qu'Alan Rothenberg pourrait bien occuper le poste suprême dès... 1998. On doit à cet éminent juriste le formidable succès du tournoi olympique de football de Los Angeles en 1984. Si la World Cup se soldait par une réussite identique, avec, en plus, des retombées positives sur le développement du soccer aux États-Unis, la cote de Rothenberg grimperait certainement encore.

◆ Hristo Stoïchkov, dont le goût pour la provocation est bien connu, a choisi comme nouvelle victime de ses déclarations l'équipe d'Italie. L'attaquant bulgare du Barça a promis à Maldini et aux autres Milanais de la Squadra Azzurra de régler leur sort aux États-Unis si jamais leurs chemins se croisent pendant la World Cup. Visiblement, la finale ratée d'Athènes n'est toujours pas digérée...

◆ Sur la route de l'Amérique, l'Argentine fait escale ce samedi (4 juin) en Croatie. Une étape lucrative puisque la Fédération croate a payé 100 000 dollars (plus d'un demi-million de francs) pour que les Argentins se produisent à Zagreb. Une condition toutefois : que Maradona joue au moins une mi-temps.

◆ L'Abkhaze Akhrik Tsveiba, international ukrainien, ne jouera pas la World Cup avec la... Russie. S'il faisait partie, à la surprise générale, des trente-cinq présélectionnés de Pavel Sadyrine, il ne figure plus sur la liste des vingt-cinq encore retenus. Il va donc pouvoir se consacrer à son club japonais, Osaka Gamba.

◆ Il n'y a pas que Kim Joo-sung (Bochum) comme expatrié dans la sélection de Corée du Sud : Noh Jung-yoon joue lui aussi à l'étranger, au Japon, à SanFrecce Hiroshima. Ce sont les deux seuls de la sélection de Kim Ho.

◆ La Grèce sera bien en Amérique. Son gouvernement a finalement retiré ses vilaines pattes des affaires de la Fédération de football. Mais, pour que l'ingérence cesse, la FIFA a du menacer jusqu'au bout les gouvernants de la Grèce d'exclure leur équipe nationale de la World Cup.

Photo BILD

Illgner gagne la guerre des goals

Berti Vogts a levé le voile qui planait sur le poste de titulaire pour la place de gardien en confirmant Bodo Illgner. Andreas Koepke est amer. Il l'a fait savoir...

Allemagne

LORS de l'annonce de la composition de l'équipe, qui s'est inclinée contre l'Eire (2-0), le sélectionneur allemand a brisé les derniers espoirs d'Andreas Koepke. Il n'a pas caché que cette question aura été le plus cruel choix de sa carrière, tant la valeur des deux prétendants est égale. « Ces deux gardiens évoluent au même niveau, expliquait-il notamment. Ma décision s'est faite sur l'expérience d'Illgner au plus haut niveau. »

Bodo Illgner a hérité du but allemand, fort de sa participation à la campagne d'Italie, victorieuse en 1990. Avec ses 47 sélections, il reste un gage de solidité malgré un parcours en Championnat peu reluisant avec son club du FC Cologne. Quant à Andreas Koepke, malgré la relégation en Deuxième Division du FC Nuremberg, il a confirmé son talent cette saison.

Cette nouvelle place de doublure, après la Coupe du monde en Italie, le laisse amer. L'idée de raccrocher les gants, à son retour des États-Unis, lui trotte dans la tête. Agé de trente-deux ans, Koepke a l'impression que ses progrès, ces quatre dernières années, ne sont pas récompensés par Vogts. Les propos désabusés qu'il a tenus sous le coup de la déception seront vite oubliés puisque le meilleur gardien de la dernière Bundesliga suscite bien des convoitises. D'ailleurs, Vogts ne lui a pas totalement fermé la porte de la formation type en lui donnant le numéro 12. L'entraîneur allemand espère ainsi entretenir entre les deux protagonistes, néanmoins amis, une émulation. « Andreas ne doit pas se sentir lésé. La compétition dure un mois. Une blessure ou une expulsion avec les nouvelles règles peuvent le propulser dans le onze de départ à tout moment. »

Hormis ce dilemme, Vogts commence a dessiner les contours de son équipe. Contre l'Eire, elle aussi qualifiée pour les États-Unis, la défaite — la première à domicile depuis la demi-finale de l'Euro 88, devant les Pays-Bas — s'explique peut-être par les quelques tests effectués avec d'éventuels remplaçants. Ainsi, Martin Wagner (Kaiserslautern) et Mario Basler (Stuttgart) ont été essayés au milieu à la place de Brehme et Hässler. En attaque, si le toujours Monégasque Klinsmann est d'ores et déjà assuré d'une place, Riedle devra profiter des deux dernières rencontres contre l'Autriche et le Canada pour s'affirmer comme le second fer de lance. En effet, le vieux renard, Rudi Völler, invité de la dernière heure, lorgne toujours sur une place de titulaire.

Les Allemands achèvent leur première phase de préparation dans le minuscule centre d'entraînement de Malente (nord de l'Allemagne). Ils ont particulièrement axé leur exercice sur un lourd travail foncier (5 km de footing avant le petit déjeuner, suivis d'exercices d'endurance et ponctués par un match de trois fois vingt-cinq minutes). Berthold traduit ainsi la rigueur de ce stage : « Au cours de ma carrière, je n'avais jamais vécu une préparation aussi intense et personnalisée. Chaque secteur a suivi un travail spécifique. »

Enfin, pour renforcer la cohésion de son groupe, Vogts a tenu à ce que les joueurs soient deux par chambre. « Je veux que personne ne soit isolé. A deux par chambre, ils sont obligés de se parler, de faire des compromis. C'est en ce moment que le véritable esprit de groupe est en train de se former. »

Mais, c'est promis, dès la semaine prochaine, chacun aura sa chambre particulière. Quoique, avec ce revers contre l'Eire, Vogts veuille durcir le ciment, encore bien tendre entre ses joueurs.

Correspondance Rainer KALB

Eire

Gonflés à bloc

L'EIRE a entamé le dernier virage de sa préparation pour la Coupe du monde avec une victoire historique sur l'Allemagne. Dimanche, à Hanovre, l'équipe de Jacky Charlton a battu les tenants du titre mondial (2-0), grâce à des réalisations de Cascarino et de Kelly.

A côté des anciens tels MacGrath, Moran, Houghton, Townsend, Staunton, Aldridge, qui ont tous disputé le quart de finale perdu de justesse face à l'Italie en 1990, figurent les Espoirs, tant la sélection irlandaise (qui s'établira à Orlando dès le 6 juin) fourmille de nouveaux talents, érudits pour la plupart des joutes de la League anglaise.

En premier lieu, Phil Babb. Le jeune défenseur central de Coventry, âgé de vingt-trois ans et qui fêtait contre l'Allemagne sa quatrième sélection, suscite déjà les convoitises de Newcastle et de Blackburn. De plus, il cultive la particularité d'être le quatrième joueur de couleur sélectionné. Babb s'est forgé une place sous le soleil américain grâce à sa rapidité et à son jeu de tête. Depuis son incorporation, il a répété les bonnes performances contre la Russie, les Pays-Bas et l'Allemagne.

Quant à Gary Kelly, la révélation de Leeds, déjà brillant mercredi dernier contre la Bolivie (victoire 1-0), il a fait un pas de plus vers une titularisation définitive en inscrivant le second but face à l'Allemagne. Charlton ne tarit pas d'éloges sur le benjamin du groupe : « Encore une fois, Gary m'a beaucoup épaté. » Cependant, s'il fait confiance à Kelly (19 ans), il pourrait alors aligner Irwin comme arrière gauche, poste qu'il occupe à Manchester United, aux dépens de Terry Phelan.

Au milieu, Houghton est menacé sur le flanc droit par Jerson MacAteer, le poumon de Boulton Wanderers, alors que John Sheridan, le milieu offensif, s'impose enfin à vingt-neuf ans après une longue série de blessures.

Auteur du but contre la Bolivie, Sheridan sera un atout capital aux États-Unis comme organisateur. Charlton mise également sur des joueurs expérimentés comme Bonner, qui gardera le but. Ce choix relègue, de ce fait, Alen et Kelly sur le banc. Loy Keane, le milieu de MU, sera vraisemblablement préféré à Alan MacLoughlin, celui qui a signé le but de la qualification pour les États-Unis.

Dernière interrogation sur le plan tactique, Charlton optera-t-il pour son 4-4-2 habituel ou pour un 4-5-1, qui lui a si bien réussi ces derniers temps ? A moins de trois semaines du grand rendez-vous, l'affaire est à suivre.

Correspondance Paul KELLY

Belgique

Renier, l'invité surprise

BRUXELLES. — Neuf clubs différents représentés (dont Parme et Monaco), sept joueurs d'Anderlecht, autant du FC Bruges, les deux premières équipes du Championnat belge : la liste des vingt-deux annoncée par Paul Van Himst, le patron des Diables Rouges, répond à une logique presque sans faille.

Excepté la non-sélection du néo-Belge d'origine brésilienne Luis Oliveira, joueur de Cagliari, le sélectionneur belge a décidé de faire dans le traditionnel.

Seule véritable nouveauté, la sélection de Pascal Renier, le jeune (22 ans) défenseur wallon du FC Bruges, alors que le gardien Dany Verlinden (FC Bruges) et Josip Weber (Cercle de Bruges), meilleur buteur du Championnat de Belgique pour la troisième fois consécutivement (31 buts cette saison), disputeront leur première Coupe du monde.

Concernant Renier, Van Himst estime « qu'il représente une valeur sûre au sein de la défense » et « qu'il est utile de prévoir un stoppeur supplémentaire, d'autant que, si les consignes d'arbitrage sont bien appliquées, certains défenseurs risquent de souffrir ».

Quant à Dany Verlinden, préféré à l'international Gilbert Bodart (Standard de Liège), longtemps n° 2 après Michel Preud'homme, Van Himst juge « que le choix a été difficile, mais que Verlinden fait certainement partie des trois meilleurs gardiens actuellement ».

Josip Weber, ex-Croate naturalisé récemment, pourrait, lui, pallier le manque d'efficacité de la ligne d'attaque belge.

En stage depuis le 23 mai à Font-Romeu, dans le sud de la France, l'équipe de Van Himst a connu un revers cinglant (0-1), dimanche, face à Sète (National 1) lors d'un match de préparation. « Inacceptable », selon monsieur Paul, qui s'est fendu d'un commentaire sévère : « Avec une telle mentalité, on n'ira pas loin aux États-Unis. » En attendant de se retrouver de l'autre côté de l'Atlantique, la sélection belge, soucieuse de s'épargner les fatigues d'un long voyage en car jusqu'à Perpignan, a annulé le match prévu ce mardi contre Agde (National 2). Les joueurs se contenteront donc de disputer une rencontre entre eux sur le terrain du lycée climatique de Font-Romeu, cité qu'ils quitteront jeudi.

Direction Bruxelles, ensuite, pour affronter, au Heysel, la Zambie (4 juin) et la Hongrie (8 juin). C'est d'ailleurs à l'occasion de son passage dans la capitale belge que Paul Van Himst signera un nouveau contrat de quatre ans avec l'Union royale de football. Son contrat actuel arrivait, en effet, à terme à l'issue de la Coupe du monde. Une façon de regagner les États-Unis la conscience en paix...

Correspondance spéciale

Pays-Bas

Gullit le patron

Un an après avoir décidé de renoncer à l'équipe nationale, Ruud Gullit, sur la lancée de sa grande saison avec la Samp, en est devenu le patron. C'est tout bénéfice pour Advocaat. Récit d'un revirement en forme de résurrection.

APRÈS avoir reconquis Milan, Ruud Gullit est en train de réussir le tour de force de s'imposer comme le patron de la sélection hollandaise. Le roi Ruud brille de nouveau sur ses terres. Pour sa rentrée officielle contre l'Ecosse, sur la pelouse d'Utrecht, il a rayonné sur le jeu et conduit l'équipe d'Advocaat vers une victoire (3-1) effaçant le mauvais souvenir de la sombre déroute d'avril face à l'Eire. Tout est oublié. Sa décision de ne plus porter la tunique orange il y a un an, après le match contre l'Angleterre, est reléguée aux oubliettes, mise sur le compte des problèmes rencontrés à l'époque avec le Milan AC. Le sélectionneur néerlandais, qui déclarait sans détour que « Gullit n'est pas sûr de sa place, comme tout le monde, du reste, pour la Coupe du monde », en fait désormais sa clef de voûte pour les Etats-Unis. Son année éblouissante avec la Sampdoria et les plates excuses du sélectionneur ont relancé le stratège qui savoure humblement cette revanche. Durant la première semaine du stage de préparation des vingt-deux Néerlandais à Noordwijk, le néo-Milanais s'est affirmé comme le catalyseur du groupe lors de chaque entraînement. Contre l'équipe amateurs des Quick Boys, l'ex-Génois a inscrit deux buts. Le trentenaire imprime une nouvelle dynamique dont les premiers effets se sont révélés contre l'Ecosse. En l'absence de Bergkamp, Rijkaard et Koeman, les autres têtes de pont de la sélection, Gullit a obtenu carte blanche de Advocaat sur le front de l'attaque. Sans cesse en mouvement, il s'est moqué des Ecossais. L'arrière Irvine, au marquage, en a perdu la tête, marquant le troisième but contre son camp. Auteur déjà d'une délicieuse ouverture à destination de Roy sur le premier but, Gullit a forcé l'admiration des nombreux supporters réunis dans les tribunes. Ceux-ci l'ont raccompagné aux vestiaires sous les applaudissements, Advocaat préférant le préserver dès le début de la seconde période au profit de Van Vossen, auteur du second but. En effet, après un gros travail foncier lors de la première semaine du stage, le programme à venir des champions d'Europe 1988 s'annonce chargé.

Photo PRESSE SPORTS

Le 1er juin, ils rencontreront à Eindhoven la Hongrie, avant de décoller pour le Canada où ils seront opposés le 12 à l'équipe nationale.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Suède

Si la santé va...

Pour l'instant, l'équipe de Suède ressemble plutôt à une maison de convalescence. Et comme la défense, en plus, donne des signes de faiblesse, le sélectionneur Tommy Svensson est plus soucieux que radieux. Mais le temps devrait jouer pour lui.

TOMMY SVENSSON est inquiet. Pas vraiment de la défaite de son équipe face au Danemark jeudi dernier à Copenhague (1-0), mais de la manière dont elle a été concédée, et surtout des traces qu'elle aura laissées sur ses joueurs. Les quatre blessés seront aux États-Unis, mais dans quel état ? Roger Ljung, opéré vendredi suite à un choc facial, sera opérationnel dans quinze jours. Jonas Thern, touché une nouvelle fois à la même cheville droite qui l'a tant fait souffrir la saison dernière, a besoin d'une bonne semaine de soins intensifs. Pontus Kaamark, victime d'une légère commotion cérébrale, se doit d'éviter tout duel et jeu de la tête pendant une bonne décade. Joakim Björklund, qui a senti se réveiller ses adducteurs, ne doit pas trop forcer. Les accompagneront Klas Ingesson, pas encore rétabli de son accident automobile, Roland Nilsson, mis au repos pour une vieille douleur au mollet qui l'importune toujours, et Stefan Schwartz, immobilisé par une tenace angine de printemps. Ouf ! La liste est close...

Bref, vous comprendrez que le coach suédois puisse se poser des questions à quinze jours de son premier match de la World Cup. Le court voyage au Danemark a surtout montré qu'il n'avait pas vraiment de solution de rechange et souligné que l'effectif suédois est très (trop !) dépendant de ses « joueurs de l'étranger ». Et, quand un bon nombre de ceux-ci boitent, c'est tout l'édifice qui s'écroule. Sans son équipe première (que l'on connaît bien) au complet, au top de sa forme, sur un schéma de jeu bien rodé (4-4-1-1), la Suède redevient une équipe modeste qui n'a « même plus » la rigueur défensive de ses voisines (Ravelli est le seul gardien international scandinave qui ne joue pas à l'étranger).

Il faut alors que le « triangle infernal » du milieu Schwartz-Thern-Brolin soit au mieux de ses dispositions de récupération-relance-ouverture. Il est intéressant de noter que la dernière défaite de la Suède remonte à avril 1993 contre la France lorsque Jonas Thern, blessé, a également dû quitter le Parc.

Il faut que les appels de Martin Dahlin à Thern ou bien à Brolin fonctionnent au mouvement près. On se souvient de l'égalisation en août dernier au Raasunda face à la France. Dahlin a marqué 4 ou 5 buts de la même manière au cours des éliminatoires et donné des points précieux à la Suède. Ce ne fut pas le cas à Copenhague, où il manqua deux belles occasions.

Et reste le talon d'Achille de l'équipe de Suède : sa défense en ligne et son gardien. Tomas Ravelli est capable du meilleur comme du pire. Il accumule le pire actuellement. Ces deux dernières semaines, en Championnat, il a encaissé 4 buts en une demi-heure et fait perdre son invincibilité à son équipe de Göteborg. Ce n'est pas fait pour le rassurer ! Le problème c'est qu'aujourd'hui Lars Eriksson n'est pas vraiment meilleur que lui, et que Hedman, le troisième gardien, n'a joué qu'avec les Espoirs. Et puis cette défense en ligne qui semble devoir exploser dès que tout s'accélère. Seul Patrick Andersson est au rendez-vous. Quand Roland Nilsson à droite, Ljung à gauche ne sont plus là, elle a du mal à trouver ses marques. Jan Eriksson, quant à lui, n'a joué qu'un seul match officiel depuis le début de l'année et souffre pour retrouver son autorité de stoppeur-marqueur qui fit son succès à l'Euro 92.

Cette défense n'a pu contenir un Danemark jouant en 4-3-3 avec un Michael Laudrup (justement l'auteur du but) en position libre et s'est toujours fait prendre de vitesse par Brian, le frère, et surtout Flemming Povlsen. Contre le Cameroun, ça risque d'aller encore plus vite. Face à la Russie et au Brésil qui devraient jouer sur le même schéma avec un Onopko ou un Rai dans le même rôle que Laudrup, la Suède devra être plus affûtée, plus vive, plus dominatrice de son jeu pour pouvoir prendre des initiatives et se rassurer, ce qu'elle n'a pu faire à aucun moment des quatre-vingt-dix minutes de Copenhague. Svensson le sait, mais il n'a pas trop le choix. C'est simple, il lui faut ses meilleurs joueurs à la bonne place en pleine santé ! Hier, lundi, débutait le stage de la grande aventure. Soyez sûrs qu'avant technique et tactique on parlera de remise en forme.

Correspondance Daniel DRAY

ALLEMAGNE

Gardiens : Illigner (FC Cologne), Köpke (Nuremberg), Kahn (Karlsruhe).

Défenseurs : Berthold, Buchwald et Strunz (VfB Stuttgart), Brehme (FC Kaiserslautern), Kohler (Juventus Turin), Helmer et Matthäus (Bayern Munich), M. Wagner (FC Kaiserslautern).

Milieux : Basler (Werder Brême), Effenberg (Fiorentina), Gaudino (Eintracht Francfort), Hässler (AS Roma), A. Möller (Juventus Turin), Sammer (Borussia Dortmund).

Attaquants : Riedle (Borussia Dortmund), Kirsten (Bayer Leverkusen), Klinsmann (AS Monaco), Völler (Marseille), Kuntz (FC Kaiserslautern).

ARGENTINE

Gardiens : Islas (Independiente), Goycochea (River Plate), Scoponi (Newell's Old Boys).

Défenseurs : H. Diaz (River Plate), Vazquez (U. Catolica), J. Borelli (Racing Club), Ruggeri (San Lorenzo), Caceres (Real Saragosse), Sensini (Parme), Chamot (Foggia).

Milieux : Franco (Real Saragosse), H. Basualdo (Velez Sarsfield), Redondo (Tenerife), Mancuso (Boca Juniors), H. Pérez (Independiente), Simeone (FC Séville), L. Rodriguez (Atalanta Bergame), D. Maradona.

Attaquants : Balbo (AS Roma), Batistuta (Fiorentina), Caniggia (AS Roma), Medina Bello (Yokohama Marinos), Ortega (River Plate).

BELGIQUE

Gardiens : Preud'homme (FC Malines), Dewilde (Anderlecht), Verlinden (FC Bruges).

Défenseurs : Medved (FC Bruges), Grun (Parme), M. De Wolf (Anderlecht), P. Albert (Anderlecht), R. Smidts (Royal Antwerp), Renier (FC Bruges), Borkelmans (FC Bruges).

Milieux : Staelens (FC Bruges), F. Van der Elst (FC Bruges), E. Van Meir (Charleroi), Boffin (Anderlecht), Van der Heyden (FC Bruges), Scifo (AS Monaco), Emmers (Anderlecht).

Attaquants : Degryse (Anderlecht), J. Weber (Cercle de Bruges), Nilis (Anderlecht), Czerniatynski (FC Malines), Wilmots (Standard de Liège).

BRÉSIL

Gardiens : Taffarel (Reggiana), Zetti (Sao Paulo), Gilmar (Flamengo).

Défenseurs : Jorginho (Bayern Munich), Cafu (Sao Paulo), Ricardo Rocha (Vasco de Gama), Aldair (AS Roma), Ricardo (Paris SG), Marcio Santos (Bordeaux), Branco (Fluminense).

Milieux : Mauro Silva (Deportivo La Corogne), Dunga (VfB Stuttgart), Mazinho et Zinho (Palmeiras), Raï (Paris SG), Leonardo (Sao Paulo).

Attaquants : Bebeto (Deportivo La Corogne), Romario (FC Barcelone), Muller (Sao Paulo), Ronaldo (Cruzeiro), Viola (Corinthians), Paulo Sergio (Bayer Leverkusen).

COLOMBIE

Gardiens : Cordoba (America Cali), Mondragon (Argentinos Juniors), Pazo (Junior Baranquilla).

Défenseurs : L.-F. Herrera (Nacional Meddelin), Ortiz (Caldas), L.-C. Peres (Junior), A. Escobar (Nacional), A. Mendoza (Junior), Osorio (Nacional), W. Perez (America).

Milieux : L. Alvarez (America), H. Gaviria (Nacional), Ga. Gomez (Nacional), Valderrama (Junior), Lozano (America), Rincon (Palmeiras), Serna (Nacional).

Attaquants : F. Asprilla (Parme), Valencia (Bayern Munich), Valenciano (Junior), Aristizabal (Nacional), A. De Avila (America).

CORÉE DU SUD

Gardiens : Choi In-young (Hyundai Horangi), Park Choi-woo (LG Cheetahs), Lee Woon-jae (Kyunghee University).

Défenseurs : Hong Myung-bo (Posco Atoms), Kim Pan-keun (LG Cheetahs), Kang Chul (Yukong Elephant), Choi Young-il (Hyundai Horangi), An Ik-soo (Ilhwa Chonma), Park Jung-bae (Daewoo Royals), Gu Sang-bum (Daewoo Royals), Lee Jong-hwa (Ilhwa Chonma).

Milieux : Choi Dae-sik (LG Cheetahs), Cho Jin-ho (Posco Atoms), Choi Moon-sik (Posco Atoms), Lee Young-jin (LG Cheetahs), Shin Hong-gi (Hyundai Horangi), Noh Jung-yoon (Sanfrecce).

Attaquants : Hwang Sun-hong (Posco Atoms), Kim Joo-sung (VfL Bochum), Ko Jeong-woon (Ilhwa Chonma), Seo Jung-won (LG Cheetahs), Ha Seok-ju (Daewoo Royals).

EIRE

Gardiens : Bonner (Celtic Glasgow), A. Kelly (Sheffield United).

Défenseurs : G. Kelly (Leeds United), D. Irwin (Manchester United), P. McGrath (Aston Villa), Babb (Coventry), Kernaghan (Manchester City), K. Moran (Blackburn Rovers), T. Phelan (Manchester City).

Milieux : R. Houghton (Aston Villa), McAteer (Bolton), Keane (Manchester United), Sheridan (Sheffield Wednesday), Townsend (Aston Villa), R. Whelan (Liverpool), Staunton (Aston Villa), McGoldrick (Arsenal), McLoughlin (Portsmouth).

Attaquants : Aldridge (Tranmere Rovers), Cascarino (Chelsea), Coyne (Motherwell), D. Kelly (Wolverhampton Wanderers).

GRÈCE

Gardiens : Minou (Apollon), Almatzidis (AEK Athènes), Karkamanis (Aris Salonique).

Défenseurs : A. Alexiou (PAOK Salonique), Apostolakis (Panathinaikos Athènes), Hantzidis (Olympiakos Le Pirée), Kalitzakis (Panathinaïkos), Karataidis (Olympiakos), V. Karayannis (AEK), Kolitsidakis (Panathinaïkos), Manolas (AEK).

Milieux : Kofidis (Aris), Maragos (Panathinaïkos), Mitropoulos (AEK), Nioplias (Panathinaïkos), Tsalouhidis (Olympiakos), Tsiantakis (Olympiakos).

Attaquants : Alexandris (AEK), Alexoudis (OFI Crète), Dimitriadis (AEK), Mahlas (OFI), Saravakos (Panathinaïkos).

ITALIE

Gardiens : Bucci (Parme), Marchegiani (Lazio Rome), Pagliuca (Sampdoria).

Défenseurs : Apolloni (Parme), F. Baresi (Milan AC), Benarrivo (Parme), Costacurta (Milan AC), P. Maldini (Milan AC), Minotti (Parme), Mussi (Torino), Tassotti (Milan AC).

Milieux : Albertini (Milan AC), D. Baggio (Juventus), Berti (Inter Milan), A. Conte (Juventus), Donadoni (Milan AC), Evani (Sampdoria), Zola (Parme).

Attaquants : R. Baggio (Juventus), Casiraghi (Lazio Rome), Massaro (Milan AC), Signori (Lazio Rome).

MAROC

Gardiens : Alaoui (Kawkab Marrakech), Azmi (Raja Casablanca), D'ghay (Olympique Casablanca).

Défenseurs : Mesbahi (Kawkab), El Hadrioui (FAR), Naybet (Nantes), Azzouzi (Duisbourg), Nacer (Waregem), Triki (Châteauroux), Negrouz (MC Oujda).

Milieux : Hababi (Olympique Khouribga), El Khalej (Kawkab), Daoudi (Widad Casablanca), Bouyboud (Widad), Hadji (Nancy).

Attaquants : Samadi (FAR), Laghrissi (Raja), Chaouch (Nice), Bahja (Kawkab), Kachloul (Nîmes), El Haddaoui (Angers), Nader (Farense).

PAYS-BAS

Gardiens : De Goey (Feyenoord Rotterdam), Van der Saar (Ajax Amsterdam), T. Snelders (Aberdeen).

Défenseurs : Blind (Ajax), J. de Wolf (Feyenoord), Van Gobbel (Feyenoord), F. de Boer (Ajax), R. Koeman (FC Barcelone), Valckx (Sporting Lisbonne).

Milieux : Rijkaard (Ajax), Gullit (Sampdoria Gênes), Wouters (PSV Eindhoven), Jonk (Inter Milan), Winter (Lazio Rome), Rob Witschge (Feyenoord), A. Numan (PSV Eindhoven).

Attaquants : Taument (Feyenoord), Overmars (Ajax), Van Vossen (Ajax), Bergkamp (Inter Milan), B. Roy (Foggia), R. de Boer (Ajax Amsterdam).

ROUMANIE

Gardiens : Stelea (Rapid Bucarest), Prunes (D. Bucarest), Preda (Sportul Studentesc Buc.).

Défenseurs : D. Petrescu (Genoa), Belodedic (Valence), Prodan (Steaua Buc.), Mihali (D Bucarest), Selymes (Cercle Bruges), Stanciu (Otelul Galati).

Milieux : G. Popescu (PSV Eindhoven), Sabau (Brescia), Hagi (Brescia), Lupescu (Bayer Leverkusen), Munteanu (Cercle Bruges), Panduru (Steaua Buc.), Galca (Steaua Buc.), Chirita (Rapid Buc.), Stinga (U. Craiova), Papura (U. Craiova).

Attaquants : Raducioiu (Milan AC), Dumitrescu (Steaua Buc.), Niculescu (Inter Sibiu), Ivan (FC Brasov), Moldovan (D. Bucarest).

SUÈDE

Gardiens : T. Ravelli (IFK Göteborg), L. Eriksson (IFK Norrköping), Hedman (AIK Stockholm).

Défenseurs : P. Andersson (Borussia Mönchengladbach), Björklund (IFK Göteborg), J. Eriksson (FC Kaiserslautern), R. Nilsson (Helsingborg), Kaamark (IFK Göteborg), Ljung (Galatasaray Istanbul), M. Nilsson (IFK Göteborg).

Milieux : Ingesson (PSV Eindhoven), Thern (Naples), Schwarz (Benfica Lisbonne), Rehn (IFK Göteborg), Limpar (Everton), Blomqvist (IFK Göteborg), Mild (Servette Genève).

Attaquants : H. Larsson (Feyenoord Rotterdam), Brolin (Parme), Dahlin (Borussia Mönchengladbach), K. Andersson (Lille), Erlingmark (IFK Göteborg).

SUISSE

Gardiens : Pascolo (Servette Genève), Lehmann (FC Sion), Brunner (Grasshopper Zurich) ou Huber (FC Bâle).

Défenseurs : Geiger (FC Sion), Herr (FC Sion), Hottiger (FC Sion), Quentin (FC Sion), Egli (Servette), Rueda (Lucerne), J. Studer (FC Zurich).

Milieux : Bregy (Young Boys Berne), Sforza (FC Kaiserslautern), Ohrel (Servette), A. Sutter (FC Nuremberg), Bickel (Grasshopper), T. Wyss (FC Aarau), S. Fournier (FC Sion), P. Sylvestre (Lausanne Sport).

Attaquants : S. Chapuisat (Borussia Dortmund), Knup (VfB Stuttgart), Subiat (Lugano), Grassi (Servette).

Brésil

L'air du pays lui a fait un bien inouï. Le voilà redevenu ambitieux et confiant ! Des dizaines de gosses l'entourent et hurlent son nom. Plus rien à voir avec le joueur frileux des mois d'hiver au Parc. Rai veut briller aux États-Unis.

Rai-ssuscité !

RAI, le frère de Socrates, se contente de hausser les épaules lorsqu'on lui rappelle que Carlos Alberto Parreira, le sélectionneur, estime que les temps ont bien changé et que le Brésil ne possède plus de grands numéros 10 du gabarit de Rivelino ou de Zico, sans parler de Pelé, évidemment. Rai sait qu'il incarne le dernier des dinosaures.

Dans une vingtaine de jours, sur les stades américains, l'homme-orchestre idéal, capable de mettre de l'ordre dans l'entrejeu puis de surgir dans la surface pour conclure, sera bien lui et personne d'autre. « Mes quatre derniers matches sous les couleurs du PSG ont été bien meilleurs. Or, si l'an dernier encore j'étais considéré comme le meneur de jeu incontesté de la sélection, je n'ai nullement oublié comment on joue au football. La saison 93-94 s'est révélée difficile en raison des problèmes d'adaptation de ma petite fille surtout. »

Photo PRESSE SPORTS

Avec un calme olympien, il reprend : « Je crois être sur la bonne voie. Parreira ne vient-il pas de décider que j'étais le tireur officiel de penalties ? » Le printemps français s'est prolongé par un très bel automne, sous d'autres latitudes, à Teresopolis, avant de déboucher sur un somptueux été américain dans quelques jours.

« C'est un tout autre Rai qui nous est arrivé le 17 mai ! s'exclame Parreira. Tout le monde a noté sa joie de jouer et sa soif de ballon à l'entraînement. La pression n'est plus mise sur lui, mais sur Romario et Bebeto. Il en a été soulagé et devrait retrouver très vite la verve et la touche de balle qui ont fait de lui l'un des meilleurs stratèges du monde il y a un an et demi. »

Ce phoenix pourra-t-il être l'homme que le Brésil attend ? S'agit-il d'un feu de paille tropical ? « Tous ces jeunes qui m'applaudissent ici méritent des Vert et Or en général, et de moi en particulier, une grande Coupe du monde. Pour rien au monde, je ne voudrais rater ce Mondial. C'est le tournant de ma carrière. Aurai-je une meilleure occasion de redorer mon blason ? De prouver que je vaux beaucoup mieux que cette dernière saison d'adaptation à Paris ? Je sens que la pêche revient, que le moral est au beau fixe et que nous allons devenir champions du monde. »

« Dieu t'entende », disent les Brésiliens. Il n'a plus rien à voir avec le joueur tendu et nerveux de l'an passé, non plus avec l'« étranger » dont on attendait sans doute trop la première année. Le cauchemar a pris fin. « L'entraînement aérobique imposé par Moracy Sant'Anna, le préparateur physique qui s'est occupé de moi pendant trois ans au Sao Paulo FC, devrait me faire le plus grand bien. Ma résistance va s'améliorer rapidement et je vais pouvoir enfin me battre sur tous les fronts comme autrefois. Je mène une vie familiale rangée, et je ne suis quand même pas cuit à vingt-neuf ans ! Cette sélection entourée de passion, d'émotion et d'une certaine magie croit dur comme fer à la conquête de *terra campeonato*. C'est l'heure du Brésil. La mienne aussi, car l'aisance et l'inspiration reviennent. Je me sens enfin prêt à essayer des trucs. Ce Mondial américain c'est, pour moi, le début d'une nouvelle carrière. »

Correspondance Alain FONTAN

Loin des yeux, loin du cœur...

SAN JOSE. — Jamais le petit stade Buck-Shaw, sur le campus de l'université de Santa Clara, n'avait accueilli tant de spectateurs. Jamais l'équipe de football américain qui s'y produit habituellement ne jouit d'autant de soutien. Pour leur premier entraînement, quelques heures à peine après un long vol depuis Rio, via Sao Paulo, les Brésiliens ont attiré près de 5 000 spectateurs. Du jamais vu ! Du coup, Carlos Alberto Parreira, le sélectionneur, a immédiatement décrété que tous les entraînements, excepté celui programmé à 9 heures, auraient lieu à huis clos. Loin des yeux.

Loin du cœur aussi. Si les 22 Brésiliens — avec Aldair à la place de Mozer — sont arrivés en Californie pratiquement quatre semaines avant leur premier match contre la Russie, à Stanford, c'est pour échapper à la passion et à la pression du Brésil, pour se concentrer en paix. Mais les dirigeants brésiliens ont sous-estimé la réception que recevrait leur sélection. Les joueurs sont hébergés à l'hôtel Villa Felice, dans la ville de Los Gatos, à une demi-heure du centre d'entraînement de l'université de Santa Clara. La Fédération brésilienne (CBF) a choisi ce lieu pour couper l'accès à la presse et aux supporters. Mais un représentant de la ville de Los Gatos estime que la Seleçao va attirer entre 10 et 15 000 touristes brésiliens durant son séjour dans la ville.

Il est vrai que la moindre petite histoire est sujette à des reportages que Parreira souhaiterait épargner à ses joueurs. Comme celui qui a fait part du mécontentement de Romario quant au choix des places dans l'avion emmenant la sélection de Rio à San Jose. « C'était une petite erreur de la compagnie, a reconnu Parreira. Quarante-cinq personnes dans un avion qui peut contenir jusqu'à trois cents places. Cela nous a permis de nous étendre ! »

Paul KENNEDY

Argentine

Un si long chemin

AVANT de poser leurs sacs à Boston, lundi prochain, les footballeurs argentins devront ajouter quelques milliers de kilomètres à leur compteur. Après un voyage au Chili (3-3), il y a deux semaines, les hommes d'Alfio Basile se sont rendus, mercredi dernier, à Guayaquil, en Équateur (0-1), puis à New York, avant de prendre un avion, vendredi, à destination de Paris, d'où ils se sont rendus le lendemain à Tel-Aviv pour affronter, ce soir, l'équipe d'Israël. Ils iront ensuite à Zagreb, pour un dernier match contre la Croatie avant de rejoindre définitivement le Babson College de Boston, où ils attendront leurs débuts face à la Grèce, le 21 juin. Drôle de manière de préparer une Coupe du monde. Une méthode basée non pas sur des critères sportifs, mais sur des considérations bassement financières. Le finaliste du Mondiale 90, avec Diego Maradona, attire toujours du public, donc les dollars...

Sur la route de Tel-Aviv, samedi dernier, certains joueurs ne cachaient pas leur fatigue après tant d'heures d'avion et de décalage horaire. « C'est surtout très fatigant pour ceux qui ne jouent pas beaucoup », nous disait Leo Rodriguez. Les mauvais résultats, on s'en doute, ne font rien pour détendre l'atmosphère, et la presse argentine se montre de plus en plus critique. Contre l'Équateur, l'Argentine a certes montré un meilleur fonctionnement en défense, et son gardien Sergio Goycochea a marqué des points dans le duel qui l'oppose à Luis Islas. Mais le milieu du terrain a été inexistant, avec un Diego Maradona particulièrement à court de forme, mais qui a tenu à jouer les quatre-vingt-dix minutes. Quant à l'attaque, le retour de Claudio Caniggia n'a pas permis de combler une absence de réalisme très inquiétante.

« J'étais un peu fatigué, a avoué Diego Maradona, mais l'équipe a prouvé sa solidité, et c'est rassurant malgré la défaite. » « Nous sommes sur la bonne voie », affirme de son côté le défenseur Oscar Ruggeri, l'une des cibles préférées de la presse argentine, qui lui reproche sa lenteur et son manque de compétition. « Nous avons encore le temps d'améliorer les choses », juge, plus réaliste, Fernando Redondo.

« Nos difficultés actuelles s'expliquent aisément en raison des nombreux changements que l'équipe a subis, nous confiait de son côté Leo Rodriguez. Sensini et Chamot n'ont pas encore eu le temps de trouver leurs marques comme arrières latéraux. La présence de Balbo en avant-centre et le retour de Caniggia exigent également un temps d'adaptation, tout comme le retour de Dario Franco après une longue blessure. »

Quoi qu'il en soit, les flottements constatés match après match inquiètent de plus en plus, y compris au sein de l'effectif. Chacun se rassure comme il peut, en déclarant que « de toute façon, les joueurs argentins savent toujours se surpasser lorsque la Coupe du monde arrive ». Reste que, quand on en est réduit à faire appel à ce genre d'argument, c'est que tout ne va pas pour le mieux...

Alexandre VALENTE

Le Mondial du Canada

MONTRÉAL. — Eliminé de la World Cup par l'Australie à l'issue de deux matches de barrage, le Canada est devenu, situation géographique aidant, le sparring-partner privilégié de quelques ténors de la prochaine Coupe du monde.

Le Maroc, le 1er juin à Montréal, le Brésil, quatre jours plus tard à Edmonton, l'Allemagne, le 8 à Toronto, l'Espagne, le 10, de nouveau à Montréal, et la Hollande, le 12 à Toronto, seront les adversaires de choix des hommes de Bobby Lenarduzzi. Certains, au pays des Grands Lacs, estiment même que ces divers affrontements face à des adversaires de premier choix constituent une meilleure opération pour les Tuniques Rouges qu'une qualification pour la World Cup. Rien que ça ! Opinion avertie de Rudy Doliscat, défenseur de l'Impact de Montréal, fraîchement promu en équipe nationale : « Cette série de matches permettra tout simplement de jouer avec ce qui se fait de mieux au Canada contre ce qui se fait de mieux dans le monde. »

L'occasion est rêvée, en tout cas, au travers de ces cinq matches contre la crème du football mondial, de faire progresser la jeune équipe canadienne sans subir la pression du résultat. Et, pour ne pas en manquer une miette, les 22 joueurs canadiens sélectionnés sont regroupés depuis déjà un mois et demi en stage d'entraînement intensif afin de préparer leur propre Coupe du monde. D'un point de vue strictement financier, l'association canadienne de soccer, qui n'encaissera pas les 3 millions de dollars qu'elle avait touchés pour sa participation au Mondial mexicain, n'en réalisera pas moins une jolie opération. En effet, tous les matches devraient être joués dans des stades pratiquement pleins, à l'exception, bien sûr, des deux autres rencontres présentées au Canada : Argentine - Corée du Sud, le 4 juin à Toronto, et Suisse-Bolivie, le 11 juin à Montréal. Une aubaine, donc, pour les Canadiens qui, faute d'argent ou de temps, ne pourront assister à la World Cup au sud de leurs frontières.

Correspondance Victor PETKOV

Cameroun

Un début de solution

Entre les promesses du gouvernement, le soutien de France 2, les problèmes camerounais commencent à se dissiper. Il était temps, à quinze jours de l'ouverture...

HENRI MICHEL est fatigué. Encore que ce matin-là à Valbièvre, où les Camerounais ont pris pension en fin de semaine dernière, il dirige avec le sourire et beaucoup de passion l'entraînement. Mais il est épuisé. « Je suis las, oui. Mes journées débutent à 7 heures et s'achèvent vers 1 heure du matin. Je suis obligé de tout faire. Il n'y a pas de chef de presse, pas de délégation autour de moi. Or il faut bien qu'on y aille dans les meilleures conditions, à cette Coupe du monde. »

Henri Michel fait donc tout. L'entraîneur, le conseiller, l'intendant. Cinq mois que cela dure et le décor qui ne change toujours pas. Pas d'argent, pas d'équipements, pas de certitudes sur le programme à tenir. Et, pourtant, l'entraîneur français des Lions Indomptables a réussi à respecter une préparation très sérieuse. Malgré les embûches, bien évidemment, qui n'ont pas manqué sur la route des États-Unis. Mercredi dernier, par exemple, un huissier, mandaté par la Société IMC, qui revendique l'exclusivité de l'équipe du Cameroun, a fait saisir la recette du match contre Auxerre. Samedi, à Jouy-en-Josas, un autre huissier est intervenu à l'hôtel Valbièvre.

« Ces gens-là m'accusent de vouloir tout me mettre dans la poche. Savent-ils seulement que je n'ai pas été payé depuis trois mois ? Savent-ils encore que, depuis le départ de la sélection du Cameroun, il y a un mois et demi, j'ai personnellement réglé certaines factures. Ces gens-là ne pensent qu'à faire de l'argent sur le dos du Cameroun. Tu veux voir le programme qu'ils ont osé concocter à quinze jours d'une Coupe du monde ? Tiens : une tournée en Australie avec trois matches les 22, 25 et 29 mai. Cette offre, je l'ai depuis le 7 février et je l'avais, à l'époque, refusée. Et après ? Un autre match le 5 juin à Douala contre une équipe restant à désigner. Sans oublier qu'on emménage à côté de Los Angeles le 6 juin. Est-ce bien raisonnable ? Ces gens-là pensent-ils seulement à l'intérêt sportif de notre équipe ? »

Sous les nuages, cependant, Henri Michel voit poindre une éclaircie. Après un voyage éclair à Yaoundé, où il a pu discuter avec certains conseillers, très proches, du président de la République, Paul Biya. « J'y suis allé avec tous les documents en ma possession. Pour que l'on comprenne bien dans quelle situation se trouvait l'équipe si près d'une échéance que tout le pays attend. J'ai été bien reçu et j'ai même obtenu certaines garanties. »

C'est ainsi que le gouvernement a débloqué une somme d'un million de francs qui va permettre de régler les indemnités de déplacement des joueurs et certaines factures restées en suspens. Un premier ballon d'oxygène. En attendant, peut-être, mieux, demain. « Parce que les joueurs, eux aussi, ont besoin d'être rassurés. Ils sont formidables depuis le début de notre périple. »

Le Cameroun, abandonné à son sort, désarticulé et seulement rattrapé par Henri Michel, s'est pourtant découvert quelques amis. France 2, la chaîne de télévision française, notamment. C'est elle, en effet, qui a pris en charge les frais de séjour des Lions à Clairefontaine et Valbièvre. « Nous sommes des supporters du Cameroun », se sont simplement justifiés les dirigeants de l'entreprise. Une sorte de sponsor. Le premier. Car, pour le reste, Henri Michel attend toujours.

« On a eu des tas de propositions, mais tout est encore bloqué. Maintenant, il va bien falloir agir. On ne va pas arriver en slip aux États-Unis, non ? »

Ils sont donc partis, toujours plein d'espoir et d'incertitudes mêlées en Guyane, où ils joueront demain mercredi contre une sélection. Samedi, en Martinique, ils disputeront une autre rencontre amicale face au club franciscain. Après, ils débarqueront aux États-Unis.

Peut-être alors, et seulement à ce moment-là, seront-ils revenus quatre ans en arrière. En ce temps-là, le Cameroun avait écrit un drôle de scénario.

Laurent MOISSET

Maroc

Cap sur le Canada

CASABLANCA. — Enfin désignés, les 22 Lions de l'Atlas se sont envolés samedi dernier pour Montréal où ils disputeront demain un match amical contre le Canada, avant de rejoindre leur base d'Orlando. De l'épopée au Mexique subsiste un seul rescapé, Mustapha El Hadaoui, l'un des neuf professionnels, ultime témoin d'une génération qui atteignit les huitièmes de finale.

La nouvelle équipe marocaine, bâtie par l'entraîneur national, n'est pas encore parvenue à maturité mais elle s'améliore de jour en jour.

Ainsi, le dernier test international contre l'Argentine (1-3) et la série de matches sans défaite livrée en Normandie ont prouvé que la jeune génération avait autant de talent que la précédente, tout en jouant sur un rythme plus soutenu.

Premier entraîneur marocain à diriger l'équipe nationale en phase finale de Coupe du monde, Blinda connaît depuis de longues années les forces et les faiblesses des siens, pour avoir évolué au plus haut niveau national avant d'entraîner des clubs de l'élite. Aux États-Unis, il comptera avant tout sur l'enthousiasme de cette jeune classe, menée par Hadji et Naybet, et en attaque, sur l'opportunisme du Niçois Chaouch et du « Portugais » Nader. Au chapitre des faiblesses, les Lions présentent un niveau technique moyen et une certaine inexpérience pour ce type de rendez-vous. C'est pourtant sans complexes que les Marocains se présenteront aux États-Unis, pour réussir un parcours exemplaire auquel les foules s'efforcent de rêver.

Correspondance Kebir ARSALANE

États-Unis

Harkes se fait attendre

BERKELEY. — Tous les présélectionnés sont sur place, sauf John Harkes, qui doit jouer les barrages pour l'accession en Premier League avec le club anglais de Derby County. Mais encore une fois, les Yankees ont obtenu des résultats plutôt décevants : deux matches nuls contre l'Arabie saoudite (0-0) et la Grèce (1-1). Deux sélections qui se préparent déjà dans la banlieue de New York en vue du Mondial.

Malgré le retour de leurs attaquants « européens » Wynalda, Stewart et Wegerle, qui ont joué en seconde mi-temps, les Américains n'ont pu s'imposer devant une défense saoudienne inexpérimentée. Sans une excellente partie du gardien Meola, arrêtant un tir d'Anwar Amin à la 88e minute, les Américains auraient pu connaître une défaite qui aurait eu des allures de désastre à seulement trois semaines de leur match d'ouverture contre la Suisse.

Trois jours plus tard, la sélection américaine affrontait la Grèce d'Alketas Panagoulias, l'ancien sélectionneur... des États-Unis. Sur les innombrables occasions de but, Frank Klopas, qui a joué trois ans à l'AEK Athènes, a marqué d'une superbe reprise de volée (45e) le seul but américain, la sélection hellénique égalisant quatre minutes après la pause par Hantzidis.

Si son attaque marque peu, Bora Milutinovic a également quelques soucis avec sa défense. Le stoppeur Lalas s'est montré peu convaincant dans ses dernières prestations et son partenaire dans l'axe, le vétéran Kooiman, souffre d'un genou. Quant au libero Balboa, il a été expulsé pour un tacle par derrière contre la Grèce. Milutinovic pense donc utiliser le Germano-Américain Dooley à ce poste.

C'est jeudi matin que Milutinovic annoncera sa liste des vingt-deux joueurs retenus pour la Coupe du monde, soit deux jours avant le dernier match amical contre le Mexique au Rose Bowl de Los Angeles. Les trois joueurs susceptibles d'être écartés sont l'arrière Bliss et les milieux Moore et Henderson.

Correspondance Paul KENNEDY

Les oubliés

NOMBREUX sont les laissés-pour-compte des Lions Indomptables avant la Coupe du monde. Professionnels ou joueurs du terroir, le couperet s'est abattu sur eux lorsque Henri Michel et ses adjoints ont conduit la présélection de Corée du Sud en France par la Grèce.

Le premier coup de gueule est venu de William Andem, transféré en cours de saison de l'Union de Douala à Cruzeiro, au Brésil. Lorsque le jeune gardien, qui faisait partie du groupe lors des éliminatoires, apprit le retour de Nkono, venu s'entraîner à Yaoundé sans avoir été convié, il décida de rejoindre Paris par ses propres moyens pour en faire de même.

Peine perdue, malgré le soutien de certains anciens, Willie a été éjecté du groupe sans autre formalité. Le cas de Jean-Claude Pagal, titulaire en D 1 cette saison à Martigues, diffère peu, puisque le staff technique n'a pas retenu ce joueur, qui a pourtant disputé quatre des huit matches éliminatoires.

« Je n'ai personnellement pas été contacté depuis plusieurs mois. Je dois me faire une raison. » Dur, dur, pour l'un des héros du Mondiale 90 ! Un autre « Italien » a tiré un trait sur la sélection depuis longtemps, Ernest Ebongué. Retenu en 1982 par Jean Vincent puis en 1990 par Nepomniachi, « Bouboule » n'a plus été rappelé depuis la victoire (3-1) contre la Guinée en avril 1993.

Au dire de certains, ce joueur, sous contrat avec Varzim — D 2 portugaise —, a même fait le déplacement en car à ses frais avant le tournoi international disputé en Grèce. En vain.

Autre ancien à avoir été écarté, l'ex-Lensois Cyril Makanaky, professionnel en Israël, au Maccabi de Tel-Aviv, n'a plus goûté à la sélection depuis la Coupe d'Afrique 92 au Sénégal. Comme oublié par ceux qui ne juraient que par lui il y a deux ans. « Mon cas n'a rien de comparable, plaide le Lavallois Guy-Noël Tapoko. Je ne joue plus depuis un mois, en raison d'une blessure.

J'avais demandé un délai à Henri, espérant retrouver ma condition, mais il a refusé parce que l'échéance est toute proche. Je ne lui en veux pas, mais je suis très déçu, car j'avais ma place parmi les vingt-deux. Déjà, en 1990, j'avais dû renoncer à quatre jours du départ en raison d'une blessure. » Pour d'autres professionnels, comme Jacob Ewane, Serge Honi, Richard Njok — arrêté six mois pour blessure — ou Olivier Djappa, la sanction est amère, après avoir disputé les éliminatoires et rêvé de l'Amérique. Idem pour les joueurs du terroir, Bertin Ebwelle, Jules Onana, Denis Ndé et l'autre jeune gardien des Lions Indomptables, Alioum Boukar, qui suivront la sélection sur le petit écran. Une déception à la hauteur de leur fidélité aux couleurs nationales, mais porter le maillot à la tête de lion n'est pas un privilège éternel...

Frank SIMON

93 ELU STAGE DE L'ANNEE

100% FOOTBALL

STAGES

BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

- POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St-Etienne
- ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Philippe BERGEROO, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
- CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON
Haute-Loire 1000 m alt.
Jeunes 8-15 ans

NIKE
Casino

TAPEZ 36.15 BOSQUIER POUR
- GAGNER DES PLACES DE STADE, DES STAGES, DES MAILLOTS, ETC
- SE RENSEIGNER
- S'INSCRIRE
- DIALOGUER { QUESTIONS / REPONSES
- ECHANGER

36 15 BOSQUIER

Loto Foot · MATRA COMMUNICATION · Canal+ · RMC · France Football

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages Football B. BOSQUIER - B.P. 154 - 13267 Marseille Cedex 08 - Tél. 91.71.53.65

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville ..... Tél. .....

Portugal

Benfica, champion en manœuvres

Benfica a conquis un trentième titre de champion inespéré en début de saison. Grande joie. Mais le président s'apprête à remplacer Toni, l'entraîneur miracle, par Artur Jorge, l'ex-Parisien. Grosse colère des supporters. Les grandes manœuvres ne plaisent pas à tout le monde.

BENFICA a fêté dimanche dernier, contre Guimaraes (0-0) et devant son public (plus 100 000 spectateurs), son trentième titre national, un titre acquis en semaine après la victoire devant Gil Vicente (3-0) à l'extérieur. Secoué l'été dernier par une crise financière sans précédent, apparemment fragilisé par les départs de Futre, Paulo Sousa et Pacheco, Benfica ne paraissait pas en mesure de surmonter ce handicap, le moral des joueurs ayant été atteint. Toujours est-il que Benfica, grâce au brio de ses joueurs dont Joao Pinto fut le leader incontesté et au doigté d'un entraîneur qui répond au nom de Toni, a parachevé en beauté une saison qui s'annonçait plutôt sombre. Pourtant, malgré cet énorme succès en Championnat, l'ambiance n'est pas au beau fixe au sein du club lisboète, et ce parce que le président Manuel Damasio, élu par plus de 80% des voix en janvier, veut restructurer le département football du club et qu'il s'apprête à remplacer Toni par Artur Jorge. Une idée qui ne plaît pas à la majorité des « socios » qui ont crié le nom de Toni, en semaine, contre Gil Vicente et ce dimanche contre Guimaraes, avec à la main de grosses pancartes où l'on pouvait lire : « Manuel Damasio : l'hypocrisie et l'ingratitude n'ont jamais été l'apanage de Benfica ». Damasio a pourtant reconnu, vendredi soir, à l'assemblée générale du club, peut-être sous la pression des socios, que Toni était indispensable au projet de restructuration du club. Une question se pose néanmoins : comment peut-on embaucher Artur Jorge tout en gardant Toni ? Il s'agit, convenons-en, d'un problème délicat pour Manuel Damasio d'autant plus qu'un système de collaboration entre Toni et Artur Jorge où l'un d'entre eux serait l'entraîneur et l'autre une sorte de directeur technique ne semble pas envisageable. Toni (convoité, dit-on, par Bordeaux et par la Fédération portugaise pour le poste de sélectionneur national) a certes, d'une part, affirmé qu'il veut respecter le contrat le liant à Benfica jusqu'en juillet 1995, mais, d'autre part, il refuse de redevenir entraîneur-adjoint. Quant à Artur Jorge, la rumeur court qu'il aurait imposé comme condition sine qua non le départ de son ami et ancien coéquipier Toni. Réponse sans doute vendredi, après la dernière journée, de Championnat. Mais il se murmure à Lisbonne que Damasio et Jorge seraient d'accord sur tout...

Quoi qu'il en soit, Benfica prépare l'avenir. Il s'est d'ores et déjà attaché les services du gardien international belge Michel Preud'Homme et, face à la convoitise du Barça, le contrat de Rui Costa aurait été considérablement amélioré.

Le Suédois Schwarz est sur le départ (il vient de signer à Arsenal) et le Russe Youran devrait lui emboîter le pas. Quant à l'autre Russe, Vassili Koulkov, il aurait resigné pour trois ans. Jeudi « A Bola », faisant état de quelques rumeurs en provenance du Brésil, parlait de la possibilité du retour à Benfica de l'international brésilien du Paris-Saint-Germain, Ricardo. De grands changements sont donc annoncés à Benfica...

Correspondance
Fernando COUTO E SANTOS

Photo PRESSE SPORTS

Par sa combativité en attaque, Serguei Youran a bien aidé Benfica à enlever le titre de champion.

Espagne

Compostelle, le nouvel espoir galicien

BARCELONE. — Après l'immense déception provoquée par le titre perdu par le Deportivo La Corogne à la toute dernière journée de la Liga, face au Barça, après la Coupe perdue aux tirs au but par le Celta Vigo face à Saragosse, les supporters galiciens se croyaient maudits. Ils n'osaient plus tout à fait croire aux chances de Compostelle, club de Deuxième Division qualifié pour disputer les barrages conduisant à l'élite.

Cette petite équipe de la ville de Saint-Jacques-de-Compostelle n'a jamais connu, il est vrai, les vertiges de la Première Division. Elle n'en est, cette année, qu'à sa troisième saison en Deuxième Division A. Sans véritables vedettes, si l'on excepte l'attaquant nigérian Christopher Ohen, le milieu de terrain brésilien Fabiano (bientôt naturalisé) ou quelques Espagnols dont l'heure de gloire est déjà loin, comme le gardien Iru, Lucas (ex-Celta Vigo) ou Tato Abadia, Compostelle ne semblait pas promis à une partie de plaisir face au Rayo Vallecano. Et pourtant, soutenus par près de 2 000 supporters ayant fait le déplacement, les Galiciens avaient ramené, l'autre dimanche, un match nul (1-1) plein de promesses de Vallecas.

Dimanche dernier, toute la Galice s'est donc mobilisée pour vivre une nouvelle journée historique. De l'ail a été déposé derrière les buts pour chasser le mauvais sort.

L'expulsion d'Onesimo, l'attaquant du Rayo, a renforcé la confiance des Galiciens. Mais Wilfred, le gardien nigérian adverse, s'est montré royal, et le score, malgré les nombreuses occasions dont a disposé l'équipe locale, est resté désespérément vierge. La Galice devra maintenant attendre le mercredi et un match d'appoint à Oviedo...

Compostelle espère faire mieux que Tolède, l'autre équipe de Deuxième Division qualifiée pour les barrages. Après une victoire prometteuse au match aller (1-0) face à Valladolid, Tolède a en effet manqué son objectif en s'inclinant dimanche soir (4-0). Valladolid a ainsi réussi, in extremis, à rester parmi l'élite, qu'il avait rejointe en début de saison...

Correspondance Paco AGUILAR

Le Barça à l'heure du changement

Le Championnat à peine terminé, les grandes manœuvres ont commencé. La concentration de l'équipe nationale à Puente Viesgo a été prise d'assaut par les imprésarios, devant l'étonnante passivité des responsables nationaux. Et force est de constater que dans les rangs de la sélection il est pour l'instant bien plus question du Barça que des États-Unis, l'avenir de certains internationaux blaugrana se jouant en ce moment. C'est le cas notamment du gardien Zubizarreta, qui serait sur le point de rejoindre Valence, qui lui a offert deux années de contrat. « Zubi » a aussi des offres de Tenerife et du Betis. Son coéquipier Julio Salinas a de son côté l'embarras du choix, des offres lui étant parvenues de Santander, Tenerife, Espanol et La Corogne. Quant à Michael Laudrup, son transfert au Real Madrid reste toujours à confirmer, le Real n'ayant pas pu présenter encore les garanties bancaires exigées par le joueur danois, qui, en attendant, a reçu des propositions du PSG et du Bayern Munich.

A noter aussi la guerre ouverte entre le Real Madrid et Barcelone autour du gardien Canizares. Ce dernier, on le sait, avait signé un contrat avec les Madrilènes, mais son club, le Celta Vigo, ne l'a jamais endossé. Le Celta vient même de proposer le joueur au Barça, qui s'est empressé de faire une offre de 18 millions de francs, aussitôt acceptée par le club. Du travail en perspective pour les avocats des parties concernées...

Le Barça tente toujours d'engager Rui Costa, dont le Benfica ne veut pas se séparer, ainsi que Caminero (Atletico Madrid), Abelardo (Sporting Gijon) et Alquiza (Real Sociedad). Au-delà des rumeurs, c'est pourtant le FC Valence qui a déjà conclu les plus jolis transferts.

■ Salenko, de Logrones à Valence ■ Romero, de Logrones à Valence ■ Poyatos, de Logrones à Valence ■ Otero, de Celta à Valence ■ Engonga, de Celta à Valence ■ Maqueda, du Real Madrid à Valence ■ Juan Carlos, de Barcelone à Valence ■ Clotet, de Gramanet (D III) à Valence ■ Menendez, d'Albacete à Betis Séville ■ Valdano (entr.), de Tenerife à Real Madrid ■ Quique Sanchez Flores, de Valence à Real Madrid ■ Redondo, de Tenerife à Real Madrid ■ Heynckes (entr.), d'Athletic Bilbao à Eintracht Francfort ■ Cantatore (entr.), de Colo Colo à Tenerife ■ Vivar Dorado, de Leganes (D II) à Tenerife ■ Karpine, de Spartak Moscou à Real Sociedad ■ Oceano, de Real Sociedad à Sporting Lisbonne ■ Carlos Xavier, de Real Sociedad à Sporting Lisbonne ■ Luis Suarez (entr.), à Albacete ■ Geli, de Racing Santander à Saragosse ■ Oscar, de Sporting Gijon à Saragosse ■ Esnaider, du Real Madrid à Saragosse ■ Juanmi, du Real Madrid à Saragosse ■ Lopetegui, de Logrones à Barcelone ■ Sanchez, de Valence à Celta Vigo ■ Tarraga, de Valence à Celta Vigo ■ Brnovic, de Partizan Belgrade à Espanol ■ Sergueiev, du CSKA Moscou à Sporting Gijon.

Allemagne

Bochum, le retour

HANOVRE. — Leader de la Deuxième Division depuis la 2e journée, Bochum vient d'assurer son retour parmi l'élite un an à peine après avoir été relégué. Un retour attendu, même s'il reste deux journées et même si le club de la Ruhr compte un match de retard. Tout avait commencé en novembre 1992 avec l'arrivée au poste d'entraîneur de Jürgen Gelsdorf, tout juste limogé de Mönchengladbach.

La saison était alors loin d'être fini, mais Bochum avait accumulé trop de retard pour se sauver. Sans chercher à parer au plus presser, Gelsdorf s'est donc patiemment employé à redonner confiance à son effectif. La relégation n'a donc pas été ressentie comme un traumatisme. Au contraire, elle fut perçue comme un challenge, presque une chance pour un club modeste à la recherche du second souffle. Peu de joueurs ont d'ailleurs quitté Bochum l'été dernier.

Cette fois-ci, il devrait en revanche y avoir quelques changements, des renforts surtout. Werner Altegoer, le président, tient effectivement à ce que son équipe figure en milieu de tableau : « En Bundesliga, a-t-il expliqué, il y a trois catégorie d'équipe : ceux qui jouent pour l'Europe, ceux qui luttent pour éviter la relégation et ceux qui n'ont rien à craindre. Je souhaite que Bochum s'inscrive désormais dans cette dernière catégorie. »

A cette fin, il vient déjà d'engager Michael Frontzeck, défenseur international de Stuttgart, et l'Américain Éric Wynalda, qui jouait à Sarrebruck. Quant au Coréen Kim Joo-sung, jusqu'alors prêté par Daewoo, il a signé un contrat de deux ans. Ces renforts seront indispensables pour aborder la Bundesliga avec sérénité car, cette saison, Gelsdorf a dû composer avec pas moins de... onze indisponibilités sur blessure. Un handicap qui n'a pas empêché Andreas Wessels de garder ses buts inviolés pendant dix-neuf matches d'affilée.

Pour réussir ce retour, Bochum s'est donné les moyens financiers de ses ambitions. Les salaires des joueurs ont été maintenus, malgré la relégation, au niveau de ceux de Première Division, ce qui a provoqué un déficit de dix millions de francs. Mais les bons résultats l'ont en partie sorti d'affaire : la moyenne de spectateurs s'élève à 17 000 alors que le budget avait été établi sur la base de 10 000 entrées par match. Des chiffres de bon augure d'autant plus que les sponsors affluent. Voilà qui devrait permettre à Bochum d'engager le joueur qui lui manque encore : un grand défenseur central.

Correspondance Rainer KALB

Un Égyptien à Brême

Voici la liste des transferts conclus ces quinze dernier jours :
■ H. Ramzy (Égypte), de Neuchâtel Xamax au Werder Brême ■ Knup (Suisse), du VfB Stuttgart à Karlsruhe ■ Schütterle, de Karlsruhe à Duisbourg ■ W. Rolff, de Karlsruhe au FC Cologne ■ Goldbaek (Danemark), du Tennis Borussia Berlin au FC Cologne ■ P. Novak (Pologne), du Dynamo Dresde au FC Kaiserslautern ■ Reinke, de Sankt Pauli au FC Kaiserslautern ■ A. Fisher, du Bayer Leverkusen à Hambourg ■ Thon, du Bayern Munich à Shalke 04 Gelsenkirchen.

Italie

Brescia fidèle à son rendez-vous !

BRESCIA est de retour ! Dimanche, le club du nord-est de la Lombardie a obtenu son billet pour la Série A en battant la modeste formation de Ravenne (2-1). Promotion plus que méritée pour une équipe de Brescia qui, fidèle à ses principes, a constamment repoussé son adversaire d'un jour dans sa moitié de terrain et s'est imposée grâce à un doublé d'Ambrosetti.

Juste récompense pour les 15 000 inconditionnels du vieux stade Rigamonti qui n'ont cessé de pousser les joueurs de Brescia vers la victoire et une Série A où ils rejoignent la Fiorentina et Bari (la dernière place disponible devant se jouer entre Padoue et Cesena). Du coup, le grisâtre centre industriel de Brescia (deuxième ville de Lombardie avec ses 250 000 habitants) a pris dans la soirée de dimanche de superbes couleurs. Les couleurs du Brescia Calcio, fondé en 1911, et déjà pensionnaire de la première division à quatorze reprises : celles du traditionnel maillot bleu à scapulaire blanc.

Brescia retrouve une Série A qu'il avait quittée, il y a seulement douze mois, au terme d'un match d'appui dramatique, joué à Bologne et perdu face à l'Udinese (3-1). Un véritable péché pour une équipe qui avait séduit tout le monde par son jeu vif et inspiré, celui de Mircea Lucescu, ex-sélectionneur de la Roumanie (82-86) et entraîneur du Dinamo Bucarest (86-90). C'était l'époque du « Dinamo Brescia » et de ses quatre joueurs roumains : Hagi, Sabau, Raducioiu et Mateut.

Cette saison, seuls les deux premiers nommés sont restés pour se fondre, avec plus ou moins de bonheur, dans un collectif dont Lucescu se montre très fier : « Cette saison, j'ai pu disposer de mon effectif dans d'excellentes conditions. Mes joueurs ont fourni un travail extraordinaire... Nous ne pouvions manquer le train de la Série A », déclarait-il tout trempé par une douche au champagne, à la fin du match contre Ravenne.

Les individualités dans cet hymne au collectif ? Le gardien Cusin, les milieux Sabau et Domini, l'attaquant Maurizio Neri, meilleur buteur du club avec 10 buts. Et surtout Gheorge Hagi, vingt-neuf ans, ex-Steaua et Real Madrid, fantasque et capricieux meneur de jeu. Dimanche, Hagi a encore enthousiasmé le Rigamonti par ses dribbles envoûtants et un coup franc somptueux sur la transversale. Sans oublier de s'emporter contre ses coéquipiers quand ils ne lui donnaient pas le ballon assez vite !

Sagement assis en tribune d'honneur, le président Dino Corioni savourait pleinement cette journée exceptionnelle. Lui, l'enfant du pays, a porté Brescia en Série A pour la seconde fois en trois ans, après avoir tenté sa chance à la présidence du FC Bologne (une participation à la Coupe UEFA). Cette montée, c'est aussi le résultat d'une entente presque fraternelle entre Corioni et Lucescu, celle d'un président qui donne carte blanche à son entraîneur.

Le Brescia de demain ? Encore et toujours la Roumanie avec le retour de Raducioiu, prêté au Milan AC, et peut-être l'arrivée de Dumitrescu du Steaua. « Nous verrons cela plus tard, aujourd'hui, place à la fête... », clamait Lucescu. Les tifosi lui ont religieusement obéi et le centre de Brescia s'est transformé en un océan bleu et blanc. Logique, les « ronbilelle » (les hirondelles, surnom sur tout ce qui porte les couleurs de Brescia Calcio) sont partis annoncer le retour du club en Série A.

Roberto NOTARIANNI, à Brescia

République tchèque

Dukla, la chute

Comment le club phare de Prague est tombé en Deuxième Division.

Ce jour-là, Tomas Janda est resté chez lui, au calme. Il n'a pas participé au match de Championnat contre Banik Ostrava. « Je n'ai plus envie de jouer au Dukla dans ces conditions », a-t-il expliqué. Dégoûté. A vingt ans à peine. Plus motivé pour mouiller le maillot. Le maillot du Dukla. Un maillot pourtant chargé d'histoire.

Mais voilà, l'histoire est parfois difficile à porter. Vingt ans plus tôt, alors qu'il était à peine né, Tomas aurait été fier de jouer au Dukla. Il se serait transcendé pour y être titulaire. En récompense, il aurait eu moult privilèges. Du genre de ce que réservait à ses favoris la nomenklatura communiste alors au pouvoir en Tchécoslovaquie.

Car le Dukla, club de l'armée, était le chouchou du pouvoir. Parti de rien en 1948, sous l'appellation d'ATK Prague (Gymnase club de l'armée), rebaptisé UDA (Maison centrale de l'armée) en 1953 avant de devenir Dukla, il s'est rapidement imposé comme le club phare du pays, respecté et même craint dans toute l'Europe. Une ascension fulgurante qui s'explique par le système : tout joueur en âge d'accomplir son service militaire passait par le Dukla... et y restait.

Dans ces conditions, le Dukla disposait évidemment des meilleurs joueurs du pays. Un avantage acquis sur le dos, notamment, du très populaire Slavia, club considéré comme « bourgeois » par le Parti communiste et, à ce titre, brimé pendant quatre décennies. Ainsi, dès 1948, pas moins de huit joueurs du Slavia passaient au Dukla. D'autres, et des meilleurs, ont suivi, faisant du club de l'armée le vivier de la sélection tchécoslovaque.

Les grands noms ne manquent pas, en effet, dans l'histoire du Dukla : de Josef Masopust, Ballon d'Or 1962 de *France Football*, à Zdenek Nehoda, recordman des sélections en équipe de Tchécoslovaquie, en passant par Novak, Pluskal, Jelinek, Viktor — le héros de l'Euro 76 —, Gajdusek et Vizek, qui termina sa carrière au Havre. Des grands noms sans filiation. Des grands noms qui constatent, amers, la chute de leur ancien club mais ne font rien pour l'endiguer.

Zdenek Nehoda, qui acheva aussi sa carrière en France, à Grenoble, est aujourd'hui directeur sportif du Sparta, dernier champion de Tchécoslovaquie et premier champion de la République tchèque (sans la Slovaquie). Pour Nehoda, « la chute du Dukla est due à ses problèmes financiers. Faute de moyens, il ne peut plus rivaliser avec les autres clubs de Prague. Mais il n'y a rien de politique dans cette histoire. »

Il n'y a, en réalité, plus rien de politique ! Le Dukla était le meilleur parce qu'il bénéficiait du soutien sans faille d'un pouvoir aujourd'hui disparu. Parce qu'il était l'instrument de l'idéologie dominante. Aujourd'hui, il est seul, orphelin d'un système auquel il devait tout, jusqu'à son acte de naissance. Du coup, il s'est converti dans la formation des jeunes, mais les moyens manquent cruellement : « Nous étions riches, nous avions tout, les meilleurs joueurs, les grands hôtels et les déplacements en avion. Nous n'avons plus rien », déplore les éducateurs.

Inéluctablement, le Dukla a donc glissé vers la relégation. Le changement d'entraîneur — Svatopluk Bouska à la place de Dan Matuska — n'y a rien fait. Et Tomas Janda a perdu la foi. Les supporters aussi ; ils ne sont plus que quelques centaines dans les tribunes du stade de Julisca, dans le sinistre quartier de Dejvice (au nord-est de Prague), pour les rencontres du Championnat. On est loin des grandes soirées européennes où les 30 000 places du stade s'arrachaient comme des petits pains.

Dans ce contexte, on comprend mieux pourquoi Tomas Janda n'avait pas voulu jouer ce jour-là contre Banik Ostrava. Pourquoi ses rêves se sont dissipés sur les murs gris de Dejvice et les écueils de l'histoire. On comprend mieux, aussi, pourquoi le Dukla a fait son temps et que sa chute est inévitable. Le mot de la fin à Ladislav Vizek : « Il est triste, bien sûr, que le Dukla soit relégué mais, le plus navrant, c'est que c'est mérité ! »

Xavier BARRET (avec Stanislav HRABE et Alban TRAQUET, à Prague)

Fonseca à la Roma ?

En attendant l'officialisation du transfert de Daniel Fonseca, l'attaquant uruguayen de Naples, l'AS Roma a déjà frappé un grand coup sur le marché des transferts en engageant Moriero, Thern et Annoni. En échange de Fonseca, les Napolitains devraient obtenir deux renforts de choix : Benito Carbone et Marco Branca.

Voici la liste des transferts conclus ces quinze derniers jours :
■ Annoni, du Torino à l'AS Roma ■ Moriero, de Cagliari à l'AS Roma ■ Thern (Suède), de Naples à l'AS Roma ■ S. Mihajlovic (Yougoslavie), de l'AS Roma à la Sampdoria Gênes ■ Berretta, de l'AS Roma à Cagliari ■ P. Poggi, du Torino à l'Udinese ■ Cois, du Torino à la Fiorentina ■ Gargo (Ghana), du Bayer Leverkusen à Torino ■ Bressan, de Côme à Foggia.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Sous la conduite du Roumain Hagi, Brescia a retrouvé sa place parmi l'élite du Calcio un an à peine après sa relégation.

CROATIE. — Zoran Vulic a encore frappé. L'ancien libero du FC Nantes a donné, d'un magistral coupfranc dont il a le secret, la victoire (1-0) à Hajduk sur le FC Zagreb. Une victoire capitale parce qu'elle permet non seulement à l'équipe de Split de s'imposer à l'extérieur, lors du match au sommet de la 31e journée, mais surtout d'enlever le titre de champion. C'est à neuf minutes de la fin de la rencontre que Vulic a décoché son tir canon ; Miroslav Zitnjak, le gardien du FC Zagreb était bien sur la trajectoire mais il a été trompé par le ballon mouillé. Une glissade qui coûte peut-être le titre à l'équipe entraînée par Josip Skoblar. *(Zdravko REIC)*

GRÈCE.— Nullement décidé à laisser l'Olympiakos du Pirée — qui a déjà engagé Yekini, Marinakis, Alexandris et Ivic — faire la loi sur le marché des transferts, l'AEK Athènes, champion ces trois dernières saisons, a réagi. Il a recruté Kristos Kostsis, d'Heraklès, et le Géorgien Ketsbaia, défenseur d'Anortosis Famagouste, club de Première Division chypriote. A signaler également que le PAOK Salonique sera entraîné la saison prochaine par le Néerlandais Arie Haan. *(Manos STARAMOPOULOS)*

LUXEMBOURG. — Vingt ans après les deux doublés consécutifs (1973 et 1974) de la Jeunesse d'Esch, l'Avenir Beggen va-t-il à son tour rentrer dans l'histoire ? Vainqueur du Championnat et de la Coupe l'an dernier, et déjà assuré du titre pour cette saison, Beggen s'est qualifié pour la finale de la Coupe de façon magistrale (6-1) aux dépens de... la Jeunesse d'Esch. En finale, le 11 juin, Beggen rencontrera Dudelange. Comme l'an dernier... *(Denis BERCHE)*

PAYS-BAS. — On attendait des Brésiliens, ce sera un Belge ! Luc Nilis (27 ans), attaquant international, a donc choisi de quitter Anderlecht, où il était depuis huit ans, pour le PSV Eindhoven. Il y retrouvera Aad de Mos, qui fut entraîneur du club bruxellois il y a quelques saisons, et, peut-être, le Ghanéen Nii Odartey Lamptey, s'il est conservé dans l'effectif du PSV. *(X.B)*

POLOGNE. — Avec, à mi-saison, quatre points d'avance sur son poursuivant immédiat, Katowice, Gornik Zabrze semblait hors d'atteinte. Mais, depuis le printemps, sa situation s'est singulièrement dégradé. Au point que l'entraîneur Hubert Kostka, qui lui avait déjà donné deux titres de champion avant de partir exercer en Suisse, a été limogé au lendemain d'une défaite à domicile (1-2) contre Hutnik Cracovie lors de la 29e journée. Pour le remplacer, le président Kozubal a fait appel à Edward Lorens, démis de ses fonctions trois semaines plus tôt à Ruch Chorzow. Sous sa conduite Gornik, s'est incliné (5-2) en demi-finale aller de la Coupe, à Varsovie, contre Legia, avant de se reprendre en Championnat et s'imposer 3-0 devant Siarka Tarnobrzeg. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

Stages

A.S. SAINT-ÉTIENNE

Les « VERTS » jouent la carte jeunes

*Stages ouverts à tous les jeunes de 8 à 17 ans (licenciés ou non)

*Aux mois de juillet et août 1994 perfectionnement et entrainement sous la direction des éducateurs de l'A.S.Saint-Etienne.

DETECTION ET RECRUTEMENT POSSIBLES POUR TOUTES LES EQUIPES DE JEUNES ET LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. ST-ETIENNE

Bon à découper

Sans engagement je désire recevoir gratuitement la documentation

Nom (en capitales) : .....

Prénom : ..... Age au 01/07/94 : .....

Adresse : .....

..... Tél : .....

A retourner

Stages ASSE stade G. Guichard 42028

Saint-Etienne cédex 1. Tél : 77.74.63.55

Algérie

Un président dans la tourmente

ALGER. — Prévue mercredi dernier, l'assemblée générale extraordinaire de la Fédération a, pour la troisième fois consécutive, été reportée. La décision a été prise par le ministère de la Jeunesse et des Sports, après avoir pris connaissance du rapport rédigé par le Conseil national des sports, dont les conclusions ne sont guère favorables à l'actuel bureau fédéral et surtout à son président, M. Aissaoui. Face à cette situation, il est fort probable que M. Aissaoui soit contraint de démissionner. Reste à savoir quand l'actuel président de la Fédération prendra cette décision. Le fera-t-il avant ou après la Coupe du monde, où il a été invité par la FIFA ?

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Tunisie

Kasperczak sélectionneur

TUNIS. — Deux mois à peine après la déroute subie par l'équipe nationale en Coupe d'Afrique des nations, Henri Kasperczak vient d'être retenu par la Fédération pour diriger la sélection.

L'entraîneur franco-polonais, désigné meilleur technicien de la CAN après avoir conduit la Côte-d'Ivoire à la troisième place, a signé un contrat de quatre ans avec la Tunisie.

Il aura pour principale mission de préparer l'équipe nationale à la CAN 96 et surtout, à la Coupe du monde 1998 en France.

Le dernier sélectionneur français en date, Jean Vincent, au milieu des années 80, n'avait occupé que fort peu de temps cette fonction.

Correspondance HAKIM

Afrique du Sud

Liverpool et Villa en tournée

JOHANNESBURG. — Le deuxième festival United Bank, qui réunissait deux formations anglaises et quatre équipes sud-africaines, s'est terminé dimanche dernier à l'Ellis Park de Johannesburg par le choc Kaizer Chiefs - Liverpool. Pour l'occasion, les « Amakhosi » — le surnom des Chiefs — avaient battu le rappel de leurs quatre expatriés en Turquie, dont Fani Madida. Le coup d'envoi de la rencontre fut donné par le chef de l'État, Nelson Mandela en personne, devant 40 000 spectateurs.

Malgré un nombre d'occasions supérieur à celui des « Reds », les hommes de Philippe Troussier ont dû se contenter du match nul (0-0), un résultat identique à celui du lever de rideau, qui opposait les Moroka Swallows à Aston Villa. La semaine passée, Liverpool avait dominé Villa (2-1), avant de s'imposer au Cap devant les CT Spurs (3-0). Villa, de son côté, se contenta d'un court succès à Durban contre Manning Rangers (1-0). Au bout du compte, une fête réussie pour un plateau de rêve, qui avait réuni lors de la première édition deux autres géants de la League, Arsenal et surtout Manchester United. D'autre part, en ouverture de ce festival, l'équipe nationale juniors a pris sa revanche sur son homologue du Swaziland en la dominant (4-2), après avoir été battue en décembre dernier (2-0) lors du tournoi de la COSAFA.

Correspondance Philippe BERNARD

Coupe d'Afrique des clubs

La Réunion se paie les quarts

Admise l'an dernier à la Confédération africaine en qualité de membre associé, la Ligue de la Réunion compte aujourd'hui deux équipes qualifiées en quarts de finale des Coupes d'Afrique. Dès l'hiver dernier, les trois clubs inscrits avaient d'abord dû en passer par les préliminaires. En C 1, la Saint-Pierroise — qui recruta Milla en 1990 — passait sans dommage l'obstacle des Swazilandais de Mbabane Swallows, avant d'être dominée par le Costa do Sol du Mozambique (0-2, 3-2).

Pendant ce temps, l'USS Tamponnaise, entraînée par l'ancien Lensois Farès Bousdira, bénéficiait de deux forfaits successifs et accédait directement aux huitièmes de finale de la C 2. Battus en Afrique du Sud (1-0), les hommes du Tampon ont renversé la vapeur au retour (4-2) face à Witbank Aces, grâce à un triplé d'un autre ex-professionnel, Mario Relmy et à son international malgache Éric Tipeh. L'ex-Racingman Fathi Chebel et le lutin malgache Robin Baby complètent la galerie des vedettes de l'USST, qui affrontera en quart de finale, en septembre, les Kenya Breweries.

L'autre exploit a été accompli en Coupe de la CAF par la modeste équipe de Saint-Denis, elle aussi passée par les préliminaires contre Linare du Lesotho. Dispensés du tour suivant après le forfait de leur adversaire, les Dionysiens ont éliminé en huitième de finale les expérimentés Mozambicains de Ferroviario (1-0, 2-2). Saint-Denis doit beaucoup à son buteur malgache Tsimba, ainsi qu'à l'expérience de Vidot, son ex-professionnel. Dès septembre, Saint-Denis recevra la JS Kairouan (Tunisie) pour un quart de finale très ouvert.

Cette double qualification permet à la Réunion de réussir une meilleure entrée à la CAF que l'Afrique du Sud, qui n'avait qualifié qu'un seul représentant — Jomo Cosmos — en quarts. Un parcours idéal que n'envisageait pas Yves Ethève, le président de la Ligue, lors de l'entrée officielle de la Réunion à la CAF en mars dernier. Rien n'interdit désormais aux insulaires de rêver d'une demi-finale contre un grand d'Afrique.

Frank SIMON

Argentine

Mano a mano

BUENOS AIRES. — Pendant que l'équipe nationale parcourt le monde, les clubs, privés de leurs internationaux, continuent à disputer le Championnat. Et après onze journées du Tournoi Cloture, le duel à distance entre River et Boca continue. Après un mauvais départ, River, qui a pourtant cédé le plus grand nombre de joueurs à la sélection, a réussi une impressionnante série au point d'avoir rejoint les avant-postes. Depuis le titre acquis dans le Tournoi Ouverture, en début d'année, l'équipe de Passarella s'est enrichie de l'apport du milieu offensif uruguayen Cedres (ex-Argentinos Juniors) et son jeune avant-centre Crespo s'affirme de plus en plus.

Le Boca de Menotti avait, lui, bien débuté, dans un style très offensif. Mais quelques revers ont ensuite incité l'entraîneur à un « rééquilibrage » pour plus de sûreté défensive. Mais ce changement n'a pas eu les effets escomptés. Boca ne plaisait plus et n'était pas plus efficace. Dimanche dernier, Menotti est donc revenu à une formule plus audacieuse, avec Marcico en numéro 10 et quatre attaquants sur le terrain. Parmi ceux-ci, on remarque trois des nombreux étrangers que compte le club en ce moment : l'Uruguayen Martinez, le Colombien Trellez et le Chilien Basay (le libero équatorien Noriega et le milieu uruguayen Da Silva sont remplaçants). Dimanche, Boca a concédé un nul à Rosario Central (2-2) mais s'est de nouveau créé de nombreuses occasions. Alors que Boca et River mènent leur passionnant "mano a mano" (River dispose d'un point d'avance), cinq équipes occupent désormais la tête du classement : Platense, Belgrano, Banfield, Huracan et Independiente. Ce dernier compte de nouveau depuis quelques semaines sur son jeune milieu de terrain offensif Gustavo Lopez, l'une des plus belles promesses du foot argentin. Après huit mois d'indisponibilité pour blessure, Lopez fait de nouveau apprécier la virtuosité de son pied gauche. L'opinion publique réclamait son incorporation en équipe nationale mais Alfio Basile a prétendu qu'il était trop tard pour procéder à de nouveaux essais. Un argument qui est loin de faire l'unanimité, en raison des nombreux problèmes actuels de son équipe...

Correspondance Francis HUERTAS

HONDURAS. — C'est le Real Espana, club de la ville de San Pedro Sula, qui a remporté le Championnat au terme d'une éliminatoire finale avec les clubs Vida et Motagua. Entraîné par l'Uruguayen Ernesto Luzardo, le Real Espana a survolé la saison. C'est la septième fois que ce club remporte le titre. Real Espana succède au palmarès l'Olimpia Tegucigalpa. *(Rodrigo CALVO CASTRO)*

BRÉSIL. — L'heure des Gauchos en Coupe : les deux clubs de Porto Alegre, Inter et Gremio, se sont qualifiés pour les demi-finales. Ils avaient tous les deux fait la différence à l'aller puisque l'Inter a été battu (5-4) au retour à Bahia alors que Gremio a obtenu le nul (2-2), samedi à Sao Paulo, face à Corinthians. Le dernier carré est particulièrement relevé puisqu'on y retrouve Vasco de Gama, champion de l'État de Rio, vainqueur de Santa Cruz Recife (0-1, 3-1) et Palmeiras, champion de l'État de Sao Paulo. Rappelons que le vainqueur de cette Coupe représentera l'an prochain le Brésil en Coupe Libertadores aux côtés du champion. *(Alain FONTAN)*

PÉROU. — Le Pérou vient de célébrer le trentième anniversaire du plus terrible drame de l'histoire du football. Le 24 mai 1964, en effet, 327 spectateurs avaient perdu la vie au stade Nacional de Lima, au cours d'un match Pérou-Argentine comptant pour les éliminatoires des Jeux Olympiques. Rappelez-vous. A six minutes de la fin du match, un supporter envahit la pelouse pour agresser l'arbitre, coupable à ses yeux d'avoir annulé un but pour l'équipe locale. Plusieurs autres supporters l'imitent aussitôt, choqués par la violente réaction de la police. Celle-ci lance des bombes lacrymogènes, et des milliers de personnes, tentant de fuir l'enceinte, sont tuées ou blessées. A l'occasion de ce triste anniversaire, l'hebdomadaire péruvien *Caretas* publie des témoignages indiquant que de nombreuses victimes auraient été tuées par balles, leurs blessures ayant été ensuite maquillées par les autorités. Quoiqu'il en soit, le 24 mai 1964 restera à jamais un jour noir. *(A.V.)*

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS
(Huitièmes de finale, aller-retour)

Nkana Red Devils (Zambie) - Costa do Sol (Mozambique) ..... (0-1) 2-0
Sundowns (Afrique du Sud) - **Vita (Zaïre)** ..... (1-2) 3-2
Zamalek (Egypte) - Gor Mahia (Kenya) ..... (1-1) 2-1
BTM (Madagascar) - **Simba (Tanzanie)** ..... (0-1) 0-0
Tempête Mocaf (Centrafrique) - **Mouloudia Oran (Algérie)** ..... (4-7) 0-3
Espérance (Tunisie) - Stade Malien (Mali) ..... (1-0) 3-0
Racing Bafoussam (Cameroun) - **Iwuanyanwu Nationale (Nigeria)** ..... (2-1) 2-3
Wydad Casablanca (Maroc) - AS Sogara (Gabon) : reporté

COUPE D'AFRIQUE DES VAINQUEURS DE COUPE
(Huitièmes de finale, aller-retour)

Olympic Beja (Tunisie) - Saint-George (Ethiopie) ..... (0-2) 3-0
Stade Tamponnaise (La Réunion) - Total Aces (Afrique du Sud) ..... (0-1) 4-2
Eleven Men in Flight (Swaziland) - **Malindi (Tanzanie)** ..... (0-1) 0-1
MA Hussein-Dey (Algérie) - **BCC Lions (Nigeria)** ..... (0-2) 0-2
Mighty Blackpool (Sierra Leone) - **DC Motema Pembe (Zaïre)** ..... (0-3) 2-0
Mbilinga (Gabon) - LPRC Oilers (Liberia) : Oilers forfait
Breweries (Kenya) - Rayon Sports (Rwanda) : reporté
Agaza Lomé (Togo) - Canon Yaoundé (Cameroun) : reporté

COUPE DE LA CAF
(Huitièmes de finale, aller-retour)

Moneni Pirates (Swaziland) - **AFC Léopards (Kenya)** ..... (0-1) 0-2
Saint-Denis (La Réunion) - Ferroviario (Mozambique) ..... (1-0) 2-2
Al Mourada (Soudan) - Moroka Swallows (Afrique du Sud) ..... (0-0) 2-1
Nianan de Koulikoro (Mali) - **JS Kairouan (Tunisie)** ..... (1-3) 3-1
(6 t.a.b. à 5, JS Kairouan qualifié)
Uniport Batang (Cameroun) - Diamond Stars (Sierra Leone) ..... (2-1) 2-0
Bendel Insurance (Nigeria) - Fulani (Liberia) : Fulani forfait
Olympic Niamey (Nigeria) - **US Chaouia (Algérie)** ..... (0-6)
O. Niamey forfait pour le retour
AS Bantous (Zaïre) - Primeiro Maio (Angola) : à venir ..... (1-5)

● *Entre parenthèses les matches aller.*

Archives

Le 23-5 à Tallinn.
PAYS DE GALLES b. ESTONIE : 2-1 (0-0). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Lajuks (Lettonie). Buts : Reim (86* s.p.) pour l'Estonie ; I. Rush (56*), Phillips (83*) pour le Pays de Galles. Avertissement : Kristal à l'Estonie.
ESTONIE : Poom — R. Kallaste, Lemsalu, Prins, Kaljend — Klavan, Olumets (Pari, 78*), Linnumäe, Kristal — Reim, Lindmaa. Entr. : Ubakivi.
PAYS DE GALLES : Southall — A. Williams, Coleman, Melville (Bodin, 73*), Neilsson — Phillips, Horne, J. Bowen — I. Rush, Jones, C. Hughes. Entr. : M. Smith.

Le 24-5 à Dublin.
EIRE b. BOLIVIE : 1-0 (0-0). — 32 500 spectateurs. Arbitre : M. Howells. But : Sheridan (85*).
EIRE : Bonner — Irwin (Kernaghan, 45*), K. Moran (G. Kelly), Babb, Phelan — Keane, Townsend, R. Houghton (McAteer, 60*), Sheridan, Staunton — Coyne (Cascarino, 83*). Entr. : J. Charlton.
BOLIVIE : Trucco — Sandy, Soruco, Angel, Quinteros — Ramos, Pindeo, Melgar, Baldiviéso — Cristaldo, A. Pena. Entr. : Azkargorta.

Le 25-5 à Bucarest.
ROUMANIE b. NIGERIA : 2-0 (1-0). — Buts : Dumitrescu (22*), D. Petrescu (49*).
ROUMANIE : Prunea — D. Petrescu, Belodedici, Mihali (Prodan, 66*), Gilca — G. Popescu, Lupescu (Stinga, 21*), Panduru, Niculescu (Chirita, 61*) — Dumitrescu (Papura, 76*), Ivan (V. Moldovan, 52*). Entr. : Iordanescu.
NIGERIA : Rufai — Eguavon (Kanu, 86*), Keshi, Okafor, Iroha — Oliseh (Oliha, 56*), Okocha (Adepoju, 54*), Siasia, Amunike — Babangida (Finidi, 54*). Ikpeba. Entr. : C. Westerhof.

Le 25-5 à Piscataway (New Jersey).
ETATS-UNIS et ARABIE SAOUDITE : 0-0. — 5 576 spectateurs. Arbitre : M. Ramirez (Honduras). Avertissements : Burns (89*) aux Etats-Unis ; Jebreen (39* et 85*) à l'Arabie Saoudite.
ETATS-UNIS : Meola — Balboa, Lalas, Bliss (Sorber, 83*), Caligiuri — Burns, Dooley, Reyna (Wegerle, 72*), C. Jones (T. Ramos, 45*) — R. Perez (Wynalda, 45*), Klopas (E. Stewart, 45*). Entr. : Milutinovic.
ARABIE SAOUDITE : Al Deayea — Madani, Jawad, Al Dossari, Al Khlawi (Zebermawi, 71*) — Jebreen, Falatah, Al Jaber (Al Ghashiyan, 61*), Al Muwallid — Amin, Owairan (Al Bishi, 59*). Entr. : J. Solari.

Le 25-5 à Guayaquil.
ÉQUATEUR b. ARGENTINE : 1-0 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Jorge Orellana (Equateur). But : Byron Tenorio (72*). Avertissement : Montano (74*) à l'Equateur.
ÉQUATEUR : Espinoza — Coronel, Montano, B. Tenorio, Capurro — Tenorio, Fajardo (Gavica, 45*), Garay, Carabali — Chala (Vernaza, 65). Ron. Entr. : n.c.
ARGENTINE : Goycoches — Sensini, Caceres, Ruggeri, Chamot — Redondo, Simeone, Franco (L. Rodriguez, 64*), D. Maradona — Caniggia, Balbo (Batistuta, 70*). Entr. : Basile.

Le 26-5 à Copenhague.
DANEMARK b. SUÈDE : 1-0 (0-0). — 28 689 spectateurs. Arbitre : M. Pedersen (Norvège). But : M. Laudrup (54*).
DANEMARK : Schmeichel — Kjeldbjerg, L. Olsen, Rieper — Helveg, Vilfort, Friis-Hansen (Jensen, 46*), Nielsen, M. Laudrup — Povlsen (Pingel, 77*), B. Laudrup. Entr. : R. Möller-Nielsen.
SUÈDE : T. Ravelli — Kaamark (R. Nilsson, 32*), P. Andersson, Björklund, (J. Eriksson, 46*), Ljung (Erlingmark, 69*) — Larsson (Limpar, 46*), Rehn, Thern (Blomqvist, 62*), Mild — Dahlin, Brolin. Entr. : T. Svensson.

Le 27-5 à Utrecht.
PAYS-BAS b. ÉCOSSE : 3-1 (1-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Roca (Espagne). Buts : Roy (18*), Van Vossen (62*), Irvine (73*, c.s.c.) pour les Pays-Bas ; D. Shearer (82*) pour l'Écosse.
PAYS-BAS : De Goey — Valckx, Jonk, F. de Boer — Winter, Wouters, Rob. Witschge, Gullit (Van Vossen, 46*) — Overmars, R. de Boer (Numan, 46*), Roy (Taument, 73*). Entr. : Advocaat.
ÉCOSSE : Leighton (Gunn, 46*) — S. Clarke, C. Hendry, Irvine, McGimmie — B. McKinlay (Nevin, 89*), G. McAllister, McCall, Collins — J. McKinlay (D. Shearer, 76*), Durie (Jess, 46*). Entr. : C. Brown.

Le 27-5 à Parme.
ITALIE b. FINLANDE : 2-0 (1-0). — 16 714 spectateurs. Arbitre : M. Vagner (Hongrie). Buts : Signori (23*), Casiraghi (80*).
ITALIE : Marchegiani — Benarrivo (Tassoti, 46*), Costacurta, F. Baresi (Minotti, 46*), Apolloni — A. Conte (Donadoni, 78*), Evani, D. Baggio — Berti (Casiraghi, 46*), R. Baggio (Zola, 46*), Signori. Entr. : Sacchi.
FINLANDE : Jakonen — Kinnunen, Heikkinen, Petäjä, Kanerva (Hyrylainen, 73*) — Suominen, Litmanen, Lindberg (Pazvola, 77*), Hjelm — Aaltonen (Rantanen, 69*), Jarvinen. Entr. : Lindholm.

Le 27-5 à Bâle.
SUISSE b. LIECHTENSTEIN : 3-0 (1-0). — Buts : Herr (30*), Hottiger (65*).

Le 28-5 à New Haven.
ÉTATS-UNIS et GRÈCE : 1-1 (1-0). — Buts : Klopas (44*) pour les États-Unis ; Hantzidis (50*) pour la Grèce.

Le 29-5 à Moscou.
RUSSIE b. SLOVAQUIE : 2-1 (0-1). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Zhouk (Biélorussie). Buts : Piatnitsky (52*), Tsymbalar (62*) pour la Russie ; Tittel (35*) pour la Slovaquie.
RUSSIE : Kharine — Galiamine, Onopko, Nikiforov, Kouznetsov — Ternavsky, Piatnitsky, Tsymbalar, Salenko — Mostovoi, Radtchenko. Entr. : Sadyrine.
SLOVAQUIE : L. Molnar — Glonek, Stupala (Obaitnik, 44*), Vrto, Tittel — Kinder, Weiss, Moravec (Fieber, 44*), Zvara — S. Rusnak (Dina, 77*), Faktor. Entr. : Venglos.

Le 29-5 à Hanovre
EIRE b. ALLEMAGNE : 2-0 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Encenar (Esp.). Buts : Cascarino (31*), G. Kelly (69*).
ALLEMAGNE : Illgner — Kohler (Effenberg, 46*), Matthäus, Buchwald (Berthold, 36*), Strunz — Basler, Moeller (Haessler, 46*), Sammer, Wagner — Riedle (Völler, 67*), Klinsmann. Entr. : Vogts.
EIRE : A. Kelly — Irwin (G. Kelly, 46*), McGrath, Babb, Phelan — McAteer (Houghton, 87*), Keane, Sheridan (Whelan, 46*), Townsend — Staunton, Cascarino (Coyne, 69*). Entr. : J. Charlton.

classements

Portugal

(32e journée)

VITORIA SETUBAL - SALGUEIROS : 4-0 (1-0). 12 000 spect. Buts : Chinquinho Condé (24e), Yekini (52e, 56e et 90e).

BELENENSES - PAÇOS FERREIRA : 1-1 (0-0). — 5 000 spect. Buts : Viera (76e), Joao Batista (90e sur pen.).

AMADORA - SPORTING BRAGA : 1-1 (0-0). 8 000 spect. Buts : Ricardo (57e), Barroso (80e sur pen.).

SPORTING LISBONNE - FAMALICAO : 3-0 (1-0). — 15 000 spect. Buts : Paulo Torres (30e sur pen., 75e sur pen.), Figo (80e).

UNIAO FUNCHAL - MARITIMO FUNCHAL : 1-1 (0-1). — 12 000 spect. Buts : Lepi (83e), Paulo Alves (16e).

GIL VICENTE - BENFICA : 0-3 (0-1). — 35 000 spect. Buts : Joao Pinto (3e et 74e), Kulkov (86e).

VITORIA GUIMARAES - BEIRA MAR : 1-2 (1-0). — 10 000 spect. Buts : Paulo Bento (1re), Punisic 48e), Jorge Silverio (75e).

BOAVISTA PORTO - ESTORIL : 3-0 (2-0). — 8 300 spect. Buts : Luciano (7e et 43e), Ricky (90e).

FC PORTO - FARENSE : 1-0 (0-0). — 15 000 spect. But : Vinha (51e).

(33e journée)

ESTORIL - FC PORTO : 0-1 (0-0). — 5 000 spect. But : Drulovic (77e).

BEIRA MAR - BOAVISTA : 1-1 (0-1). — 8 800 spect. Buts : Punisic (71e sur pen.), Luciano (44e).

SPORTING BRAGA - SPORT PORTUGAL : 1-1 (1-1). — 15 000 spect. Buts : Fernando Pires (44e), Figo (34e).

PACOS FERREIRA - EST AMADORA : 1-0 (1-0). — 9 200 spect. Buts : Jose Maria (35e).

SALGUEIROS - BELENENSES : 1-0 (0-0). — 7 000 spect. But : Joni (70e).

V. SETUBAL - FARENSE : 2-0 (0-0). — 10 000 spect. But : Chinquinho Condé (48e et 90e).

BENFICA - GUIMARAES : 0-0. — 120 000 spect.

MARITIMO - GIL VICENTE : 0-0

FAMALICAO - UNION MADEIRA : 0-0. — 8 450 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	54	33	23	8	2	73	24
2. FC Porto	51	33	21	9	3	56	15
3. Sporting Portugal	49	33	22	5	6	68	26
4. Boavista	36	33	15	6	12	45	31
5. Maritimo	36	33	12	12	9	44	40
6. Guimaraes	33	33	11	11	11	30	30
7. Farense	33	33	13	7	13	43	44
8. V. Setubal	32	33	13	6	14	54	41
9. Est. Amadora	31	33	8	15	10	36	35
10. Salgueiros	31	33	14	3	16	47	53
11. Belenenses	30	33	12	6	15	38	49
12. Uniao Madeira	29	33	10	9	14	33	41
13. Gil Vicente	29	33	9	11	13	26	47
14. Sp. Braga	28	33	9	10	14	32	40
15. Beira Mar	28	33	9	10	14	28	38
16. Paços Ferreira	26	33	7	12	14	30	46
17. Famalicao	22	33	7	8	18	26	71
18. Estoril	16	33	4	8	21	20	56

BUTEURS

1. Yekini (V. Setubal)	(+ 3) 21
2. Drulovic (FC Porto)	(+ 1) 18
3. Kostu Jinov (FC Porto)	16
4. Hassan (Farense)	(+ 3) 15
Chiquinho Conde (Setubal)	(+ 3) 15
Balakov (Sporting)	15
7. Joao Pinto (Benfica)	(+ 2) 14
8. Isaias (Benfica)	13
9. Fernando (Est. Amadora)	12

Rendez-vous

(34e et dernière journée)

FC Porto-Beira Mar
Boavista-Benfica
Guimaraes-Maritimo
Gil Vicente-Famalicao
Uniao Madeira-SP Braga
Sporting Portugal-Pacos Ferreira
E. Amadora-Salgueiros
Farense-Estoril
Belenenses-V. Setubal

Iles Féroé

(1re journée)

B36 Torshavn - NSI Runavik	2-0
IF Fuglafjördur - IB Streymur	4-2
KL Klaksvik - B71 Sandur	0-2
TB Tvoroyri - GL Gota	3-5
B68 Toftir - HB Torshavn	2-2

(2e journée)

NSI Runavik - HB Torshavn	4-1
B36 Torshavn - IF Fuglafjördur	2-1
IB/Streymur - KL Klaksvik	2-2
B71 Sandur - TB Tvoroyri	4-1
GL Gota - B68 Toftir	5-2

Class. : 1. Gl Gota, B71 Sandur, B36 Torshavn, 4 pts ; 3. IF Fuglafjördur, NSI Runavik, 2 ; 6. IB Streymur, KL Klaksvik, B68 Toftir, HB Torshavn, 1 ; 10. TB Tvoroyri, 0.

Belgique

BARRAGES PROMOTION RELÉGATION

(Première journée)

Mouscron - Alost	1-1
Beerschot - Lokeren	0-0

(Deuxième journée)

Alost - Mouscron	0-0
Lokeren - Beerschot	2-1

(Troisième journée)

Mouscron - Lokeren	2-1
Alost - Beerschot	3-1

(Quatrième journée)

Beerschot - Mouscron	0-2
Lokeren - Alost	2-4

(Cinquième journée)

Beerschot - Alost	1-2
Lokeren - Mouscron	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mouscron	11	5	3	0	2	6	3
2. Alost	11	5	3	0	2	10	5
3. Lokeren	4	5	1	0	4	5	8
4. Beerschot	1	5	0	0	4	1	3

Norvège

(3e journée)

Brann Bergen - Lillestrom	3-0
Rosenborg T - Sogndal	1-0
Strömsgodset - Start K	1-1
Tromsö - Hamarkamer	2-0
Viking S - Bodö/Glimt	4-2
Vaalerengen - Kongsvinger	0-1

(4e journée)

Bodö/Glimt - Tromsö	0-3
Hamarkamer - Vaalerengen	0-0
Kongsvinger - Rosenborg T	1-2
Lillestrom - Strömsgodset	3-1
Sogndal - Brann Bergen	2-4
Start K - Viking	2-1

(5e journée)

Brann Bergen - Kongsvinger	0-4
Rosenborg T - Hamarkamer	6-1
Start K - Lillestrom	1-1
Strömsgodset - Sogndal	2-1
Viking - Tromsö	0-2
Vaalerengen - Bodö/Glimt	1-1

(6e journée)

Bodö/Glimt - Rosenborg T	1-2
Hamarkamer - Brann Bergen	4-1
Kongsvinger - Strömsgodset	4-2
Lillestrom - Viking	0-0
Sogndal - Start K	1-1
Tromsö - Vaalerengen	1-0

Class. :1. Rosenborg T., 16 pts ; 2. Kongsvinger, 13 ; 3. Tromsö, 13 ; 4. Brann Bergen, 10 ; 5. Lillestrom, 7 ; Start K., 7 ; Viking S., Strömsgodset, 7 ; 8. Strömsgodset, 7 ; 9. Vaalerengen, 6 ; 10. Bodö/Glimt, 5 ; 11. Hamarkamer, 4 ; 12. Sogndal, 2.
* 3 points pour la victoire.

Finlande

(4e journée)

FC Jazz Pori - FF Jaro Jakobstad	2-2
HJK Helsinki - Haka Valkeakoski	0-2
KuPS Kuopio - FC Ilves	1-0
FC Kuusysi Lahti - FinnPa Helsinki	2-3
MP Mikkeli - FC Oulu	1-1
RoPS Rovaniemi - TPS Turku	2-0
TPV Tampere - MyPa Myllykoski	2-1

(5e journée)

FinnPa Helsinki - TPS Turku	0-2
FC Ilves - HJK Helsinki	0-1
FC Jazz Pori - TPV Tampere	0-3
KuPS Kuopio - RoPS Rovaniemi	1-2
FC Kuusysi Lahti - MP Mikkeli	3-0
FC Oulu - MyPa Myllykoski	1-3
FF Jaro Jakobstad - Haka Valkeakoski	1-1

Class. : 1. MyPa Myllykoski, RoPS Rovaniemi, 10 pts ; 3. TPS Turku, TPV Tampere, 9 pts ; 5. Haka Valkeakoski, FinnPa Helsinki, 8 pts ; 7. HJK Helsinki, 7 pts ; 8. FC Kuusysi Lahti, FF Jaro Jakobstad, FC Oulu, 6 pts ; 11. FC Jazz Pori, MP Mikkeli, 5 pts ; 13. KuPS Kuopio, 4 pts ; 14. FC Ilves, 2 pts.

République Tchèque

(27e journée)

TJ Vitkovice - Viktoria Zizkov	0-1
Dukla Prague - Slavia Prague	2-3
Sigma Olomouc - Slovan Liberec	1-2
Hradec Kralove - Viktoria Pizen	1-2
Sparta Prague - Banik Ostrava	1-1
Boby Brno - Ceske Budejovice	1-1
Olpran Drnovice - Bohemians Prague	3-1
Union Cheb - Svit Zlin	1-1

Class. : 1. Sparta Prague, 41 pts ; 2. Slavia Prague, 34 pts ; 3. Union Cheb, 33 pts ; 4. Olpran Drnovice, 32 pts ; 5. Banik Ostrava, Ceske Budejovice, 31 pts ; 7. Sigma Olomouc, Viktoria Zizkov, 30 pts ; 9. Slovan Liberec, 29 pts ; 10. Viktoria Pizen, 28 pts ; 11. Svit Zlin, 25 pts ; 12. Boby Brno, Bohemians Prague, 24 pts ; 14. Hradec Kralove, 21 pts ; 15. TJ Vitkovice, 12 pts ; 16. Dukla Prague, 7 pts.

Malte

COUPE

(1/2 finale)

Floriana - Rabat Ajax	3-1
Sliema - Valletta	(à rejouer) 1-1

Danemark

(16e journée)

Lyngby - Silkeborg	4-1
Ikast - Aab Aalborg	1-4
ACF Aarhus - FC Copenhague	0-1
Brondby - OB Odense	0-0

Class. : 1. Silkeborg, FC Copenhague, 25 pts ; 3. OB Odense, 24 ; 4. Bröndby, 22 ; 5. Aaß Aalborg, 20 ; 6. Lyngby, 18 ; 7. Ikast, 15 ; 8. AGF Aarhus, 13.

Suède

(1re journée)

Ham. Stockholm - Hacken Göteborg	0-0
IFK Göteborg - Trelleborg	6-0
Örebro SK - Helsingborg	3-0
Landskrona Bols - AIK Stockholm	1-3
Malmö - Degerfors	1-0
Halmstad - IFK Norrköping	2-3

(2e journée)

Helsingborg - IFK Göteborg	1-2
Trelleborg - Hammarby Stockholm	1-1
IFK Norrköping - Västra Frolunda	2-0
Öster Växjö - Malmö	2-4
Degerfors - Landskrona Bols	2-0
Hacken Göteborg - Halmstad	2-5
AIK Stockholm - Örebro SK	1-1

(2e journée)

Västra Frolunda - Landskrona Bols	3-0
Hammarby Stockholm - Öster Växjö	0-2
IFK Göteborg - IFK Norrköping	1-0
Örebro SK - Hacken Göteborg	3-1
Malmö - AIK Stockholm	2-2
Halmstad - Degerfors	1-0
Helsingborg - Trelleborg	1-1

(4e journée)

Trelleborg - Örebro SK	1-1
Hacken Göteborg - IFK Göteborg	0-2
IFK Norrköping - Hammarby Stockholm	5-1
ÖSTER Växjö - Halmstad	4-1
Landskrona Bols - Malmö	1-1
Degerfors - Västra Frolunda	0-0
AIK Stockholm - Helsingborg	3-1

(5e journée)

Hammarby Stockholm - Örebro SK	0-1
Degerfors - Öster Växjö	0-1
Malmö - Hacken Göteborg	5-1
Västra Frolunda - Trelleborg	0-1
Halmstad - Helsingborg	1-0
IFK Göteborg - AIK Stockholm	3-1
Landskrona Bols - IFK Norrköping	1-1

(6e journée)

Örebro SK - IFK Göteborg	2-2
Trelleborg - Halmstad	1-1
IFK Norrköping - Malmö	1-1
Öster Växjö - Landskrona Bols	1-0
AIK Stockholm - Degerfors	3-1
Helsingborg - Hammarby Stockholm	1-0
Hacken Göteborg - Västra Frolunda	1-1

(7e journée)

Hammarby Stockholm - Västra Frolunda	0-2
Örebro SK - Landskrona Bols	6-1
Trelleborg - Öster Växjö	1-3
Hacken Göteborg - IFK Norrköping	0-3
Halmstad - AIK Stockholm	0-0
Helsinborg - Degerfors	3-1
IFK Göteborg - Malmö	3-4

Class. : 1. Öster Växjö, 18 ; 2. IFK Göteborg, 16 ; 3. Örebro SK, Malmö, 15 ; 5. Norrköping, 14 ; 6. AIK, 12 ; 7. Halmstad, 11 ; 8. V. Frolunda, 8 ; 9. Helsingborg, Trelleborg, 7 ; 11. Degerfors, 4 ; 12. Hammarby, Hacken, Landskrona, 2.

COUPE

(Finale)

Le 12 mai, à Göteborg,
IFK Norrköping b. Helsingborg : 4 à 3 a.p. (2-3, 3-3). Buts : Kindvall (19e), Hansson (31e), Holter (76e s.p.), Jansson (110e), pour Norrköping ; Dahlgren (11e), U. Jansson (13e), Andersson (25e), pour Helsingborg.

Tunisie

(Match en retard)

OC Kerkennah - Cl. Africain	4-0

(25e journée)

Cl. Africain - JS Kairouan	2-0
ES Beni-Khalled - O. Beja	1-0
CA Bizerte - ES Tunis	0-1
US Monastir - OC Kerkennah	1-0
CS Hammam-Lif - ES Sahel	2-1
CS Sfaxien - St. Tunisien	2-2
Ol. Kef - AS Marsa	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	37	23	16	5	2	47	10
2. CS Sfaxien	31	23	11	9	3	34	23
3. ES Sahel	30	25	11	8	6	33	17
4. Cl. Africain	29	24	12	5	7	41	26
5. AS Marsa	29	25	11	7	7	33	24
6. CA Bizerte	26	25	10	6	9	30	26
7. St. Tunisien	24	25	10	4	11	29	30
8. O. Beja	23	24	7	9	8	21	23
9. CS Hammam-Lif	20	24	7	6	11	11	22
10. JS Kairouan	19	23	6	7	10	21	33
11. Ol. Kef	19	25	7	5	13	21	35
12. OC Kerkennah	18	24	5	8	11	30	43
13. ES Beni-Khalled	17	24	5	7	12	18	39
14. US Monastir	16	24	4	8	12	21	39

BUTEURS

1. Malitoli (ES Tunis)	14
2. L. Rouissi (Cl. Africain)	11
3. S. Touati (Cl. Africain)	10
Bechaouch (Ol. Beja)	10
5. Ben Bahar (OC Kerkennah)	9

Pays de Galles

(38e journée)

Aberystwyth - Holywell	5-1
Bangor - Cwmbran Town	2-1
Briton Ferry - Caersws	1-0
Connah's Quay - Ton Pentre	0-1
Ebbw Vale - Llansantffraid	2-2
Llanelli - Porthmadog	6-0
Newtown - Afan Lido	0-0
Maesteg Park - Flint Town	0-3
Mold - Haverfordwest	1-0
Inter Cardiff - Conwy	2-1

Class. : 1. Bangor, 74 pts ; 2. Inter Cardiff, 72 pts ; 3. Ton Pentre, 71 ; 4. Flint Town, 65 ; 5. Newtown, 63 ; 6. Cwmbran T., 57 ; 7. Holywell, 56 ; 8. Ebbw Vale, 55 ; 9. Aberystwyth, 54 ; 10. Connah's Q., 52 ; 11. Porthmadog, 46 ; 12. Mold, 43 ; 13. Llanelli, 40 ; 14. Conwy, 39 ; 15. Afan Lido, 38 ; 16. Caersws, Haverfordwest, 37 ; 18. Maesteg Park, 33 ; 19. Briton Ferry, 27 ; 20. Llansantffraid, 27.

Algérie

(26e journée)

WA Tlemcen - USM Blida	0-2
MC Oran - NA Hussein Dey	2-0
US Chaouia - MC Alger	0-0
WA Boufarik - WA Mostaganem	3-1
JS Kabylie - CA Batna	2-1
CR Belcourt - AS Ain M'lila	1-0
ES Sétif - JS Bordj Menaiel	1-1
USM El Harrach - USM Bel-Abbès	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Chaouia	31	26	13	5	8	30	23
2. USM Blida	29	26	10	9	7	29	24
3. JS Bordj Menaiel	28	25	10	8	7	30	14
4. JS Kabylie	28	26	11	6	9	33	20
5. CR Belcourt	28	26	10	8	8	24	16
6. WA Boufarik	27	26	11	5	10	32	26
7. MC Alger	27	26	7	13	6	24	22
8. NA Hussein Dey	27	26	11	5	10	20	18
9. AS Ain M'lila	27	26	9	9	8	19	19
10. MC Oran	27	26	9	9	8	21	23
11. WA Tlemcen	26	25	10	6	9	25	27
12. USM El Harrach	26	26	8	10	8	16	19
13. CA Batna	24	26	9	6	11	22	26
14. ES Sétif	21	26	6	9	11	17	26
15. WA Mostaganem	21	26	6	5	13	23	38
16. USM Bel-Abbès	17	26	5	7	14	10	34

Lettonie

(1re journée)

Skonto Riga - Ausekins Daugavpils	1-0
Vairogs Rezekne - Pardaugava Riga	1-1
Vidus Riga - Interskonto Riga	0-0
RAF Jelgava - Gemma Riga	1-0
Kimiks Daugavpils - FK Dag Riga	1-3
FK Liepaja Liepaja - Olimpija Riga	0-0

(2e journée)

Gemma - Kimiks	2-1
Interskonto - Skonto	0-3
FG Dag - Olimpija	2-0
Vairogs - Vidus	1-0
Ausekis - FK Liepaja	2-0
RAF - Pardaugava	1-1

(3e journée)

Olimpija - Gemma	1-1
FK Liepaja - Interskonto	1-1
Kimiks - Pardaugava	0-3
FK Dag - Ausekis	0-0
Skonto - Vidus	2-0
RAF - Vairogs	3-1

Slovaquie

(27e journée)

POULE POUR LE TITRE

Inter Bratislava - Slovan Bratislava 2-3
FC Kosice - Dac Dun Streda 2-2
Presov - ZK Zilina 5-1

Class. : 1. Slovan, 44 pts ; 2. Inter, 37 ; 3. D. Streda, 30 ; 4. Zilina, 28 ; 5. Presov, 27 ; 6. FC Kosice, 25.

PROMOTION RELÉGATION

Sp. Trnava - Humenne 0-0
Prievidza - Loko Kosice 0-0
FC Nitra - Dukla BB 3-1

Class. : 1. Loko Kosice, 25 pts ; 2. Humenné, Dukla BB, 23 ; 4. Trnava, 22 ; 5. Prievidza, 21 ; 6. Nitra, 20.

Russie

(14e journée)

Torpedo Moscou - Lada Togliatti	1-1
Rotor Volgograd - Dynamo Moscou	1-1
Spartak Vladikavkaz - Spartak Moscou	1-0
CSKA Moscou - Krylia Samara	1-1
Dynamo Tioumen - Dynamo Stavropol	1-1
Ekaterinbourg - Jemtchoujna Sotchi	1-1
Lok. Novgorod - Lok. Moscou	1-0
Tchelny - Tek. Kamychine	1-0

Class. : 1. Spartak Moscou, Dynamo Moscou, 22 ; 3. Naberejnye Tchelny, 18 ; 4. Kamychine, 16 ; 5. Spartak Vladikavkaz, Volgograd, 15 ; 7. Ekaterinbourg, Sotchi, Lokomotiv Moscou, 14 ; 10. Nijni Novgorod, 13 ; 11. Torpedo Moscou, 12 ; 12. CSKA Moscou, 11 ; 13. Stavropol, 10 ; 14. Tioumen, 9 ; 15. Samara, 9 ; 16. Togliatti, 8.

Luxembourg

COUPE

(Demi-finale)

*Dudelange - Aris Bonnevoie	3-0
*Avenir Beggen - Jeunesse Esch	6-1

Les clubs précédés d'un signe * sont qualifiés.

Rendez-vous

AMICAUX

Le 31 mai
Israël-Argentine (à Ramat-Gan)
Le 1er juin
Norvège-Danemark (à Oslo)
Pays-Bas - Suisse (à Eindhoven)
Canada-Maroc (à Montréal)
Roumanie-Slovénie (à Bucarest)
Le 2 juin
Finlande-Espagne (à Tampere)
Autriche-Allemagne (à Vienne)
Lettonie-Malte (à Riga)
Le 3 juin
Italie-Suisse (à Rome)
Colombie-Irlande du Nord (à Foxboro)
Le 4 juin
Belgique-Zambie (à Bruxelles)
Croatie-Argentine (à Zagreb)
Etats-Unis-Mexique (à Pasadena)
Le 5 juin
Suède-Norvège (à Stockholm)
Colombie-Grèce (à East Rutherford)
Eire-Arabie Saoudite (à Dublin)
Canada-Brésil (à Edmonton)
Corée du Sud-Equateur (à Boston)

Argentine

TOURNOI CLOTURE

(10e journée)

Argentinos Juniors - Platense	1-1
Gimnasia Y Tiro - Newell's	0-0
Independiente - San Lorenzo	2-3
Velez Sarsfield - Lanus	0-0
Rosario Central - Mandiyu	4-0
Belgrano - Boca Juniors	1-0
Banfield - Dep. Espanol	5-0
River Plate - Ferrocarril	2-0
Gimnasia y Esgrima - Estudiantes	2-1
Huracan - Racing	1-0

(11e journée)

Boca Juniors - Rosario Central	2-2
Estudiantes - Huracan	1-0
Dep. Espanol - Independiente	0-2
Lanus - River Plate	1-1
Mandiyu - Argentinos Juniors	0-1
Newell's - Belgrano	2-1
San Lorenzo - Gimnasia y Esgrima	1-0
Racing - Velez Sarsfield	1-0
Platense - Banfield	1-2
Ferrocarril - Gimnasia Y Tiro	3-2

Class. : 1. Platense, Independiente, Belgrano, Banfield, Huracan, 14 pts ; 6. River Plate, San Lorenzo, 13 pts ; 8. Boca Juniors, Rosario Central, Argentinos Juniors, Racing Club, 12 pts ; 12. Gimnasia, 11 pts ; 13. Ferrocarril, 10 pts ; 14. Deport. Espanol, Estudiantes, Gimnasia y Tiro, Newell's Old Boys, 9 pts ; 18. Lanus, 7 pts ; 19. Dep. Mandiyu, Velez Sarsfield, 6 pts.

Brésil

SAO PAULO

(30e et dernière journée)

Palmeiras - Corinthians	2-1
Ferroviaria - Guarani	2-0
Mogi Mirim - Sao Paulo FC	1-1
Novorizontino - America	1-0
Ponte Preta - Ituano	5-0
Portuguesa - Santos	1-1
Santo Andre - Bragantino	0-1
Uniao Sao Joao - Rio Branco	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palmeiras	47	30	20	7	3	63	22
2. Sao Paulo FC	41	30	16	9	5	56	38
3. Corinthians	41	30	16	9	5	60	34
4. Santos	34	30	11	12	7	37	34
5. America	30	30	12	6	12	32	32
6. Novorizontino	29	30	8	13	9	35	37
7. Rio Branco	28	30	10	8	12	35	37
8. Portuguesa	28	30	9	10	11	40	50
9. Uniao S.J.	28	30	8	12	10	40	40
10. Guarani	27	30	6	11	11	47	46
11. Bragantino	27	30	8	11	11	26	39
12. Ferroviaria	26	30	10	6	14	34	50
13. Ponte Preta	26	30	6	10	12	37	44
14. Mogi-Mirim	26	30	6	10	12	37	46
15. Santo André	23	30	8	7	15	27	42
16. Ituano	19	30	5	9	16	21	46

● Palmeiras remporte son vingtième titre de Sao Paulo. Mogi-Mirim, Santo André et Ituano sont relégués.

RIO DE JANEIRO

(1re journée)

Vasco da Gama-Botafogo	1-0
Flamengo-Fluminense	3-1

(2e journée)

Fluminense-Vasco da Gama	1-1
Botafogo-Flamengo	1-3

(3e journée)

Botafogo-Fluminense	1-1
Vasco da Gama-Flamengo	2-1

(4e journée)

Flamengo-Vasco da Gama	1-1
Fluminense-Botafogo	7-1

(5e journée)

Fluminense-Flamengo	2-0
Botafogo-Vasco da Gama	0-3

(6e et dernière journée)

Flamengo-Botafogo	1-0
Vasco da Gama-Fluminense	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vasco da Gama	10	6	3	2	1	9	5
2. Flamengo	9	6	4	1	1	10	6
3. Fluminense	7	6	2	2	2	12	8
4. Botafogo	1	6	0	1	5	4	16

● Vasco da Gama remporte son vingtième titre carioca. Vasco avait deux points de bonus, Fluminense en avait un.

Bolivie

TOURNOI OUVERTURE

(Demi-finales aller)

J. Wilsterman - San José	4-0
Independiente Petrolero - Real	2-1

Chili

(1re journée)

Cobresal - Temuco	0-0
Antofagasta - Union Espanola	2-1
Coquimbo - Palestino	0-0
Everton - Atacama	1-0
Univ. Catolica - Cobreloa	5-1
Colo Colo - La Serena	5-1
Rangers - O'Higgins	0-0
Osorno - Univ. de Chile	0-5

(2e journée)

Univ. de Chile - Colo Colo	3-1
Univ. Catolica - Antofagasta	1-0
Everton - La Serena	1-0
Temuco - Osorno	4-2
Palestino - Cobresal	4-1
O'Higgins - Coquimbo	3-0
Cobreloa - Rangers	2-2
Union Espanola - Atacama	1-1

Class. : Universidad Chile, Universidad Catolica, Everton, 4 ; 4. O'Higgins, Palestino, Deportes Temuco, 3 ; 7. Colo Colo, Regional Antofagasta, Rangers, 2 ; 10. Union Espanola, Regional Atacama, Cobresal, Coquimbo Unido, Cobreloa, 1 ; 15. Deportes La Serena, Deportes Osorno, 0.

France Football

n° 2 512 ★

Direction, Administration, Rédaction, vente, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : Francois de MONTVALON (2279).
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2268).
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2280), Laurent MOISSET (2267), Damien REISSDI (2270), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Armelle ENKIRICHE (2275).
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Etranger, 2264), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVALLIN.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (Etats-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias MIRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Seluk MANAV (Turquie), HAMM (Tunisie), Andrey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124).
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126).
SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50
ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements France Football, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ETRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-96.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité :

■ Dans l'obligation de payer leurs joueurs jusqu'au 30 juin alors qu'il n'y a plus de compétitions officielles, les clubs espagnols sont à la recherche de tournées lucratives capables de les aider à boucler leurs budgets. Ainsi, le Real Oviedo pourrait participer à un tournoi à Moscou et le Deportivo La Corogne pourrait partir en tournée en Amérique du Sud. Le Sporting Gijon, lui, devait se rendre au Japon, mais le projet est tombé à l'eau.

■ Bouleversement prévisible aux Glasgow Rangers, pourtant sacrés champions d'Écosse pour la sixième fois d'affilée : pas moins de neuf joueurs, dont le gardien international Andy Goram, ont été placés sur la liste des transferts.

■ Un gardien supplémentaire à Liverpool : Michael Stensgaard, un Danois de dix-neuf ans qui a signé un contrat de quatre ans.

■ Lennie Lawrence, démis de ses fonctions d'entraîneur à Middlesbrough peu avant la fin de la saison, a été nommé la semaine dernière à la tête de Bradford, club de Division 2 anglaise (équivalent du National 1).

■ Nouveau record de transfert à Chelsea, finaliste de la Cup (contre Manchester United) qualifié pour la Coupe des Coupes : 2,3 millions de livres (plus de 20 millions de francs) pour Paul Furlong (25 ans), attaquant de Watford. Le précédent record avait été établi, il y a deux ans, avec l'achat de l'Écossais Robert Fleck à Norwich pour 2,1 millions de livres.

■ Retour aux affaires pour Luis Suarez, le Ballon d'Or 1960 de *France Football*, qui fit les beaux jours, en tant que joueur, de Barcelone puis de l'Inter Milan. Il entraînera la saison prochaine le club espagnol d'Albacete.

■ Nouveau club pour Ray Wilkins (37 ans), l'ancien milieu de terrain de Manchester United, du Milan AC, du Paris-SG, des Glasgow Rangers et de l'équipe d'Angleterre : il quitte Queen's Park Rangers, mais pas Londres puisqu'il rejoint Crystal Palace.

■ Après Fernando Redondo (Tenerife) au Real, un autre Argentin est sur le point de rallier Madrid : Diego Simeone (24 ans). Le milieu de terrain du FC Séville pourrait jouer la saison prochaine à l'Atletico qui, en échange, céderait au club andalou le demi Pedro (26 ans) et un défenseur.

■ Le Sénégalais Souleymane Sané (33 ans), qui jouait en Allemagne (Fribourg, Nuremberg et Wattenscheid) depuis plusieurs saisons, a été transféré en Autriche, à Innsbruck, pour 1 million de francs.

Le syndrome du Heysel

Vingt-deux spectateurs ont été blessés, jeudi soir, à Alost lors d'une bousculade pendant la rencontre opposant l'Endraacht local à Lokeren, pour la montée en Première Division belge. La bousculade s'est produite peu de temps avant le repos, lorsqu'une barrière a cédé sous la pression d'un groupe de spectateurs qui manifestaient leur joie après le premier but d'Alost, écrasant sous son poids d'autres supporters. La leçon du Heysel n'aurait-elle pas été retenue en Belgique ? Heureusement, seulement trois des vingt-deux blessés ont dû être hospitalisés pour des fractures sans gravité.

■ L'Espanol Barcelone, de retour en Première Division après une saison de purgatoire, n'a pas traîné pour commencer son recrutement. Le club entraîné par Camacho a déjà engagé quatre joueurs : deux milieux de terrain de Merida, Pacheta (26 ans) et Jaime (25 ans), qui ont signé pour trois ans, et deux Yougoslaves, Risto Vidakovic (Étoile Rouge) et Branko Brnovic (Buducnost).

■ Du Real Madrid à Barcelone ! Pas au Barça, mais à l'Espanol : Pepe Carcelen, l'entraîneur adjoint du Real de Benito Floro, assistera la saison prochaine Antonio Camacho à l'Espanol.

■ John Lyall revient au poste d'entraîneur à Ipswich, équipe de Premier League. Mick McGiven, qui lui avait succédé, se voit confier la responsabilité du développement du club.

■ Le Basque José Francisco « Chechu » Rojo (47 ans), qui entraînait le Celta Vigo depuis trois ans et demi, a refusé la semaine dernière de renouveler son contrat avec le club galicien. Motif : les départs d'Otero, Engonga et du gardien Santi Canizares ont trop affaibli l'équipe.

■ Retour en Allemagne pour Uli Stielike (39 ans) : il a signé un contrat de deux ans avec Waldhof Mannheim (D 2). Ces dernières années, Stielike a exercé en Suisse, d'abord comme sélectionneur puis, pendant deux ans, comme entraîneur de Neuchâtel Xamax.

clin d'œil

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Canto au Celtic ?

Oui, c'est bien Éric Cantona ! Sous le maillot du Celtic Glasgow. Mais, rassurez-vous, vous n'avez pas raté une étape : Canto est toujours à Manchester United. Il a juste changé de tunique à l'occasion du jubilé de Hughes. Un petit match comme ça, avant de s'envoler pour le Japon.

■ C'est fait ! Le Yougoslave Ivic, avant-centre de l'Étoile Rouge, quitte Belgrade pour la Grèce. Il a signé à l'Olympiakos du Pirée, pour trois ans. Coût du transfert : 9 millions de francs.

■ Épilogue du procès Jarni contre Hajduk : le club de Split doit verser à son ancien joueur, aujourd'hui au Torino, plus de 7 millions de francs. Robert Jarni, défenseur international croate, estimait ne pas avoir eu sa part lors de son transfert il y a trois ans d'Hajduk à Bari. Jarni a fait un don de plus de 100 000 francs aux orphelins de Croatie.

■ Après Toni Daley, transféré à Wolverhampton Wanderers pour 1,3 million de livres (plus de 10 millions de francs), Aston Villa, le club de Birmingham, pourrait perdre cet été un autre de ses attaquants : Dalian Atkinson (26 ans), estimé à 1,6 million de livres.

■ Existe-t-il un axe Arsenal-Benfica ? Après le Suédois Stefan Schwarz, Sergueï Youran pourrait à son tour quitter Lisbonne pour l'Angleterre. L'attaquant ukrainien, qui va participer à la World Cup avec la Russie, devrait signer un contrat de quatre ans avec le club londonien.

Preud'homme, dernier défi à Benfica.

A trente-cinq ans, Michel Preud'homme se lance un dernier défi. Le gardien de l'équipe de Belgique, au FC Malines depuis 1986, doit signer un contrat de deux ans avec Benfica, le champion du Portugal. International à vingt ans, Preud'homme a été privé de sélection de 1981 à 1987 à cause d'une défaite face aux Français (en 1981) et, surtout, de la triste affaire du match truqué entre le Standard de Liège et Waterschei. Ça ne l'a pas empêché de se construire un palmarès digne des plus grands : trois fois champion de Belgique (avec le Standard en 1982 et 1983, puis avec Malines en 1989), il a aussi remporté deux Coupes de Belgique (Standard 1981 et Malines 1987) et la Coupe des Coupes 1988 (avec Malines).
Élu deux fois meilleur joueur belge et quatre fois meilleur gardien, Preud'homme avait tout gagné chez lui : « J'ai atteint mon but en Belgique. Réussir à l'étranger est mon dernier challenge. » Ce sera donc à Benfica, au Portugal, et en Ligue des champions.

Maradona : une bonne pige

La proposition des Boliviens était alléchante, il l'a signée. Diego Maradona jouera la Copa Libertadores avec Bolivar, qualifié surprise pour les quarts de finale. Son cachet : 1 million le match.

■ Un Suédois de plus en Suisse : Pascal Simpson, avant-centre d'AIK Stockholm, rejoint le FC Zurich, club entraîné par Bob Houghton depuis le licenciement de l'Autrichien Kurt Jara.

■ Bien que battus en finale de la Coupe des Pays-Bas par Feyenoord, les joueurs de NEC Nimègue (D 2) n'ont pas tout perdu dans l'affaire : Cees Van der Linden (30 ans) a signé au Vitesse Arnhem et Kees Van Wonderen (25 ans) à NAC Breda.

■ Pas de délai supplémentaire pour mettre son stade en conformité avec la nouvelle réglementation : Chelsea, Newcastle United et Manchester City, en Premier League, ainsi que Swindon Town, Oldham Athletic, — fraîchement relégués — et Barnsley en Division 1 (équivalent de la D 2) devront donc aménager leurs stades avec uniquement des places assises. D'ici au 13 août, date de la reprise du Championnat d'Angleterre, toutes les places debout seront interdites dans les stades anglais.

■ Dixième changement d'entraîneur cette saison en Slovaquie : au FC Kosice, Stanislav Seman, qui avait succédé à Jan Zachar au début de l'année, a été remplacé par Jozef Obert. Ce dernier est arrivé à Kosice avec deux adjoints : Jan Bodnar, qui avait commencé la saison à Banska Bystrica, et Ondrej Danko, entraîneur de Vranov (D 3).

■ Problèmes en perspective au Liberia : selon George Weah, « la nouvelle Fédération ne veut pas nous donner les moyens de commencer les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 1996. On a pourtant toutes nos chances dans un groupe où figurent le Sénégal, la Tunisie, le Togo et la Mauritanie mais je ne sais même pas si on pourra affronter le Togo en septembre ».

■ Un Tunisien s'est montré particulièrement à son aise pendant le dernier tournoi des Black Stars à Paris : Lotfi Sellimi. Frère aîné des internationaux Samir et Adel, il est rentré l'an dernier de Belgique et a réintégré avec succès les rangs du Club Africain.

■ Le meilleur buteur actuel de l'équipe nationale d'Afrique du Sud — depuis qu'elle a été réintégrée par la FIFA en juillet 1992 — n'est autre que Philemon « Chippa Masinga », avec quatre buts. Un total qu'il essaiera d'augmenter lors des deux prochaines sorties des « Bafana-Bafana », en Australie les 8 et 12 juin.

■ La filière brésilienne fonctionne bien au FC Porto : Aloísio (31 ans), défenseur international, a renouvelé pour deux ans son contrat et Emerson (23 ans), milieu de terrain offensif qui jouait à Belenenses, a signé pour quatre saisons.

Ça balance à Feyenoord !

Dix ans après avoir quitté Feyenoord par la petite porte, Thys Ligbrechts, sélectionneur des Pays-Bas à la fin des années 80, revient au sein du club de Rotterdam avec le titre de directeur sportif. Une nouvelle qui a désagréablement surpris Wim Van Hanegem, l'entraîneur du club, mis devant le fait accompli sans même avoir été averti. Sa réaction a d'ailleurs été sans équivoque : « Feyenoord n'a pas besoin de directeur sportif ! »
Il est vrai que le dernier en date, Wim Janssen, a été poussé vers la sortie il y a quelques mois par un certain Wim Van Hanegem. Or, si Van Hanegem est aujourd'hui entraîneur de l'équipe de Rotterdam, il le doit à... Janssen, son ancien coéquipier, qui l'avait choisi l'été dernier pour lui succéder au poste d'entraîneur. Van Hanegem craint-il le retour du balancier ?

■ Le gardien allemand Oliver Reck (29 ans) a prolongé jusqu'en 1997 le contrat qui le lie au Werder Brême, vainqueur cette saison de la Coupe d'Allemagne.

■ Logrones à la mode yougoslave ? Deux joueurs serbes ont des contacts avancés avec le club espagnol : Kasac (Becej) et Vasilevic (Partizan Belgrade).

■ C'est l'Égyptien Hani Ramzy (25 ans) qui succédera au Norvégien Rune Braseth au poste de libero au Werder Brême. Le transfert s'élève à 8,5 millions de francs, car Ramzy n'était pas libre ; son contrat avec Neuchâtel Xamax courait encore jusqu'en 1995.

■ Paul Gascoigne aurait-il la poisse ? A nouveau éloigné des terrains pour plusieurs mois, l'Anglais de la Lazio Rome vient de se séparer de sa compagne, Sheryl Kyle. Pauvre Gazza !

Photo BONGARTS

On va marcher sur la Lune

Pour les organisateurs, la World Cup 94 sera une parfaite réussite. Au-delà de l'indifférence de bon nombre de leurs compatriotes. Au-delà d'une certaine psychose de la violence. Dans dix-huit jours, les Américains fouleront des terrains inviolés.

LES États-Unis sont — enfin — prêts. Six ans après s'être vu accorder par la FIFA le lourd privilège d'organiser la quinzième Coupe du monde de l'histoire, les Américains semblent en mesure d'accueillir dans de bonnes conditions les 24 qualifiés. Seuls restent à régler quelques menus détails au moment où les premières nations participantes foulent le sol du Nouveau Monde. Dans la discrétion. L'arrivée de l'Arabie Saoudite, de la Grèce et du Brésil est presque passée inaperçue. Normal : les traditionnels sports *made in USA* occupent, pour le moment, le devant de la scène, avec les finales de Conférence en basket (NBA) et en hockey sur glace (NHL), sans oublier un captivant début de saison dans la Major League de base-ball.

Un Mondial en sourdine, donc. Notamment dans la presse américaine qui a, jusqu'à présent, un peu ignoré la World Cup. Mis à part, bien sûr, le grand quotidien national *USA Today*, qui, depuis l'année dernière, publie chaque jour des articles sur le soccer, réservant la part du lion au grand rendez-vous planétaire de la mi-juin. Mais, à près de deux semaines du coup d'envoi de la Coupe du monde, les choses commencent à bouger. Le prestigieux *New York Times* vient de publier un grand reportage sur le Cameroun et les très grandes difficultés que rencontre Henri Michel pour préparer ses Lions Indomptables. *Sports Illustrated*, le plus important hebdomadaire sportif des États-Unis avec un tirage de trois millions d'exemplaires, a gratifié ses lecteurs d'un article de huit pages sur le football colombien et l'influence des narco-trafiquants. Titre évocateur : *Shadow of Shame*, « l'Ombre de la honte »...

Ne pensez surtout pas que la presse américaine va snober la World Cup. Elle aime les grands événements, et la Coupe du monde, à ses yeux, en est un. Du moins parce que ce sont les États-Unis qui l'organisent. Les principaux quotidiens publieront des cahiers spéciaux sur la compétition et mobiliseront un contingent non négligeable de journalistes. Ainsi le *Dallas Morning News* a demandé 25 accréditations et le *Washington Post* fera suivre la sélection américaine par quatre reporters. Ce n'est pas tout : six magazines entièrement consacrés au ballon rond ont vu le jour au cours des premiers mois de 1994. Et *Soccer America*, hebdo cent pour cent football créé en 1971, a battu tous les records du genre en vendant 42 pages de publicité pour son numéro de présentation de la World Cup 94.

Une Coupe, où ça ?

« Tout a changé depuis mon arrivée dans le soccer, en 1967 », tient à souligner Alan Rothenberg, président du Comité d'organisation américain. « A cette époque, la presse traitait notre jeu comme un drôle de sport venu d'ailleurs, une curiosité. Maintenant, nous possédons un tas de jeunes journalistes qui pratiquent le soccer depuis leur plus jeune âge et aiment profondément ce sport. » En tout cas, les médias américains auront un rôle capital à jouer dans la réussite de la manifestation. Ce n'est pas joué d'avance : d'après un sondage Louis Harris, datant du mois de février, à peine 25 % des Américains savent qu'une Coupe du monde va se disputer sur leur territoire !

Un challenge difficile. D'autant que la concurrence des autres sports vedettes ne va pas aller en s'atténuant. Durant le même week-end où l'Italie et l'Irlande s'affronteront sur la pelouse du Giant Stadium, les basketteurs des Knicks de New York pourraient fort bien disputer la finale du Championnat de NBA. Une première depuis 1973 qui ne devrait pas laisser insensibles les sportifs de Big Apple. Actualité oblige, la puissante chaine sportive câblée ESPN sera contrainte de retransmettre quelques rencontres de la World Cup en différé. Ou bien de les reléguer vers sa filiale ESPN2, réseau ne touchant que 13 millions de foyers...

Rothenberg et ses partenaires se doivent donc d'offrir un spectacle grandiose à des télespectateurs qui, pour beaucoup d'entre eux, regarderont du football pour la première fois. Alors, dans chaque stade, les organisateurs ont prévu des animations dignes d'un Super Bowl ou des World Series, les finales des Championnats de football américain et de base-ball. Pour la première rencontre à Boston, on annonce le crooner espagnol

Photo BONGARTS

ulio Iglesias, très populaire aux Etats-Unis. A Dallas, il y aura la vedette de country Tonya Tucker et à San Francisco le rocker Carlos Santana. En ce qui concerne le match d'ouverture de Chicago, entre l'Allemagne et la Bolivie, le 17, l'identité des artistes qui vont s'y produire n'a pas encore été révélée.

Grande nouveauté : une cérémonie précédera la finale du 17 juillet, à Los Angeles. A ce propos, le Comité d'organisation a obtenu l'accord de la FIFA pour installer un parquet sur la pelouse, afin de présenter un show d'une trentaine de minutes. La vedette ? Whitney Houston, qui chantera devant les télévisions de 180 pays.

Le Texas à la traîne

Les Américains, et c'est déjà une grande victoire, sont certains de pulvériser le record d'affluence pour la Coupe du monde : balayés les 3,4 millions de spectateurs d'Italia 90. Le Comité d'organisation a vendu la quasi-totalité des 3,5 millions de billets mis en service à l'occasion de la World Cup 94. Afin d'éviter les tribunes vides pour cause de billets restés entre les mains de sponsors et fédérations, les Américains ont demandé à ces derniers de renvoyer les invendus. Début mai, les quelque 450 000 billets ainsi récupérés ont été replacés sur le circuit américain et ont, en grande partie, trouvé preneurs.

En fait, la seule ville à manquer d'enthousiasme est Dallas, avec des matches tel Bulgarie-Nigeria qui sont loin d'exciter les Texans. Un cas isolé. Dans des villes à fort attrait touristique comme New York, Orlando, San Francisco et Los Angeles, il devient très difficile de trouver des chambres libres pour les deux mois à venir. Même si l'on n'atteindra pas le chiffre d'un million et demi de visiteurs étrangers, prévu par le ministère du Commerce.

Des étrangers que l'on souhaite accueillir dans les meilleures conditions. Les restaurants fermeront plus tard et les panneaux de signalisation ont été standardisés.

Photos PRESSE SPORTS

Grands prêtres de la World Cup américaine, Alan Rothenberg (en haut à droite) et Ed Best (dessous) tenteront de gérer sereinement les multiples paramètres inhérents à ce genre de compétition : marketing, sécurité dans les stades, prohibition de l'alcool... Un vaste programme.

Reste le problème épineux de la sécurité. Aux Etats-Unis, on est sensible à ces images de violence entre supporters véhiculés à travers le football. Fallait-il alors transformer les stades américains en camps retranchés ? Le Comité d'organisation ne le souhaitait pas et s'est engagé à négocier avec les forces de police locales. Notamment en ce qui concerne l'utilisation de barrières de protection, vivement souhaitées par les services de sécurité de Washington, Dallas et San Francisco, mais décrié par la FIFA (Sepp Blatter : « Seuls des animaux ou des prisonniers peuvent être parqués au-delà de ces barrières ! »). Affaire à suivre...

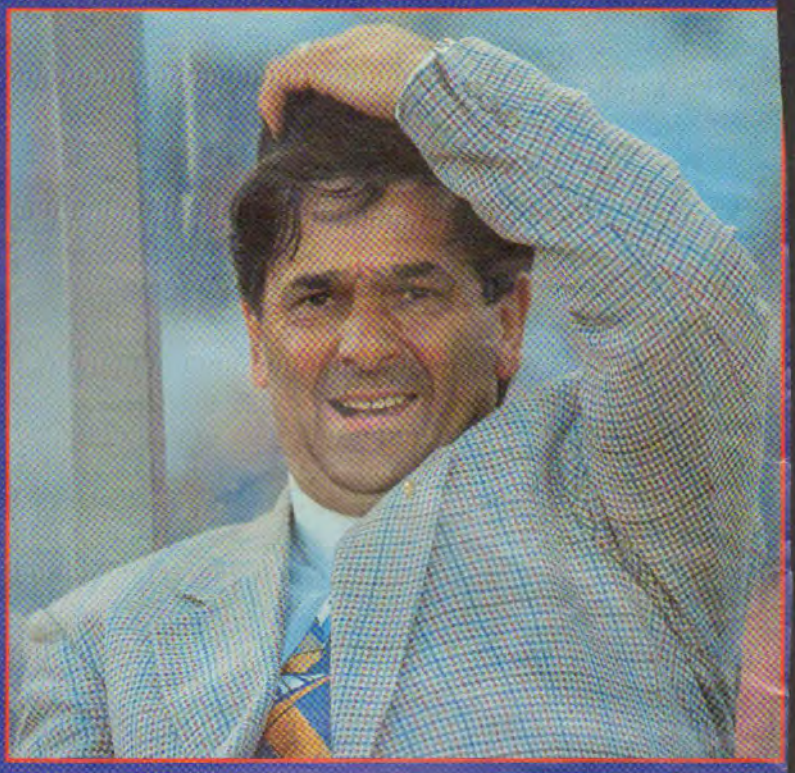
Malgré l'absence de l'Angleterre et de ses hooligans, la sécurité de la World Ccup 94, avec à sa tête Ed Best (un ancien du FBI), se propose de lancer une grande campagne antialcool : limitation ou interdiction de vente de bière au stade, à défaut d'une totale prohibition sur l'ensemble des villes qui accueillent les rencontres, comme ce fut le cas, il y a quatre ans, en Italie.

Selon Rothenberg, la presse américaine à eu tort de stigmatiser le phénomène de la violence liée au football ; « A chaque match de base-ball, on arrête une moyenne de dix personnes : c'est bien plus que nous en aurons pour la Coupe du monde ! Soyons sérieux : avec 3,5 millions de spectateurs, même un ballet de danse ne se passerait pas sans le moindre problème. »

Des paroles qui n'ont manifestement pas rassuré tout le monde. A San Francisco, par exemple, où les forces de sécurité régionales (les « Swat ») ont simulé une prise d'otages à bord d'un train abandonné, histoire de préparer l'arrivée par le rail de milliers de supporters sur le campus de Stanford. Résultat : un policier réserviste s'est tué accidentellement... Ce qui, sur les chaînes de télévision locales, donnait, à peu de chose près : « Dans l'attente de la World Cup 94 et de la violence des supporters, la police dénombre une première victime... ». Le tout accompagné d'images des bagarres du tristement fameux PSG-Caen. A éviter...

Paul KENNEDY, à Los Angeles

La der de Westerhof



On peut obtenir des résultats, être critiqué, et se maintenir à son poste. C'est ce qu'a prouvé le sélectionneur du Nigeria, qui termine son long parcours à la tête des champions d'Afrique par une phase finale de Coupe du monde. Éclairage sur ce personnage ambigu.

« LE 18 juillet, quoi qu'il arrive, je rentre à la maison. » Cinq années passées au Nigeria, ça use son homme. Et Clemence Westerhof a eu plus que sa part. Tour à tour aimé, détesté, haï et vénéré, le Néerlandais n'a jamais laissé indifférent. Sa personnalité lui attira plus d'une fois les foudres des dirigeants, mais ce même caractère ainsi qu'une sacrée dose de chance lui ont permis de se forger l'un des plus beaux palmarès du continent à la tête des Aigles Verts, rebaptisés sous son règne « Super Eagles ».

Installé à l'une des tables du *Old Dutch*, son propre pub situé à Arnhem, à quelques kilomètres du centre d'entraînement de Pappendal, le Batave entame la conversation : « Vous avez aimé la séance de ce matin ? » Une séance d'entraînement exécutée sous un soleil estival, par une vingtaine d'Aigles fatigués. Sprints, puis opposition à dix contre dix la veille d'un match amical. Le tout ponctué d'applaudissements pour une passe en profondeur de Jay-Jay Okocha et de gestes théâtraux pour illustrer les phases de jeu. Westerhof fait son show...

Aux États-Unis, Westerhof jouera la carte de la fidélité avec Amokachi (en bas à droite), qu'il lança à dix-sept ans chez les Super Eagles, et Stephen Keshi, son capitaine et « chouchou », couronné à Tunis devant le Roi Pelé. Quant à Yekini (en haut à droite), il devra faire taire ses rancœurs pour emmener le Nigeria vers d'autres sommets.

Roi du marketing

Aux fringants champions d'Afrique couronnés à Tunis ont succédé des professionnels éprouvés par de longs Championnats européens. « La semaine dernière, le rythme était passé à trois séances quotidiennes, tu te rends compte ? » Peter Rufai, en état de grâce depuis son retour dans le but nigérian en Tunisie, a besoin de souffler. Idem pour Stephen Keshi, qui a pourtant bénéficié d'un traitement de « faveur » de la part du sélectionneur : « Je lui ai préparé un programme spécifique pour qu'il revienne dans le groupe au plus vite, lance Westerhof. Et il a fait le nécessaire. »

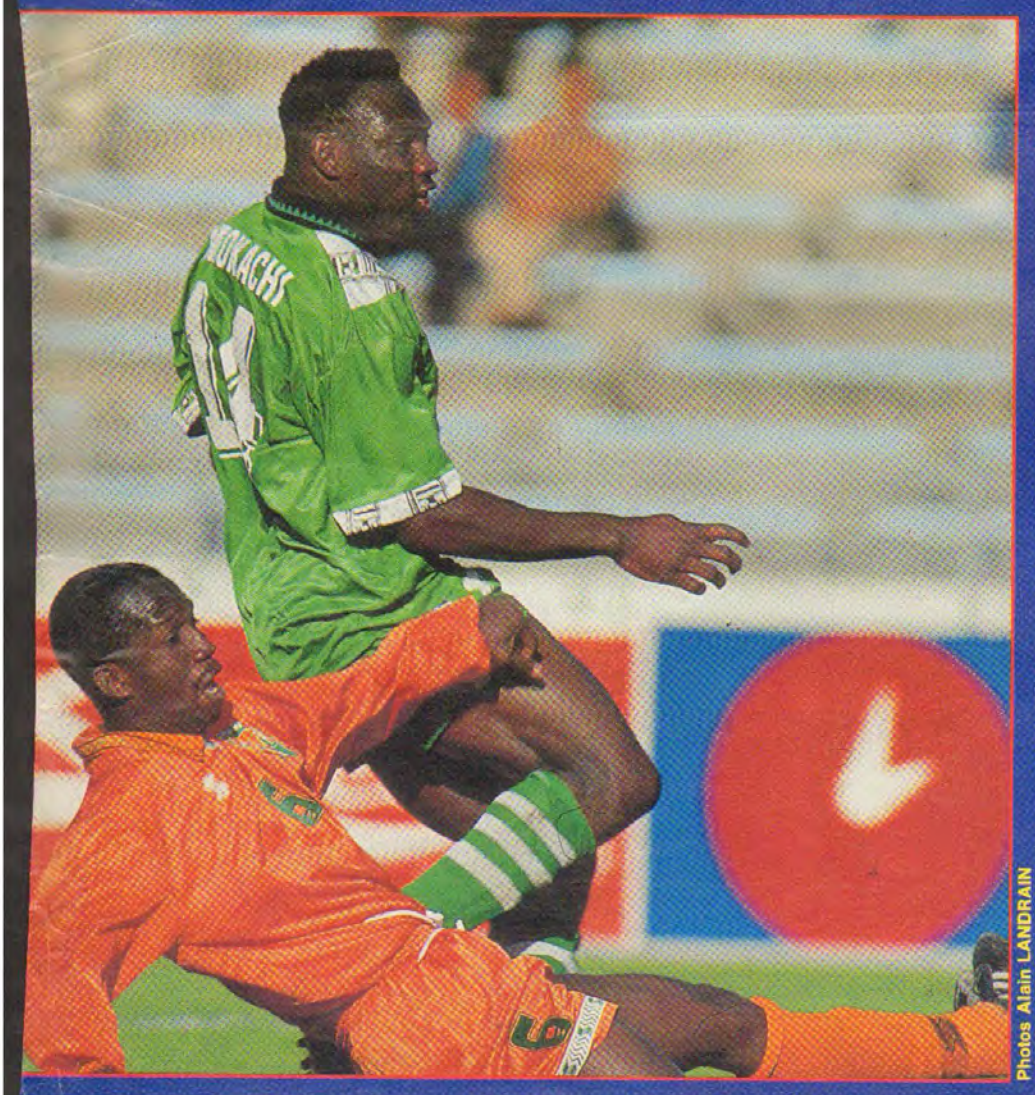
Keshi, objet de tous les reproches au Nigeria en raison de son âge, de ses multiples blessures et de son licenciement par les Belges de Molenbeek, se voit en effet concurrencé actuellement par Chidi Nwanu, Anderlechtois depuis cette saison. Westerhof réplique : « C'est un mauvais débat. Je peux les aligner ensemble. Comment ? C'est mon problème, pas le vôtre. » A cet instant, le sélectionneur nigérian s'interrompt pour nous présenter son jeune fils, Clemence Junior, « mon meilleur ami ». Fièrement, le technicien exhibe un article tiré d'un magazine d'informatique, *Power unlimited*, où Junior et son père se partagent la vedette. « Il s'agissait d'essayer une console de jeu sur le football. » Westerhof aime la publicité, et tout ce qui touche à l'image des Super Eagles. Une image qui passe forcément par lui. Beaucoup trop peut-être au goût des dirigeants... N'aime-t-il pas rappeler qu'il est l'un des « 24 meilleurs sélectionneurs du monde » ? « Eux n'en voient pas toujours l'utilité, ce qui devient problématique car nous sommes très sollicités en cette période. »

L'Argentine dans la mire

Un verre de gin à la main, Westerhof retrace les grandes lignes de la préparation des Aigles : « Tout a été décidé en fonction des conditions climatiques. D'abord la Suède, Pappendal, puis l'Espagne, l'Italie, une courte halte au Nigeria avant de débarquer aux États-Unis. Je ne laisse rien au hasard. » Plus confiant que lui...

« Il faut m'excuser, j'ai tant à faire ici : un planning démentiel, des problèmes administratifs à régler. » Des matches amicaux à négocier aussi, comme celui contre la Reggiana, le nouveau club de son meneur de jeu, Sunday Oliseh. Fidèle à son image, où l'arrogance se mêle à la provocation, Westerhof n'a pas le triomphe modeste quand il s'agit de rappeler son bilan avec les Aigles : « En 1990, nous étions vice-champions d'Afrique sans professionnels. Deux ans plus tard, nous terminions troisièmes. Cette année, la Coupe est à nous. » Une victoire annoncée à Tunis deux jours avant le coup d'envoi de la CAN à grand renforts de déclarations.

Cette prophétie accomplie, Westerhof n'a sans doute pas gagné le respect de ses détracteurs, mais conservé son poste, très convoité et tant promis. Fidèle à ses méthodes, il l'est aussi avec les joueurs, la liste des présélectionnés comportant peu de surprises : « Ma grande satisfaction ce sont les huit joueurs que j'ai conservés depuis 1990. » Parmi lesquels Alloy Agu (Liège), Amokachi (Bruges), ou encore Iroha, arrivé l'an dernier



Photos Alain LANDRAIN

Vitesse Arnhem. Tous, au même titre que Keshi, ont bénéficié de l'appui du Néerlandais au moment de traiter leur transfert. Une « assistance » qui lui est aujourd'hui reprochée, tandis que d'autres sélectionneurs par le passé — comme Claude Le Roy — rappellent avoir agi de la sorte, en aidant des joueurs tels que Weah, Kana-Biyik, Omam-Biyik à entrer de plain-pied dans le professionnalisme...

Une heure s'est écoulée depuis le début de l'entretien, alors que Westerhof promettait à peine une demi-heure. Cette fois, ses mots l'entraînent vers la proche Coupe du monde : « Pour moi, cette qualification signifie beaucoup plus que notre victoire à Tunis. Il n'y a rien au-dessus d'une phase finale de Coupe du monde. » Contrairement à ses habitudes, le technicien se montre peu prolixe au sujet de ses futurs adversaires : « Notre grand rendez-vous, c'est l'Argentine. Mais je vous le répète, nous ne craignons personne. » En attendant, un test est prévu au Nigeria contre la Géorgie, « dont le jeu rappelle celui des Bulgares ». Méfiance tout de même...

L'adieu aux Africains

Jusqu'à présent, il n'a pas évoqué le vent qui souffla sur la sélection en avril à Tunis. Un vent qui conduisit Rashidi Yekini, son avant-centre prolifique sur le terrain mais plutôt discret en dehors, à se « rebeller » avant la finale, avant de rentrer dans le rang. « Je lui ai dit que nous étions avant tout une famille, et que c'est de là que venait notre force. Tout est rentré dans l'ordre ensuite. »

Westerhof sait aussi combien le Monégasque Victor Ikpeba, qui n'a joué que quinze minutes à Tunis, est avide de revanche. « Je sais cela, et j'ai besoin de lui dans ce groupe. Yekini, Siasia ou Amokachi ont eu ma préférence à la CAN. Je n'ignore pas pour autant Viktor, car la concurrence est nécessaire entre tous mes attaquants. » Qui, plus que lui, peut se targuer de présenter une ligne offensive constituée de joueurs rompus aux Championnats allemand (Okocha), belge (Amokachi), néerlandais (Finidi), portugais (Yekini), anglais (Ekoku) et français (Ikpeba) ? Peu en vérité. Pourtant, il lui faudra ne pas tout gâcher sous de fallacieux prétextes, car la concurrence n'est pas toujours synonyme d'émulation, et peut parfois susciter les coups les plus bas. L'image du Nigeria aurait alors à en souffrir, et par conséquent celle de son sélectionneur...

Clemence Westerhof finit tranquillement d'avaler son deuxième verre de gin. « Je ne souhaite pas aller plus loin en Afrique. Par le passé, l'Afrique du Sud m'avait contacté mais je tenais à finir mon contrat. L'Égypte et la Tunisie m'ont approché. Attendons l'après-Coupe du monde, où toutes les offres seront les bienvenues. Bien que je songe à m'accorder un peu de repos, je suis trop jeune pour arrêter. » A cinquante-trois ans, l'enfant de Beek, une bourgade de cette province du Gueldre, compte bien profiter de cette soudaine célébrité, gagnée auprès des Aigles aux quatre coins de l'Afrique. De l'autre côté du comptoir trône un portrait de la sélection. Celle de 1992, qui sut se relever de sa défaite contre le Ghana en demi-finale de la CAN pour accomplir un authentique exploit : une double qualification. « Dans quelque temps, j'écrirai sans doute un bouquin avec tous mes souvenirs d'Afrique. J'y ai vécu de grandes heures. Je n'oublierai pas l'hospitalité des Nigérians. » Westerhof nostalgique, qui l'eût cru ?

Derniers mots avant de s'en aller rejoindre le groupe : « Si nos joueurs arrivent aux États-unis à 100 % de leurs moyens, alors vous verrez enfin le vrai Nigeria. » Tremblez, adversaires, car voilà les Super Eagles ! Et Westerhof est leur prophète...

Frank SIMON, à Pappendal